

Les Cahiers de la **SURVEILLANCE**

Rapaces

• Bilan 2014 •



Rapaces diurnes : Élanion blanc - Milan royal - Gypaète barbu - Vautour percnoptère - Vautour fauve - Vautour moine - Circaète Jean-le-Blanc - Busard cendré, Busard Saint-Martin, Busard des roseaux - Aigle pomarin - Aigle royal - Aigle botté - Aigle de Bonelli - Balbuzard pêcheur - Faucon crécerellette - Faucon pèlerin - Autour des palombes - Pygargue à queue blanche.

Rapaces nocturnes : Effraie des clochers - Grand-Duc d'Europe - Chevêche d'Athéna - Chevêchette d'Europe - Chouette de Tengmalm



AGIR pour la
BIODIVERSITÉ

SOMMAIRE

1. Les rapaces diurnes

• Élanion blanc	5
• Milan royal	7
• Gypaète barbu.....	11
• Vautour percnoptère.....	12
• Vautour fauve.....	13
• Vautour moine.....	14
• Circaète Jean-le-Blanc.....	15
• Busards cendré, Saint-Martin, des roseaux	19
• Aigle pomarin.....	29
• Aigle royal	29
• Aigle botté	32
• Aigle de Bonelli.....	34
• Balbuzard pêcheur.....	35
• Faucon crécerellette.....	36
• Faucon pèlerin	39
• Autour des palombes.....	46
• Pygargue à queue blanche.....	49

2. Les rapaces nocturnes

• Effraie des clochers	51
• Grand-Duc d'Europe.....	53
• Chevêche d'Athéna	57
• Chevêchette d'Europe	61
• Chouette de Tengmalm	61

Du faucon pèlerin aux petites chouettes de montagne, que de chemins parcourus !

Dans les années 70, la première espèce surveillée fut le faucon pèlerin. Et il l'était même parfois, jour et nuit. Des listes de numéros d'immatriculation de véhicules de trafiquants circulaient, des fils tendus au ras du sol déclenchaient des talkies-walkies pour repérer ces mêmes trafiquants. Les voleurs de nichées étaient motivés, les protecteurs aussi.

Puis rapidement d'autres espèces ont nécessité pour assurer leur reproduction, des surveillances assidues ; l'aigle de Bonelli, le gypaète barbu, l'aigle royal, le balbuzard pêcheur, le vautour percnoptère, Puis plus récemment, d'autres espèces mal connues ont intégré ces cahiers comme le milan royal ou pour les nocturnes les petites chouettes de montagne. Au final on y trouve maintenant 24 espèces différentes. De la traque aux trafiquants, nous sommes passés au suivi, à l'acquisition de connaissances, à de la veille active. Mais pour quel bilan ? Le faucon pèlerin est en expansion, numérique et géographique, il colonise les villes. L'aigle de Bonelli a arrêté sa chute, l'aigle royal développé ses effectifs. La situation du vautour percnoptère reste préoccupante, celle du balbuzard est rassurante. Les busards sortent du lot puisqu'il s'agit là de conservation active avec la sauvegarde des nichées. Leur effectifs semblent stagner mais résistent grâce à vos efforts chaque année renouvelés. Le faucon crécerellette dont le nombre de couples pour toute la France se comptait sur les doigts d'une main, a maintenant des effectifs de plusieurs centaines de couples. Et le gypaète barbu voit sa population augmenter lentement mais très sûrement.

Quoi qu'il en soit, la surveillance reste, le B A BA de tout programme de conservation ou de veille active des espèces rares. La participation des bénévoles, valeur ajoutée indispensable pour l'obtention de toute cette connaissance, va bien au-delà de ces simples chiffres. Ils sont l'œil au quotidien de l'état de santé de ces populations et les ambassadeurs de leur sauvegarde. Un grand merci à tous !



 Départements dans lesquels des opérations de surveillance se sont déroulées en 2014

ATTENTION !

Les cartes présentées ici sont à la fois des cartes de répartition supposée des espèces croisées avec la localisation des départements dans lesquels une surveillance s'effectue.

 Espèce présente, mais pas de surveillance

 Espèce présente et surveillance

 Espèce absente mais surveillance

La répartition supposée des espèces concerne les espèces nicheuses et est basée sur les connaissances établies pour l'année 2012. Les tableaux sont représentatifs des suivis effectués durant la saison dont nous avons reçu les résultats, et non des effectifs de l'espèce, même si les deux coïncident parfois.

Bilan global de la surveillance en 2014

ESPÈCES	Estimation de la population nationale*** 2002*	Couples contrôlés en 2014		Jeunes à l'envol	Surveillants	Journées de surveillance
		Nombre	Estimation du pourcentage de la population nationale			
Élanion blanc	7	83		≥ 82	61	51
Milan royal	2 650***	505	20 %	648	235	1 155
Gypaète barbu	37	53	100 %	18	350	-
Vautour percnoptère	1	88	100 %	60	229	≥ 300
Vautour fauve	570	730		544	10	36
Vautour moine	9	32	100 %	20	9	-
Circaète Jean-le-Blanc	2 600	509	20 %	241	290	580
Busard cendré	4 500	1 396	31 %	2 522	604	4 480
Busard Saint-Martin	9 300	670	7 %	1 030		
Busard des roseaux	1 900	236	12 %	202		
Aigle Pomarin	0	1	100 %	0	2	50
Aigle royal	420	303	72 %	144	284	1 110
Aigle botté	500	171	34 %	171	98	186
Aigle de Bonelli	23	32	100 %	38	81	-
Balbusard pêcheur	42	97	95 %	108	66	300
Faucon crécerellette	72	436	100 %	987	34	309
Faucon pèlerin	1 250	734	59 %	1 234	733	1 313
Autour des palombes	5 500	168-186	3 %	156	57	90
Pygargue	-	1	100 %	2	4	-
Effraie des clochers	-	398		1 306	203	298
Grand-duc d'Europe	-	765		442	534	761
Chevêche d'Athéna	-	659		879	396	338
Chouette de Tengmalm	-	288			-	-
Chevêchette d'Europe	-	237-238				
Total 2014		8 692- 8 611		10 752	4 280	≥ 11 057
Rappel 2013		6 993-6 996		5 645	3 382	9 829
Rappel 2012		7 347-7 350		9 409	4 302	14 056
Rappel 2011		7 084		9 487	4 133	14 729

*Estimation basée sur les résultats de l'Enquête "Rapaces nicheurs de France" - J-M. Thiollay & V. Bretagnolle (2002) Ed. Delachaux et Niestlé

** chanteurs ou couple ou nidification

*** estimation basée sur une enquête faite en 2008

**** estimation en couples

Les diurnes



Élanion blanc

Elanus caeruleus

Espèce vulnérable

Année de suivi contrastée pour l'élanion blanc.

Alors que le suivi de la population des Landes et des Pyrénées-Atlantiques s'essouffle et n'est que partiel, le suivi s'accroît ailleurs et permet de confirmer l'extension progressive de l'espèce sur le territoire national.

Ainsi en 2014, ce sont 6 départements de la région Midi-Pyrénées qui accueillent l'espèce en nidification confirmant l'expansion de l'espèce vers le Sud-Est.

La progression vers le Nord reste plus chaotique puisque seule une reproduction tardive mais réussie est recensée dans les Deux-Sèvres.

Au total 32 couples ont été suivis et se sont reproduits donnant 82 jeunes soit 2,65 jeunes par couple reproducteur.

L'année 2014 peut donc être considérée globalement comme une bonne année en termes de succès de reproduction.

FRANÇOIS DELAGE & PASCAL GRISSER

AQUITAINE

• Landes (40)

Le suivi n'a été que partiel pour ce département. 24 couples cantonnés et 2 couples cantonnés possibles. 7 reproductions suivies ont donné 16 jeunes à l'envol.

• Pyrénées Atlantiques (64)

Le suivi n'a été que partiel pour ce département. 29 couples cantonnés et 3 couples cantonnés possibles. 6 reproductions suivies ont donné 22 jeunes à l'envol.

Pour ces deux départements l'élanion blanc reste bien présent et fidèle aux sites de nidification des années passées.

L'effectif de la population recensée est estimé à moins de 50 % de l'effectif de la population réelle.

Les 13 couples suivis sur les deux départements ont permis l'envol de 38 jeunes soit 2,9 jeunes volants par couple reproducteur. Ce chiffre est équivalent à l'année 2011 et bien supérieur à l'année 2013 (année très pluvieuse au printemps et en été).

L'année 2014 peut être considérée comme une bonne année de reproduction pour l'espèce dans ces deux départements.

COORDINATION : FRANÇOIS DELAGE (LPO AQUITAINE)

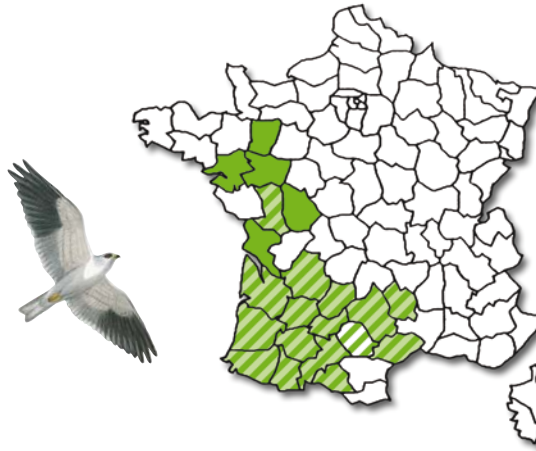
• Nord Aquitaine : Dordogne (24), Gironde (33), Lot-et-Garonne (47)

Dordogne (24) : 1 couple cantonné possible.

Gironde (33) : 2 couples cantonnés dont 1 couple donne 3 jeunes volants.

Lot-et-Garonne (47) : 1 couple cantonné donne au moins 1 jeune volant.

COORDINATION : PASCAL GRISSER (LPO AQUITAINE)



Bilan de la surveillance de l'Élanion blanc - 2014

RÉGIONS	Couples cantonnés	Couples suivis	Couples producteurs	Jeunes à l'envol	Surveillants	Journées de surveillance
AQUITAINE						
Pyrénées-Atlantiques	29	6	6	22	33	28
Landes	24	7	7	16		
Dordogne	1	0	-	-		
Gironde	2	0	-	-		
Lot-et-Garonne	1	0	1	≥1		
LANGUEDOC-ROUSSILLON						
Hérault	0	-	-	-	0	0
Lozère	1	0	1	≥1	5	6
MIDI-PYRÉNÉES						
Ariège	1	1	1	2	2	4
Aveyron	2	2	2	6	3	8
Haute-Garonne	1	1	1	3	-	-
Hautes-Pyrénées	8	5	5	13	-	-
Tarn	0	-	-	-	-	-
Tarn-et-Garonne	1	1	1	3	5	-
Gers	11	6	6	13	12	-
Lot	0	-	-	-	-	-
PAYS-DE-LOIRE						
Loire-Atlantique	0	-	-	-	-	-
Mayenne	0	-	-	-	-	-
Maine-et-Loire	0	-	-	-	-	-
POITOU-CHARENTES						
Deux-Sèvres	1	1	1	2	1	5
Charente-Maritime	0	-	-	-	-	-
Vienne	0	-	-	-	-	-
TOTAL 2014	83	32	32	≥82	61	51
Rappel 2013	113/116	11	6	15	103	91
Rappel 2012	113/121	44	43	83	169	138

LANGUEDOC-ROUSSILLON

• Hérault (34)

Il n'y a pas eu de nidification avérée dans l'Hérault pour l'année 2014, ni de couple localisé. Cependant, quatre observations ont été mentionnées sur le site local faune-lr.org du réseau Visionature, en mai, octobre et novembre. Ces quatre observations concernent probablement trois individus différents.

COORDINATION : THOMAS MARCHAL (LPO HÉRAULT)

• Lozère (48)

Ce couple nicheur est détecté tardivement, fin juillet, sur un plateau à une altitude moyenne

de 1 190 m. Un jeune, déjà émancipé, est contacté une seule fois sur le territoire des adultes. Sur leur site de cantonnement, un nid est localisé dans un pin sylvestre. Durant la première quinzaine d'août, ce couple est encore suivi car des accouplements et des transports de branches sont observés, mais sans nouvelle reproduction effective. Après le 14 août, il n'est plus observé sur le site et des prospections alentours restent infructueuses. À noter qu'à cette période, ce secteur connaît une abondance en campagnols terrestres avec des densités importantes de rapaces

(buses, crécerelles, milans, busards) jusqu'en automne. Cette reproduction constitue une première en Lozère.

COORDINATION : JEAN-LUC BIGORNE (ALEPE)

MIDI-PYRÉNÉES

• Ariège (09)

1 seul couple a été trouvé en 2014. Le cantonnement et la nidification ont été tardifs avec un envol de 2 juvéniles les premiers jours de novembre. Le nid était dans le même secteur qu'une reproduction précédente en 2012, sur une haie arborée dans un secteur de prairies avec quelques cultures.

COORDINATION : SYLVAIN REYT (ANA)

• Aveyron (12)

Historiquement, 1 couple d'élanions blancs s'était reproduit sur le Causse noir en 1998 mais à 500 m de l'Aveyron (commune de Lanuéjols - Gard). Il s'agit donc de la première reproduction de l'élanion blanc dans le département de l'Aveyron avec 2 couples distants de seulement 600 m. Découverts par hasard fin août dans le Rougier de Camarès (sud de l'Aveyron), un couple a élevé 2 jeunes (envol vers le 2 octobre, ponte effectuée fin juillet) et l'autre a élevé 4 jeunes (envol le 13 novembre, ponte début septembre). Plusieurs autres observations ont été réalisées cette année dans le département de juillet à septembre mais elles ne concernaient à chaque fois qu'un seul individu (adulte ou 1ère année émancipé).

Remerciements : merci aux bénévoles qui ont permis de suivre ces reproductions et à M.Orth du Groupe ornithologique gersois pour les précieuses informations apportées.

COORDINATION : SAMUEL TALHOET (LPO 12)

• Gers (32)

La progression de l'espèce se poursuit avec le cantonnement d'individus dans les parties est et nord du département.

11 couples cantonnés, dont 6 suivis produisant a minima 13 jeunes à l'envol (le nombre de jeunes d'un couple n'a pas pu être déterminé avec précision). Reproduction a priori meilleure que l'année précédente.

COORDINATION : MATHIEU ORTH (GOG)

• Haute-Garonne (31)

Un couple d'élanions blancs est découvert dans le Comminges produisant 3 juvéniles à l'envol. Le site de nidification est typique : des prairies avec des arbres isolés et des haies.

COORDINATION : MATHIEU ORTH

• Hautes-Pyrénées (65)

Dans ce département, l'élanion est présent dans trois vallées alluviales : l'Adour, l'Arros et l'Estéous.

8 couples cantonnés ont été identifiés dont 5 ont été suivis, produisant 13 jeunes à l'envol. Pour la vallée de l'Adour : l'année 2014 est globalement bonne en termes de reproduction puisque les 3 couples suivis ont chacun mené à bien une reproduction avec un taux de 3,3 jeunes à l'envol. Elle aurait pu être exceptionnelle si un ou deux de ces couples avaient réussi une seconde reproduction. Les 3 couples ont tous raté leurs premières tentatives de reproduction qui ont démarré vers la mi-février (1ère ponte), mais ont réussi leur seconde. 1 seul couple a tenté une troisième



© Christian Aussaguel

nichée qui a avorté suite à une forte tempête à la mi-août.

Pour les vallées de l'Arros et de l'Estéous : la première reproduction des deux couples suivis a réussi, mais la seconde semble avoir échoué en raison des conditions fortement orageuses et tempétueuses du mois de août. Des adultes isolés ont été observés en cours d'année sans indice de reproduction.

COORDINATION : FRANÇOIS BALLEREAU ET CHRISTOPHE COGNET (NMP)

• Lot (46)

Aucune reproduction, cantonnement d'individus ou couples rapporté cette année.

COORDINATION : PHILIPPE TYSSANDIER (LPO Lot)

• Tarn (81)

Dans ce département, le cantonnement de 2 individus fin 2013 et au cours de l'été 2014 sur le Causse de Caucalières-Labruguière laisse espérer une installation future.

COORDINATION : AMAURY CALVET (LPO Tarn)

• Tarn-et-Garonne (82)

La population suivie n'ayant été repérée que tardivement (fin octobre), le suivi de la reproduction est très partiel. 1 couple s'est reproduit avec certitude (3 jeunes volants observés en décembre). Par ailleurs, l'observation de divers adultes et immatures dans le même secteur (avec découverte d'un dortoir de 16

individus le 21/12/2014) laisse penser qu'au moins un deuxième couple était présent.

COORDINATION : AMALRIC CALVET (SSNTG)

PAYS-DE-LOIRE

• Mayenne (53)

En 2014, il n'y a pas eu de suivi pour l'élanion en Mayenne. Nous avons cependant eu une observation d'un oiseau le 31.05.2014, observation restée sans suite malgré quelques recherches dans ce secteur.

COORDINATION : BENOIT DUCHENNE

• Loire atlantique (44)

Pas d'élanion en 2014 en Loire atlantique. Il n'y a pas eu de prospection significative, tout juste quelques « coups d'œil » en zone favorable vers le site de 2012.

COORDINATION : DIDIER CLEVA

POITOU-CHARENTES

• Deux-Sèvres (79)

Le couple nicheur suivi du 21 septembre au 12 novembre 2014 (date d'émancipation des jeunes) était cantonné dans un bocage relictuel du sud des Deux-Sèvres. Le nid situé dans un Erable de Montpellier abrite 3 poussins en début d'élevage mais seulement 2 prendront leur envol, le 1er novembre 2014.

COORDINATION : MICHEL CAUPENNE (LPO)

Milan royal

Milvus milvus

Espèce vulnérable

En 2014, le nombre de nids suivis a encore augmenté grâce notamment au suivi de trois nouvelles zones échantillons (deux en Lorraine et une en Haute-Savoie). Au final, plus de 500 couples nicheurs ont été suivis, ce qui représente près de 20 % de la population nationale. Après une année 2013 catastrophique, l'année 2014 s'avère médiocre : 1,61 juvénile par nichée et 1,28 juvénile par couple reproducteur. Les pourtours est et sud du Massif central (Aveyron, Lozère, Loire, Haute-Loire) obtiennent les valeurs les plus élevées. Les plaines du nord-est (Champagne-Ardenne, Bourgogne, Lorraine, Alsace) affichent des valeurs légèrement au-dessus de la moyenne. La situation est plus contrastée et plus mitigée dans les autres régions avec des valeurs globalement assez basses pour la Franche-Comté, pour les Pyrénées et la Corse. On retiendra également la reproduction catastrophique sur la chaîne des Puys.

AYMERIC MIONNET

ALSACE

• Bas-Rhin (67) et Haut-Rhin (68)

Le recensement des couples nicheurs s'est poursuivi en 2014 sur toute l'Alsace pour la sixième année consécutive. Les populations nicheuses se concentrent dans le sud de l'Alsace (Jura alsacien et Sundgau - 18 à 23 c.) et dans le nord-ouest (Alsace bossue et franges mosellanes limitrophes - 14 à 15 c). 39 jeunes à l'envol ont été observés cette année. Hormis ces 2 bastions, 2 à 6 couples ont été recensés dans le Pays de Hanau et sur les collines sous-vosgiennes. L'estimation de la population alsacienne se situe donc entre 34 et 44 couples. Deux milans royaux morts ont été trouvés, un par empoisonnement (équipé avec une balise GPS par une équipe espagnole) et l'autre suite a priori à une tentative de prédation.

La collaboration avec l'ONF s'est poursuivie.

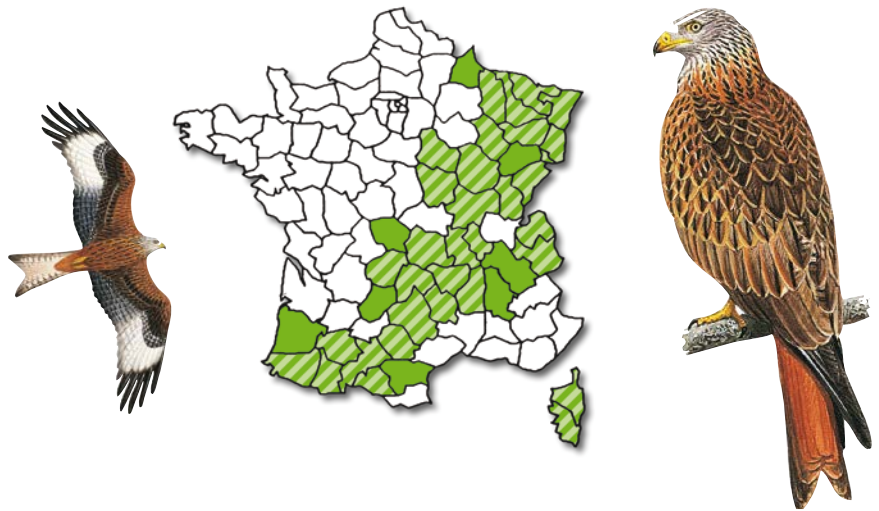
COORDINATION : SÉBASTIEN DIDIER ET
VADIM HEUACKER (LPO ALSACE)

AQUITAINE

• Pyrénées-Atlantiques (64)

Vallée d'Ossau

Le suivi de la vallée d'Ossau s'est soldé en 2014 par le contrôle de 16 territoires sur un total de 19 connus. 11 ont été contrôlés occupés. Pour 5 d'entre eux, l'aire n'a pas été localisée mais les couples étaient présents. Un couple reproducteur n'a pas été suivi jusqu'au bout (site devenu invisible après la ponte et oiseaux non revus) et a peut-être échoué. Si la taille des familles



(1,5) est représentative des résultats dans les Pyrénées (1,4), le succès reproducteur (1,2) apparaît donc meilleur que sur les autres zones échantillon de la chaîne (moyenne de 1,08), considérant un échantillonnage toutefois modeste (et donc ce couple reproducteur dont l'information sur la reproduction n'est pas disponible (échec ?) et donc non comptabilisée).

COORDINATION : DIDIER PEYRUSQUE (PNP)

Pays basque Garazi - Baigorri

Suivi réalisé en grande partie par un observateur salarié, grâce à l'appui financier du programme Interreg Necropyr POCTEFA. Malgré des conditions météorologiques plus favorables que l'année dernière, le succès reproducteur des couples basques est encore très faible. Comme chaque année, de nouveaux couples territoriaux sont recensés sur la zone échantillon, ce qui accroît la difficulté à atteindre l'exhaustivité.

COORDINATION : AURÉLIEN ANDRE (SAIAK)

AUVERGNE

• Cantal (15)

Planèze de Saint-Flour

Après le record de 54 nids suivis en 2013, une recherche accrue, notamment grâce à l'engagement sans faille d'un bénévole (Sébastien Heinerich) autour de la décharge de Saint-Flour et dans les vallées boisées qui entaillent la Planèze, 79 couples ont été suivis en 2014 et la population a été évaluée à au moins 95-100 couples ! On note malheureusement 22 échecs soit un taux de 28 %, taux dans la moyenne pour la Planèze de Saint-Flour. 28 couples produisent 1 jeune, 26 couples produisent 2 jeunes à l'envol et 3 couples produisent 3 jeunes ce qui n'était pas arrivé depuis 2008 ! Le succès reproducteur avec 1,13 jeune/couple nicheur et la taille des familles à l'envol avec 1,56 jeune/couple sont des valeurs pile dans la moyenne pour cette zone d'étude.

COORDINATION : ROMAIN RIOLS (LPO AUVERGNE)

• Haute-Loire (43)

Plaine de Paulhaguet /gorges de l'Allier

Les connaissances s'affinent encore cette année grâce à une forte implication de la part

d'un bénévole (Sébastien Heinerich). Parmi les 22 couples nicheurs suivis (2 de plus qu'en 2013), on note 6 échecs, soit 27 %, taux assez élevé pour ce secteur. 8 couples produisent 2 jeunes, 8 couples produisent 3 jeunes à l'envol. Le succès reproducteur avec 1,81 jeune/couple nicheur est plutôt bon et la taille des familles à l'envol avec 2,5 jeunes/couple producteur constitue une valeur record en dix années de suivi de l'espèce en Auvergne.

COORDINATION : ROMAIN RIOLS (LPO AUVERGNE)

• Puy-de-Dôme (63)

Plateaux ouest de la chaîne des Puys

Que dire ? Si ce n'est que l'augmentation du nombre de couples résulte de la prise en compte de deux couples limitrophes et de deux couples situés bien plus au nord mais inclus dans cette zone d'étude agrandie (de 180 à 220 km²) grâce à une opportunité de suivi à long terme sur le nord de la Chaîne des Puys grâce à un partenariat avec la Société des Eaux de Volvic sur son Impluvium. Que dire ? Si ce n'est que la situation devient critique sur ce secteur : couples inexpérimentés, manque de nourriture, chute de nid, prédation d'adulte, empoisonnements... 11 couples ont en effet échoué, soit 58 % (pour la deuxième année consécutive) ! 2 couples produisent 1 jeune, 5 couples produisent 2 jeunes et 1 seul couple produit 3 jeunes à l'envol ! Le succès reproducteur, avec 0,79 jeune/couple nicheur atteint sa plus faible valeur en 10 ans de suivi sur cette zone et la taille des familles à l'envol avec 1,88 jeune/couple ayant réussi est la deuxième plus faible derrière l'année 2008 où les très importantes précipitations avaient eu de fortes conséquences sur la reproduction de l'espèce en Chaîne des puys. Quel avenir pour cette population ?

COORDINATION : ROMAIN RIOLS (LPO AUVERGNE)

BOURGOGNE

• Côte-d'Or (21), Nièvre (58), Saône-et-Loire (71) et Yonne (89)

Auxois, sud de l'Yonne et Nièvre

Cette année, 103 indices de nidification (32 certains, 19 probables et 52 possibles) ont été relevés en Bourgogne. 2014 a été une année moyenne pour le Milan royal en terme de

productivité, avec un minimum de 35 jeunes à l'envol sur les couples suivis. Comme en 2013, un nombre important de nouveaux couples a été trouvé cette année.

COORDINATION : Loïc MICHEL (EPOB)

CHAMPAGNE-ARDENNE

• Haute-Marne (52)

Après une année 2013 catastrophique pour la reproduction du Milan royal, l'année 2014 s'avère plus classique même si la taille des nichées est plus faible que la moyenne de ces dernières années (faible nombre de jeunes à l'envol par nichées) signe que les ressources alimentaires étaient limitées.

Le suivi de la population mené dans le Bassigny confirme la stabilité de la population nicheuse. 3 couples ont disparu par rapport à 2013 mais 3 nouveaux couples ont été trouvés. La population est donc remarquablement stable depuis 6 ans. Avec l'hiver pluvieux, les affouages se sont prolongés jusque fin mars mettant en péril le cantonnement de 2 couples. Les contacts pris avec les agents de l'ONF ont permis d'interrompre la coupe de bois. Enfin, le fait est suffisamment exceptionnel pour être signalé, une femelle d'Auvergne est venue s'installer dans le Bassigny, elle a produit 2 jeunes à l'envol.

COORDINATION : AYMERIC MIONNET
(LPO CHAMPAGNE-ARDENNE)

CORSE

• Corse-du-Sud (2A)

Pour le secteur d'étude d'Ajaccio, 41 couples reproducteurs ont produit 53 jeunes à l'envol, succès reproducteur équivalent à l'année 2013. Cette année, 12 oiseaux ont été marqués. Toujours autant de contrôles réalisés dans la région d'Ajaccio (près de 400) et dans des secteurs plus éloignés comme les décharges de Vico, Tallone et Prunelli di Fium'orbu.

COORDINATION : SÉBASTIEN CART (CEN CORSE)

• Haute-Corse (2B)

En 2014, dans la vallée du Reginu (Balagne), 59 couples reproducteurs ont produit 65 jeunes à l'envol. Cette année, 15 oiseaux ont été marqués dans le cadre du programme de marquage (80 au total depuis 2010). Des contrôles sont régulièrement effectués loin du lieu de naissance (décharges de la plaine orientale, dortoirs centre Corse). 6 jeunes milans ont été transférés en Italie dans le cadre du programme de réintroduction en Toscane et dans la région des Marches. Le programme s'est terminé en 2014. Au total, 98 milans corses ont rejoint l'Italie et commencent à constituer un petit noyau de population avec les premiers couples formés et les premiers jeunes à l'envol.

COORDINATION : LUDOVIC LEPORI (CEN CORSE)

FRANCHE-COMTÉ

• Doubs (25)

Plateau de Besançon

Forte désillusion sur cette zone avec seulement 8 jeunes à l'envol. On est loin des 20 jeunes produits en 2012. Comme sur les autres zones, le début de saison s'annonçait bien mais les retards pris dans le cantonnement, l'immaturité des couples ainsi que la concurrence du Milan noir dans la vallée du Doubs n'auront permis

Bilan de la surveillance du Milan royal - 2014

RÉGIONS	Couples reproducteurs/nicheurs	Couples producteurs	Jeunes à l'envol	Succès reproducteur	Taille des familles à l'envol	Surveillants	Journées de suivi
ALSACE	29	25	39	1,34	1,56	18	90
Bas-Rhin et Haut Rhin	29	25	39	1,34	1,56	18	90
AQUITAINE	21	13	17	0,81	1,31	7	33
Pyrénées-Atlantiques	5	4	6	1,20	1,50	1	7
vallée d'Ossau							
Pyrénées-Atlantiques							
Pays basque - Garazi - Baigorri	16	9	11	0,69	1,22	6	26
AUVERGNE	120	81	144	1,20	1,78	10	83
Cantal - Planèze de St-Flour	79	57	89	1,13	1,56	4	32
Haute-Loire	22	16	40	1,82	2,50	3	22
Plaine de Paulhaguet/Gorges Allier							
Puy-de-Dôme Plateau ouest chaîne Puy	19	8	15	0,79	1,88	3	29
BOURGOGNE	30	19	35	1,17	1,84	11	87
Côte-d'Or, Yonne, Saône-et-Loire et Nièvre - Auxois, sud de l'Yonne et Nièvre	30	19	35	1,17	1,84	11	87
CHAMPAGNE-ARDENNE	14	13	22	1,57	1,69	11	35
Haute-Marne	14	13	22	1,57	1,69	11	35
CORSE	100	86	118	1,18	1,37	16	217
Haute-Corse - Vallée du Reginu	59	45	65	1,10	1,44	13	46
Corse du Sud - Ajaccio	41	41	53	1,29	1,29	3	171
FRANCHE-COMTÉ	30	23	31	1,03	1,35	2	-
Doubs Plateau de Besançon	7	4	8	1,14	2,00	-	-
Doubs/Jura Bassin Drugeon & Remoray	12	9	15	1,25	1,67	-	-
Doubs/Jura Vallée de la Loue et du Lison	7	7	3	0,43	0,43	2	-
Territoire de Belfort Sundgau belf.	4	3	5	1,25	1,67	-	-
LANGUEDOC-ROUSSILLON	15	12	24	1,60	2,00	3	29
Lozère	15	12	24	1,60	2,00	3	29
LIMOUSIN	10	9	15	1,50	1,67	1	15
Corrèze - Gorges de la Dordogne	10	9	15	1,50	1,67	1	15
LORRAINE	47	43	76	1,62	1,77	24	161
Meurthe-et-Moselle et Vosges - plaine vosgienne est	13	12	21	1,62	1,75	1	50
Meuse, Meurthe-et-Moselle et Vosges - Vosges ouest / Sud lorrain	22	20	37	1,68	1,85	2	80
Moselle - Moselle est	12	11	18	1,50	1,64	21	31
MIDI-PYRÉNÉES	64	56	84	1,31	1,50	37	231
Ariège - Couserans	8	5	6	0,75	1,20	7	51
Aveyron - gorges de la Truyère	11	10	20	1,82	2,00	8	36
Gers	1	1	?	-	-	1	3
Haute-Garonne - Arbas	7	7	12	1,71	1,71	1	12
Haute-Garonne - Haut-Adour	7	6	9	1,29	1,50	4	21
Htes-Pyrénées - vallée des Gaves	9	8	11	1,22	1,38	7	50
Htes-Pyrénées - vallée d'Aure	20	18	25	1,25	1,39	7	56
Tarn	1	1	1	1,00	1,00	2	2
RHÔNE-ALPES	25	23	43	1,72	1,87	95	174
Ardèche - plateau ardéchois, Ht Vivarais	4	4	8	2,00	2,00	6	40
Haute-Savoie	8	7	12	1,50	1,71	50	126
Loire	11	11	21	1,91	1,91	9	-
Rhône - Monts du Lyonnais et du Beaujolais	1	0	0	0,00	0,00	29	5
Savoie	1	1	2	2,00	2,00	1	3
TOTAL 2014	505	403	648	1,28	1,61	235	1 155
Rappel 2013	436	265	387	0,87	1,42	173	952
Rappel 2012	403	312	573	1,50	1,79	>156	1 100

qu'à 5 couples sur les 10 à 11 nicheurs potentiels de se reproduire cette année. A noter à l'instar de 2013, la mort de trois jeunes par dénutrition, quelques jours seulement avant le baguage, consécutive à la disparition d'au

moins un adulte. Au total, la fécondité de la population nicheuse totale atteint péniblement 1,14 jeune à l'envol, soit la plus faible jamais obtenue depuis le début du suivi.

COORDINATION : CHRISTOPHE MORIN (LPO FRANCHE-COMTÉ)

• Doubs (25) et Jura (39)

Bassin du Drugeon et Remoray

Avec 15 jeunes à l'envol pour 12 couples reproducteurs, la fécondité de la population nicheuse totale atteint cette année 1,25 jeune, soit 0,3 de plus qu'en 2013. Le début de saison laissait présager de bien meilleurs résultats - ceux-ci sont dans la moyenne de ces six dernières années - mais la faiblesse des ressources alimentaires et l'immaturité de certains couples nicheurs en auront décidé autrement.

COORDINATION : GENEVIÈVE MAGNON ET BRUNO TISSOT
(SYNDICAT MIXTE DES MILIEUX AQUATIQUES DU HAUT-DOUBS/RNN
REMORAY) & CHRISTOPHE MORIN (LPO FRANCHE-COMTÉ)

Vallées de la Loue et du Lison

Première année de suivi sur le territoire des vallées de la Loue et du Lison. Au moins 8 couples cantonnés ont été localisés dont 7 couples producteurs certains. Au total, au moins 10 jeunes à l'envol.

COORDINATION : EMMANUEL CRETIN (SYNDICAT MIXTE DE LA LOUE)

• Territoire de Belfort (90)

Sundgau belfortain

Comparativement à l'année 2013, calamiteuse en terme de fécondité, l'année 2014 s'annonçait sous de meilleures auspices. Pourtant, le nombre de couples reproducteurs sur cette zone est en chute libre, quasiment divisé par deux. Il semble là encore que le cantonnement des couples ait été freiné par la faiblesse des ressources alimentaires occasionnant un retard dans l'installation souvent préjudiciable au bon déroulement de la reproduction. A cela s'ajoutent des causes anthropiques : travaux forestiers, dérangements, etc.

COORDINATION : FRANÇOIS REY-DEMANEUF
(ONF RESEAU AVIFAUNE)

LANGUEDOC-ROUSSILLON

• Lozère (48)

Margeride, vallée du Lot, causse de Sauveterre

Le suivi du Milan royal en Lozère s'est recentré cette année sur le secteur Margeride-Aubrac (12 couples nicheurs suivis), qui accueille la majorité des couples nicheurs du département avec des densités atteignant une bonne dizaine de couples aux 100 km² dans le nord-ouest de la Margeride. Deux couples ont été suivis dans la vallée du Lot et un couple sur la causse de Sauveterre. C'est une bonne année, avec seulement 3 échecs sur 15 tentatives de reproduction et un succès reproducteur de 1,57. Un échec est dû à un effondrement de l'aire, un autre à des travaux forestiers en pleine période d'incubation et le dernier concerne une ponte très tardive, à la fin-mai, l'échec étant intervenu en juillet. La météo, avec des épisodes cléments au printemps et surtout l'abondance des campagnols terrestres dans le nord de la Lozère expliquent ces bons résultats. Un cadavre d'adulte a été retrouvé non loin d'une double ligne électrique le 8 avril. La menace de la bromadiolone persiste et son utilisation pourrait être autorisée à partir de l'automne 2014. A signaler la reproduction cette année d'une femelle marquée poussin en Lozère en 2010, à 7 km de son site de nidification donnant 2 jeunes

à l'envol. Depuis 2010, seuls 5 poussins de milans royaux ont été marqués en Lozère....

COORDINATION : JEAN-LUC BIGORNE (ALEPE, LPO)

LIMOUSIN

• Corrèze (19)

Gorges de la Dordogne

La zone échantillon des gorges de la Dordogne est suivie depuis 2007, et possède une population d'une dizaine de couples. En 2014, 12 couples dont 10 nicheurs certains ont été dénombrés. Avec 15 jeunes à l'envol, c'est la meilleure année depuis le début du suivi en 2008. Cette année, les conditions météo ont été favorables au Milan royal. L'année 2014 est marquée par le plus grand nombre de couples, depuis 2008, avec 9 nichées réussies.

COORDINATION : MATHIEU ANDRE (SEPOL)

LORRAINE

• Meurthe-et-Moselle (54) et Vosges (88)

Plaine vosgienne est

Les prospections réalisées en 2014 en plaine vosgienne-est ont permis de localiser 15 sites de nidification sur ce secteur, soit une densité de 1,11 couple / 100 km² sur ce territoire.

Sur les 15 couples suivis, deux couples n'ont pas niché : l'un a vraisemblablement subi de forts dérangements liés à l'activité sylvicole pratiquée (affouage) lors de l'installation du couple. Aucune raison n'explique le second cas, si ce n'est que ce couple déjà connu avait échoué en 2013 (couple peu prolifique ?). Un échec (raison inconnue) pendant la période d'élevage a également été constaté.

12 couples sur les 15 couples cantonnés ont produit des jeunes à l'envol cette année, soit un succès reproducteur de 80 %. 21 jeunes ont pris leur envol, soit 1,75 jeune par couple producteur. Si l'on tient compte de l'ensemble des couples reproducteurs de la population, on obtient 1,4 jeune par couple reproducteur.

COORDINATION : VINCENT PERRIN (LOANA)

• Meuse (55), Meurthe-et-Moselle (54) et Vosges (88)

Vosges ouest / Sud lorrain

Les prospections ont été renouvelées sur les 21 sites de nidification connus en 2013. En 2014, 24 couples ont été suivis. 6 nouveaux couples ont été découverts et 2 ont disparu.

En considérant les 20 couples connus en 2013, le taux de réoccupation des nids pour cette année s'élève à seulement 40 %, soit 7 nids réoccupés. Des prospections complémentaires sur le territoire du Bassigny (88) ont permis de confirmer le ressenti appréhendé en 2011 et 2012, à savoir une désertification de ce secteur par les couples nicheurs, malgré la présence importante d'habitats favorables.

Sur les 24 couples cantonnés et suivis, 2 des nouveaux couples trouvés cette année n'ont pas niché (inexpérience et/ou immaturité possible des oiseaux), 2 ont échoué au stade œuf (échecs confirmés lors des opérations de marquage) et 20 ont produit 37 jeunes à l'envol. Soit un succès reproducteur de 83 % et 1,85 jeune par couple producteur. Si l'on tient compte de l'ensemble des couples reproducteurs de la population, on obtient 1,54 jeune par couple reproducteur.

COORDINATION : GUILLAUME LEBLANC (LOANA)

• Moselle (57)

Moselle-est

Au cours de la saison de prospection du secteur de Sarreguemines-Bitche, 15 couples reproducteurs ont été localisés et la présence de 10 des 11 couples dont le nid avait été repéré en 2013 a été confirmée. Un couple repéré en 2013, mais dont l'aire n'avait pas été localisée, a été précisé en 2014. Un couple a disparu du territoire et aucun adulte n'a été observé à proximité d'une aire occupée en 2013. 4 nouveaux couples reproducteurs ont été identifiés, dont 3 à la limite "ouest" du secteur d'étude. Un de ces nouveaux couples localisé est d'ailleurs suivi depuis plusieurs années par la LPO Alsace puisqu'il nichait jusqu'à l'année dernière côté alsacien à environ 1 km de distance. Un autre de ces nouveaux couples a été localisé grâce à l'émetteur GPS posé par la LPO Alsace et le SYCOPARC sur le mâle Don Quichotte. En effet, cet oiseau après s'être fait évincé de son territoire alsacien par un autre mâle, a retrouvé une partenaire et s'est installé au printemps 2014, à une quinzaine de kilomètres de son ancien site de reproduction.

Par rapport à la répartition des oiseaux recensés en 2013, seuls 4 couples sur 11 ont gardé le même nid en 2014 (soit un taux de réoccupation de 36 %). La raison évoquée peut être la même que dans le sud lorrain, à savoir une reproduction déplorable en 2013 qui a pu inciter les couples à se reproduire dans un autre nid distant parfois de quelques centaines de mètres ou de plusieurs kilomètres.

Sur les 15 couples suivis, trois couples n'ont pas entamé de nidification. Un échec au stade œuf a été constaté. Les causes exactes de ces échecs ou absence de reproduction n'ont pas été identifiées.

Sur les 15 couples cantonnés, 11 ont produit 18 jeunes à l'envol, soit un succès reproducteur de 73 % et 1,64 jeune par couple producteur. Si l'on tient compte de l'ensemble des couples reproducteurs de la population, on obtient le nombre de 1,2 jeune par couple reproducteur.

COORDINATION : CHRISTELLE SCHEID (ECOFAUNE)

MIDI-PYRÉNÉES

• Ariège (09)

Le résultat du suivi sur la zone du Couserans est marqué par un succès reproducteur constamment très faible (0,75), malgré un échantillonnage plus important (3 nouveaux couples recensés), un suivi soutenu et des conditions plutôt favorables. La taille des familles (1,2) reste stable au cours des années, mais en-deçà de la moyenne de 2014 pour l'ensemble des zones échantillons des Pyrénées. Sur ces 90 km², 11 couples ont été recensés mais certains secteurs animés pourraient abriter d'autres couples non encore localisés. Le suivi 2014 a été quelque peu difficile car, comme dans d'autres zones échantillons, ralenti par la recherche et la découverte de nouvelles aires, la plupart des anciennes historiquement occupées, ne l'étaient pas cette année.

COORDINATION : JULIEN VERGNE ET JORDI ESTEBE (ANA)

• Aveyron (12)

En 2014, 14 nids ont été trouvés, soit le même nombre qu'en 2013. Seuls 3 couples n'ont pas

pondu (dont au moins 2 composés d'au moins un oiseau immature). 11 couples ont pondu et 20 jeunes se sont envolés. Un échec a été constaté lors de l'élevage des jeunes. Bilan pour cette année, un taux de reproduction de 1,82 jeune à l'envol par couple ayant pondu, ce qui est le meilleur taux de reproduction depuis le début du suivi (2008). A noter que 3 oiseaux bagués et munis de marques alaires dans les gorges de la Truyère ont tenté de se reproduire : un mâle de 4e année a mené 2 jeunes à l'envol ; une femelle de 4e année a échoué lors de l'élevage des jeunes, un individu de 5e année n'a pas pondu. Enfin, un oiseau bagué en Espagne en février 2012 a construit un nid mais n'a pas pondu.

COORDINATION : SAMUEL TALHOET (LPO AVEYRON)

• Gers (32)

Un couple a niché cette année mais le succès de reproduction n'est pas connu faute de suivi jusqu'à l'envol des jeunes.

COORDINATION : MATHIEU ORTH (GOG)

• Haute-Garonne (31)

Haute-Garonne (31)

Sur les 25 km² prospectés, 9 sites ont été contrôlés, 8 étaient occupés et 7 couples ont été suivis : tous ont réussi leur reproduction, menant au total 12 jeunes à l'envol. A signaler 3 changements de nids mais toujours dans la même zone.

COORDINATION : ALINE SEGONDS ET GWÉNAËL PEDRON (LPO HAUTE-GARONNE)

• Hautes-Pyrénées (65)

Haut-Adour

Après une année de prospection "à blanc" en 2013, le suivi de la vallée du Haut-Adour a pu être amorcé cette année. Sur la base d'un certain nombre de nids potentiellement utilisables, repérés en 2013, 8 couples ont été localisés, suivis et 2 séries d'observations sur 2 secteurs permettent d'annoncer au moins 10 couples présents. L'étendue des altitudes de Payolle aux limites septentrionales de la vallée du Haut-Adour, la configuration de cette zone permettra, à l'image d'autres zones des Pyrénées, de fournir une approche altitudinale différenciée des paramètres d'occupation et de production. Pour cette année, clémente, les résultats sont satisfaisants avec un succès reproducteur de 1,28 et une taille des familles de 1,5. A noter, la découverte d'un jeune mort au pied de l'arbre porteur de l'aire. Cet individu stocké pour autopsie, et selon résultats, pour analyses toxicologiques est très probablement mort à cause de déchets dans le nid. L'oiseau a été retrouvé les serres emprisonnées dans un amas de ficelles.

COORDINATION : AURÉLIE DE SEYNES (LPO MISSION RAPACES)

Vallée des Gaves

La vallée des Gaves montre une densité stable des couples recensés mais curieusement avec une variation spatiale des sites contrôlés occupés par un couple reproducteur. Quelques sites historiques contrôlés étaient toutefois occupés mais les observations n'ont pas permis de confirmer leur statut de reproducteur. L'absence d'information sur la reproduction de ces couples est sans doute liée au change-

ment d'aire et à l'absence de localisation de certaines. D'ailleurs, une seule aire historique a été réoccupée cette année sur cette zone. Sur la base des couples suivis, tous ont été producteurs. Un cas de mortalité au nid à environ 30 jours d'élevage est malheureusement à signaler. Le cadavre trop sec n'a pas pu faire l'objet d'analyse.

En définitif, le succès reproducteur (1,22) est un des plus élevés des zones pyrénéennes et la taille des familles (1,37) est à l'image des résultats 2014 du suivi sur toute la chaîne, bien plus prometteurs qu'en 2013.

COORDINATION : PHILIPPE MILCENT (NATURE MIDI-PYRÉNÉES) ET AURÉLIE DE SEYNES (LPO MISSION RAPACES)

Vallée d'Aure

Avec une densité de 18 couples pour 100 km², la vallée d'Aure totalise 48 aires occupées au moins une fois pour 35 territoires connus. Si un seul territoire n'a pas été contrôlé, le suivi a été rendu difficile par de nombreux changements d'aire, imputables à certains phénomènes météo de 2013. Les bonnes conditions de 2014 ont quant à elles favorisé le succès reproducteur et la taille des familles par rapport aux 2 années précédentes, respectivement de 1,25 contre 0,8 et de 1,38 contre 1,07. Il conviendra de nuancer ces résultats car la détection de tous les jeunes à l'envol n'est pas exhaustive. A souligner, cette année, sur la zone, la découverte d'un adulte mort au pied d'un pylône électrique et de 2 jeunes de l'année, morts au pied de l'arbre porteur. Si l'électrocution est la cause identifiée du premier, les cadavres des 2 jeunes, sont en cours d'analyses.

COORDINATION : PATRICK HARLE (RESEAU AVIFAUNE ONF), GERMAIN BESSON ET CYRIL DENISE (PN DES PYRÉNÉES)

• Tarn (81)

Pas de suivi spécifique de l'espèce ces dernières années dans le département du Tarn, où la population est estimée entre 5 et 10 couples. En 2014, des observations ponctuelles concernent 3 couples : 2 cantonnés sur des sites occupés les années précédentes (depuis le milieu des années 1980 pour un) et 1 menant au moins 1 jeune à l'envol sur un site connu dans les années 1990-2000 mais pas suivi depuis.

COORDINATION : AMAURY CALVET (LPO TARN)

RHÔNE-ALPES

• Ardèche (07)

Cette année, seule une partie de la zone du Plateau ardéchois a pu être suivie. Cette zone échantillon réduite à 150 km² a été nommée "Sources de la Loire". 1 nouveau nid y a été découvert. 1 site connu et suivi depuis 2007 n'a pas été occupé cette année. Première nidification d'un individu marqué en Ardèche, celui-ci ayant malheureusement perdu une de ses marques (AA-RN).

COORDINATION : FLORIAN VEAU (LPO ARDÈCHE)

• Haute-Savoie (74)

En 2014, la population de milans royaux de Haute-Savoie est comprise dans une fourchette de 17 à 20 territoires dont 8 couples nicheurs certains produisant un total de 12 jeunes à l'envol.

Sur la zone échantillon du plateau des Bornes d'une superficie de 270 km² prospectée de fa-

çon intensive, 6 couples produisent 9 jeunes à l'envol soit une réussite de 1,5 jeune/couple et une densité minimum de 2,2 couples/100km². La colonisation du département se poursuit donc rapidement. En seulement 7 ans, l'espèce est passée du statut d'estivant/nicheur probable à une population bien établie avec un nombre croissant de territoires réoccupés chaque année, et ce malgré les fortes densités de Buse variable (localement 2 couples/km²) et de Milan noir.

Dans le contexte actuel d'augmentation constante des populations suisses et de maintien des surfaces herbagères de moyenne altitude sur le département, l'avenir de l'espèce en Haute-Savoie semble assuré.

COORDINATION : XAVIER BIROT-COLOMB ET JEAN-PIERRE MATERAC (LPO HAUTE-SAVOIE)

• Loire (42)

L'année 2014 a été exceptionnelle pour la reproduction du Milan royal dans le département avec un taux d'échec nul pour les 11 couples nicheurs du département avec 21 jeunes à l'envol. Le taux de jeunes à l'envol par couple nicheur est le plus élevé (1,92) depuis 2008 (année où la population ligérienne a commencé à être bien suivie). En revanche, le nombre de couples nicheurs diminue pour la deuxième année consécutive dans le département.

COORDINATION : NICOLAS LORENZINI (LPO LOIRE)

• Rhône (69)

Le 5 mai 2014, un couple est observé survolant un bois des Monts du lyonnais. Le 15 juin, 2 adultes sont de nouveaux observés fréquentant ce même site. L'un d'eux entre dans le bois avec une proie dans les serres. Pendant plus d'une heure d'observation, il fait de nombreux allers-retours preuves du premier succès de reproduction de l'espèce dans notre département. Pour ce couple, le nid n'a pas été localisé avec précision.

COORDINATION : NOÉMIE BOUVET (LPO RHÔNE)

• Savoie (73)

L'espèce est régulière en période nuptiale sur l'avant-pays savoyard, sans suivi connu. En 2014, un couple nicheur a été repéré et suivi, menant 2 jeunes à l'envol. Il était localisé beaucoup plus à l'est, dans une vallée des massifs internes (Tarentaise), alors que l'espèce n'était connue dans ce secteur qu'en passage migratoire. Ces dernières années, des sites occupés sur le département sont peut-être passés inaperçus, car beaucoup de zones sont sous-prospectées, et aucun suivi n'était encore ciblé sur cette espèce. Quelques bénévoles s'y lancent en 2015 sur l'avant-pays (à l'ouest de Chambéry)...

COORDINATION : BÉNÉDICTE CHOMEL (LPO SAVOIE)

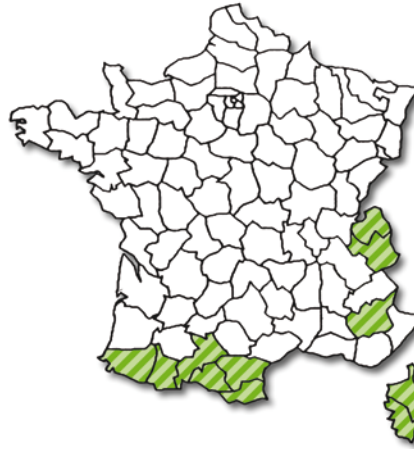
Gypaète barbu

Gypaetus barbatus

Espèce en danger

Les effectifs pyrénéens continuent d'augmenter mais le nombre de jeunes à l'envol reste faible. Les paramètres de reproduction alpins sont optimaux, les territoires occupés étant tous de grande qualité (ils abritent des bouquetins). Le nourrissage spécifique intensif mis en œuvre en Corse a sans doute favorisé l'élevage d'un jeune comme en 2013.

COORDINATION : MARTINE RAZIN (LPO MISSION RAPACES)



Bilan de la surveillance du Gypaète barbu - 2014

RÉGIONS	Couples territoriaux	Couples suivis	Pontes	Éclosions	Jeunes à l'envol	Surveillants	Journées de surveillance
ALPES							
Alpes de Hte-Provence	2	2	1	1	1	93	78
Alpes-Maritimes	?						
Haute-Savoie	3	3	3	3	3		
Savoie	4	4	4	>=2	2		
CORSE							
Haute-Corse	5	5	4	>=1	1		
PYRÉNÉES							
Pyrénées-Atlantiques	8	8	5	3	2	350	
Hautes-Pyrénées	14	14	11	8	5		
Haute-Garonne	2	2	1	1	1		
Ariège	9	9	7	2	0		
Pyrénées-Orientales	5	5	5	2	2		
Aude	1	1	1	1	1		
Total 2014	53	53	42	>=24	18	443	78
Rappel 2013	50	49	26-33	>= 16	19		
Rappel 2012	48	48	40	20	15	400	1 820
Rappel 2011	50	48	38	26	18	425	1 820

ALPES

• **Alpes de Haute-Provence (04), Hautes-Alpes (05), Alpes-Maritimes (06), Drome (26), Isère (38), Savoie (73), Haute-Savoie (74).**

COORDINATION : MARIE HEURET, ETIENNE MARLE (ASTERS)
ET LES PARCS NATIONAUX DE LA VANOISE, DES ECRINS,
DU MERCANTOUR ET LE PARC NATUREL RÉGIONAL DU VERCORS

• Haute-Savoie (74)

La population du département compte 4 couples : 1 formé de 2 adultes, toujours en cours d'installation, mais non nicheur et 3 qui produisent chacun 1 jeune à l'envol. Les observations proviennent surtout des 4 territoires connus. En dehors de ceux-ci, on compte 47 données. 28 proviennent du pays du Mont-Blanc et concernent 2 adultes, 1 immature et 1 oiseau de 2ème année civile nommé Kalandraka - 13 du sud du massif des Aravis : 1 adulte, 1 oiseau de 2ème année civile et 1 immature - 4 du massif du Chablais : 1 adulte et 1 immature - 2 du sud du massif des Bornes : 1 immature. Les données sont transmises par 93 observateurs, dont 92 de la LPO et 1 de la FRAPNA et représente 78 jours d'observation.

JEAN-PIERRE MATERAC (LPO HAUTE-SAVOIE)

CORSE

• **Haute-Corse (2B) et Corse du Sud (2A)**
Le déclin de la population semble continuer. Cette année, 5 couples ont été identifiés, ainsi qu'un adulte territorial. 1 couple a mené à terme sa reproduction, le jeune a été marqué et son envol confirmé.

COORDINATION : JEAN-FRANÇOIS SEGUIN ET JULIEN TORRE
(PARC NATUREL RÉGIONAL DE CORSE)

PYRÉNÉES

• **Pyrénées-Orientales (66), Ariège (09), Aude (11), Haute-Garonne (31), Hautes-Pyrénées (65), Pyrénées-Atlantiques (64)**

Les effectifs pyrénéens continuent d'augmenter mais le nombre de jeunes à l'envol reste faible; la productivité est de 0,31 en 2014, une valeur plus faible que celle des années précédentes. 1 cas de mortalité par tir est à déplorer dans les Pyrénées-Atlantiques (effet "collatéral" de la vindicte médiatisée à l'encontre du vautour fauve). L'occupation de nouveaux territoires de moindre qualité et une hausse probable de la mortalité rendent plus que jamais nécessaires la négociation de conventions locales de protection et la mise en

œuvre d'actions visant à réduire les causes de mortalité anthropiques (tir, poison, percussion câbles).

COORDINATION : MARTINE RAZIN (LPO MISSION RAPACES)
ET LE RÉSEAU CASSEUR D'OS (PARC NATIONAL DES PYRÉNÉES,
FÉDÉRATION DES RÉSERVES NATURELLES CATALANES, ONCFS, ONF,
NATURE MIDI-PYRÉNÉES, SIAIK, CERCA NATURE, ASSOCIATION DES
NATURALISTES ARIÉGEAIS, NATURE COMMINGES, LPO AUDE,
LPO AQUITAINE, FDC 31, 66 ET 09,
ASSOCIATION DES PÂTES DE HAUTE MONTAGNE, ETC.).

• Aude (11)

Après une première tentative de nidification en 2009, un couple élève son deuxième jeune. Depuis son installation, le couple a déjà utilisé 5 aires différentes, pour cette année ils ont repris celle occupée précédemment en 2009.

YVES ROULLAUD (LPO AUDE)

Vautour percnoptère

Neophron percnopterus

Espèce en danger

L'effectif de la population française de vautours percnoptères ne progresse plus. En 2013, cette population comptait 93 couples territoriaux répartis entre les Pyrénées et le Sud-est de la France. Ces deux dernières années, les effectifs ont diminué (88 couples territoriaux en 2014) même si demeure une incertitude sur le nombre de couples dans le Luberon (1 ou 2 couples territoriaux supplémentaires ?).

Après une décennie d'augmentation tant dans le massif pyrénéen que dans les régions méditerranéennes, la courbe (Fig. A) s'inverse donc, avec l'espoir d'une tendance seulement conjoncturelle.

Les paramètres de reproduction 2014 sont meilleurs que l'année précédente (particulièrement faible tout comme en 2009. Fig. B.) et s'inscrivent autour des moyennes. Un nouveau plan national d'actions vautour percnoptère 2015-2024 est désormais acté, les objectifs sont ambitieux, les moyens mis en œuvre devront être suffisants pour conserver cette espèce et son habitat, et particulièrement dans le Sud-est où cette sous-population très fragmentée, fragilisée voit désormais ses effectifs diminuer.

ERICK KOBIERZYCKI

POPULATION DES PYRÉNÉES

• Ariège (09), Aude (11), Haute-Garonne (31), Pyrénées-Atlantiques (64), Hautes-Pyrénées (65), et Pyrénées-Orientales (66)

106 secteurs historiques sont connus sur l'ensemble du versant Nord de la chaîne pyrénéenne, en 2014, 71 couples territoriaux sont recensés. Parmi les 59 couples reproducteurs, 44 producteurs ont mené 47 jeunes à l'envol. Les effectifs pyrénéens ne progressent plus (73 dénombrés l'année précédente) et sont désormais stabilisés autour de 70 couples. En 2014, on notera une productivité ($P=0,66$) et un succès de reproduction ($Sr=0,80$) légèrement inférieurs à la moyenne ($n=16$ années). L'année aura été marquée par la mort d'un adulte empoisonné en Béarn et, pour la première année, la reproduction réussie des deux couples les plus orientaux du massif (3 jeunes à l'envol dans les Pyrénées-Orientales).

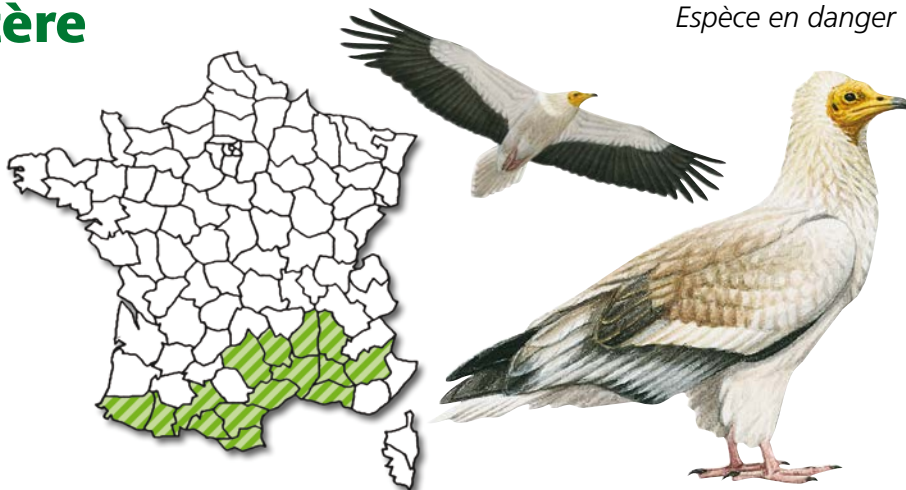
Remerciements aux observateurs et leurs structures : SAIK, ONCFS 31 et 64, LPO Aquitaine, HEGALALDIA, GEOB, PNP (secteurs Aspe, Ossau, Val d'Azun, Luz, Aure), RNR Pibeste, NMP, ADET, ONF, ANA, LPO Aude, GOR, FRNC.

COORDINATION : ERICK KOBIERZYCKI (LPO MISSION RAPACES)

POPULATION DU SUD-EST

• Alpes de Haute-Provence (04), Ardèche (07), Aveyron (12), Bouches-du-Rhône (13), Drôme (26), Gard (30), Hérault (34), Lozère (48) et Vaucluse (84)

En 2014, 17 couples territoriaux ont été recensés, 16 couples ont tenté une reproduction avec seulement 10 couples producteurs ayant mené 13 jeunes à l'envol.



Bilan de la surveillance du Vautour percnoptère - 2014

RÉGIONS	Couples territoriaux	Couples reproducteurs	Jeunes à l'envol	Surveillants	Journées de surveillance
PYRÉNÉES	71	59	47		
Ariège	7	6	6	164	> 300
Aude	3	2	1		
Haute-Garonne	4	4	3		
Pyrénées-Atlantiques	42	34	25		
Hautes-Pyrénées	13	11	9		
Pyrénées-Orientales	2	2	3		
SUD-EST	17	16	13		
Alpes de Haute-Provence	1	1	0	65	-
Ardèche	2	2	0		
Aveyron	1	1	1		
Lozère	1	0	0		
Bouches-du-Rhône	1	1	1		
Drôme	2	2	1		
Gard	2	2	2		
Hérault	1	1	2		
Vaucluse	6	6	6		
TOTAL 2014	88	75	60	229	> 300
Rappel 2013	90	78	50	187	> 335
Rappel 2012	93	83	66	221	480

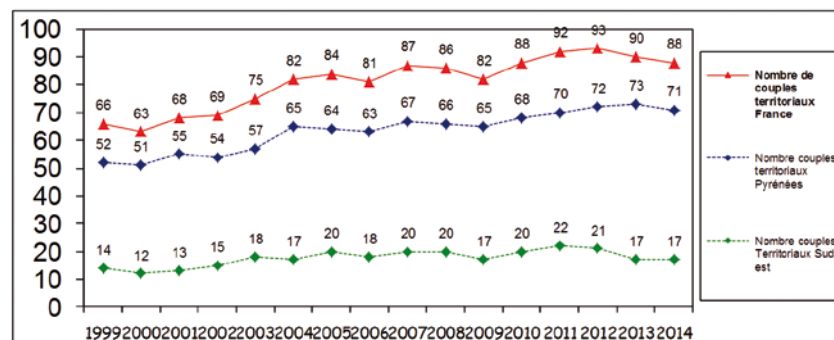


FIG. A. TENDANCE ÉVOLUTIVE DES EFFECTIFS DE POPULATION DE VAUTOURS PERCNOPTÈRES 1999-2014 (ERICK KOBIERZYCKI)

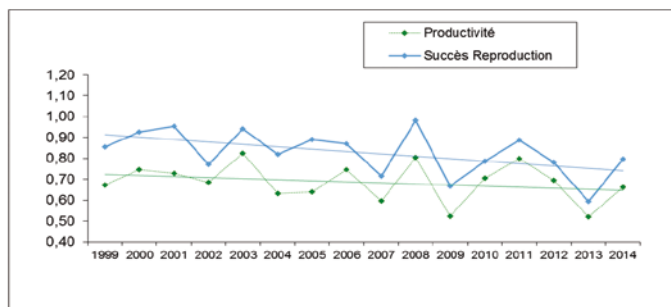


FIG. B. TENDANCE ÉVOLUTIVE DES PARAMÈTRES DE REPRODUCTION DU VAUTOUR PERCNOPTÈRE EN FRANCE 1999-2014 (ERICK KOBIERZYCKI)

Le taux d'échec est important, le succès de reproduction ($Sr=0,81$) est inférieur à la moyenne ($n=18$ années), il est pourtant en partie compensé par un taux d'envol élevé (près d'un tiers des couples producteurs mènent deux jeunes à l'envol). Malgré

quelques incertitudes sur le nombre de couples du Vaucluse, une forte inquiétude grandit car les effectifs de ce département ont régressé : le nombre de couples du massif du Luberon/monts de Vaucluse semble être passé de 7 couples cantonnés en 2011 à 4 en 2014.

Remerciements aux observateurs et leurs structures : LPO PACA, LPO Ardèche, LPO Grands Causses, CEN PACA, LPO Drôme, Vautours en Baronnies, Goupil Connexion, SMGG, COGARD, PNR Luberon.

COORDINATION : CÉCILE PONCHON (CEN PACA)

Vautour fauve

Gyps fulvus

Espèce rare

Les colonies de vautours fauves en France sont globalement en bon état de conservation. Dans les Causses, les bonnes ressources alimentaires et le système localement très développé des placettes d'équarrissage naturel, permettent encore en 2014 un accroissement du nombre de couples. Dans les Préalpes du sud, mis à part une légère stagnation dans les Baronnies en 2014, les paramètres de reproduction restent bons. Ces bons résultats ne doivent pas nous faire baisser la garde, car les menaces n'ont pas disparu. Tir ici ou là. Empoisonnements et intoxications volontaires ou non. Autorisation Préfectorale pour l'effarouchement des vautours dans les Pyrénées. Autorisation dans certains pays européens de molécules chimiques tristement célèbres pour avoir quasiment anéanti les populations de vautours en Inde ou encore extension de l'usage de la bromadiolone ne se limitant plus au seul campagnol terrestre... Bref, on le voit, les motifs de craintes sont malheureusement nombreux...

PHILIPPE LECUYER

MIDI-PYRÉNÉES

ET LANGUEDOC-ROUSSILLON

• Grands Causses (12 et 48)

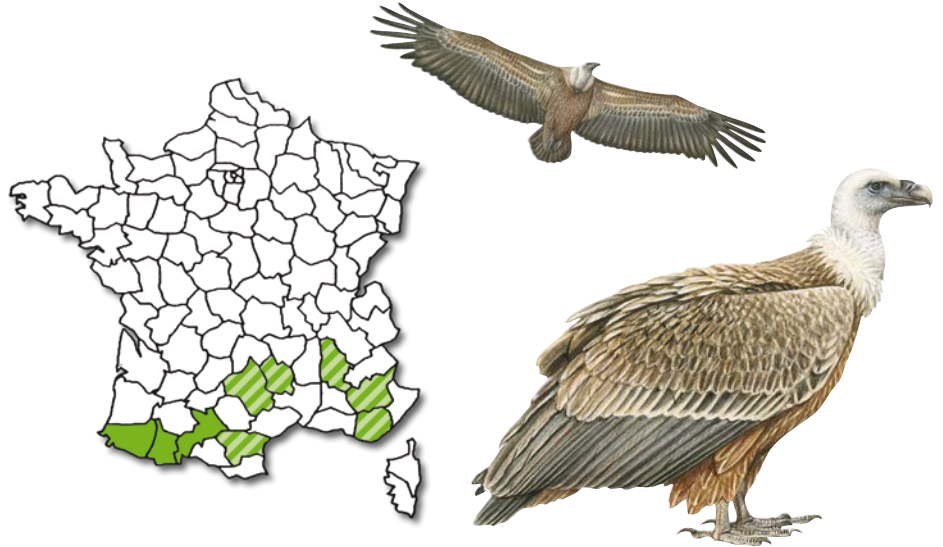
Avec 443 couples reproducteurs, la colonie caussenarde continue son évolution, le nombre de couples et de jeunes à l'envol étant encore supérieur aux années précédentes. Les gorges de la Dourbie voient également leur nombre de couples légèrement augmenter, certains oiseaux ayant d'ailleurs colonisé toutes les aires connues du seul couple d'Aigle royal de ces gorges... La ressource alimentaire est très abondante et la centaine de placettes officielles d'équarrissage naturel ne représente qu'une partie de ce qui est consommé par cette population de vautours qui prospecte une bonne partie du Massif Central.

COORDINATION : PHILIPPE LECUYER (LPO MISSION RAPACES)

RHÔNE-ALPES

• Drôme (26) Baronnies

Nous constatons une stabilisation du nombre de pontes entre 2013 et 2014 avec un nombre de couples cette année identique à l'année 2013, donc 156 couples reproducteurs en 2014. Le nombre de jeunes à l'envol est quant à lui



Bilan de la surveillance du Vautour fauve - 2014

RÉGIONS	Couples nicheurs	Jeunes à l'envol	Surveillants	Journées de surveillance
Aude (11)	21	19	-	-
Grands Causses (48, 12)	443	343	4	-
Baronnies (26)	156	102	-	-
Verdon (04, 83)	110	80	6	36
TOTAL 2014	730	544	10	36
Rappel 2013	675	477	4	-
Rappel 2012	935	642	5	-
Rappel 2011	808	542	18	173

de 102 individus qui ont pris leur envol de la colonie dont 27 ont été bagués. Le nombre de jeunes à l'envol est relativement stable depuis 2010.

CHRISTIAN TESSIER & JULIEN TRAVERSIER
(ASSOCIATION VAUTOURS EN BARONNIES)

Vercors sud

La colonie est toujours en légère augmentation (4 couples de plus qu'en 2013). La zone de nidification étant très difficile à prospecter, il est cependant possible que quelques couples en échec n'aient pas été détectés ce qui pourrait expliquer le succès de reproduction de plus de 76 %.

M. PROUVEUR

LANGUEDOC-ROUSSILLON

• Aude (11)

Le nombre de couples reproducteurs est passé de 2 nidifications en 2011 pour la région à 21 en 2014 avec 19 jeunes à l'envol. L'extension de la colonie nicheuse se réalise sur des linéaires de falaises distantes de 3 à 4 km.

COORDINATION : YVES ROULLAUD (LPO11)

PROVENCE-ALPES- CÔTE D'AZUR

• Alpes-de-Haute-Provence (04) et Var (83) Verdon

2014 a été une très bonne année pour la reproduction de la colonie : 110 couples pondus (91 c. et 55 j. en 2013) et 80 poussins envolés (33 bagués au nid), ce qui porte à 355 le nombre de vautours nés et envolés dans le Grand canyon depuis 2002. Le succès de reproduction de 73 % est le meilleur taux de la colonie en 13 ans. Deux nouvelles falaises ont été colonisées et sur les 110 nids, 27 sont nouvellement occupés. La pratique de la highline s'est poursuivie sur un secteur précis avec 6 nids historiques. Sur les 4 nids occupés en 2012 et 2013, seuls 2 l'ont été cette année et un seul poussin s'est envolé (succès 50%), ce qui présage un abandon prochain de ce secteur.

Remerciements : T.Lyon, R.Braud, L.Bonnot, J.Duval-De Coster, J.Etienne.

COORDINATION : SYLVAIN HENRIQUET
ET ARNAUD LACOSTE (LPO PACA)

Vautour moine

Aegypius monachus

Espèce vulnérable

Comme nous l'écrivions en 2013, la petite colonie des Grands Causses peine à augmenter ses effectifs.

Le nombre de jeunes produits, au nombre de 15, montre pourtant un bon dynamisme. Les contrôles par lecture de bague ont permis d'identifier 72 vautours moines différents soit plus de 45 % de l'effectif théorique de cette région.

Dans les Préalpes du sud, Baronnies et Verdon, la situation est bonne aussi avec 8 couples reproducteurs mais la vigilance reste de mise sur cette espèce très sensible, notamment aux empoisonnements, qu'ils soient volontaires ou involontaires...

Philippe LECUYER

MIDI-PYRÉNÉES ET LANGUEDOC-ROUSSILLON

• Grands Causses (12, 48 et 34)

La petite population de vautours moines caussenards reste stable avec 21 couples reproducteurs en 2014. 15 jeunes se sont envolés des nids et tous ont été bagués. Ce manque de dynamisme pourrait avoir pour cause une très forte dispersion des jeunes liée au fort erratisme de l'espèce, notamment dans le sud des Alpes ou en Espagne. Une forte compétition existe aussi avec le vautour fauve sur la ressource alimentaire.

COORDINATION : PHILIPPE LECUYER
(LPO MISSION RAPACES)

RHÔNE-ALPES

• Baronnies (Drôme, 26)

Dans les Baronnies, 7 couples ont pondu en 2014. Quatre d'entre eux étaient situés dans la ZPS, les 3 autres étant situés en bordure de celle-ci. 5 jeunes sont nés, mais seulement 4 se sont envolés. Le cadavre du cinquième a été découvert dans le nid, sans que la cause de la mort ne soit déterminable.

CHRISTIAN TESSIER & JULIEN TRAVERSIER
(ASSOCIATION VAUTOURS EN BARONNIES)

PROVENCE-ALPES CÔTE-D'AZUR

• Verdon (Alpes de Haute-Provence-04 et Var-83)

Verdon (Alpes de Haute-Provence-04 et Var-83)

Dans le Verdon, le même couple de vautours moines qu'en 2013 a de nouveau élevé un jeune qui s'est envolé le 7 septembre. Deux autres oiseaux ont construit séparément des ébauches d'aires.

SYLVAIN HENRIQUET, MARC PASTOURET
ET ARNAUD LACOSTE (LPO PACA)



Bilan de la surveillance du Vautour moine - 2014

RÉGIONS	Couples territoriaux	Couples nicheurs	Jeunes à l'envol	Surveillants	Journées de surveillance
Grands Causses	22	21	15	9	-
Baronnies	9	7	4	-	-
Verdon (04, 83)	1	1	1	-	-
TOTAL 2014	32	29	20	9	-
Rappel 2013	29	27	16	7	-
Rappel 2012	27	25	15	9	-
Rappel 2011	30	28	16	17	140



© Christian Aussaguel

Circaète Jean-le-Blanc

Circaetus gallicus

Espèce rare

En 2014, 241 jeunes ont pris leur envol chez 368 couples contrôlés, soit un taux de réussite de 0.65 – un des meilleurs depuis le début du suivi général en France. Rappelons qu'en l'espace de treize saisons (2002 à 2014), un gros travail de suivi a été réalisé par les membres du réseau Circaète : 3516 couples ont été contrôlés, donnant 2001 jeunes à l'envol. Aucune donnée de cette ampleur n'existe ailleurs en Europe.

Globalement, le taux 2014 est bon, pratiquement aussi bon que celui de 2011 (0.66), et après ceux de 2012 (0.69) et 2006 (0.72). Il compense la médiocre saison 2013 où seulement 43% des couples connurent un succès.

L'embellie générale signalée n'est toutefois pas de rigueur partout. Ainsi, la saison s'est avérée mauvaise en Poitou-Charentes et dans certains départements de Languedoc-Roussillon (Aude notamment). D'un autre côté, des signes encourageants avec nidification réussie en Ile-de-France et présence prolongée d'oiseaux en Bretagne sont à souligner.

La plupart du temps, la qualité météorologique du printemps est avancée comme explication de succès dans les départements où la reproduction a été bonne. Ceci confirme, si besoin était, l'importance de conditions climatiques favorables en avril-mai-juin.

BERNARD JOUBERT

AQUITAINE

• Dordogne (24)

Année moyenne : les 4 couples suivis n'ont produit que 2 jeunes à l'envol. 1 couple bien que présent sur son site ne s'est pas reproduit. Pour 1 autre couple, 1 ponte stérile a été constatée : la femelle couvait encore le 4 juillet. 1 site occupé en 2013 par 1 seul oiseau l'a été cette année par 1 couple qui a mené à bien sa reproduction.

COORDINATION : DANIEL RAT (LPO AQUITAINE)

AUVERGNE

• Haute-Loire (43)

Comme chaque année, l'essentiel du suivi d'une partie des 85/90 couples que compte le département de la Haute-Loire a lieu dans la haute vallée de l'Allier (région de Langeac). Secteur Allier (suivi : B.Joubert) - Premier contact avec l'espèce, le 10 mars. 18 sites sont suivis régulièrement, 2 restent vacants. 3 échecs et 13 succès sont notés, soit un taux de réussite de 0,81 (13/16), un des meilleurs en 19 saisons de suivi, après ceux de 1997 (0,90), 2005 (0,89) et 2011 (0,88). La qualité de ce taux est à mettre en relation avec celle des conditions météorologiques de mars, avril et mai. Au-delà de l'optimisme suscité par



ce chiffre, la désertion de 2 sites - premiers cas constatés en 19 ans - a de quoi faire naître quelque inquiétude. À noter un dixième succès consécutif dans la même aire, et la reprise d'un point de nidification 10 ans après son abandon au profit d'autres endroits dans 1 site. Secteur Loire (suivi : A.Bonnet et Y.Boudoint) - Dans les vallées du massif du Mézenc, 2 succès dans 2 sites suivis. Un soupçon de reproduction sur un suc volcanique à 1350 m d'altitude. La confirmation de ce cas donnerait là le point de nidification le plus élevé du département. Dans le secteur du Puy-en-Velay, un succès chez 1 couple installé à flanc d'édifice volcanique en bordure des plateaux du Devès. Au final, la réussite est excellente cette saison avec 16 envols pour 19 reproductions entreprises (taux : 0,84).

COORDINATION : BERNARD JOUBERT

BOURGOGNE

• Saône et Loire (71)

Les très bonnes conditions climatiques du printemps 2014 ont permis aux oiseaux de traverser la phase de nidification dans d'excellentes conditions. Par contre, la saison estivale avec ses événements climatiques (grêle, orage, pluie, vent) de fin juin à mi-août aurait pu compromettre la période d'élevage, mais, heureusement, ce ne fut pas le cas puisque les 6 couples suivis dans le département ont mené à terme leur reproduction avec 6 jeunes à l'envol.

Remerciements à C.Gentilin, M.Giraud, P.Mallet.

COORDINATION : ARLETTE DEVELAY (AOMSL)

BRETAGNE

• Côtes d'Armor (22), Finistère (29), Ile-et-Vilaine (35), Morbihan (56)

Comme d'habitude, la grande majorité des observations provient des landes des monts d'Arrée (Finistère). L'espèce y est contactée entre le 1er avril et la mi-juin. L'essentiel des données concerne le mois d'avril, jusqu'à 2 oiseaux sont alors notés (volant de concert et chassant « côte à côte »). Ailleurs, seules 2 autres obser-

vations ont été rapportées (en Côtes d'Armor et en Ile-et-Vilaine).

COORDINATION : ERWAN COZIC

CENTRE

• Loir-et-Cher (41)

Sur une population estimée de 35 couples, 24 territoires de reproduction ont été visités dont 3 nouveaux ; 3 étaient vides sans trace de présence.

Remerciements : F.Pelsy, D.Hacquemand, C.Gambier, S.Girard.

COORDINATION : ALAIN PERTHUIS (LOIR-ET-CHER NATURE)

• Indre (36)

Le premier couple est trouvé à 300 m d'un couple d'autour découvert en 2013 et suivi en 2014. Le nid, invisible, est déterminé par la présence des 2 adultes lors de 3 premières prospections puis, plus tard, par les cris du poussin. L'autour niche dans un chêne de 30 cm de diamètre, et les circaètes dans un pin de 15 mètres, au sein de parcelles de feuillus avec quelques bouquets de pins.

Le second couple est trouvé à 15 km du premier, dans une grande parcelle de pins maritimes. La femelle appelle le mâle, je réponds, elle me répond, je trouve le site guidé par elle. J'arrive sur zone, mais ne trouve pas de nid, que des plumes. Le lendemain, j'y retourne et trouve immédiatement le nid : la femelle arrivait avec un serpent dans le bec, elle m'indiquait clairement l'arbre. En rentrant chez moi, je vois 1 couple de circaètes défendre un bosquet avec vol d'intimidation, puis attaque. Je n'ai jamais trouvé de nid ou pu déterminer la réussite d'une reproduction sur ce site à 6 km du premier couple.

Remerciements : G. Favier et T.Chatton.

COORDINATION : VINCENT PHILIPPE (INDRE NATURE)

ILE DE FRANCE

• Seine-et-Marne (77)

Le couple est retrouvé le 10 juin par O.Claessens et la nouvelle parcelle est précisément localisée le 12 juin. Le bon déroulement du nourrissage du jeune a

été surveillé par L. Albesa avec une visite par semaine entre le 19 juin et son envol à la veille du 15 août. En raison d'une météo particulièrement pourrie (dont une semaine de pluie quasi continue du 7 au 14 juillet) le Lézard vert occidental a constitué l'essentiel des proies apportées à l'aire cette année par les adultes. Enfin, cette saison de reproduction a montré une nouvelle fois l'étendue de leur territoire de chasse en Ile-de-France, avec 1 circaète adulte signalé chassant en Bassée le dimanche 17 août, tout l'après-midi aux alentours de Marolles-sur-Seine (77), soit à plus de 40 km de l'aire occupée (J-P.Siblet). Remerciements : O.Claessens.

COORDINATION : LOUIS ALBESA (ANVL)

LANGUEDOC-ROUSSILLON

• Aude (11)

Très mauvaise année. Un certain nombre d'autres territoires occupés mais sans que la précision des données, en l'absence de tout suivi, puisse permettre leur exploitation. Une proportion importante de la population ne s'est pas reproduite, parfois sans même nicher en raison de la climatologie exécrable. Les oscillations fortes de température tout au long du printemps ont considérablement entravé la sortie des reptiles et leur reproduction, mais il ne semble pas pour autant y avoir eu report de prédation sur d'autres catégories de proies, elles aussi peu abondantes. Remerciements : S. Albouy, F. Bichon, Y. Blaize, J-L. Caman, D. Genoud, P. Massé, Y. Roullaud, P-J. Vilasi.

COORDINATION : CHRISTIAN RIOLS (LPO AUDE)

• Hérault (34)

2 sites ne sont occupés que par 1 seul oiseau dont 1 pour la troisième année consécutive. Pas moins de 4 sites avec 1 trio cette année (sans jeune produit). Les 39 couples et trios donnent 24 jeunes à l'envol (dont 1 hors zone de suivi habituel). 6 à 8 couples ne se reproduisent pas. 7 échecs constatés dont 2 gros jeunes tués (c'est une habitude) par l'autour. 1 échec au stade poussin est peut-être causé par la chasse au sanglier au 1er juin. Enfin, une nouvelle menace surgit : la filière bois-énergie.

Remerciements : N.Delrox, R.Tallarida.

COORDINATION : JEAN-PIERRE CERET

• Parc national des Cévennes : Lozère (48), Gard nord (30)

Avec un printemps presque parfait, 2014 fait partie des 3 meilleures années de reproduction observées durant les 20 dernières années de notre étude. 0,74 jeune par couple est un score honorable pour notre population montagnarde. La date moyenne de ponte, calculée au 10 avril en 2014, revient enfin en dessous du 14 avril ; date moyenne de la ponte calculée sur 20 ans. Une période très pluvieuse en juillet aurait pu déclencher une mortalité chez les poussins en pleine croissance. Heureusement que cela ne s'est pas produit. 20

Bilan de la surveillance du Circaète Jean-le-Blanc - 2013

RÉGIONS	Sites occupés	Couples suivis	Couples nicheurs	Couples producteurs (= jeunes à l'envol)	Surveillants	Journées de surveillance
AQUITAINE						
Dordogne	4	4	3	2	1	6
AUVERGNE						
Haute-Loire	19	19	19	16	3	35
BOURGOGNE						
Saône-et-Loire	6	6	6	6	4	30
BRETAGNE						
Finstère, Morbihan, Côtes d'Armor, Ille et Vilaine	0	0	0	0	2	4
CENTRE						
Indre	3	3	2	2	1	5
Loir-et-Cher	21	18	15	15	5	13
ILE-DE-FRANCE						
Seine-et-Marne	1	1	1	1	2	6
LANGUEDOC-ROUSSILLON						
Aude	86	54	40	28	9	20
Hérault	41	39	31/33	24	3	62
Lozère et Gard	66	46	42	34	10	-
MIDI-PYRÉNÉES						
Ariège	15	8	8	8	10	20
Aveyron	9	7	7	4	50	10
Lot	16	14	10/14	10	5	9
Tarn	13	9	8/9	8	6	15
PAYS-DE-LA-LOIRE						
Maine-et-Loire	8	8	8	0	6	24
POITOU-CHARENTES						
Charente-Maritime, Deux-Sèvres	9	9	7	3	1	15
PACA						
Alpes de Haute-Provence	85	35	31	23	40	150
Bouches-du-Rhône et Var	13	7	7	7	1	19
Hautes-Alpes	22	21	15	13	38	-
Vaucluse	6	6	5	5	1	17
RHÔNE-ALPES						
Isère	39	32	27	20	30	-
Loire	13	19	9	9	16	70
Haute-Savoie	14	3	3	3	46	50
TOTAL 2014	509	368	304/311	241	290	580
Rappel 2013	412	309	190/223	138	231	306
Rappel 2012	505	359	260/269	191	273	721
Rappel 2011	454	351	300/304	231	237	911

personnes ont participé au suivi en 2014. Remerciements : A.Avesque, R.Barraud, N.Bertrand, J-L.Bigorne, Y.Bruc, G. Coste, T.David, R.Descamps, B.Descaves, J-M. Fabre, D.Hennebaut, G.Karcewski, P.Martin, T.Nore, J-L. Pinna, V.Quillard, B. Ricau.

COORDINATION : ISABELLE & JEAN-PIERRE MALAFOSSÉ (PNC)

MIDI-PYRÉNÉES

• Ariège (09)

Cinquième année de suivi sur cette zone de plus de 700 km² du piémont ariégeois. Sur les 20 sites comptabilisés en 2013, 6 avaient fait l'objet d'observations prometteuses, pour certains depuis 2010, avec des indices de cantonnement intéressants. Cette saison, ces sites n'ont pas eu de suite et aucun couple n'a été retrouvé sans en savoir les raisons précises. Il est

probable que la météo printanière alliée aux manques d'observations en sont certainement la raison.

Toujours 8 sites reproducteurs cette année, qui sont les mêmes qu'en 2013, et sont pour la plupart très réguliers dans la reproduction. Certains sites posent de réelles difficultés pour leur localisation précise dans une zone au relief changeant.

Hormis les échecs, abandons de sites, certainement pour une grosse partie d'origine naturelle, le point très important qui pourrait mettre à mal cette population est l'éolien.

Plusieurs projets mettent en péril plusieurs sites de reproduction et un couloir de migration de l'espèce, mais aussi de l'Aigle botté, voire 1 site à vautour percnoptère proche d'un des projets et

bien d'autres comme le grand-duc par exemple.

La connaissance de l'espèce sur cette zone du piémont pyrénéen, son fonctionnement, l'occupation du territoire, etc. ont bien évolué depuis 2009, mais il subsiste encore pas mal d'interrogations. Cette connaissance ne demande qu'à être affinée et permettra aussi de lutter contre tous les projets d'infrastructures néfastes aux rapaces et à la biodiversité. Un grand merci à toute l'équipe d'observateurs passionnés qui m'aident dans cette belle aventure.

Remerciements : B. Barathieu, F.Couton, A. Barrau, B.Bouthillier, S.Coffignot, D. et R.Peltier, M.Felhman, T.Buzzi, P.Cunin.

COORDINATION : SYLVAIN FREMAUX (NATURE MIDI-PYRÉNÉES)

• Aveyron (12)

Du 8 mars au 16 octobre, 386 données sont saisies sur le site participatif FTA, témoignant de la large répartition du circaète dans le département. Mais le suivi de la reproduction est plus ponctuel ou opportuniste. La reproduction de 7 couples est suivie dans les environs de Millau. 2 couples échouent en cours d'incubation, 1 en période d'élevage (le jeune a été prédaté au nid, constat fait par T.David et J-P Malafosse) et 4 produisent 1 jeune à l'envol. 2 poussins sont bagués le 18 juin par J-P. Malafosse. À noter, 2 couples nichent à 400 m de distance, en co-visibilité.

Remerciements : T.Alquier, A.Amiel, T.Andrieu, G.Bousquet, T.Boscus, J.Bottinelli, Y.Beucher, N.Beynon, T.Blanc, F.Bonnet, P.Bounie, O.Briand, L.Campourcy, J-L.Cance, S.Carboni, J-M.Carel, J-M.Cu-gnasse, T.David, V.Demougin, P.Devonport, V.Fouchereau, L.Garnier, C.Ginestet, V.Guiraud, J-P.Grèzes, A.Hardy, D.Hermant, J-C.Issaly, A.Jonard, J-P.Ladoux, M.Lecaire, P.Lecuyer, F.Legendre, B.Long, J-P.Malafosse, T.Matarin, C.Maurand, J.Norman, G.Picotin, V.Romera, S.Talhoët, R.Ters, O.Thomas, B.Tomczak, M.Trille, A.Tual, H.Verne.

COORDINATION : REVAUD NADAL ET ROBERT STRAUGHAN (LPO 12)

• Lot (46)

La nidification a été menée à bien sur 10 des 14 sites occupés suivis, ce qui représente un taux de reproduction élevé (71,4 %), nettement supérieur à la valeur moyenne, qui est de l'ordre de 60%. La pluviométrie modérée de la fin du printemps a sans doute contribué à ce succès de la nidification, qui ne peut néanmoins pas être extrapolé à l'ensemble de la population nicheuse dans la mesure où le nombre de sites suivis représente un peu moins de 20 % de cette dernière. Les causes des échecs de nidification relevés ne sont pas connues.

Remerciements : D.Petit, D.Barthes, M.Delmas.

COORDINATION : NICOLAS SAVINE ET VINCENT HEAULME (SNL)

• Tarn (81)

14 sites ont été contrôlés cette année dans le Tarn soit environ 1/3 de la population

tarnaise de l'espèce : 4 en Montagne noire, 4 dans les monts de Lacaune, 3 dans le secteur de la forêt de Grésigne et 3 dans les coteaux du Sud-Ouest tarnais. 13 sites étaient occupés par 1 couple. La reproduction a pu être suivie pour 9 couples : 8 d'entre eux ont mené leur jeune à l'envol et 1 a échoué ou ne s'est pas reproduit.

Remerciements : C.Aussaguel, G.Bismes, F.Couton, S.Maffre, P.Tirefort.

COORDINATION : AMAURY CALVET (LPO TARN)

PAYS-DE-LA-LOIRE

• Maine-et-Loire (49)

Pour la première fois depuis 2004, première année de suivi régulier, aucun jeune circaète ne s'est envolé des sites connus de reproduction. Aucune cause d'échec n'est clairement identifiée. Toutefois parmi un faisceau de causes possibles, une ressource alimentaire insuffisante est suspectée. L'espèce a été contactée du 20 mars au 21 septembre. Il est à noter qu'un nouveau site est occupé par un couple dans le sud-ouest du département.

COORDINATION : PATRICK RABOIN (LPO ANJOU)

POITOU-CHARENTES

• Charente-Maritime (17) / Deux-Sèvres (79)

9 sites contrôlés occupés cette année. La plus mauvaise saison depuis 14 ans avec seulement 3 couples ayant réussi à élever des jeunes. Sur un massif, les 4 couples ont échoué (au moins 2 abstentions) en raison probablement des mauvaises conditions météorologiques du printemps.

COORDINATION : MICHEL CAUPENNE (LPO FRANCE)

PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR

• Alpes de Haute-Provence (04)

Quatrième année de suivi coordonné. Les efforts de prospection portent toujours sur la recherche des sites occupés. L'objectif étant une connaissance la plus exhaustive possible de la répartition et de la population de circaètes nicheurs dans le 04. Les chiffres du succès de reproduction sont encore peu fiables du fait du manque relatif d'efforts de suivi dans ce domaine. L'incertitude concernant le taux de reproduction s'explique par la prudence ne pas surestimer ce succès reproductif, et par un manque de temps pour vérifier des informations relativement fiables. Les résultats du suivi dans l'ouest du département (Lubéron) ne sont pratiquement pas pris en compte (environ 30-35 couples supplémentaires). Les séances d'information et de sensibilisation ont été renouvelées auprès d'agents de l'ONF, de l'ONCFS ainsi que du PNR du Verdon, à propos du suivi du circaète, des exigences et conditions de nidification et de l'identification des nids des rapaces forestiers, ainsi que sur les précautions à prendre lors de travaux. Les échanges avec ces structures et les gestionnaires forestiers privés se multiplient et marqueront prochainement l'aboutissement

du suivi de cette espèce avec nous l'espérons et autant que possible, la prise en compte de périodes/périmètres efficaces de protection.

Remerciements : C. et M.Arnaud, E.Barrandon, L.Bourdier et les agents ONCFS, L.Bouvin, F.Breton, K.Cossu, J. de Roncourt, P.Fery, D.Freychet, F.Gerin-Jean, C.Girardon, P.Houzelle, J-L.Jardin, D.Jacquemin, S.Lucas, T.Lyon, N.Martinez, M.Masson, M.Montadert, P.Nawalla, M.Olivier, M.Pastouret, G.Peyrotty et les agents ONF, R.Planas, V.Quinot, S.Roux, R.Roy et le CEN PACA, G.Streicher, Y.Tranchant, N.Vissyrias. Les données récoltées sont transmises directement au coordinateur et/ou enregistrées dans les bases de données participatives faune-paca (LPO PACA) et Silene (DREAL-CEN PACA).

COORDINATION : CÉDRIC ARNAUD

• Est des Bouches-du-Rhône (13) et ouest du Var (83)

Cette année, sur les 17 sites connus, 13 ont pu être visités. Sur 6 de ces sites, contrôlés uniquement en début de saison, au moins 1 individu était présent, mais la reproduction n'a pas pu être suivie. Pour les 7 autres sites, où la reproduction a été suivie, les couples présents ont donné chacun 1 jeune à l'envol. On peut noter qu'actuellement la commune de Marseille héberge 4 couples, ce qui est assez remarquable.

1 nouveau couple, certainement d'installation récente, a été localisé dans la partie nord-est du parc national des Calanques. Remerciements : J-C.Tempier et R.Pelissier, CEN PACA ; ONF13-83 et CG13.

COORDINATION : RICHARD FREZE (CEN PACA)

• Hautes-Alpes (05)

24 sites de reproduction ont été suivis cette année dans les Hautes-Alpes (soit 5 de moins que l'an dernier) : 4 sites dans le Champsaur-Valgaudemar, 16 dans le Gapençais et 3 dans le Haut-Embrunais. Pour le Serrois-Rosannais, le résultat de la reproduction n'a pu être constaté par manque de suivis en fin de saison, il n'entre donc pas en compte dans le calcul du taux de reproduction. 1 seul nouveau site a été découvert cette année sur Chorges. 22 couples étaient fidèles au rendez-vous sur leur site de reproduction. Dans le Gapençais, nous avons l'impression que tous les sites potentiels à une exception près étaient occupés par 1 couple cette année. Même des sites ayant 1 couple voisin proche.

Le taux de reproduction en 2014 est de 13 jeunes à l'envol sur 22 couples présents soit 0,62 selon la définition de J.P. Malafosse (Réseau circaète, LPO Mission Rapaces – [TR = nb de jeunes envolés / nb de couples présents]). 2014 est une bonne année de reproduction. Pratiquement 1 couple sur 2 change d'aire cette année. Merci aux 38 observateurs, pour leur temps passé derrière leurs jumelles et la transmission de leurs données : V.Beringer, R.Bertolotti, E.Boj, C.Boulangeat, G.Briard,



© Christian Aussaguel

R., D. et M.-C. Brugot, H. Claveau, M. Corail, C.-M. Cottereau, E. Dupland, O. Eyraud, F. Goulet, E. Guillo, A. Hugues, L. Imberdis, E. Januel, O. Lignon, R. Maillot, C. Meizenq, A. Pappe, M. Petiteau, J. Pflieger, J. et M.-C. Raillot, C. Riffault, J. et J.-P. Robert, C.-M. Rose, A. Rosemay, J. Sableaux, C. Seille, N. et P. Sellier, F. Spada, P. Vedel.

COORDINATION : RÉMI BRUGOT

• Vaucluse (84)

Pour cette année 2014 le schéma d'installation et de reproduction a été normal et en tout cas moins chaotique que l'année 2013. Les couples sont arrivés en moyenne entre le 20 mars et le 30 mars, et très vite les sites de reproduction ont été occupés. Il y a eu quelques difficultés dans la recherche de proie en début de saison du fait des chutes brutales de température pendant quelques jours, mais dans l'ensemble il n'y a eu que peu de problèmes. A noter, sur le secteur de Brantes une observation en plein vol type simulacre de copulation a été notée pendant quelques secondes.

COORDINATION : PHILIPPE BONNOURE

RHONE-ALPES

• Isère (38)

Contre toute attente, vu les pluies inhabituelles de 2014 survenues à partir du 7 juillet, les résultats sont bons. Le contrôle de 39 sites dont 32 occupés par 1 couple, a permis de constater 20 jeunes à l'envol. Une bonne année de reproduction (0,62) pour l'Isère qui s'explique par un temps clément en début de reproduction (couvaision et début d'élevage). L'été (l'un des

plus pluvieux depuis 1959) n'a pas ou peu perturbé les couples qui ont pondu avant le 20/25 avril. Les jeunes de 6 semaines ou plus, protégés par leurs premiers plumages de la tête, du dos et des ailes, ont pu résister du moment que des parents expérimentés les alimentaient correctement. Sur 12 échecs, 6 sont indéterminés, 2 sont probablement dus à une coupe de bois proche effectuée en début de saison ; pour 4 autres sites, il a été observé la présence d'un 3ème individu. Ces intrus résistaient et maintenaient leur présence malgré les agressions des couples qui subissaient un dérangement certain pour une bonne reproduction.

Remerciements : D. Blanc, F. Boissieux, E. Cappe, J.-M. Coynel, P. Deschamps, P. Delastre, G. Etellin, M. Fonters, J.-L. Frémillon, F. Frossard, M. Gaillard, F. Mandron, J.-L. Mokhtari, M. Pichand, J.-C. Poncet, A. Provost, L. Puch, V. Salé, A.-M. Trahin, T. Roux, ONCFS, ONF, PN des Écrins secteur Valbonnais et Bourg-d'Oisans, association Gère vivante, et tous les observateurs saisissant leurs données sur le site web Faune Isère.

COORDINATION : FRANÇOISE CHEVALIER (LPO Isère)

• Loire (42)

Les conditions météorologiques plutôt favorables ce printemps, pas de temps trop frais ni de longues périodes de pluies printanières, ont permis un bon succès de reproduction. De nouveaux couples, connus, ont pu être localisés précisément et suivis de manière efficace (visites ciblées). La mobilisation est sans doute équivalente en

terme de nombre d'observateurs. Cependant, les personnes ayant suivi des couples ont pu y consacrer davantage de temps que lors des précédentes saisons.

COORDINATION : LAURENT GOUJON ET EMMANUEL VERICEL (LPO LOIRE)

• Haute-Savoie (74)

La Haute-Savoie compte 14 zones fréquentées, plus ou moins régulièrement, par 1 à 6 individus. 13 observations concernent le reste du département. 9 territoires sont occupés par au moins 2 adultes. 3 d'entre eux produisent 1 jeune. Le couple qui, en 2011, avait fourni la première nidification réussie du département, produit 1 jeune à l'envol, sur la même aire, pour la 4ème année consécutive. Un effort de prospection plus soutenu permettrait probablement de trouver d'autres couples nicheurs.

Observateurs ayant fourni au moins une donnée : B. Ba, F. Bacuez, C. Bargier, M. Belleville, M. Bethmont, M.-A. Bianco, R. Bierton, X. Birot-Colomb, P. Boissier, F. Bourdat, M. Bowman, J. Calvo, M. Chevallay, D. Cottereau, N. Damgé, C. Desage, B. Doutau, P. Durafor, C. Eminent, R. Fornier, E. Gfeller, C. Giacomo, J. Guilbarteau, S. Henneberg, B. Kientz, A.-L. Labeyrie, L. Lücker, M. Maire, D. Maricau, P. Marti, J.-P. Matérac, N. Moron, L. Mugnier, M. Muller, F. Olivier, V. Palomares, A. Pochelon, C. Rochaix, D. Rodrigues, P. Roy, O. Rumianowski, E. Schmitt, B. Sonnerat, A. Thieullent, T. Vibert-Vichet, D. Zarzavatsaki.

COORDINATION : JEAN-PIERRE MATERAC (LPO HAUTE-SAVOIE)

Busards

Circus pygargus, Circus cyaneus, Circus aeruginosus

Espèces à surveiller



Busard cendré



Busard
Saint-Martin



Busard des roseaux



Les chiffres.

Par comparaison à l'an passé, puis à la période 2002-2014, les nombres de surveillants (604/540/453), tout comme de journées-homme (4480/3717/4222), sont en net accroissement et supérieurs à la moyenne. La mobilisation fut donc d'actualité.

En prenant le cas du busard cendré, de loin le plus représenté, par comparaison à la même période, les nombres de nids : trouvés (1190/869), avec intervention (754/473), d'oiseaux à l'envol (2522/1743), d'oiseaux à l'envol grâce à intervention (1452/805), sont tous supérieurs, parfois de beaucoup (les deux dernières catégories), aux moyennes. Ceci est également

vrai pour les 2 autres espèces. Les productivités (sauf BdR) et les pourcentages d'oiseaux protégés à l'envol (respectivement (57%-45%), (28%-23%), (14%-10%)) sont également supérieurs aux moyennes de la période. On notera en particulier pour le busard cendré un quasi 60% d'envols grâce aux actions de surveillance.

L'année 2014, non seulement en regard de 2013, mais aussi eu égard à la période de 12 années de suivis et protection, est donc à marquer d'une pierre blanche. Il est à souhaiter que ces indicateurs soient eux-mêmes dépassés par ceux des années à venir. Mais, c'est là une toute autre affaire.

Vos avis en bref.

Bon début de printemps, période d'envol pluvieuse retardant les moissons, abondance de campagnols, satisfaction quasi générale, à l'exception de quelques grincheux, Christian Pacteau et Patrice Franco (m'excuse Patrice), inquiets de voir leur population stagner voire régresser. A noter de plutôt bonnes relations avec les agriculteurs. Les chiffres cités ci-dessus viennent donc confirmer, en les matérialisant, les impressions d'autant plus positives qu'elles font référence à l'annus horribilis de 2013. Cependant, la comparaison avec les moyennes 2002-2014, par delà ces comparaisons immédiates, confirme qu'il s'agit bien d'une bonne année, qualifiée

RÉSULTATS des ACTIONS de PROTECTION des BUSARDS spp. 2014											
		COUPLES	NIDS			JEUNES		MOBILISATION			
		Observés	Trouvés	Avec interventions	Détruits	Total à l'envol	Grâce à intervention	surveillants	journées de surveillance	productivité (envol/nids trouvés)	%protégés /envol
2014	BC	1 396	1 190	754	344	2 522	1 452	604	4 480	2,14	57 %
	BSM	670	477	129	119	1 030	288			2,21	28 %
	BDR	236	149	16	65	202	28			1,35	14 %
	Total	2 302	1 816	899	528	3 754	1 768			2,10	47 %
MOYENNES sur la PÉRIODE 2002-2014											
2002	BC	1 098	869	473	248	1 743	805	453	4 222	2,01	45%
-	BSM	508	296	82	86	609	149			2,07	23%
2014	BDR	158	74	12	22	126	9			1,79	10%

par plusieurs d'entre vous « d'exceptionnelle ». Reste une histoire de busards et d'œufs à résoudre. Est-ce parce que le nombre de surveillants et de journées-homme s'est nettement accru que les résultats sont meilleurs ? Ou bien est-ce la présence de nombreux oiseaux qui fut source d'une stimulation dans la recherche de nids ? Ou bien peut-être encore, la frustration de la très mauvaise année 2013 fut-elle source d'une... « mobilisation » (pacifique) pour 2014 ? Puisque le mot m'est venu naturellement à l'esprit : je salue l'abnégation de ceux d'un autre « 14 » et votre dévouement à la cause des oiseaux.

CHRISTIAN PACTEAU

ALSACE

• Bas-Rhin (67) et Haut-Rhin (68)

La situation du busard des roseaux est toujours aussi préoccupante en Alsace. Le seul couple nicheur régulier a échoué pour la troisième année consécutive dans sa tentative de reproduction. Ce site bien suivi bénéficie d'un arrêté préfectoral de protection de biotope.

COORDINATION : ALAIN WILLER (LPO ALSACE)

AQUITAINE

• Gironde (33) et Landes (40)

Busard cendré : en Gironde, sur les zones d'étude, 19 couples de busard cendré ont été recensés en début de saison mais 3 couples ont quitté les parcelles où ils avaient paradé. 6 échecs ont été constatés au stade des œufs ou des poussins. 13 nids ont été trouvés et suivis. 18 jeunes se sont envolés. 16 oiseaux ont été bagués.

Une lande sur la commune de Salles a été suivie plus précisément cette année et a produit au moins 7 jeunes à l'envol pour 2 couples nicheurs et probablement 1 couple supplémentaire.

Aucun couple suivi dans les Landes cette année.

On constate un éparpillement des couples en Gironde avec une seule zone de concentration même s'il ne s'agit pas d'une colonie (7 couples), c'est le résultat de l'évolution des milieux de la zone d'étude du Médoc avec le vieillissement des parcelles de pins occupées par l'espèce et la disparition des quelques landes habitées par les busards. Des zones encore attractives sont pourtant délaissées sans qu'on en comprenne la raison.

Busard des roseaux : chez cette espèce, dont quasiment toute la population reproductrice aquitaine se trouve en Gironde ou le long de l'estuaire de la Gironde, seulement 1 couple a été observé avec 2 jeunes volants dans la lande et 10 autres suivis dans les marais du Blayais dont 3 à ST Bonnet-sur-Gironde (17), 2 autres localisés en nord Médoc. 5 oiseaux ont été bagués, 4 marqués et 11 se sont envolés pour 9 nids localisés. Tous les couples ne se sont pas reproduits.

Les oiseaux manquent de place, les parcelles sont le plus souvent des roselières à l'intérieur des lacs de tonne et souvent dérangées. Busard Saint-Martin : en Gironde (33), 10 couples dont 2 avec des femelles de 2^e année

ont été dénombrés sur les secteurs d'étude mais seuls 2 nids ont été trouvés avec 2 jeunes bagués et un échec. 3 couples dans le camp de Souge n'ont pas été suivis et 5 autres ont eu au moins 1 jeune volant sauf 1 qui a échoué. Mais dans le Médoc, les couples n'ont pas été systématiquement recherchés. Dans les Landes (40), 4 couples ont été recensés et suivis avec 9 jeunes à l'envol soit 2,25 jeunes à l'envol par couple.

A St-Bonnet-sur-Gironde (17), 1 couple qui avait construit son nid dans une friche a échoué au stade des œufs (femelle de 2^e année et mâle adulte).

On retiendra que 3 femelles de 2^e année ont niché ce qui est plus fréquent chez le busard Saint-Martin que chez le busard cendré.

Le groupe a donc recensé 49 couples de busard toutes espèces confondues sur les secteurs d'étude ce qui représente plusieurs milliers de kilomètres parcourus par le groupe et plus d'une centaine de jours de prospection et de suivi. Une action de protection a eu lieu avec un arrêt des travaux (coupe de brande Erica scoparia) en bordure de parcelle pour 1 couple de busard cendré qui nichait à une trentaine de mètres de là.

COORDINATION : MARIE-FRANÇOISE CANEVET (LPO AQUITAINE)

AUVERGNE

• Haute-Loire (43)

Le nombre de couples cantonnés de busard cendré est assez important cette saison du fait d'une bonne présence des micro-mammifères. Même si nous approchons 120 jeunes à l'envol, la production en jeunes reste faible puisque seulement une cinquantaine de couples réussissent leur reproduction et que 40 échouent. Les températures fraîches du début du printemps font que les oiseaux ne sont pas très précoces pour s'installer et les premières pontes coïncident avec les fauches des prairies artificielles. Les céréales à paille sont peu accueillantes et les busards s'installent préférentiellement en prairie artificielle et en zone humide. Sur les plateaux d'altitude, le développement de la végétation n'est pas précoce et l'arrivée des oiseaux y est donc étalée. Les nids visités contiennent le plus souvent 4 ou 5 œufs et les ravitaillements des adultes sur les nids sont nombreux. En juillet un important épisode pluvieux conduit à la perte assez importante de jeunes au nid à différents stades de développement (au moins 20 à 30 jeunes morts!). Le nombre de pontes de remplacement est important sur les plateaux mais le manque d'intervenants rend difficile les interventions. En prairies artificielles et zones humides exploitées, les interventions sont contraignantes car elles nécessitent souvent plusieurs passages échelonnés dans le temps. Les cas de prédatons sont importants pour les nichées tardives en zone humide qui sont plus accessibles en fin d'été pour les prédateurs terrestres. Mis à part quelques cas particuliers, nous avons toujours de bonnes relations avec les exploitants agricoles pour intervenir

mais il faut anticiper les actions pour ne pas avoir de mauvaises surprises. La répartition des couples sur les différents secteurs varie fortement d'une année sur l'autre.

COORDINATION : OLIVIER TESSIER (LPO)

Cette saison 2 nichées avec des jeunes mélaniques s'envolent du département. 1 couple comportant 1 mâle mélanique produit 2 jeunes mélaniques à l'envol et 1 autre couple comportant 1 femelle mélanique produit 3 jeunes mélaniques et 1 jeune de plumage classique.

• Puy de Dôme (63)

Un potentiel de 76 couples ont été localisés cette année dans le Puy-de-Dôme ainsi que 4 dans le sud de l'Allier, mais il est difficile de connaître leur statut réel, nombre de couples cantonnés disparaissant ensuite et se reproduisant potentiellement ailleurs où ils seront retrouvés ou non. 39 nids ont été localisés mais seulement 24 suivis correctement, 8 on fait l'objet d'une intervention pour leur protection. La sécheresse printanière a entraîné une reproduction assez tardive et malgré les orages estivaux qui ont retardé un peu les moissons, un nombre non négligeable de nids a dû passer dans les moissonneuses. Parmi les 24 nids suivis, 5 sont en échec et les 19 autres produisent au moins 55 jeunes. Le succès de reproduction est donc bon (nichées à 3 et 4 jeunes dominant) grâce à une météo correcte et une abondance en campagnols enfin retrouvée après plusieurs années de vache maigre. Ces populations de Limagnes méritent un suivi et une protection accrue qu'il n'a encore pas été possible d'assurer pleinement cette année malgré l'aide de 2 écovolontaires, Caroline et Lucas que nous remercions. Seuls les 50 km² de la plaine de Plauzat au sud de Clermont-Ferrand sont très bien suivis et la protection des nichées y est assurée par Thibault Brugerolle. En 2015, la LPO Auvergne espère faire un grand pas en avant avec l'élaboration d'un plan régional de conservation, un partenariat innovant avec la profession agricole et l'emploi d'un coordinateur salarié pour palier le manque de forces bénévoles.

COORDINATION : ROMAIN RIOLS (LPO AUVERGNE)

BASSE-NORMANDIE

• PNR des Marais du Cotentin et du Bessin (14-50)

Busard cendré : avec 7 couples le record d'effectif de 2013 est égalé, avec à nouveau 6 couples sur la RNR des marais de la Taute (propriétés du GONm). 1 seul couple a échoué et 17 jeunes se sont envolés, record de 2003 égalé.

Busard des roseaux : les cantonnements caractérisés concernent 10 couples dont 60 % ont connu un échec. Un tiers des couples sont cantonnés sur la RNR des marais de la Taute, site qui abrite cette année 50 % des couples en succès et des jeunes envolés sur le territoire.

COORDINATION : REGIS PURENNE
(GON et PNR MARAIS COTENTIN BESSIN)

BOURGOGNE

• Côte-d'Or (21)

Retour à une année "normale", après la saison 2013 catastrophique. Cette fois et contrairement à l'an passé, le beau temps qui a régné jusque début juillet et ce dès le retour des busards leur a permis une installation rapide. La ressource alimentaire a semblé bonne durant toute la saison de reproduction, avec de nombreux campagnols prédatés. Mais double problème, les moissons de l'orge ont été avancées (mi-juin) et la moitié des couples s'y étaient installés, contre une proportion d'un tiers habituellement. De très nombreux échecs (prédation, abandons) en ont résulté: seuls 2 couples installés dans l'orge ont mené des jeunes à l'envol. Heureusement, la réussite a été meilleure dans le blé. A noter enfin 1 nid découvert dans du colza, une première pour le secteur.

COORDINATION : ANTOINE ROUGERON (LPO CÔTE D'OR)

• Yonne (89)

Busards cendré et Saint-Martin : la saison 2014 s'est soldée sur un bilan un peu meilleur que la saison précédente avec le suivi d'une quarantaine de couples sur les 2 secteurs habituellement suivis (Jovinien, Forterre). Cependant, le nombre de nids trouvés (34) paraît encore faible au regard de la population présente, et d'autres secteurs favorables ne sont toujours pas prospectés. Bon nombre de nichées ont souffert de la prédation en cours d'incubation mais au final 67 poussins sont parvenus à l'envol.

COORDINATION : FRANÇOIS BOUZENDORF (LPO YONNE)

• Saône-et-Loire (71)

Busard cendré : beaucoup de micromammifères et peu de précipitation, 2014 s'annonçait aux antipodes de 2013. Effectivement la situation se confirme très vite en saison et les 14 couples observés se cantonnent. 1 seul couple échoue au stade de la couvaison, certainement à cause de la forte pression des milans noirs au moment des ravitaillements au nid. 6 couples se sont installés dans l'orge dont 3 dans la même parcelle. 41 jeunes sont nés dans les champs de Saône-et-Loire soit 3,15 jeunes par couple. A noter 2 nichées à 5 jeunes mais également 2 pontes avec 4 œufs dont seul 1 œuf aura éclos. Dans l'orge, 1 nichée a été protégée au stade œuf. Le jeune né bien après les moissons sera acheminé au centre Athénas et remplacé par 1 jeune de 25 jours d'une nichée à 5 jeunes. Ce transfert ne pose aucun problème à la femelle qui accepta le grand jeune sans problème. 4 jeunes sont morts dans le grillage pour une raison inconnue. 36 jeunes se sont envolés dont 26 grâce à la protection des nichées soit 72 %. 2014 est donc une bonne année comparée à 2013 (5 couples, 7 jeunes à l'envol) les conditions climatiques et environnementales y sont pour beaucoup. La basse vallée du Doubs où le busard ne se reproduisait plus depuis 2011 a hébergé cette année 3 couples. Busard des roseaux : sur les 3 couples repérés, seul un a probablement réussi. L'assè-

chement des étangs traditionnellement utilisés par l'espèce explique certainement la faiblesse des effectifs. Pas de suivi du busard Saint-Martin cette année par manque de temps.

COORDINATION : ALEXIS REVILLON (AOMSL) & BRIGITTE GRAND (EPOB)

• Nièvre (58)

La précocité des moissons dans l'orge et le peu de moyens humains en début de saison ont compliqué la protection des nids de busard cendré en 2014. Sur 11 couples observés, seuls 6 nids ont été localisés dont 4 protégés. Tous les jeunes ont cependant atteint l'envol, 13 au total, soit autant que l'année précédente pour un nombre plus faible de nids protégés. Le manque de bénévoles depuis plusieurs années, auquel s'ajoutent la difficulté croissante pour les autorisations de mise en place des protections de nids et l'absence d'action en 2012, semblent se ressentir sur les effectifs actuels. On est très loin des 32 couples de 2008 (48 jeunes à l'envol). Espérons que la situation s'améliorera les prochaines années pour la population hivernaise.

COORDINATION : CÉCILE DETROIT (SOCIÉTÉ D'HISTOIRE NATURELLE D'AUTUN)

BRETAGNE

• Morbihan (56)

Après une année sans, 2014 nous a remotivés, toujours des difficultés de prospection (élévation de la strate buissonnante) des oiseaux extrêmement discrets. Des sites abandonnés sans causes perceptibles, et puis des nouveaux occupés, ainsi va la vie de nos chers busards. Constat : un net recul des dates de reproduction (plus de 3 semaines). Est-ce une nouvelle stratégie? Cela pose question et de ce fait prolonge notre quête et les kilomètres, d'autant que nous ne disposons d'aucun moyen si ce n'est ceux que l'on se donne et ça limite les prétentions. A ce titre j'aimerais savoir comment font les autres busardeux qui pour certains trouvent des aides, car à l'Ouest, c'est la débrouille pour ne pas dire autre chose !!! J'attends avec intérêt vos suggestions...

COORDINATION : PASCAL LE ROC'H (MNH, LPO, GEPB)

• Finistère (29)

Reproduction uniquement en landes. Aucune nidification en cultures. Aucune intervention sur nids. Localisation à distance. Bonne reproduction, mais envol tardifs des nichées.

COORDINATION : JEAN-NOËL BALLOT

CENTRE

• Cher (18) - Nord : Berry-Bouy

Nous n'avons pas revu la femelle marquée présente en 2013.

• Cher (18) - Nord : Plaine aux trois vallons (zone témoin)

Campagne 2014 marquée par la chute spectaculaire des effectifs nicheurs sur la zone d'étude (2 couples contre 8 en 2013). A noter toutefois 1 colonie de 5 couples installés à 500 mètres hors zone, mais ce secteur n'ayant pas été suivi les années précédentes, il n'est évidemment pas envisageable

d'évoquer avec certitude le déplacement des couples "habituels". Les 2 couples ont, eux, choisis de s'installer sur des parcelles non fréquentées par les nicheurs depuis 15 ans....! Il est important de constater la "disparition" des colonies "traditionnelles" sur 2 secteurs sur 3 (si l'on considère que la colonie du nouveau secteur concerne bien des oiseaux "habituels").

• Cher (18) - sud Champagne

Colonie découverte grâce à l'agriculteur.

• Cher (18) - Osmoy

A noter la présence d'1 femelle marquée dans 1 couple qui a disparu 15 jours après l'installation.

COORDINATION : CHRISTIAN DARON (NATURE 18)

• Eure-et-Loir (28)

Bonne reproduction cette année, avec 1 nichée record pour nous, de 6 jeunes cendrés à l'envol! Un secteur avec 1 couple les années précédentes est passé à 3 couples ce printemps. Bonnes collaborations des agriculteurs et de l'ONCFS, une équipe qui se met en place, bref une bonne saison comme on aimerait en avoir plus souvent.

COORDINATION : ÉRIC GUERET (EURE ET LOIR NATURE)

• Indre-et-Loire (37)

Presque une année record avec un nombre jamais atteint de jeunes à l'envol (60, dont un peu plus de la moitié grâce à une protection) grâce à une bonne productivité (3,6 œufs ou jeunes par nid) et une très faible prédation (37%) mais des nids moins nombreux qu'attendu (30) en raison de l'échec de la part de nombreux couples en mai. A noter le suivi de 3 nids de busard Saint-Martin en céréales alors qu'un seul l'avait été depuis 2007 !

COORDINATION : BENJAMIN GRIARD (LPO TOURAINE)

• Loir-et-Cher (41)

2014 fut une année exceptionnelle pour le busard cendré et une bonne année pour les busards Saint-Martin et des roseaux. Il aurait pu en être tout autrement, voire tourner à la catastrophe si tous les ornithos locaux et l'O.N.C.F.S ne nous étions pas tous mobilisés pour tirer les busards gris du mauvais pas dans lequel ils s'étaient mis, en s'installant dans les orges.

Le busard des roseaux est en train de coloniser de plus en plus les marais de Cisse au nord de la Loire en exploitant de suite, les nouvelles possibilités offertes par la restauration des roselières. Il a aussi tendance à s'installer dans les cultures du plateau beauceron avec peut être, une préférence pour les colzas. Pour ce qui est du lien que l'on pourrait être tenté de faire entre ce résultat encourageant et les mesures contractuelles MAET enregistrées depuis 4 ans dans la zone Natura 2000 petite Beauce, ce serait bien présomptueux car cette soudaine embellie a été générale en France. Contrairement à 2013 qui fut une année « sans », 2014 fut une année « avec ». En 2013, j'avais conclu « Il faudra, surtout, les années très favorables, tout mettre en œuvre pour optimiser les envols... ». C'est ce que nous avons su réussir cette année en Loir-et-Cher.

COORDINATION : FRANÇOIS BOURDIN (LOIR-ET-CHER NATURE)

CHAMPAGNE-ARDENNE

• Aube (10)

Bonne année à campagnols équivalait presque toujours à bonne année à busards. Des records ont été battus en nombre de couples et de jeunes à l'envol mais aussi en heures de terrain et en kilomètres parcourus. Le beau temps d'avril et la précocité des céréales ont donné des sueurs froides aux intervenants, mais le temps très médiocre et les pluies qui ont suivi ont largement rétabli la situation. Celle-ci serait presque idyllique si nous n'avions pas à déplorer plusieurs cas de destructions de jeunes par enlèvement des cages ou écrasement sur place sur des communes où de tels faits ont déjà eu lieu. Par contre, à de rares exceptions près, le contact avec les agriculteurs reste excellent et est une source de motivation pour chacun des responsables de secteur.

COORDINATION : SERGE PARIS & PASCAL ALBERT (LPO CHAMPAGNE ARDENNE)

• Marne (51)

La saison des moissons s'annonçait précoce en raison de conditions climatiques favorables. De nombreux couples se sont installés dans la luzerne et la fauche précoce de cette culture a fait des dégâts sur les premiers œufs. Les acteurs de la « déshydrateuse » ne se sentent pas concernés pour la majorité d'entre eux même lorsque des balises sont implantées et que celles-ci se retrouvent broyées avec les œufs qu'elles étaient censées protéger. Problème récurrent au fil des années et le manque de solution tempère considérablement la motivation des acteurs de terrain. Les sauvegardes qui réussissent le mieux sont celles qui se passent dans l'escourgeon. Le blé reste problématique car les nichées sont à peine volantes au moment de la moisson et les pertes sont importantes. Des prédateurs par le renard sont à noter également mais restent minimes par rapport à la prédation mécanique. Les rapports avec les agriculteurs balaisent un large spectre allant de l'intérêt sincère à la défiance en passant par l'indifférence.

COORDINATION : DANIEL MOULET (LPO CHAMPAGNE ARDENNE)

• Haute-Marne (52)

Une saison à rebondissement: L'hiver doux et pluvieux ne laissait que peu d'espoir de voir des campagnols, mais le printemps très sec a changé la donne, de plus l'arrivée en force des couples et leur installation immédiate tout début mai permettait alors d'espérer une très bonne année, mais des échecs et des abandons nombreux et inexplicables en début de ponte ont refroidi notre enthousiasme. Enfin, une moisson très en avance puis retardée par les pluies incessantes de juillet ont fini de rendre impossible tout pronostic ! Mais ce sont tout de même 43 poussins à l'envol dont 19 s'envolèrent avant la moisson qui ont conclu cette bonne année !

COORDINATION : JEAN-LUC BOURRIQUX (LPO CHAMPAGNE ARDENNE, NATURE HAUTE MARNE)

FRANCHE-COMTÉ

• Jura (39) et Haute-Saône (70)

Au total, sur 15 couples contactés en début de saison, seulement 8 ont réussi à mener 1 nichée à l'envol, si l'on y inclut le doublon abandon et ponte de remplacement qui a produit 2 nichées.

16 jeunes se sont donc envolés "in Natura" et 6 se sont émancipés depuis le centre de sauvegarde. C'est donc une saison malgré tout satisfaisante grâce à l'importante mobilisation bénévole dans la surveillance, et un taux d'envol important par nombre de couples ayant réussi sa reproduction, de 2 jeunes/couple in Natura et de 2,75 / couple en prenant en compte ceux qui ont été émancipés depuis le centre de sauvegarde. Donc même si malgré nos efforts, 1 nichée est détruite, sans ces efforts, cette année, aucun jeune ne se serait envolé. Rappelons également qu'en 2013, seulement 10 jeunes (+2 depuis le centre) s'étaient envolés, produits par 7 couples. Ce n'est pas une des meilleures années, mais compte tenu de la météo, c'est un succès, et tous les couples ayant produit des jeunes, sauf 1 (destruction) ont mené des jeunes à l'envol, ce qui est déterminant pour leur retour l'année suivante.

Nous serons plus que jamais mobilisés en 2015 sur la protection de cette espèce dont le statut de conservation reste extrêmement fragile en Franche-Comté.

COORDINATION : GILLES MOYNE (CENTRE DE SAUVEGARDE ATHENAS)

Situation inédite cette année dans une parcelle de blé barbu vers Longwy-sur-Le-Doubs (39): 1 couple de busard des roseaux a entrepris de construire 1 nid à 150 mètres de celui d'un couple de busard cendré. Si l'on excepte le fait que les relations entre les 2 espèces sont très souvent orageuses (la première étant occasionnellement prédatrice de la seconde), la nidification du busard des roseaux dans des céréales n'était pas documentée à ce jour en Franche-Comté. C'est dire si nous avons porté une attention toute particulière à cette parcelle.

Du 7 au 10 mai, nous avons pu observer le couple en cours de construction de nid, avec transports de matériaux (herbes, branches). Le 13 mai, mâle et femelle ont été observés en vol, avec un comportement territorial (corvidés pourchassés). Le 14 mai, le mâle est en chasse, la femelle n'est pas visible. Le 20 mai, la femelle chasse, consomme sa proie (micromammifère) sur un tas de foin puis retourne au nid.

Le 23 mai, la femelle n'est pas observée (supposée en cours d'incubation), mais le mâle est toujours présent, avec un comportement territorial (utilisation de ses perchoirs habituels, poursuite de milans noirs). Tout se déroulait pour le mieux avec étonnamment peu d'interactions hostiles entre les 2 couples roseaux et cendré, celles-ci étant toujours à l'initiative des busards cendrés (probablement en posture « d'attaque défensive » face à cet oiseau plus grand, perçu comme un danger pour leur nichée). Ainsi, durant le mois de juin, le couple était présent, actif et les premiers déplacements de la femelle accompagnés de ravitaillements ont été

notés fin juin. Une période pluvieuse a suivi, durant laquelle les moissons ont cessé, et où nous avons espacé les passages (chemins peu praticables et limitation du dérangement).

À l'issue de cette longue période de 12 jours de pluie, plus aucune activité n'était décelable sur les 2 nids. Triste constat : le nid de busard cendré a fait l'objet d'une destruction volontaire (délit ayant fait l'objet d'un constat de l'ONCFS et d'un dépôt de plainte), quant au nid de busard des roseaux, de nombreuses traces de grattage de renard sur l'emplacement du nid laissent penser que les jeunes ont été consommés, mais, compte tenu de la destruction d'un autre nid dans la même parcelle, il n'est pas interdit de penser que tous 2 ont pu faire l'objet d'une malveillance, puis d'une consommation des cadavres pour le second.

Il est dommage que cette première nidification comtoise en céréales n'ait pas abouti, mais ce n'est peut-être que partie remise. Pour la petite histoire, en bordure de parcelle, poussaient 5 m² de phragmites, comme quoi, les oiseaux n'avaient pas une niche écologique si atypique...

Notons toutefois que le busard des roseaux, habituellement nicheur en zones humides (roselières, cariçaies, friches) semble coloniser ailleurs en France des milieux similaires (céréales), ce qui pourrait lui permettre d'augmenter un peu ses effectifs. Actuellement en moyenne, bon an mal an, la Franche-Comté compte 5 couples nicheurs, et l'espèce est considérée comme en danger (et comme vulnérable au plan national).

HAUTE-NORMANDIE

• Seine-Maritime (76)

2 couples de busards cendrés se sont cantonnés très tôt dans une prairie artificielle, du trèfle. Ils ont échoué une première fois tous les 2 à la suite de notre intervention, au stade du début de la ponte (1 et 2 œufs perdus) et ont pondu à nouveau dans le même champ. Notre intervention a permis l'envol de 3 ou peut-être 4 jeunes, pour ces 2 nids. Nous avons dû mettre en place successivement plusieurs dispositifs de protection: jalons, puis clôture électrique, puis enclos grillagés. Nous avons observé jusqu'à 4 mâles en même temps sur ce site, ce qui nous fait penser que nous n'avons pas trouvé tous les nids. Sur l'autre versant, 1 premier couple a pondu dans de l'orge d'hiver, et a échoué avant que nous ne visitions le nid, cause inconnue. 1 deuxième couple, peut-être attiré par le premier, vraisemblablement après 1 échec, a pondu à 100 mètres de distance dans l'orge également. La ponte réduite (2 œufs) a permis l'envol d'un jeune après intervention. Nous avons noté la présence d'au moins 1 busard des roseaux femelle sur le versant sur lequel les couples étaient installés dans le trèfle. Nous n'avons pas comptabilisé les couples de busard Saint-Martin, mais nous estimons le nombre de couples sur le secteur entre 10 et 15. Un secteur de l'Eure a été suivi. Quelques couples de busard Saint-Martin ont été trouvés.

COORDINATION : MARC LOISEL (LPO HAUTE-NORMANDIE)

• Plateau du Neubourg (27)

Le secteur a été suivi pour la première année de façon complète. 4 nids de busard Saint-Martin ont été suivis. Aucune intervention n'a été réalisée.

1^{er} nid à « Crosville-la-Vieille » : avec échec total à cause d'un orage. Le nid n'a pas été trouvé mais le couple a construit car des transports de matériaux ont été observés dans un champ d'orge.

2^e nid à « Les petites Londes » : durant les 2 premiers passages au nid tout allait bien mais la 3^e fois, ils étaient partis. Le nid était dans un champ de blé. 4 jeunes ont été observés dont 1 plus petit.

3^e nid entre « Barquet et Le-Plessis-Sainte-Oportune » : 2 passages au nid qui était situé dans une culture de blé. Observation de 2 beaux jeunes et d'un œuf non éclos.

4^e nid « Le Tilleul-Othon » : les jeunes étaient déjà sortis du nid. Posés sur un tas de fumier, ils allaient au devant des parents pour se faire nourrir. Le nid était situé dans un grand champ de blé. 3 jeunes au total.

COORDINATION : JEAN-LUC TANGUY (LPO HAUTE-NORMANDIE)

ILE-DE-FRANCE

• Essonne (91), Loiret (45), Eure-et-Loir (28)

2014, millésime inattendu : 22 couples de Saint-Martin (1 en Eure-et-Loir ; 14 en Essonne ; 2 dans le Loiret ; 5 en Yvelines) et 2 de cendrés (les 2 en Essonne, 1 certain et 1 probable) avec 29 jeunes à l'envol chez les premiers (15 pour l'Essonne, 4 pour le Loiret, et 10 pour les Yvelines) et 3 chez les cendrés. 17 bénévoles (dont 7 de façon assidue), issus d'associations diverses, ont participé à cette campagne. Une tentative de protection pour 1 couple de Saint-Martin dans le 78 n'a pas été nécessaire car elle a déclenché l'envol de 4 jeunes. Le couple nicheur certain de cendrés, situé dans une zone à forte concentration de chasseurs et en raison d'un projet de parc éolien à proximité, a monopolisé nos efforts (pose de protection et surveillance assidue de la nichée). Le secteur historique de la grande Beauce a par conséquent été moins suivi.

COORDINATION : BIANCA DI LAURO (LPO MISSION RAPACES)

Au départ, il n'y avait pas de prospection prévue cette année, à cause de l'hécatombe 2013... Cependant les oiseaux nous ont rattrapés, car la découverte d'un couple de busards cendrés nicheurs, (par un ornithologue n'appartenant pas au réseau) avec mâle marqué en Haute-Marne en 2007, nous a non seulement ramenés sur le terrain, mais elle a déclenché de nouveaux suivis dans des secteurs nouveaux avec de nouveaux bénévoles et agriculteurs... bien que nous ayons négligé notre deuxième couple de cendré, près de 40 km plus loin.

• Seine-et-Marne (77)

4 secteurs surveillés par les bénévoles de PIE VERTE BIO 77: 74 nichées, certaines et documentées, ont pu alimenter le suivi national de la manière qui suit.

Busards cendrés : 18 nichées, 44 œufs, 35 poussins, 27 jeunes à l'envol ;

Busards Saint-Martin : 53 nichées, 115 œufs, 109 poussins, 91 jeunes à l'envol ; Busards des roseaux : 3 nichées, 5 œufs, 5 poussins, 5 jeunes à l'envol).

8 nichées de busards Saint-Martin ont fait l'objet d'une protection par "cage de survie", ce qui a permis de sauver 17 jeunes soit 18,69 % du total des jeunes volants de busards Saint-Martin. 5 nichées de busards cendrés ont été protégées ce qui a permis de sauver 6 jeunes soit 22,22 % du total des jeunes volants de busards cendrés.

C'est notre meilleur résultat avec 74 couples, l'ancien record était de 60 en 2012. La meilleure année des cendrés avec 18 couples dont 2 hors département, il faut retourner en 2000 où nous avons trouvé 15 couples dont 2 hors département. La semaine du 7 au 11 juillet a été très pluvieuse et nous avons constaté une forte mortalité sur des poussins de plus de 3 semaines sur des nichées supérieures à 3 jeunes (exemple : 5 jeunes Saint-Martin en cage 2 morts et 3 à l'envol. 2 nichées de busard cendré, 4 et 3 poussins donnent 3 et 2 jeunes à l'envol). On peut déplorer la destruction de 5 poussins de busards cendrés qui étaient dans 2 cages différentes dans 1 secteur où depuis 15 ans, 1 individu semble sévir. Il n'y avait plus de destruction depuis 2 ans mais nous n'avions pas positionné de cages durant ces 2 années.

COORDINATION : JOËL SAVRY (PIE VERTE BIO 77)

Nous avons constaté un nouveau record d'une nichée de busard Saint-Martin dans l'Yonne, 4 jeunes à l'envol le 21 juin 2014. Nous n'avons eu aucun adulte certifié nicheur de busard cendré qui était marqué, par contre il a été observé 1 mâle portant une marque orange non lue à l'aile gauche entre Mondreville et Beaumont-du-Gâtinais le 19 juin 2014. Du 1^{er} juin au 10 août 2014, une stagiaire a été encadrée et nous a aidés pour la protection et le recensement des populations de busards dans la plaine du Gâtinais.

• Val d'Oise (95)

Une très bonne année pour la reproduction du busard Saint-Martin dans le Vexin, après une très mauvaise année 2013. La météo du printemps est certainement à l'origine d'un étalement important de la période de reproduction avec pratiquement 1,5 mois d'écart entre les premiers envols et les prévisions des derniers. Malheureusement, la mise en place de protection n'a pas permis de sauver les dernières nichées (destruction de 5 et 4 poussins). 2 autres nichées mal localisées sont passées dans la moissonneuse. Si la collaboration avec les agriculteurs se passe bien, il semblerait que le monde de la chasse ne souhaite plus voir de busards.

COORDINATION : ERIC GROSSO (CORIF / LPO)

LANGUEDOC-ROUSSILLON

• Lozère (48)

Année très contrastée concernant le busard cendré. De bons résultats dans les milieux « naturels » liés à l'abondance des campagnols. 15 nids ont été localisés dans ces milieux (13 dans des landes à genêts

et épineux, 2 dans des prairies naturelles), avec un taux d'échec de 26,7% et un succès reproducteur de 2,13. C'est la meilleure année depuis 2009 dans ces milieux. A signaler la destruction par écobuage en mars de 2 sites en landes dans la zone cœur du parc national des Cévennes, qui accueillait 5 à 7 couples nicheurs de busard cendré les années précédentes. Ces sites étaient suivis et connus du PNC. 1 site est définitivement détruit (mise en cultures) et l'autre a accueilli 1 couple nicheur dans 1 ilot d'un petit hectare non brûlé, et devrait bénéficier d'une gestion plus appropriée. Dans les secteurs cultivés et notamment les prairies artificielles, la proportion de nids trouvés continue d'augmenter (40%). Malgré les interventions, le taux d'échec y est de 70% et le succès reproducteur de 0,7. Les fauches commencent juste après le début des pontes et la pression de prédation est très importante sur les nids protégés. Tous les contacts avec les agriculteurs ont été positifs et les interventions ont pu être réalisées. L'investissement humain est énorme et les résultats ne sont pas à la hauteur de l'engagement. Les techniques de protection sont lourdes à mettre en place et le nombre de nids devient trop important pour la petite poignée de bénévoles.

Busard Saint-Martin: sur les 11 couples repérés, 5 nids sont localisés et suivis dont 1 seul dans des cultures (céréale). Aucune intervention nécessaire, 2 échecs dont une prédation et 12 jeunes à l'envol pour 3 nichées.

COORDINATION : JEAN-LUC BIGORNE (ALEPE, LPO)

La principale colonie de Lozère, installée dans des landes à genêts et épineux dans la haute vallée du Lot, nous a apporté bien des surprises : un record du nombre de couples nicheurs (6 couples de busard cendré et 2 couples de busard Saint-Martin), la présence d'une femelle marquée nicheuse, ayant malheureusement échoué, l'installation de 2 couples de busard cendré dans une nouvelle lande à genêts (délaisé agricole), la première nichée issue d'un couple avec mâle mélanique, donnant 2 jeunes mélaniques et 1 jeune classique. La femelle marquée est née en Ardèche et nichait auparavant dans une lande du parc national des Cévennes, écobuée en mars... Le mâle mélanique a été contacté presque annuellement en Lozère, et ce depuis 2009, année de sa première observation sur la même colonie. Tout ce beau monde a donné 20 jeunes à l'envol (9 Saint-Martin et 11 cendrés).

LORRAINE

• Meurthe-et-Moselle (54), Meuse (55), Moselle (57)

Une année 2014 encore marquée par des aléas climatiques difficiles avec notamment un printemps très sec qui a retardé la croissance des végétaux et a perturbé la nidification des busards cendrés. 63 % des couples ont niché dans les cultures d'orge d'hiver demandant un effort important de prospection et de protection. Profitant d'une abondance de campagnols, les nichées ont été conséquentes et le succès reproducteur

dépasse les 3 jeunes par couple nicheur ! La population lorraine de busards cendrés peut être évaluée à 120-130 couples en 2014.

COORDINATION : FRÉDÉRIC BURDA (LPO)

MIDI-PYRÉNÉES

• Aveyron (12) et secteur hors département proches

Taux de reproduction satisfaisant pour les 2 espèces, toutefois en demi-teinte pour le busard cendré avec, en landes, un nombre de jeunes à l'envol très moyen de 1,57 / nid suivi (prédations ??) et ce malgré une présence de campagnols globalement correcte (variable suivant les secteurs). Heureusement nos progrès dans les techniques de protection des nids au stade d'œufs en prairies fourragères et la présence d'agriculteurs favorables à la présence des busards, ont permis l'envol de 2,3 jeunes par nid en cultures. Pour exemple, une micro colonie de 7 couples installée chez le même agriculteur...

Concernant le Saint-Martin, première année en 10 ans de suivi, où nous observons plus de 2 jeunes à l'envol / nid suivi (2,3) ! Record battu pour SOS busards concernant le nombre de jeunes sauvés grâce à protection (plus de 40)... Bon pour le moral s'il n'y avait eu, pour la première fois dans notre département, 3 incidents dont une destruction volontaire de 2 couvées de busard cendré en prairie de fauche (plainte aboutissant à un classement sans suite!). A noter pour les 2 espèces, des pontes de remplacements de plus en plus tardives conduisant à des envols début septembre.

COORDINATION : VIVIANE LALANNE-BERNARD (SOS BUSARDS)

SOS Busards, c'est à compter de cette année : 100 jeunes busards sauvés de la faucheuse et 100 agriculteurs différents qui nous ont aidés à protéger les nids se trouvant dans leurs parcelles. Résultat de 5 ans de présence assidue sur le terrain et de passion. Oublions les taux de survie communiqués par le CNRS de Chizé (!) et laissons nous aller à rêver un peu ... Imaginons, un nuage de busards... Tous ceux que nous aurions sauvés...

• Aveyron (12)

La LPO Aveyron continue de communiquer avec le monde agricole (articles dans la presse spécialisée). 2 nids de busards cendrés ont été protégés et ont permis l'envol de 7 jeunes. Au moins 2 nids de busard Saint-Martin ont eu des jeunes à l'envol (1 nichée de 4 et 1 nichée d'au moins 1 jeune). D'autres couples ont été trouvés fortuitement par des bénévoles ou des salariés mais ces derniers n'ont pas pu être suivi par manque de temps.

COORDINATION : SAMUEL TALHOUET (LPO AVEYRON)

NORD PAS DE CALAIS

• Nord (59) – Pas de Calais (62)

Étonnante installation dans le même secteur: 4 couples de busard des roseaux tentent de nicher dans le colza (très en avance par rapport aux autres cultures), mais sans succès: abandon immédiat de 2 nids, mort d'un jeune écrasé lors du battage... 2 jeunes

seulement seront volants. Un total de 24 couples est dénombré (en roselière le plus souvent, quelques cas en céréales), mais plusieurs données de sites favorables ne nous sont pas parvenues. Le nombre de couples de busard Saint-Martin continue de croître (23 couples recensés, tous dans les céréales et 47 jeunes à l'envol). Le seul carré non moissonné se solde par la destruction des 3 jeunes qu'il abritait (cause humaine quasi certaine). C'est une très bonne année aussi pour le busard cendré (21 couples pour 41 jeunes à l'envol) malgré des disparitions inexplicables (prédation animale, mais aussi cause humaine). A noter la découverte d'un nid contenant 20 campagnols apportés par le mâle (suite à la disparition de la femelle) mais aucun jeune volant.

COORDINATION : CHRISTIAN BOUTROUILLE (GON DU NORD-PAS DE CALAIS)

PAYS DE LA LOIRE

• Vendée (85) - Polders de la baie de l'Aiguillon

La situation de blocage avec le syndicat agricole de 2013, grâce à la médiation du PNR marais poitevin, a fait place en 2014 au sens des responsabilités. La saison s'est déroulée normalement.

Concernant la population nicheuse 17 nids trouvés sur 22 potentiels, 42 poussins à l'envol. Ici, l'embellie 2014 n'aura pas eu lieu. Et ce depuis 7 ans. Depuis Xynthia, Saint-Michel-en-l'Herm reste quasi désespérément vide. Globalement, la population nicheuse reste au plancher depuis 2008.

Concernant les jeunes à l'envol, le pourcentage d'envols dépendant des actions de protection reste toujours élevé : 50%. Ces actions permettent ainsi de passer d'une productivité sans protection de 1,24 à une productivité avec protection de 2,48 poussins par couple.

Concernant le CDS-UFCS Vendée, 48 poussins ont été élevés et réintroduits au taquet (y compris busard Saint-Martin et busard des roseaux) dont 23 nés au centre.

Les effets du réchauffement en sont-ils responsables ? En tout état de cause la suite de printemps froids, pluvieux et tardifs, engendre des pontes à la fois de plus en plus tardives et de plus en plus nombreuses à l'être. Cette observation serait conforme aux effets probables sur le Gulf Stream de la fonte des glaciers polaires.

COORDINATION : CHRISTIAN PACTEAU (ASTUR)

• Vendée (85) - Ile de Noirmoutier

Il n'y a aucune production de jeunes à l'envol pour chacune des 2 espèces (busard cendré et busard des roseaux). En avril 2 couples de busard des roseaux se sont cantonnés et ont construit une aire, puis les sites ont été abandonnés. L'un des couples a occupé 1 second site à 300 mètres qui a également été abandonné. 3 couples de busard cendré se cantonnent en avril sur 1 site. Au début mai, il n'en reste qu'un seul (la femelle couve) et 2 couples (les précédents ?) parquent à 200 mètres du premier site ; ils en disparaissent rapidement. Au début juin 1

nouveau couple (?) est localisé à 1 kilomètre, la femelle couve et le mâle est actif. A la fin juin il ne reste aucun busard cendré sur place. Pas de reproduction.

COORDINATION : JEAN-PAUL CORMIER

• Vendée (85) - Plaine du sud Vendée

L'année 2014 dans la plaine calcaire du sud Vendée, comme d'autres sites a été marquée par un printemps doux et ensoleillé et un début d'été humide à l'origine d'un retard de moisson, accompagnée d'une ressource importante en campagnols. Ainsi, cette saison a été très bonne pour la reproduction du busard cendré notamment, avec 79 couples localisés dont 64 nids ont été visités. L'ensemble des actions ont permis l'envol de 189 jeunes dont 161 avant moisson grâce aux pluies de début juillet. Notons cette année, 2 tentatives de reproduction dans de la luzerne et 1 dans une prairie temporaire, dans la partie marais. 1 mâle marqué HnF-HnP en échec dans la luzerne, s'est ensuite installé dans un blé de la même commune et a mené 3 jeunes à l'envol. Dans la plaine de Benet en bordure des Deux-Sèvres, nous avons enregistré jusqu'à 9 nids dans une parcelle habituellement occupée par 3 ou 4 couples. Heureusement que l'exploitant était favorable à la cause ! Enfin, nous avons constaté la nidification de 3 oiseaux originaires du secteur marqué en 2007 et d'un oiseau marqué en 2009. Nous notons aussi l'installation de 2 couples dont les 2 parents étaient marqués et au total 11 couples avec au moins 1 des parents marqué.

COORDINATION : AURÉLIE GUEGNARD (LPO VENDÉE)

• Mayenne (53)

Saison très mitigée. En ce qui concerne le cendré, 4 individus se sont côtoyés régulièrement en début de saison sur le site. 1 couple s'y est reproduit. Le site a été visité par le mâle ou la femelle de ce que l'on a pensé être 1 second couple, que l'on n'a pas localisé et qui a fini par ne plus se montrer. Sur les 5 poussins, 1 était très chétif quand on a découvert le nid. La mort près du nid de 2 autres nous intrigue ; ils étaient presque emplumés, de toute évidence pas loin de leur envol.

Pour les Saint-Martin, 4-6 couples cantonnés sur le secteur avec des indices de reproduction plus ou moins sérieux : passage de proie, parades tardives (fin juin, début juillet). Nous avons souvent croisé des individus seuls lors de nos prospections, mais le repérage des couples s'est avéré très difficile et peu sûr. Dans la même zone, des reproductions probables dans des petits massifs forestiers pour 3 couples.

COORDINATION : GUY THEBAULT (MAYENNE NATURE ENVIRONNEMENT)

• Maine-et-Loire (49)

Bonne année de reproduction qui contraste fortement avec 2013, les pontes de 4 et 5 œufs sont majoritaires, les moissons ont été retardées suite à des précipitations importantes. Des installations précoces en luzerne(3) et ray-grass(4) inhabituelles pour notre secteur nous ont obligés à réaliser des

protections dès le stade "œufs". Également les nids installés dans l'orge (6) ce qui est très peu fréquent sur notre zone d'étude. Les campagnols étaient nombreux début mai, mais il semble que cette ressource a été moins abondante jusqu'au début des moissons conduisant à des réductions de nichées. La prédation a été assez forte, mais c'est surtout 3 actes de vandalisme qui nous ont le plus affectés. Ils mettent en péril les contacts excellents que nous entretenons avec les exploitants agricoles. Une enquête ONCFS est en cours suite à la plainte déposée.

COORDINATION : THIERRY PRINTEMPS (LPO ANJOU)

Nous avons pu contrôler en Maine-et-Loire, 1 mâle nicheur (3 poussins à l'envol) âgé de 16 ans en 2014. PW-WO de son petit nom a été bagué poussin en 1998 par Thierry Roger, puis marqué adulte en 2000 par Franck Noël, il est ensuite disparu de nos écrans « radar » pendant 12 longues années pour n'être retrouvé qu'en 2013 sans pouvoir établir de preuve de reproduction. La dernière observation date du 21 juillet 2014, il avait très exactement 5 883 jours ce qui représente environ 16 ans 1 mois et 13 jours. Le site Euring donne une longévité maximum de 16 ans et 1 mois pour 1 busard cendré allemand retrouvé mort. Avec les 5 900 poussins marqués du programme dispersion ce record devrait pouvoir être pulvérisé... Il faut simplement être patient!

• Sarthe (72)

Sur les 7 couples de busards cendrés observés seulement 5 ont été protégés. Les 2 autres n'ont soit pas fait l'objet d'un suivi régulier soit ont été trouvés tardivement. L'une des protections a entraîné un abandon de la nichée, 2 des jeunes ont réussi à sortir et ont été nourris par les parents.

Le suivi de l'espèce n'est pas homogène sur l'ensemble du département bien qu'au moins un passage soit réalisé sur les territoires historiquement connus pour abriter l'espèce. Le nombre de bénévoles a été plus 1 mâle adulte a été retrouvé en début de saison après une collision avec une voiture, l'aile cassée ne pouvait être soignée: euthanasie.

Coordination : Sarah DOUET (LPO Sarthe)

1 mâle de busard Saint-Martin a été observé à plusieurs reprises à proximité de la zone d'installation des busards cendrés sur la commune de Cures mais aucun nid n'a pu être localisé. 1 femelle busard de roseaux a également été observée plusieurs fois dans ce secteur en début de saison de reproduction mais plus rien par la suite.

PICARDIE

• Oise (60), Somme (80), Aisne (02)

La saison 2014 fut assez avantageuse pour les nichées puisque le printemps fut doux et l'été a connu une période pluvieuse, retardant ainsi les moissons. La plupart des nichées n'ont pas nécessité de sauvetage et les jeunes ont pris l'envol sans grosses difficultés. Certaines données ne sont pas notées dans l'onglet Couples-Nids des bordereaux

busards car nous n'avons pas reçu les infos nécessaires.

COORDINATION : HÉLÈNE VARLET (PICARDIE NATURE)

Les bénévoles n'ont pas remonté les informations telles que le kilométrage et beaucoup n'ont pas fait d'observation sur leur secteur cette année. Il y a donc un manque d'information assez important comparé aux années précédentes. Il y a également eu un changement de coordinateur en cours d'année.

POITOU-CHARENTES

• Marais poitevin charentais et plaine d'Aunis nord (17)

Cette année a été plutôt médiocre L'année 2014 a été une bonne année pour la nidification du busard cendré avec des conditions climatiques printanières clémentes et favorables à la nidification. L'hiver doux a permis d'offrir en début de saison une végétation attractive aussi bien dans l'orge que dans le blé. Le début d'été légèrement humide a retardé les moissons qui s'annonçaient précoces. Au final, 121 jeunes ont pris leur envol pour 47 nids localisés ce qui indique une bonne productivité de jeunes à l'envol avec 2,5 jeunes par couple. Il persiste une minorité d'agriculteurs récalcitrants à l'action de protection en lien avec les difficultés rencontrées par cette profession notamment autour de la gestion quantitative de l'eau autour de la zone humide. Les nichées tardives ont été transférées en centre d'élevage.

COORDINATION : JULIEN GONIN & FABIEN MERCIER (LPO CHARENTE-MARITIME)

• Pays royannais (17)

Autant dire d'emblée que ce fut une bonne année, avec sans doute le meilleur taux de réussite de reproduction depuis la mise en place de la protection des busards cendrés en Pays royannais. 9 couples repérés et suivis, 5 en secteur cérééalier, 2 dans les schorres bordant l'estuaire de la Seudre, et 2 en secteur forestier.

Les installations ont été assez tardives, et donc les envols. Sur nos 23 jeunes volants, 16 se sont envolés après le 20 juillet. Le record ayant été celui de notre petit dernier, né d'une femelle marquée TwO-0wR et volant le 23 août.

Protections classiques en secteur cérééalier (très bonnes relations avec les agriculteurs), et pas d'intervention en bordure de Seudre où les nids sont inaccessibles.

En revanche, la situation s'est trouvée un peu plus délicate pour les 2 nids installés en secteur forestier, dans une plantation bien embroussaillée de pins maritimes dont le nettoyage était prévu pour la semaine qui suivait notre découverte de ces installations. La sauvegarde de ces nichées a pu néanmoins être faite par une intervention urgente auprès du groupement forestier de cette commune, et un report des travaux de nettoyage a pu être obtenu. Je tiens à insister sur l'excellente collaboration mise en place avec l'ONCFS dans cette situation.

COORDINATION : DOMINIQUE CEYLO (LPO CHARENTE-MARITIME)

• Charente-Maritime (17) - Marais de Rochefort

3 périodes d'observation entre le 25 mai et le 19 juillet par le coordinateur, auxquels il faut ajouter 4 sorties de Sylviane B. Sur 3 secteurs, 8 couples sont recensés, et 2 colonies de 3 couples sont suivies sur 2 parcelles. 3 nids découverts nécessitent une protection. Le premier nid en prairie naturelle de fauche est grillagé sur 1 m², avec une rubalise laissant un carré de 4x4 m² sans fauche. Les 2 autres nids sont dans une même prairie devant être pâturée par des taurillons. L'agriculteur contacté nous propose d'enclore les 2 nichées par une clôture avec des barbelés qu'il nous donne. Ainsi 2 carrés de 12 à 15 m de côté seront encore protégés les années prochaines... 9 jeunes s'envolent de ces 3 nids protégés. Les 3 autres couples ont échoué car les recherches des nids n'ont rien donné, et aucun envol n'est noté pour ces 3 couples-là.

COORDINATION : ALAIN LEROUX (LPO MISSION RAPACES)

Pour la première fois, nous avons posé des barbelés sur une prairie pour sauver 2 nichées menacées de piétinement. Pour enfoncer la trentaine de piquets nécessaires puis tendre le barbelé, 5 personnes se sont relayées en un week-end. L'opération s'est soldée par une pleine réussite (7 jeunes à l'envol), avec l'autorisation de laisser la clôture en place les années prochaines... Des piquets pour se poser, une végétation de marais intacte : est-ce que les busards reviendront les années prochaines?

• Deux-Sèvres (79)

La saison 2014 a été très bonne en Deux-Sèvres pour les 3 espèces de busards, avec 100 couples de busard cendré, 16 de Saint-Martin et 3 des roseaux. Les cultures en avance et les installations tardives des busards ont fait craindre une mauvaise année. Finalement les intempéries de juin et juillet ont retardé les moissons et laissé les jeunes prendre leur envol. Des couples ont niché tardivement (grillagé jusqu'en août) et pourraient correspondre à des pontes de remplacement. 1 couple a construit 2 nids et échoué sur les 2. La productivité est bonne avec, par exemple, 2,5 jeunes par couple chez le busard cendré. Le nombre de jeunes à l'envol est important avec 237 busards cendrés, 42 busards Saint-Martin et 6 busards des roseaux grâce aux protections mises en place (3/4 des jeunes à l'envol). Entre 2013 et 2014, le nombre de couples et de nids trouvés de busard cendré a été environ multiplié par 2 et le nombre de jeunes à l'envol par 5,6 (43 en 2013 et 242 en 2014). Le nombre de couples de busards Saint-Martin a aussi nettement progressé ainsi que de nids découverts (2 en 2013 et 16 en 2014). L'absence de micromammifères en 2013 et l'explosion de leur population en 2014 permet d'expliquer les variations d'effectifs nicheurs et le succès de la reproduction chez les busards.

COORDINATION : XAVIER FICHET & CHRISTOPHE LARTIGAU (GODS)

Sur la plaine du Mellois, un événement de grêle gigantesque sur une zone de 2 kilomètres sur 7 kilomètres, n'a pas entraîné d'échec sur les nichées !

• Secteur CNRS / Chizé (79)

Année moyenne. La pluie a retardé les moissons et la plupart des jeunes se seront envolés avant le passage des moissonneuses batteuses...

COORDINATION : XAVIER FICHET & CHRISTOPHE LARTIGAU (GODS)

Une femelle et 1 jeune retrouvés morts sur nid (avec 2 jeunes encore vivants)... info transmise à l'ONCFS pour cadavre et test toxico mais ça ne semble pas les intéresser. Pas de nouvelles en décembre 2014. Finalement sur ce nid...un autre jeune retrouvé mort hors nid (prédation par 1 chien?)... 1 jeune aura peut-être survécu...

• Vienne (86) - SN-CDBVH

5 nids repérés dans la même parcelle d'orge, belle colonie de busards cendrés ! Ne pas se mélanger les pinces – pardon les croquis- pour la première visite, en guidant au talkie. Nous posons des jalons, histoire de nous y retrouver. Et heureusement : en voilà un 6^e à 80 mètres du 1^{er} nid visité, puis... un 7^e ! Merci à l'agriculteur qui a moissonné en ayant 5 protections grillagées à contourner.

Cette année, beaucoup de campagnols et donc une bonne année de reproduction : 37 nids de busards cendrés dont 28 dans l'orge, tous protégés. 83 jeunes cendrés seront à l'envol, 73 grâce à la protection. Il y en aurait eu 19 de plus si 4 nids grillagés dans le même champ, près d'une route, n'avaient pas été détruits, les poussins emportés durant la nuit. 5 mâles marqués et 2 femelles marquées se sont reproduits, 2 d'entre eux ont niché ensemble.

Nous avons constaté l'envol de 29 busards Saint-Martin. Il y en a certainement eu davantage car nous avons visité peu de nids, 1 seul a nécessité une protection.

Enfin, 1 agriculteur de Thénésay a trouvé 1 nid de... busards des roseaux en moissonnant de nuit. Une première pour nous, 3 jeunes à l'envol, superbe !

COORDINATION : BENOÎT VAN HECKE (LPO VIENNE)

• Vienne (86) - Vouillé et Neuville

Le début de la saison 2014 laissait entrevoir des moissons précoces. Les campagnols furent nombreux dès le début de la saison et jusqu'en septembre. Mais les mauvaises conditions météo de mai et juin ont empêché des installations précoces chez le cendré.

Les orges ont nécessité des protections indispensables. Par contre, comme les années précédentes, des pluies et des orages en juillet ont retardé la majorité des moissons du blé après le 15 juillet...

Pour les nids découverts en début de saison, nous constatons un taux de réussite moyen (9 sur 17 BC & 11 sur 24 reproductions de BS suivies). 26 jeunes BC se

sont envolés (2,9 juv /nid avec succès, 1,5 par couple) et 30 jeunes BS (2,7 ou 1,25). Le taux d'échec lorsque que les couples sont suivis dès le début de leur tentative de reproduction est proche de 50%, et il serait encore aggravé sans protection : la moitié des jeunes envolés seraient détruits lors des moissons sans intervention cette année.

COORDINATION : ALAIN LEROUX (LPO MISSION RAPACES)

20 agriculteurs concernés par 1 ou plusieurs nids ont permis dans tous les cas une protection, parfois avec difficulté. 4 d'entre eux ont nécessité des efforts de concertation (et de patience !) pour 8 couples. A l'opposé, au moins 2 agriculteurs nous ont signalé 3 nids pour la première fois cette année : des raisons d'espérer ?

Pour la première fois dans ce secteur, 1 colonie de busards (3 couples de busard cendré, 2 nids visités, et 1 nid de busard Saint-Martin) s'installent dans un vaste champ de pois fourrager (plus de 50 hectares). Haute de 80 cm en mai et surtout très dense, cette végétation se retrouve très sèche et aplatie en juin, les grillages et les jeunes se voient de très loin. Il faut mettre du foin et de la paille et même des canisses extérieures pour cacher les jeunes. 1 nichée est prédatée par un carnivore qui creuse sous le grillage. 2 jeunes Saint-Martin disparaissent juste après l'envol.

1 deuxième nid est lui aussi attaqué, et la jeune femelle est touchée à la cuisse lors d'une sortie précoce (26 jours !). Nous décidons donc d'entourer le premier grillage d'un second, avec entre les 2 de la paille. C'est la première « cage Vauban », avec double système de défense : succès à l'envol et vue encore volante 10 jours après !

RHONE-ALPES

• Loire (42)

L'année 2014 montre un léger mieux pour la reproduction des busards dans la Loire. Avec 31 couples observés, et 23 nids localisés, les effectifs de busard cendré sont en légère hausse par rapport à 2013 (seulement 16 nids trouvés), qui représentait un "crash" historique. La majorité des couples ont niché en milieu non cultivé (landes et friches) et seuls 4 couples ont niché en prairie, et 1 dans les céréales. Comme déjà noté les années précédentes, le secret d'une bonne année repose sur la météo: le beau temps du mois d'avril a permis une fauche précoce des prairies, et évité que les busards ne s'installent dans ces cultures. Les résultats sont donc plutôt positifs, mais on notera un taux de jeunes à l'envol assez moyen (1,78 jeune/nid), et une grande irrégularité dans les nichées, certains couples ayant réussi à élever 4 jeunes, et d'autres 1 seul. La raison de ces écarts n'est pas évidente, même si on peut supposer que les nichées tardives ont été handicapées par la mauvaise météo du mois de juillet. La population de busard Saint-Martin n'est suivie que de façon très partielle, mais nous avons également pu observer une hausse des effectifs par rapport

à 2013, avec 22 couples et 8 nids trouvés, donnant au moins 10 jeunes à l'envol. Le busard des roseaux reste 1 nicheur rare sur les étangs de la plaine du Forez: en 2014 1 couple a niché à proximité d'une colonie de mouettes rieuses, élevant 3 jeunes jusqu'à l'envol.

COORDINATION : PAUL ADLAM (LPO LOIRE)

• Rhône (69)

Une année où la nourriture ne manquait pas et qui a été favorable au busard Saint-Martin. La situation devient inquiétante pour le busard cendré car le nombre de couples est encore moins important que les années précédentes et semble être corrélé, entre autres et à 2 ans près, à la baisse du nombre des jeunes à l'envol des précédentes années. 21 couples nicheurs ont généré 24 pontes (3 de remplacement) et 48 jeunes à l'envol dont 25 grâce à la protection. Si quelques actions de protection sont issues d'opérations menées sur les nids, les autres sont issues de conventionnement de friches avec les propriétaires. Quelques échecs ont été liés à de la prédation et à du dérangement. De gros efforts sont fournis par l'association afin de protéger chaque nid (embauche d'un CDD de 4 mois en renfort des bénévoles) mais le déclin continu.

COORDINATION : PATRICE FRANCO (LPO RHÔNE)

1 mâle mélanique a fortement dérangé une opération de protection d'une nichée en agressant les adultes qui revenaient au nid. Ce qui nous a étonné est que cet oiseau, de par son agressivité, avait le dernier mot sur les adultes pourtant propriétaires de la nichée. Ce dernier se rendait régulièrement sur le nid, sans agresser les poussins mais s'opposait à l'approche des adultes. Ce dérangement a finalement mis en échec l'élevage de la nichée.

• Ardèche (07)

Malgré un début de saison prometteur, la météo de début juillet (pluie, températures basses) a entraîné des pertes importantes en fin de couvaison ou début d'élevage des poussins. Ainsi, après la détection de 23 couples, 19 nids ont pu être trouvés mais seulement 8 ont permis l'envol de jeunes. Ces 8 couples ont produit 19 jeunes à l'envol, dont 14 avec protection (cage-traineau).

COORDINATION : FLORIAN VEAU (LPO ARDÈCHE)

Pour la première fois, nous avons subi une prédation sur une cage traineau.

Bilan de la surveillance des Busards cendré (bc), Saint-Martin (bsm) et des roseaux (br) - 2014

Localisation de la surveillance		Couples	Nids			Jeunes		Mobilisation	
RÉGIONS	Départements	Observés	Localisés ou suivis	Avec interventions	En échec	Total à l'envol	Grâce à intervention	Surveillants	Journées de surveillance
ALSACE	Bas-Rhin et Haut-Rhin	2 br	1 br	0 br	1 br	0 br	0 br	non indiqué	non indiqué
AQUITAINE	Gironde	19 bc 16 bsm 13 br	13 bc 7 bsm 9 br	1 bc 0 bsm 0 br	6 bc 3 bsm 3 br	18 bc 11 bsm 11 br	2 bc 0 bsm 0 br	8	100
AUVERGNE	Haute-Loire	90 bc 3 bsm	96 bc 1 bsm	57 bc 1 bsm	48 bc 0 bsm	118 bc 1 bsm	64 bc 1 bsm	15	223
	Limagne et pays des Couzes	80 bc	24 bc	8 bc	5 bc	55 bc	11 bc	10	31
BASSE-NORMANDIE	Marais du Cotentin et du Bessin (50-14)	7 bc 10 br	6 bc 5 br	1 bc 0 br	0 bc 1 br	17 bc 9 br	4 bc 0 br	4	40
BOURGOGNE	Plaine dijonnaise (21)	16 bc 1 bsm	14 bc 0 bsm	12 bc 0 bsm	7 bc 0 bsm	20 bc 0 bsm	12 bc 0 bsm	2	41
	Val de Saône et Bresse (71)	14 bc 3 br	14 bc 0 br	12 bc 0 br	3 bc 0 br	36 bc 0 br	26 bc 0 br	8	70
	Donziais, Clamecyçois vallée du Beuvron (58)	11 bc	6 bc	4 bc	2 bc	13 bc	9 bc	10	21
	Yonne	30 bc 11 bsm	27 bc 7 bsm	20 bc 2 bsm	7 bc 5 bsm	59 bc 8 bsm	59 bc 5 bsm	10	75
BRETAGNE	Monts d'Arrée (29)	15 bc 14 bsm	14 bc 11 bsm	0 bc 0 bsm	0 bc 0 bsm	? bc ? bsm	0 bc 0 bsm	6	50
	Morbihan	2 bc 10 bsm	2 bc 8 bsm	0 bc 0 bsm	0 bc 0 bsm	15 bc 34 bsm	0 bc 0 bsm	2	80
CENTRE	Cher nord : Berry-Bouy	1 bc	1 bc	1 bc	0 bc	3 bc	3 bc	2	10
	Cher : Osmoy	2 bc	1 bc	1 bc	0 bc	5 bc	5 bc	4	10
	Cher : sud Champagne	4 bc	4 bc	4 bc	0 bc	13 bc	13 bc	3	12
	Cher nord : plaine aux trois vallons	9 bc 2 bsm	7 bc 2 bsm	7 bc 0 bsm	1 bc 1 bsm	19 bc 2 bsm	19 bc 0 bsm	7	93
	Cher : centre Champagne	3 bc 1 bsm	3 bc 0 bsm	3 bc 0 bsm	1 bc 0 bsm	6 bc 0 bsm	6 bc 0 bsm	2	23
	Beauce d'Eure-et-Loir	8 bc 1 bsm	7 bc 1 bsm	7 bc 1 bsm	0 bc 0 bsm	22 bc 4 bsm	10 bc 4 bsm	10	23
	Touraine (37)	37 bc 10 bsm	28 bc 3 bsm	11 bc 3 bsm	7 bc 2 bsm	60 bc 2 bsm	33 bc 2 bsm	4	172
	Loir-et-Cher	28 bc 135 bsm 21 br	23 bc 90 bsm 12 br	12 bc 7 bsm 0 br	4 bc 18 bsm 2 br	54 bc 152 bsm 17 br	35 bc 27 bsm 0 br	28	79
CHAMPAGNE-ARDENNE	Aube	152 bc 126 bsm 5 br	136 bc 108 bsm 4 br	84 bc 51 bsm 0 br	36 bc 25 bsm 5 br	305 bc 309 bsm 0 br	173 bc 128 bsm 0 br	25	561
	Marne	41 bc 12 bsm 4 br	39 bc 11 bsm 3 br	26 bc 9 bsm 1 br	9 bc 2 bsm 1 br	97 bc 36 bsm 7 br	45 bc 22 bsm 5 br	10	90
	Haute-Marne	33 bc	27 bc	15 bc	20 bc	43 bc	24 bc	5	68
FRANCHE-COMTÉ	Finage (39) et nord-ouest Haute-Saône(70)	17 bc 1 br	17 bc 1 br	10 bc 0 br	10 bc 1 br	22 bc 0 br	22 bc 0 br	43	non indiqué
HAUTE-NORMANDIE	Plateau du Neubourg (27)	7 bsm	4 bsm	0 bsm	1 bsm	9 bsm	0 bsm	3	15
	Seine-Maritime	5 bc 11 bsm	6 bc 0 bsm	5 bc 0 bsm	3 bc 0 bsm	4 bc 0 bsm	4 bc 0 bsm	20	124
ILE-DE-FRANCE	Essonne - Loiret - Yvelines	2 bc 22 bsm	1 bc 16 bsm	1 bc 0 bsm	0 bc 4 bsm	3 bc 29 bsm	3 bc 0 bsm	17	43
	Seine-et-Marne	18 bc 53 bsm 3 br	18 bc 53 bsm 3 br	5 bc 8 bsm 0 br	5 bc 18 bsm 1 br	27 bc 91 bsm 5 br	6 bc 17 bsm 0 br	22	209
	Vexin - Val d'Oise	16 bsm	15 bsm	3 bsm	4 bsm	28 bsm	0 bsm	22	107
LANGUEDOC-ROUSSILLON	Lozère	31 bc 11 bsm	25 bc 5 bsm	8 bc 0 bsm	11 bc 2 bsm	39 bc 12 bsm	8 bc 0 bsm	10	76
LORRAINE	Meurthe-et-Moselle - Meuse - Moselle	110 bc	94 bc	83 bc	8 bc	277 bc	218 bc	55	non indiqué

Localisation de la surveillance		Couples	Nids			Jeunes		Mobilisation	
RÉGIONS	Départements	Observés	Trouvés	Avec interventions	En échec	Total à l'envol	Grâce à intervention	Surveillants	Journées de surveillance*
MIDI-PYRÉNÉES	Aveyron et Hérault proche (12)	29 bc 30 bsm	24 bc 24 bsm	10 bc 6 bsm	5 bc 5 bsm	45 bc 48 bsm	28 bc 13 bsm	19	non indiqué
	Aveyron (12)	5 bc 8 bsm	2 bc 2 bsm	2 bc 0 bsm	0 bc 0 bsm	7 bc 5 bsm	7 bc 0 bsm	4	5
NORD - PAS DE CALAIS	Pas-de-Calais et Nord	21 bc 23 bsm 24 br	21 bc 14 bsm 12 br	5 bc 3 bsm 3 br	6 bc 2 bsm 4 br	41 bc 47 bsm 20 br	11 bc 10 bsm 6 br	72	190
PAYS DE LA LOIRE	île de Noirmoutier	3 bc 2 br	2 bc 2 br	0 bc 0 br	2 bc 2 br	0 bc 0 br	0 bc 0 br	2	non indiqué
	Polders baie de l'Aiguillon	22 bc 1 br	17 bc 1 br	11 bc 1 br	4 bc 0 br	42 bc 1 br	21 bc 1 br	5	235
	Sud-est Mayenne	2 bc 9 bsm	1 bc 0 bsm	1 bc 0 bsm	0 bc 0 bsm	2 bc 0 bsm	0 bc 0 bsm	6	40
	Plaine du Sud Vendée	79 bc 4 bsm 5 br	65 bc 3 bsm 4 br	65 bc 3 bsm 4 br	12 bc 1 bsm 2 br	189 bc 12 bsm 12 br	28 bc 3 bsm 1 br	6	124
	Plaine du Montreuillais et du Douessin (49)	65 bc 1 br	62 bc 1 br	34 bc 0 br	21 bc 0 br	104 bc 2 br	39 bc 0 br	8	138
	Champagne conlinoise (72)	7 bc	6 bc	5 bc	0 bc	18 bc	14 bc	6	22
PICARDIE	Somme, Oise, Aisne	23 bc 25 bsm 3 br	8 bc 8 bsm 0 br	4 bc 1 bsm 0 br	1 bc 1 bsm 0 br	18 bc 22 bsm 0 br	3 bc 4 bsm 0 br	15	151
POITOU-CHARENTES	Marais poitevin et plaine d'Aunis nord	47 bc 2 bsm 2 br	46 bc 2 bsm 0 br	20 bc 0 bsm 0 br	9 bc 0 bsm 0 br	121 bc 2 bsm 0 br	49 bc 0 bsm 0 br	18	135
	Pays Royannais	9 bc	9 bc	7 bc	0 bc	23 bc	18 bc	3	44
	Marais Rochefort	8 bc	6 bc	3 bc	3 bc	9 bc	9 bc	5	9
	île de Ré, Marais Brouage-Rochefort-poitevin (17)	130 br	85 br	4 br	40 br	106 br	8 br	1	non indiqué
	CNRS-Chizé (79)	58 bc 16 bsm	55 bc 14 bsm	55 bc 14 bsm	24 bc 3 bsm	99 bc 29 bsm	79 bc 9 bsm	4	160
	Deux-Sèvres	100 bc 16 bsm 3 br	98 bc 16 bsm 3 br	66 bc 7 bsm 2 br	23 bc 2 bsm 1 br	237 bc 42 bsm 6 br	192 bc 27 bsm 4 br	24	252
	Vouillé et Neuville (86)	17 bc 25 bsm 1 br	12 bc 16 bsm 1 br	11 bc 5 bsm 0 br	8 bc 13 bsm 1 br	26 bc 30 bsm 0 br	14 bc 13 bsm 0 br	7	47
	SN-CDBVH (86)	37 bc 17 bsm 1 br	37 bc 17 bsm 1 br	31 bc 5 bsm 1 br	11 bc 5 bsm 0 br	83 bc 29 bsm 3 br	73 bc 3 bsm 3 br	4	60
RHÔNE-ALPES	Rhône	25 bc 11 bsm	24 bc 11 bsm	14 bc 0 bsm	6 bc 0 bsm	48 bc 26 bsm	25 bc 0 bsm	10	195
	Loire	31 bc 22 bsm 1 br	23 bc 8 bsm 1 br	5 bc 0 bsm 0 br	5 bc 2 bsm 0 br	41 bc 10 bsm 3 br	6 bc 0 bsm 0 br	8	82
	Ardèche	23 bc	19 bc	7 bc	11 bc	19 bc	14 bc	10	135
TOTAL 2014		1 396 bc 670 bsm 236 br	1 190 bc 477 bsm 149 br	754 bc 129 bsm 16 br	344 bc 119 bsm 65 br	2 522 bc 1 030 bsm 202 br	1 452 bc 288 bsm 28 br	604	4 480
	TOTAL 2014	2 302	1 816	899	528	3 754	1 768		
Rappel 2013		994 bc 450 bsm 172 br	687 bc 191 bsm 63 br	386 bc 44 bsm 6 br	278 bc 96 bsm 9 br	971 bc 238 bsm 72 br	604 bc 75 bsm 13 br	540	3 717
	Total 2013	1 616	941	436	383	1 281	692		

Aigle pomarin

Aquila pomarina

Espèce rare

FRANCHE-COMTÉ

Comme les années précédentes, l'aigle pomarin mâle de Franche-Comté est revenu sur son secteur de nidification en avril. Malheureusement, depuis 2011, il est célibataire. Fidèle à ses habitudes, il a paradé dès son arrivée et il est resté seul durant plusieurs semaines. Fin mai, il a été rejoint par une jeune femelle âgée de 4 ans. Des comportements de parade, d'offrande de proies, de présentation de l'aire et des accouplements ont été observés dès la formation du couple. Un nid différent des deux aires occupées entre 2003 et 2010 a été rechargé, mais aucune tentative de reproduction n'a été tentée. Les deux adultes ne se sont pas quittés de l'été et ils ont continué de parader jusqu'en août.

COORDINATION : DOMINIQUE MICHELAT
(LPO FRANCHE-COMTÉ)



Bilan de la surveillance de l'Aigle pomarin - 2014

RÉGIONS	Couples Contrôlés	Couples nicheurs	Couples producteurs	Jeunes à l'envol	Surveillants	Journées de surveillance
FRANCHE-COMTÉ	1	1	0	0	2	50
TOTAL 2014	1	1	0	0	2	50
Rappel 2013	1	0	0	0	2	-
Rappel 2012	1	0	0	0	2	-
Rappel 2011	1	0	0	0	2	-
Rappel 2010	1	1	1	1	2	35
Rappel 2009	1	1	1	1	2	30
Rappel 2008	1	1	1	1	2	35

Aigle royal

Aquila chrysaetos

Espèce rare

En 2014, 304 sites occupés ont été contrôlés, 199 couples reproducteurs ont été recensés, ils ont produit 142 jeunes à l'envol. Ces dernières données souffrent de quelques carences. En effet, cette année encore, il est difficile de conclure de la tendance d'évolution de la population de l'aigle royal en France. Sur près de 30 départements de présence de l'espèce, seules les données de 20 départements ont été communiquées en 2014 pour la réalisation de cette synthèse (16 départements renseignés en 2013 contre 25 en 2012). La non transmission des données de certains départements ne signifie pas de l'inexistence d'aigles royaux dans ces départements ni de l'absence d'opérations de suivis, mais figure comme l'expression des faiblesses de notre réseau de suivi fondé en grande partie sur du volontariat et sur l'investissement de nombreux bénévoles dans un contexte marqué par la faiblesse des moyens alloués (budgets et humains). Il est à noter toutefois une certaine récurrence, chaque année, dans les départements qui ne sont pas renseignés ce



qui suggère que les correspondants de ces départements ont :

- soit mal estimé les enjeux et l'importance de ces synthèses annuelles pour disposer d'un état précis de l'évolution de la population française d'aigles royaux,
- soit des difficultés opérationnelles pour constituer leurs synthèses départementales. Malgré l'absence ou les faibles dotations budgétaires pour réaliser les suivis, le réseau d'observateurs s'est considérablement renforcé cette dernière décennie avec un

meilleur maillage territorial au point que la plupart des départements de présence de l'espèce est contrôlé. Il est également intéressant de noter, en plus de la formidable mobilisation des observateurs, que le temps consacré au suivi de la reproduction de l'aigle royal n'a jamais été aussi important. Par ailleurs, les parcs nationaux (Vanoise, Ecrins, Mercantour, Cévennes et Pyrénées) traditionnellement très investis dans le suivi et la sauvegarde des aigles royaux ont engagé une réflexion sur la fiabilité

des indices de reproduction recueillis depuis des décennies sur leur territoire, comparée à l'investissement en temps/agents que requiert pour chaque couple l'acquisition des données des différents paramètres. Il n'est pas exclu qu'à l'avenir ils reconsidèrent ou cessent de s'investir sur le recueil de cet indice.

Ces derniers éléments impliquent notre vigilance et qu'une réflexion commune soit conduite pour définir les priorités des opérations de suivis et les enjeux de sauvegarde de l'aigle royal et de ses sites de reproduction.

PASCAL ORABI (MISSION RAPACES)

SUD DU MASSIF CENTRAL

• Aveyron (12), Gard (30), Hérault (34), Lozère (48)

La population des aigles royaux du Massif central, Ardèche (07), Aude (bordure Massif central, 11), Aveyron (12), Gard (30), Hérault (34), Lozère (48), Cantal (15), continue à s'accroître, ce sont désormais 39 sites dont 38 occupés par 2 individus qui sont suivis (31 en 2012).

Cet accroissement de population concerne surtout le sud de la zone de répartition de l'espèce, constituée par les avants monts du Massif central situés au nord de l'Hérault, dans le sud de l'Aveyron et à l'est du Gard. Compte tenu de la dynamique de cette population et des possibilités de reconquête en matière d'habitat et d'extension, il n'est pas exclu que, désormais, certains couples nous échappent et cela, malgré la mobilisation d'une quarantaine de personnes qui observent régulièrement l'aigle royal sur le sud du Massif central.

Sur les 39 sites occupés sur le Massif central, 37 le sont avec 2 individus présents.

- 17 couples ont pondu au moins 1 œuf ;
- 16 de ces couples ont eu au moins une éclosion ;
- 15 ont produits 19 poussins ;
- 18 aiglons ont pris leur envol, dont 12 bagués.

Concernant les résultats, ce fut une saison record en nombre total de jeunes produits sur le Massif central et une saison toujours marquée par de grosses disparités d'un département à l'autre.

En résumé, une année moyenne pour la réussite de la reproduction avec un taux d'envol de 0.46 jeunes par rapport aux 39 sites, chacun occupé par 2 individus.

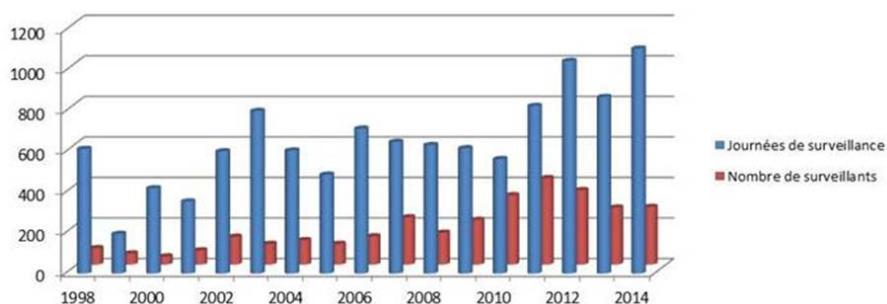
A noter, que de plus en plus de couples adultes semblent pratiquer la non reproduction (année sabbatique) ce qui n'était pas très fréquent dans les décennies précédentes sur le Massif central. De manière générale, il semble que les couples les plus concernés soient ceux situés dans les zones où la densité de population et le recoupement des territoires est le plus fort.

Toutes informations sur d'éventuelles observations d'aigles royaux bagués (bagues couleurs) sont à transmettre au groupe de surveillance rapace qui vous en remercie par avance.

COORDINATION : JEAN-CLAUDE AUSTRUY
(GROUPE RAPACES MASSIF CENTRAL)

Bilan de la surveillance de l'Aigle royal - 2014

RÉGIONS	Sites contrôlés occupés	Estimation nbre de couples	Couples nicheurs	Couples producteurs	Jeunes à l'envol	Surveillants	Journées de surveillance
LANGUEDOC-ROUSSILLON							
Aude	12	13	9	4	4	8	18
Pyrénées-Orientales	17	16	12	6	5		17
MIDI-PYRÉNÉES							
Ariège et Hte-Garonne	5	21	4	4	4	4	168
Hautes-Pyrénées			7	6	5	8	5
Pyrénées-Atlantiques			6	2	1	15	11
PACA							
Alpes de Haute-Provence	47		29	24	27		
Alpes Maritimes	23	55	19	9	11	1	57
Hautes-Alpes	42	66		28	20		
Vaucluse	6	6	6	2	2	1	
RHÔNE-ALPES							
Ardèche	4	4	2	2	3	19	62
Isère	51	45	30	17	19	33	300
Hte-Savoie et Ain	41	30	18	16	18	140	308
Savoie	23	59	21	11	11		
SUD MASSIF CENTRAL							
Aveyron	5	6	4	3	3	11	35
Gard	7	7	2	2	4	14	42
Hérault	9	9	2	2	2	17	45
Lozère	11	11	6	5	5	13	42
TOTAL 2014	303	348	177	143	144	284	1110
Rappel 2013	255	229	117	71	78	281	871



• Cantal (15)

Pas de suite à l'installation d'un couple dans le Cantal en 2012.

COORDINATION : ROMAIN RIOLS

AQUITAINE

• Pyrénées-Atlantiques (64)

Données partielles, le bilan ne comprend que les données du territoire du parc national des Pyrénées. Les données du GOPA et de Saiak concernant les sites hors du territoire du parc national des Pyrénées n'ont pas été communiquées malgré nos demandes au nouveau « Réseau aigles Pyrénées ».

COORDINATION : JÉRÔME CAVAILHES,
PARC NATIONAL DES PYRÉNÉES

MIDI-PYRÉNÉES

Hautes-Pyrénées (65)

Données partielles, le bilan ne comprend que les données du territoire du parc national des Pyrénées. Les données du GOPA et de Saiak concernant les sites hors du territoire du parc national des Pyrénées n'ont pas été

communiquées malgré nos demandes au nouveau « Réseau aigles Pyrénées ».

COORDINATION : JÉRÔME CAVAILHES,
PARC NATIONAL DES PYRÉNÉES

• Ariège (09) et Haute-Garonne (31)

Le suivi s'est focalisé encore cette saison sur quelques sites spécifiques, permettant à la fois de mutualiser les déplacements lors de suivis d'autres espèces mais également de récolter des observations concernant soit les interactions interspécifiques soit sur des enjeux liés aux dérangements (escalade, etc.). Après une saison 2013 très médiocre, la vigilance était de mise. La saison 2014 s'est avérée bien meilleure même (4 couples nicheurs, 4 jeunes à l'envol) si le début de l'année a suscité quelques interrogations (installations tardives). Aucun des sites suivis n'a fait l'objet de dérangement par une activité d'origine anthropique identifiée. Sur l'un des sites, la cohabitation avec d'autres grands rapaces (gypaète barbu, vautour percnoptère) a donné lieu à de mémorables observations dont un combat

entre la femelle du couple local d'aigles et les 2 adultes du couple de percnoptères voisins. La scène s'est soldée par un statut quo après que la femelle aigle ait entrepris de capturer une martre passant par-là ! Merci aux bénévoles et observateurs ayant transmis leurs observations contribuant ainsi à poursuivre le suivi de l'espèce sur l'Ariège et la Haute-Garonne.

COORDINATION : JEAN RAMIERE (NATURE MIDI-PYRÉNÉES)

LANGUEDOC-ROUSSILLON

• Aude (11)

Très mauvaise année 2014, avec une météo particulièrement défavorable tout au long du printemps, expliquant en grande partie l'extrêmement faible taux de succès de reproduction (9 reproducteurs, 4 jeunes à l'envol).

Remerciements : F.Bichon, M.Guérard, J.Kemp, P.Massé, R.Riols, Y.Roullaud, E.Rousseau.

COORDINATION : CHRISTIAN RIOLS (LPO AUDE)

• Pyrénées-Orientales (66)

17 territoires contrôlés, 16 territoires occupés par des couples et 1 territoire visité par 1 couple non encore fixé. 12 couples ont pondu (couples nicheurs 75 %)

Une ponte tardive (ou de remplacement) a été effectuée vers le 10 avril !

6 couples ont couvé jusqu'en mai avec aucune éclosion. La question de la cause reste posée.

6 couples ont produit des jeunes (couples producteurs 50 %)

Une aire avec 2 jeunes est toujours observée le 2 juin et ceux-ci semblent âgés de 40 et 43 jours environ. Mais l'ainée (femelle, vu à l'envol) malmène violemment le plus jeune aiglon, encore à cette date. Le 16 juin, 1 seul aiglon est présent dans l'aire.

5 couples ont réussi à élever 1 jeune chacun jusqu'à l'envol, (jeunes à l'envol 5).

Les envols se sont échelonnés entre le 10 et le 25 juillet. 1 envol tardif mi-août.

Observateurs : Y.Aleman, J.Bonnet, F.Campredon, Dr M.Clouet, J.Feijo, O.Galindo, O.Guardiole, P.Gautier, J.-L.Goar, C.Goujon, B.Latour, J.Laurens, A.Mangeot, M.Martin, J.-P.Pompidor, O.Salvador, J.Vergnes.

COORDINATION : JEAN-PIERRE POMPIDOR

PROVENCE-ALPES-CÔTE-D'AZUR

• Alpes de Haute-Provence (04)

Les Alpes de Haute-Provence comptent 71 sites répertoriés, 47 sites ont été contrôlés (66%) en 2014 et tous sont occupés par au moins 1 adulte. Sur ces 47 sites, 29 couples ont pondus (62%) et 24 ont réussi à mener 27 jeunes à l'envol; c'est donc une année fructueuse pour l'aigle royal dans le 04. Le taux de productivité de 0,57 est très bon et le taux d'envol est de 0,93."

COORDINATION : DIDIER FREYCHET
(CENTRE DE SOINS FAUNE SAUVAGE 05-04)

• Alpes-Maritimes (06)

En 2014, un cas de non reproduction a été constaté à l'occasion d'un couple suite au

changement de partenaire (une femelle subadulte). 2 cas d'échec ont également été constatés :

- sur une aire avec ponte suivie d'éclosion qui a reçu la visite d'un grand corbeau en l'absence de la femelle
- puis sur l'aire d'un vieux couple régulièrement producteur qui contenait 1 œuf clair + 1 œuf avec poussin mort 3 jours avant l'éclosion.

COORDINATION : DANIEL BEAUTHEAC

• Hautes-Alpes (05)

66 couples, 42 contrôlés, 28 pondeurs, 19 réussies, 20 jeunes à l'envol. 24 non suivis, productivité = 0,48. 30 % d'échecs (N=9). 4 oiseaux retrouvés morts. Saison de reproduction moyenne cette année avec 20 jeunes à l'envol et un taux d'échecs assez élevé.

COORDINATION : CHRISTIAN COULOUIMY (ENVERGURES ALPINES)

RHÔNE-ALPES

• Ardèche (07)

Une année qui comme en 2013 s'annonçait exceptionnelle en début de saison et qui finalement s'avère bonne. En fin d'hiver, 4 sites sont occupés par 1 couple : les 3 connus de longue date, et celui localisé en 2013. Seulement 2 couples pondent et donnent 3 jeunes à l'envol. L'année 2014 sera également marquée par la première reproduction prouvée (avec 2 jeunes à l'envol !) sur 1 site depuis sa découverte dans les années 1990. Les 3 jeunes ont été bagués (opération engagée en 2012).

Des chargés de mission du PNRMA (Parc Naturel Régional des Monts d'Ardèche) assurent une partie du suivi des sites du territoire du parc. Le partenariat entre le PNRMA et la LPO permet de croiser les données récoltées par les 2 structures.

COORDINATION : ALAIN LADET, LPO ARDÈCHE

• Drôme (26)

Pas de suivi cette année.

COORDINATION : ROGER MATHIEU

• Isère (38)

Les 45 couples territoriaux nichant en Isère ont tous été contrôlés et les résultats obtenus sont certains pour 38 d'entre eux. 30 couples ont couvé, ce qui ne s'était encore jamais produit (l'ancien record datant de 2012 avec 27 pondeurs). Mais 13 ont échoué après la ponte (dont 4 après éclosion) et seulement 17 (soit 45 % de la population suivie) ont réussi leur reproduction, produisant 19 aiglons à l'envol.

Toujours plus de perturbations sont observées sur les sites de nidification, principalement par les activités de loisirs aériens : parapentes, planeurs, hélicoptères... ainsi que maintenant le base jump et le speed riding.

Enfin, 1 oiseau subadulte, récupéré blessé à l'automne par le parc national des Ecrins, a pu être relâché en fin d'année après 2 mois de soins au "Tichodrome", le Centre de Sauvegarde de la Faune Sauvage de l'Isère.

COORDINATION : BERNARD DRILLAT
(GROUPE AIGLE ROYAL ISÈRE)

• Savoie (73)

Sur les 26 sites contrôlés, 23 se sont révélés occupés, du moins en début de reproduction, avec constat de la présence des oiseaux ou/et du rechargement d'aires. Parmi eux, un minimum de 8 échecs a été constaté sur les 21 couples ayant pondus soit près de 40% de ceux-ci, le plus souvent rapidement après le début de la couvaison (info A. FOULU). Les conditions météorologiques défavorables du printemps 2014 peuvent être évoquées pour expliquer ce taux anormalement élevé d'échecs de reproduction. Sur la vingtaine de couples ayant pondu et dont la reproduction a été suivie, 1 seul est parvenu à élever, (jusqu'à quelques jours de l'envol : 14/07/2014) 2 aiglons. Il s'agit d'un couple de Maurienne situé non loin d'Avrieux, secteur réputé pour son déficit hydrique. Notons également que parmi les 9 couples qui ont permis l'envol d'un aiglon, plusieurs sont situés sur les adrets de Tarentaise ce qui renforce l'hypothèse de conditions climatiques néfastes évoquées précédemment. Parmi les 13 couples suivis par l'ONCFS 4 échecs ont également été relevés (30 %) mais, en revanche, 5 envols d'un aiglon soit un taux de réussite 38 %. Ces résultats relativement "meilleurs" que ceux de l'ensemble des couples suivis en Savoie soulèvent la question d'un contrôle plus attentif des couples reproducteurs, ce qui est plus motivant pour les observateurs on le conçoit, mais présente l'inconvénient de fausser en les "optimisant" les résultats globaux.

COORDINATION : JEAN-PIERRE MARTINOT (LPO SAVOIE)

• Haute-Savoie (74) / Ain (01)

La population de Haute-Savoie, estimée à 41 couples, est stable. Le couple nicheur habituellement dans l'Ain qui s'est reproduit, pour la 1ère fois, dans la partie haute-savoyarde de son territoire, en 2012, a niché dans l'Ain en 2014, mais il a été inclus dans la présente synthèse. L'installation du couple, sur un petit massif, éloigné du massif alpin, semble se confirmer. Après l'exceptionnelle année de reproduction 2012 (25 jeunes), et l'année des plus mauvaises en 2013 (8 jeunes), l'année 2014 fait partie des meilleures : sur les 34 couples nicheurs probables ou certains, 16 produisent 18 jeunes (2 couple à 2 jeunes et 14 couples à 1 jeune), 2 échouent, 12 ne produisent rien, pour des raisons que nous ne connaissons pas, et 4 sont insuffisamment suivis. De nombreux territoires subissent des dérangements d'origine humaine, principalement dus aux parapentes, planeurs et grimpeurs. 1 cas de mortalité d'adulte, probablement femelle, est constaté sur 1 territoire. Le couple se reforme avec le mâle adulte et une femelle immature. Pour finir, 1 adulte est trouvé mort en 2014 après la fonte des neiges. La mort remonte très probablement à 2013. Il ne reste que les plumes et les os, et la cause de la mort est inconnue.

COORDINATION : JEAN-PIERRE MATERAC (LPO HAUTE-SAVOIE)

Aigle botté

Aquila pennata

Espèce rare

Voilà 10 ans (2004-2014) que les résultats des suivis de l'Aigle botté sont compilés dans les cahiers de la surveillance. Le nombre de secteurs suivis évolue, avec quelques abandons dans les populations bastions (Hautes-Pyrénées, Loiret et Limousin), mais aussi de nouveaux suivis (Landes, Dordogne, Lot, Aveyron, Haute-Garonne, Ariège, Gers, etc.) Le recul de ces 10 années permet de connaître un peu les paramètres de la population nationale. La part des couples producteurs varie assez fortement (conditions climatiques ?) selon les années de 61% (2004) à plus de 80% (2006, 2009, 2014) alors que le nombre moyen de jeunes à l'envol est plus stable autour de 1,30 par couple productifs (moyenne sur 10 ans : 3 couples productifs sur 10 produisent 2 jeunes). Cette saison 2014 fait partie des très bonnes années avec 80% des couples suivis qui réussissent leur reproduction et une moyenne de 1,38 jeune par couple productifs. Mais l'obtention de tous ces chiffres n'est pas le moteur ni le plaisir de ce suivi..., comme le botté, ceux-là se cachent dans la forêt.

RENAUD NADAL, LPO MISSION RAPACES

AQUITAINE

• Dordogne (24)

Les 3 couples déjà connus ont niché avec succès : 2* jeunes et 1* jeunes. 1 couple a délaissé son nid des 2 années précédentes pour occuper 1 ancien nid de milan noir. 1 site où en 2013, 1 couple avait été observé mais sans preuve de reproduction, n'a pu être contrôlé cette année. Il est à noter que sur 2 sites proches, les jeunes se sont envolés mi-juillet, alors que sur le troisième site, l'unique jeune s'est envolé quelques jours après le 15 août.

Remerciements : Y.Cambon et M-F.Canevet.

COORDINATION : DANIEL RAT (LPO AQUITAINE)

• Landes (40)

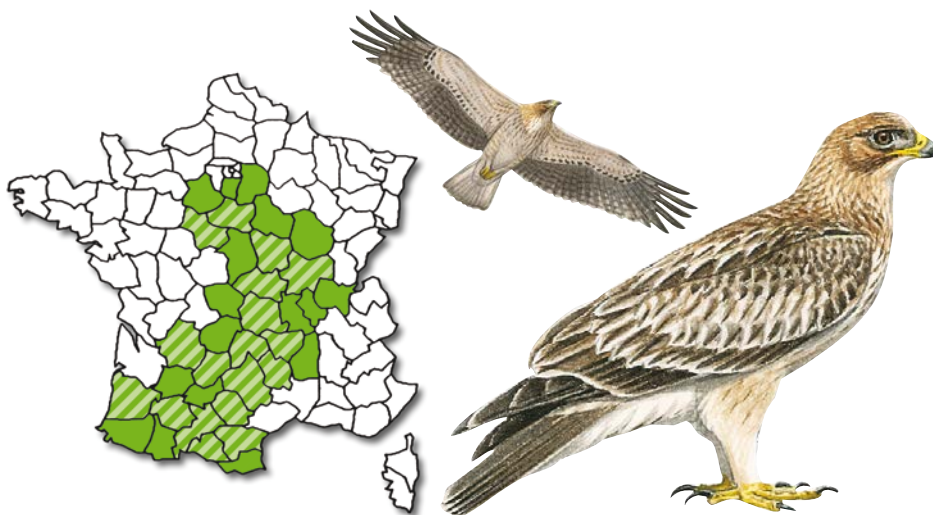
Dans le sud des Landes, les réserves naturelles du courant d'Huchet, de l'étang Noir et du marais d'Orx ainsi que leurs zones limitrophes, accueillent une population estimée à 10 couples. En 2014, 6 sites sont contrôlés occupés, mais les résultats à l'envol ne sont connus que sur 4 sites qui voient l'envol de 7 jeunes. Remerciements : RNNs des Landes, F.Cazaban, Y.Montané, F.Lagarde, S.Darblade, M.Moulis, Y.Montané, C.Lavigne, P.Lesclaux.

COORDINATION : PAUL LESCLAUX
(RÉSERVE NATURELLE DU COURANT D'HUCHET)

AUVERGNE

• Allier (03)

Connaissant le bon score de l'autour des palombes pour l'année 2014, nous espérons de meilleurs résultats pour l'aigle botté.



Bilan de la surveillance de l'Aigle botté - 2014

RÉGIONS	Sites occupés	Couples suivis	Couples nicheurs	Couples producteurs	Jeunes à l'envol	Surveillants	Journées de surveillance
AQUITAINE							
Dordogne	3	3	3	3	5	3	12
Landes	6	4	4	4	7	5	4
Pyrénées-Atlantiques			non communiquées				
AUVERGNE							
Allier	20	18	17	12	14	23	-
Cantal (gorges de la Rhue)	3	3	3	1	1	1	8
Cantal (gorges de la Dordogne)			non communiquées				
Haute-Loire (gorges Allier)			non communiquées				
Puy-de-Dôme (gorges Sioule)	7	6	5	2	3	4	6
Puy-de-Dôme (gorges Dordogne)	6	4	4	3	3	1	5
BOURGOGNE							
Saône-et-Loire	7	7	7	7	8	2	-
CENTRE							
Loiret			non communiquées				
Loir-et-Cher	5	5	5	4	5	4	8
LANGUEDOC-ROUSSILLON							
Aude	54	47	43	36	47	12	59
Lozère	2	2	2	2	3	-	-
MIDI PYRÉNÉES							
Ariège	11	11	10	10	14	5	15
Aveyron	9	7	7	7	8	8	8
Gers	4	4	4	3	5	2	10
Haute-Garonne	14	14	14	13	21	12	16
Lot	10	9	9	8	12	4	10
Tarn	10	9	9	9	15	12	25
Total 2014	171	153	146	124	171	98	186
Rappel 2013	217	190	156/160	126	152	99	210
Rappel 2012	213	188	173/175	130	175	85	331

Seulement 14 jeunes à l'envol (2 couples avec 2 jeunes et 10 avec 1 seul). 1 site occupé depuis 1982 a été délaissé pour la première fois, 2 oiseaux ont niché à 1,6 km, avec échec dans la reproduction. Notons également la nouvelle installation d'un couple en forêt domaniale, en région moulinoise. En limite avec le département de l'Allier, 1 couple (comptabilisé dans cette fiche) a été découvert dans le Puy-de-Dôme par E.Dupont. Comme pour l'autour, nous espérons que les bons rapports entre la LPO et l'ONF apporteront plus de quiétude aux oiseaux, grâce à la signature de la convention sur la

protection des oiseaux forestiers.

Rien ne serait fait sans : E.Dupont, A.Faurie, A. et P.Godé, A.Labrousse, S.Blin, A.Rocher, J-J.Limoges, E.Bec, H.Petera, S.Lovaty, Th.Reijs, H.Samain, M.Rigoulet, P.Giosa, D.Auclair, A.Trompat, S.Gaumet, D.Vivat, C.Krawczik, M.Madère, J. et J.Fombonnat.

COORDINATION : JEAN FOMBONNAT (LPO AUVERGNE)

• Cantal (15)

Gorges de la Rhue

La population est estimée entre 3 et 4 couples dans ce secteur de gorges difficiles d'accès. 3 couples sont bien cantonnés,

mais 1 seul produit 1 jeune à l'envol. Les 2 autres échouent très probablement à leur reproduction (absence de jeunes à l'envol, avec pontes probables mais non certifiées). Découverte d'un nouveau site occupé par 1 couple cantonné, alors que les 2 autres sont occupés depuis plusieurs années. 1 site semble avoir été déserté.

COORDINATION : THIERRY LEROY (LPO AUVERGNE)

• Puy-de-Dôme (63)

ZPS Gorges de la Sioule :

La population suivie dans cette ZPS atteint cette année 7 couples avec la confirmation de l'installation d'un nouveau couple au sein du noyau principal (mais a priori sans reproduction effective), et un "nouveau" couple découvert plus en aval par Emmanuel Dupont (Groupe Rapaces de l'Allier) dont le mâle est bagué (probablement originaire de cette ZPS où un petit programme de baguage a eu lieu). Le couple le plus fidèle à son nid et n'ayant jusqu'à lors jamais échoué n'a pas niché de façon certaine (couple sur site mais nid se révélant inoccupé en fin de saison et couple délocalisé en 2015 pour des raisons inexplicables). Parmi les 5 couples ayant pondus de façon certaine, 3 échouent, 1 produit 1 jeune à l'envol et l'autre 2 jeunes à l'envol. En 2014, ces couples nicheurs sont composés de 9 individus clairs (4 mâles et 5 femelles) et 5 sombres (3 mâles et 2 femelles), ils produisent 1 jeune clair et 2 sombres. Remerciements à Emmanuel Dupont, Sébastien Heinerich, Francis Journeaux.

ZPS Gorges de la Dordogne :

Le suivi a été réduit faute de temps et s'est limité aux 6 couples bien localisés, tous en sapinière, 1 nid n'a pas été occupé sans que l'on sache si le couple s'est reproduit ou non dans une éventuelle autre aire, 1 couple échoue (par possible prédation par la martre, de façon récurrente) et 3 produisent 1 jeune à l'envol. Enfin 1 autre couple a niché a priori avec succès, mais le nid non visible et le manque de temps pour le suivi post-envol n'a pas pu permettre de connaître le nombre de jeune(s) à l'envol. En 2014, ces 6 couples sont composés de 6 oiseaux clairs (4 mâles et 2 femelles) et 6 oiseaux sombres (2 mâles et 4 femelles), ils produisent 1 jeune clair et 2 sombres.

COORDINATION : ROMAIN RIOLS (LPO AUVERGNE)

BOURGOGNE

• Saône-et-Loire (71)

6 de ces couples sont suivis annuellement. 2014 est donc un bon cru pour cette espèce puisque tous les couples surveillés ont produit des jeunes à l'envol, contrairement à 2013.

COORDINATION : CHRISTIAN GENTILIN

• Nièvre (58)

Aucun couple d'aigle botté n'a été trouvé nicheur en 2014. Le couple de la forêt de Vincence n'a pas été revue.

COORDINATION : ANNIE CHAPALAIN (LPO 58)
ET DANIEL DUPUY (ONF)

CENTRE

• Loir-et-Cher (41)

Sur les 5 couples suivis, 4 nichent avec succès et élèvent 5 jeunes.

Remerciements : D. Hacquemand, C. Gambier, Y. Maffre.

COORDINATION : ALAIN PERTHUIS (LOIR-ET-CHER NATURE)

LANGUEDOC-ROUSSILLON

• Aude (11)

Reproduction 'un poil' meilleure qu'en 2013 alors que nous nous attendions à pire, compte tenu de la mauvaise météo printanière, très chaotique et affectant les populations de nombreuses espèces-proies, ayant en outre très fortement limitée les prospections de début de saison. Encore une fois, en dehors du vautour fauve, c'est le botté qui s'en est le mieux tiré... La femelle perdue sur le meilleur site en 2013 a été remplacée et le couple s'est reproduit mais n'a élevé qu'un seul jeune. Répartition des morphes : adultes (86) = 71 clairs et 15 sombres et juvéniles (47) = 36 clairs et 11 sombres.

Remerciements : F. Bichon, D. Genoud, T. Guillosson, J. Kemp, Y. Lazennec, R. Nadal, P. Polette, R. Riols, Y. Roullaud, F. Roux, P.-J. Vilasi.

COORDINATION : CHRISTIAN RIOLS (LPO AUDE)

• Lozère (48)

La population de la vallée du Lot dans sa partie lozérienne semble s'étoffer lentement mais le manque de prospections spécifiques ne permet pas de connaître précisément le nombre de couples. Des indices récurrents laissent penser qu'il y a 2 couples non connus alors que la preuve de la reproduction est enfin obtenue sur 1 nouveau site où l'espèce avait sans doute réussi en 2012, de toute évidence échoué en 2013 et à nouveau réussi en 2014. 1 couple traditionnel dans les gorges du Tarn donne 2 jeunes à l'envol en plus de ceux de la vallée du Lot portant la population lozérienne nicheuse certaine à 3 couples et à 7-10 avec ceux présents mais non recensés de la vallée de la Truyère en limite Lozère-Cantal.

COORDINATION : FRANÇOIS LEGENDRE (ALEPE)

MIDI-PYRÉNÉES

• Ariège (09)

Depuis 2010, les suivis et prospections ont lieu sur un secteur de piémont de l'est du département. Tous les couples localisés et suivis sont localisés au nord de la chaîne du Plantaurel.

Les prospections 2014 ont permis de découvrir 3 nouveaux sites dont 1 pour lequel le couple a changé de boisement ou bien nous avait mis sur une fausse piste l'année dernière lors de sa période d'installation. 11 sites ont été suivis, 10 couples se sont reproduits, et nous avons eu la confirmation des observations de 2013 quant à l'abandon d'un site. Les couples sont installés dans d'importants boisements pentus à l'exception d'un couple dont l'aire est assez proche d'un village et particulièrement d'une habitation.

Remerciements : A. Barrau, B. Bouthillier, T. Buzzi, S. Fréaux, C. Riols, merci aussi autres bénévoles de NMP qui ont accompagné les suivis.

COORDINATION : FLORENCE COUTON (NATURE MIDI-PYRÉNÉES)

• Aveyron (12)

Encore cette année, la plupart des cas de reproduction certaine ou probable sont dans les vallées principales du département et les sites connus, mais la découverte d'un site "non-classique" qui ne situe pas dans une vallée d'un grand cours d'eau laisse encore supposer que la population aveyronnaise est largement sous-estimée.

COORDINATION : ROBERT STRAUGHAN (LPO AVEYRON)

• Gers (32)

4 sites sont contrôlés occupés parmi lesquels 3 couples produisent 5 jeunes. D'autres observations se rapportent à 3 couples probables et 1 couple certain.

Remerciements : J. Bugnicourt, M. Rancé Odin

COORDINATION : JACQUELINE CHAPPELLE
(GROUPE ORNITHO GERSOIS)

• Haute-Garonne (31)

10 sites ont été suivis sur le couloir garonnais dont 6 nouveaux découverts cette année. 9 de ces couples sont installés sur un linéaire de 40 km partant du sud de Toulouse, sur les petits coteaux surplombant la Garonne et en ripisylve, 1 dans le parc d'un château distant d'environ 5 km du fleuve. 1 site probable n'a pu être confirmé faute de temps. 1 autre couple est installé un peu plus en amont de ce linéaire de 40 km. La particularité de ces couples est leur installation sur un secteur fortement urbanisé mais attractif par les ressources en proies pour le botté. Au total, 16 sites ont été visités sur le département (+1 côté gersois), 14 jusqu'à la reproduction.

Remerciements : G. Bailleul, B. Bouthillier, T. Buzzi, J. Calas, J. Duvernay, S. Fréaux, Y. Gayard, M. Maitre, D. Peltier, R. Peltier, A. Rougas, M. Tessier ; merci aussi aux autres bénévoles qui ont accompagné ponctuellement les suivis.

COORDINATION : FLORENCE COUTON (NATURE MIDI-PYRÉNÉES)

• Lot (46)

Comme les 2 années précédentes, l'effort de prospection et de suivi a porté sur la partie calcaire du département, où 2 nouveaux sites occupés ont été recensés dans la vallée de la Dordogne (Nicolas Savine) et 1 nouveau couple a été observé dans la vallée du Lot. Sur les 9 couples suivis, 1 seul n'a pas mené à bien sa nidification et n'a plus été observé sur le site de reproduction dès la fin juillet, sans que la cause de cet échec ait pu être identifiée. Les 8 autres ont produit au total 12 jeunes à l'envol. Avec un succès reproducteur de 1,33 et un taux d'envol de 1,5, les résultats sont bien meilleurs qu'en 2013.

Le cadavre déjà assez ancien d'un oiseau bagué tué par plombs a été découvert fin juillet dans la vallée de la Dordogne et remis à la brigade départementale

de l'ONCFS. La vérification des bagues a révélé qu'il s'agissait d'une femelle née en 2011 dans le Puy-de-Dôme (Romain Riols). La période de sa mort et de son intégration éventuelle à la population nicheuse locale n'ont pu être établies. On peut néanmoins préciser que la nidification a réussi sur les sites de reproduction connus les plus proches du lieu de découverte du cadavre.

Remerciements : R.Nadal, D.Petit.

VINCENT HEAULME ET NICOLAS SAVINE
(SOCIÉTÉ DES NATURALISTES DU LOT)

• Tarn (81)

Bonne année pour la connaissance de l'aigle botté dans le Tarn avec la découverte de 5 nouveaux couples, dont plusieurs dans de petits bois de plaines et de coteaux. Les 9 couples suivis ont tous menés des jeunes à l'envol. Des prospections réalisées au sein de la ZPS "Grésigne et environs" n'ont, par contre, pas permis de localiser de couple nicheur. L'aigle botté semble actuellement très peu présent dans cette partie du département historiquement connue pour abriter l'espèce (années 1960-1980). À noter une

intervention commune avec Nature Midi-Pyrénées auprès de l'administration afin de décaler une course de moto-cross prévue sur 1 site de nidification en plein mois d'avril (!) ainsi que la poursuite de la collaboration avec l'ONF concernant la préservation d'un couple en montagne Noire.

Remerciements : C.Aussaguel, G.Bismes, F.Couton, P.Delgado, L.Garnier, B.Long, JM.Maffre (ONF), S.Maffre, C.Maurel, C.Perrier, C.Pichel, P.Tirefort.

COORDINATION : AMAURY CALVET (LPO TARN) & FLORENCE COUTON (NATURE MIDI-PYRÉNÉES)

Aigle de Bonelli

Aquila fasciata

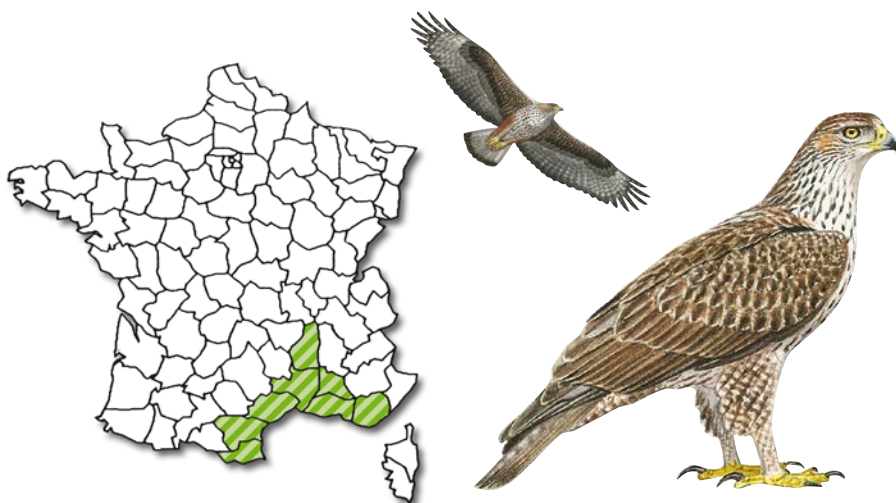
Espèce en danger

L'aigle de Bonelli est un rapace pour lequel les réseaux d'observateurs sont particulièrement mobilisés, assurant ainsi un suivi précis de l'espèce tout au long de l'année et particulièrement pendant la période de reproduction.

Une année 2014 qui restera dans les annales pour l'aigle de Bonelli ! Avec 38 jeunes à l'envol pour 32 couples cantonnés, l'espèce atteint des chiffres encore inespérés quelques années auparavant. Par ailleurs, le cantonnement de 2 nouveaux couples en Languedoc-Roussillon, l'un sur un site vacant inoccupé, l'autre dans un site jamais recensé auparavant, vient relancer les espoirs d'un retour de l'espèce dans une bonne partie de ses territoires perdus.

Cette année encore, le nombre de couples producteurs a encore augmenté avec 28 couples qui ont pondu et 23 qui ont produit des jeunes oiseaux. Ceci est particulièrement notable en PACA avec 14 couples qui ont produit des jeunes sur les 16 cantonnés (7 sur 14 en Languedoc-Roussillon et 2 sur 2, comme chaque année, en Ardèche). La productivité connaît elle aussi un niveau exceptionnel, atteint pour la 3ème fois seulement en 25 ans ! Une des informations importantes obtenue grâce à l'investissement dans les lectures de bagues permet aujourd'hui de savoir qu'au moins 10 % de la population française cantonnée est d'origine catalane. Merci à l'ensemble des membres du réseau des observateurs Bonelli et des opérateurs du PNAAB qui œuvrent avec passion sur le terrain en Languedoc-Roussillon, PACA et Rhône-Alpes. Ce réseau est à la base des actions de conservation engagées dans le Plan national d'actions en faveur de l'aigle de Bonelli.

COORDINATION : OLIVIER SCHER,
CEN LANGUEDOC-ROUSSILLON, PNAAB@CENLR.ORG



Bilan de la surveillance de l'Aigle de Bonelli - 2014

RÉGIONS	Sites connus	Sites suivis	Sites occupés	Couples pondeurs	Couples avec éclosion	Couples avec envol	Jeunes à l'envol	Surveillants
LANGUEDOC-ROUSSILLON								
Aude	4	2	2	2	2	1	1	4
Gard	11	4	4	3	2	1	2	13
Hérault	17	9	7	6	5	5	9	9
Pyrénées Orientales	4*	1	1	0	0	0	0	2
PACA								
Var	5	1	1	1	1	1	1	2
Vaucluse	12	1	1	1	1	1	2	5
Bouches-du-Rhône	20	16	14	13	12	12	20	41
RHÔNE-ALPES								
Ardèche	10	2	2	2	2	2	3	5
TOTAL 2014	84	36	32	28	25	23	38	81
Rappel 2013	83	33	30	25	21	20	32	74
Rappel 2012	83	36	30	24	14	11	17	76

* le site transfrontalier n'est pas compté dans la population française

Balbusard pêcheur

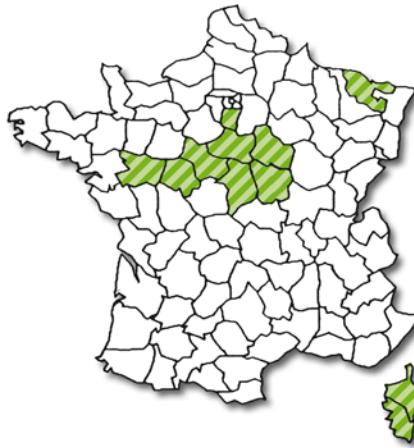
Pandion haliaetus

Espèce vulnérable

La population continentale poursuit son expansion géographique et sa progression numérique, mais trop lentement aux yeux de bien des naturalistes qui rêvent au retour de l'aigle pêcheur.

Les couples pionniers dans l'Yonne, l'Essonne et la Nièvre n'ont pas encore été rejoints par d'autres couples. La colonisation semble plus rapide dans l'ouest où 3 couples sont installés sur pylônes dans le Maine-et-Loire. La patience est de mise, l'intervention aussi. Les 2 couples nicheurs en Moselle ont pu être pérennisés grâce aux aires artificielles, de même que le couple de l'Essonne, celui de l'Yonne, ceux du Maine-et-Loire, et tout récemment celui de la Nièvre. Merci à tous ceux qui observent et œuvrent pour que leurs espoirs deviennent et restent réalité !

R. NADAL, R. WAHL



Bilan de la surveillance du Balbusard pêcheur - 2014

RÉGIONS	Couples contrôlés	Couples nicheurs	Couples producteurs	Jeunes à l'envol	Surveillants	Journées de surveillance
CORSE						
Corse	45	27	9	12		
BOURGOGNE						
Yonne	1	1	1	3	1	15
Nièvre	1	1	1	3	20	22
CENTRE						
Forêt domaniale Orléans	19	19	14	33	5	140
Forêts privées du Loiret	9	6	6	17		
Forêt de Chambord	8	8	6	15	4	32
Sologne	6	6	6	14	6	25
Indre-et-Loire	2	2	1	2	1	2
PAYS DE LA LOIRE						
Maine-et-Loire	3	2	2	4	22	39
ILE-DE-FRANCE						
Essonne	1	1	0	0	7	25
LORRAINE						
Moselle	2	2	2	5		
Total 2014	97	75	48	108	66	300
Rappel 2013	78	66	45	69	49	259

BOURGOGNE

• Yonne (89)

Le nid découvert en 2011 reste le seul connu dans le département, en dépit de prospections intensives et d'observations d'individus inconnus en mai et juin dans le secteur du couple pionnier. En 2014, le couple formé des mêmes partenaires s'est retrouvé à la mi-mars, un peu plus tôt que les printemps précédents. 3 poussins ont pu être conduits jusqu'à l'envol, ce qui porte à 11 le nombre de jeunes produits par le même couple depuis 2011.

COORDINATION : FRANÇOIS BOUZENDORF (LPO YONNE)

• Nièvre (58)

Un seul couple nicheur sûr est suivi sur le département, mais, comme chaque année, plusieurs individus ont été observés en période de nidification sans que de nouvelles aires soient trouvées. L'arbre qui portait le premier nid est tombé en décembre 2013. Le propriétaire a confié l'installation de la nouvelle aire à Ian Stevenson et son équipe qui ont réalisé le travail le 14 février. Le couple de balbusards est revenu et a mené à bien sa nidification. Comme l'année passée, 3 jeunes ont pris leur envol courant août. Remerciements : Le propriétaire du terrain, le propriétaire du terrain avoisinant, tous les bénévoles qui se sont mobilisés et déplacés très rapidement et gratuitement, y compris le grimpeur-élagueur professionnel et à tous les observateurs : J.Allain, B.Anglaret, C.Barge, Y.Bolnot, A. et C.Chapalain, A.Collet, D.Dupuy, M.Foucard, R.Graëff, J-P.Jost, G.Lefeuve, M.Malhere, S.Merle, D.Merle, J-L.Merot, C.Milheu, J-F.Ozbolt, C.Paillet, J.Pitois, N.Pointecouteau, I.Stevenson, J.Sydney.

COORDINATION : IAN STEVENSON & CLAUDE CHAPALAIN (LPO NIÈVRE)

CENTRE

• Loiret (45)

Dans la forêt domaniale d'Orléans, 19 nids sont occupés. 5 échecs sont enregistrés et les 14 couples producteurs mènent 33 jeunes à l'envol. Dans des forêts privées du département, 6 couples (sur 10 estimés) producteurs menant 17 jeunes à l'envol. Remerciements : F.Couton, G.Houzioux, N.Hautreux.

COORDINATION : GILLES PERRODIN (LOIRET NATURE ENVIRONNEMENT)

JULIEN THUREL (ONF) & ROLF WAHL (LPO MISSION RAPACES)

• Sologne (Cher ; Loir-et-Cher ; Loiret)

En Sologne, un minimum de 14 couples, au minimum, ont pondu dont 2 sont en échec (un par chute de l'aire pendant l'élevage des jeunes). L'aire d'un ancien couple encore reproducteur en 2013, est tombée pendant l'hiver 13/14. Ce couple

est toujours présent, mais le nouveau site n'a pas été localisé. En fin d'été, 2 nouveaux couples construisent des nids.

Cette population se répartit comme suit : Dans le domaine de Chambord, 8 couples sont présents parmi lesquels 6 élèvent 15 jeunes.

En Sologne, 6 couples (5 en privé) dont 3 sur pylônes, élèvent 14 jeunes.

Remerciements : A.Callet, C.Gambier, D.Hacquemand, Y.Maffre, F.Pelsy, P.Roger, S.Verneau.

COORDINATION : ALAIN PERTHUIS (LOIR-ET-CHER NATURE)

• Indre-et-Loire (37)

Malgré la présence de 2 individus sur le site situé au sud de la Loire jusqu'en juin, il n'y a eu de reproduction. Le couple situé au nord de la Loire s'est reproduit et a produit 2 jeunes à l'envol.

COORDINATION : JEAN-MICHEL FEUILLET (LPO TOURAINE)

PAYS-DE-LOIRE

• Maine-et-Loire (49)

L'espèce semble s'installer durablement en Maine-et-Loire, ce qui n'est pas pour déplaire au réseau de passionnés qui s'étoffe et s'investit dans le suivi et la recherche de nouveaux couples dans le département. Les efforts produits sont récompensés cette année par la découverte d'un 3ème couple cantonné. Une aire est en cours de construction et des accouplements ont été observés cette saison. Les 2 couples installés et suivis depuis 2011 ont produit, en 2014, 4 jeunes à l'envol dont 1 nichée de 3 pulli ce qui est une première ici.

Remerciements : F. et D. Berjamin, A.Blin, J-M.Bottreau, A.Campo-

Paysaa, G.Fauvel, Y.Guenescheau, M.Gys, N.Helin, B.Hubert, M.Jumeau, A.Larousse, N.Lorenzini, L.Lortie, C.Maze, R.Piette, T.Printemps, St. et Sy. Retailleau, A.Ruchaud, L.Stanicka.

COORDINATION : DAMIEN ROCHIER (LPO ANJOU)

LORRAINE

• Moselle (57)

Le « vieux » couple a produit 3 jeunes cette année. Une nouvelle plateforme sur un pylône a été construite dans l'étang pour remplacer l'aire qui menace de plus en plus de s'écrouler. Une demande de la DREAL est en instance. Le nouveau couple installé depuis 2013 a produit 2 jeunes.

COORDINATION : MICHEL HIRTZ (DOMAINE DE LINDRE)

ILE DE FRANCE

• Essonne (91)

La femelle née à Chambord en 2006 et qui s'est reproduite à l'étang de la réserve du marais de Misery en 2009 et 2011 est de nouveau présente sur ce marais en 2014. Elle avait donné naissance en 2009 à 2 oiseaux qui avaient été bagués. L'un d'eux est revenu pour la 1re fois sur le site et a tenté une reproduction avec sa mère. La couvaison commence début mai. La reproduction échouera après 2 mois de couvaison. L'immaturité du mâle est sans doute la cause de cet échec. 1 autre oiseau non bagué est observé en septembre.

COORDINATION : JEAN-MARC LUSTRAT
(CONSEIL GÉNÉRAL DE L'ESSONNE)

Faucon crécerellette

Falco naumanni

Espèce vulnérable

L'effectif de la population française du faucon crécerellette atteint 436 couples nicheurs en 2014, répartis en 4 noyaux de population (Crau, Hérault, Aude et Gard) soit la colonisation d'un nouveau département (Gard) et une augmentation de 24,57 % par rapport à l'année dernière (350 couples). Le nombre de jeunes à l'envol (987 poussins) atteint un nouveau record. Les faits remarquables de l'année sont :

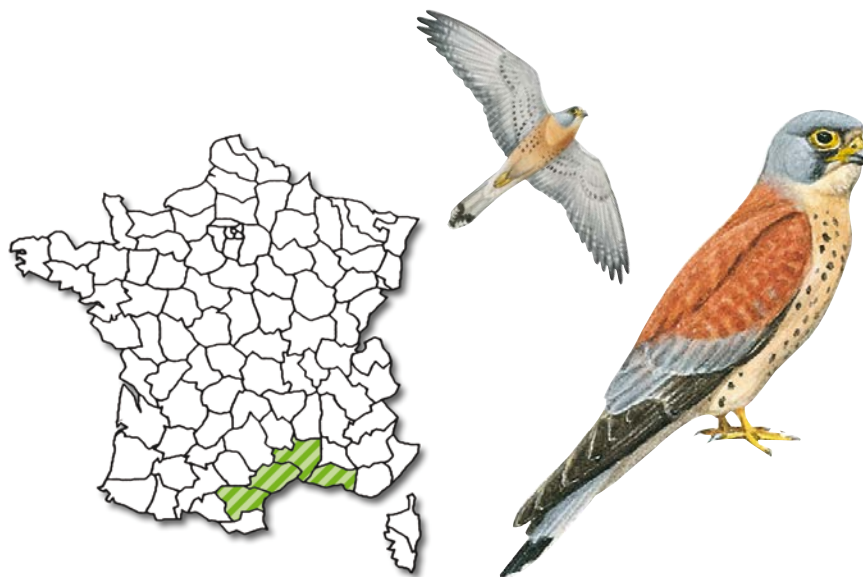
- 1 cas de reproduction dans le Gard, sur 1 nouveau site, même si nous manquons d'informations précises sur ce nouveau noyau de population ;
- l'augmentation du nombre de couples nicheurs installés dans le village de Fleury se poursuit dans l'Aude avec 12 couples au lieu de 8 en 2013 et 3 en 2012, tous ayant réussi leur reproduction. Ce fait permet de résoudre le principal problème local lié à une faible disponibilité en cavités de nidification sécurisées ;
- la colonisation de 6 nouveaux sites en plaine de Crau ;
- les forts taux de croissance annuelle pour les 3 populations avec 30 % pour la Crau, 25 % pour l'Aude et 17 % dans l'Hérault.

PHILIPPE PILARD

LANGUEDOC-ROUSSILLON

• Aude (11)

Cette année, 25 couples de faucons crécerellettes se sont installés dans l'Aude, soit 5 de plus par rapport à l'année passée. Le nombre de couples producteurs est de 24 et le nombre de jeunes à l'envol de 74.



Bilan de la surveillance du Faucon crécerellette - 2014

RÉGIONS	Couples contrôlés	Couples nicheurs	Couples producteurs	Jeunes à l'envol	Surveillants	Journées de surveillance
LANGUEDOC-ROUSSILLON						
Aude	25	25	24	74	10	72
Hérault	173	173	158	412	14	164
Gard	1	1	1	1	8	3
PACA						
Bouches-du-Rhône	237	237	154	500	2	70
TOTAL 2014	436	436	337	987	34	309
Rappel 2013	350	350	269	724	26	484
Rappel 2012	332	332	267	795	12	430
Rappel 2011	355	355	252	624	11	340
Rappel 2010	279	279	191	545	8	302
Rappel 2009	259	259	193	642	11	345

En 2014, l'augmentation du nombre d'installations spontanées dans le village de Fleury se poursuit avec 12 couples (3 en 2012) et une réussite de la reproduction pour chacun des couples. Préférant les cavités naturelles aux nichoirs artificiels, 2

couples se sont reproduits sur la commune de Narbonne (mas de Pradines). Sur les sites aménagés, on retrouve 10 couples sur le cabanon LIFE dont 9 ont réussi leur reproduction (28 jeunes à l'envol) et 1 couple sur la bâtisse Haute (3 jeunes à l'envol).



Remerciements : la LPO Aude remercie l'ensemble des personnes ayant participé au suivi en 2014 et plus particulièrement C.Tiphine, C.Francès et C.Giacomo pour leur important travail de suivi.

COORDINATION: ALICE BONOT (LPO AUDE)

• Hérault (34)

Malgré une régression sur la commune "mère" de Saint-Pons-de-Mauchien, la population héraultaise poursuit en 2014 son expansion géographique, avec 2 nouveaux sites de nidification, et numérique, avec 25 couples de plus qu'en 2013. Le suivi fin de la reproduction s'en trouve ainsi d'autant plus complexifié avec notamment une sous-évaluation du nombre de jeunes à l'envol. À noter en 2014 l'accueil de 60 crécerellettes (essentiellement poussins & jeunes) par le centre régional de sauvegarde de la faune sauvage.

Un grand remerciement à tous les stagiaires et bénévoles indispensables à la bonne mise en œuvre du suivi, et notamment A.Beague, F.Santucci, F.Claudin, M.Cacot, J.Wey, M.Salasc, C.Rabineau, Ch.Bresson, Cy.Bresson, C.Superbie, N.Leclerc, S.Clermidy, ainsi qu'à M.Kermabon et L.Yrles, capacités du CRSFC.

COORDINATION: NICOLAS SAULNIER (LPO HÉRAULT)

Gard (30)

Dans les années 1960-70, le faucon crécerellette nichait sur 4 sites dans le Gard : Aigues-Mortes en Petite Camargue, sur les falaises de Roquemaure et à Pujaut dans le Gard rhodanien et sur les falaises du mont Bouquet dans les garrigues de Lussan. Dans les années 1980, seul le site du mont Bou-

quet reste occupé par une population qui décline rapidement. A partir de 1985, les observations ne sont même plus annuelles. La dernière tentative de reproduction a lieu en 1991.

En juillet 2014, le COGard est contacté pour 3 poussins (2 morts, 1 vivant) de faucon tombés du nid à Aubais dans le Sommiérois. Le réseau de collecte de l'hôpital de la faune sauvage garrigues Cévennes de Goupil Connexion est activé et l'oiseau est acheminé et pris en charge par ce centre de soins. Ce poussin qui n'est pas encore totalement emplumé sera identifié comme un crécerellette grâce à ses ongles blancs. Il sera relâché, à la réserve naturelle du Ranquas, Saint-Maurice-de-Navacelle (Hérault) le 15 août 2014. Cette espèce fait son retour comme nicheur certain dans le Gard après plus de 20 ans d'absence. Événement attendu depuis déjà quelques années étant donné le développement des populations en Crau, dans l'Hérault et l'Aude grâce aux efforts de protection entrepris depuis presque 30 ans.

La rencontre d'un de nos adhérents, en août avec la personne qui a découvert le poussin, a permis de localiser 1 site de nidification probable sous les tuiles d'une toiture comme pour les colonies de l'Hérault.

Des faucons crécerellettes ont déjà été observés sur cette commune en 2009 et 2013. Peut-être les prémices de l'installation d'une colonie, le village s'y prête avec un vieux château, des mas et une campagne environnante semblable à celle des sites héraultais. À suivre l'an prochain... Remerciements à H. et S.Colin, J.Cabrera, E.Nicolas, J.D.Méric, J.Bizet, P.Giffon, P.Bessède et à l'équipe de l'hôpital de la

faune sauvage Cévennes Garrigues de Gange.

COORDINATION: BÉRENGER REMY (COGARD)

PROVENCE ALPES COTE D'AZUR

• Bouches-du-Rhône (13) - Plaine de Crau

Au printemps 2014, 237 couples se sont reproduits en plaine de Crau, soit une augmentation de 30,2 % de l'effectif nicheur par rapport à l'année précédente (182 couples en 2013). Le nombre de jeunes à l'envol est de 500. La productivité de la population, c'est-à-dire le nombre moyen de jeunes par couple nicheur (2,11) est supérieur à la moyenne 1994-2014 égale à 1,92. Le succès reproducteur (3,25) est également supérieur à la moyenne observée entre 1994-2014, soit 3,03. À noter pour la première fois, l'envol d'une nichée de 6 poussins ! La population se distribue sur 36 sites dont 17 sont aménagés ou situés en hauteur et qui accueillent plus de la moitié des couples nicheurs (119 couples). Plusieurs sites aménagés apparaissent saturés comme les plateformes de la Brunès d'Arles avec 50 couples en 2014, ou bien proches de la saturation comme la toiture du Retour des Aires avec 6 couples. Les effectifs augmentent principalement sur les sites aménagés encore non saturés comme la toiture de Négreiron (27 couples). On note une productivité largement plus élevée sur les sites aménagés (2,80) que sur les sites en tas de pierres (1,41). 6 nouveaux sites aménagés ou situés en hauteur sont occupés en 2014.

Remerciements à Y.Pimont.

COORDINATION : PHILIPPE PILARD (LPO MISSION RAPACES)



Faucon pèlerin

Falco peregrinus

Espèce rare

Si 2013 était une année noire, 2014 est l'année des records ! Depuis la mise en place de la surveillance des aires de faucons pèlerins en France, certains effectifs n'avaient jamais atteint de valeurs aussi élevées. Pas moins de 734 couples nicheurs dont 553 couples producteurs ont été recensés. Ces derniers ont mené 1 234 jeunes à l'envol, c'est exactement 10 fois plus qu'en 1978 ! Ces effectifs témoignent évidemment du succès des actions de protection engagées alors que l'espèce frôlait l'extinction. Ils sont aussi le témoin d'une mobilisation toujours plus forte et remarquable des observateurs, dont la barre des 700, franchie en 2012, se maintient !

En 2014, les paramètres de reproduction sont plutôt bons, avec 1,68 jeune à l'envol par couple nicheur et 2,23 jeunes à l'envol par couple producteur mais cachent toutefois des disparités : stabilité voire déclin de certaines populations de pèlerins impactées notamment par les grands-ducs et des dérangements d'origine humaine, progression spectaculaire dans le nord-ouest de la France et notamment en Bretagne mais aussi en Pays-de-la-Loire, région tout nouvellement colonisée par l'espèce.

Des menaces anciennes continuent toutefois de peser sur le faucon pèlerin, tandis que de nouvelles pourraient émerger... Restons vigilants et mobilisés !

FABIENNE DAVID

ALSACE-LORRAINE

• Massif vosgien

Meurthe-et-Moselle (54), Moselle (57), Bas-Rhin (67), Haut-Rhin (68), Haute-Saône (70), Vosges (88) et Territoire de Belfort (90)

143 sites favorables ou anciennement occupés par le faucon pèlerin dans le massif vosgien ont été suivis par plusieurs dizaines de bénévoles en 2014 et 78 territoires occupés par l'espèce ont été dénombrés.

58 couples ayant pondus ont été recensés et parmi eux, 35 ont élevé 82 jeunes jusqu'à l'envol, soit un taux de 2,3 jeunes/couple producteur. La reproduction du faucon pèlerin a été meilleure cette année qu'en 2013 malgré 23 couples sans reproduction ! Les causes d'échec documentées étaient principalement liées à des interactions interspécifiques avec 5 cas de prédateurs suspects : 3 par un mustélidé et 2 par le grand-duc. Le nombre d'interactions avec le grand-duc augmente avec l'expansion de cette espèce. Un cas d'échec semble lié à la présence du grand corbeau.

Des mesures de protection ont été initiées ou poursuivies sur plusieurs sites : accord avec la sécurité civile en Alsace pour ne pas intervenir sur les sites occupés, travail avec le Parc naturel régional des Ballons des



Bilan de la surveillance du Faucon pèlerin - 2014

RÉGIONS	Couples nicheurs	Couples producteurs	Jeunes à l'envol	Succès reproducteur	Taille familles à l'envol	Surveillants	Journées de surveillance
ALSACE-LORRAINE	70	42	93	1,33	2,21	71	128
Massif vosgien	58	35	82	1,41	2,34	52	85
Plaines d'Alsace	12	7	11	0,92	1,57	19	43
AQUITAINE	31	29	73	2,35	2,52	14	30
Dordogne	31	29	73	2,35	2,52	14	30
AUVERGNE	45	33	78	1,73	2,36	68	135
Allier	1	1	2	2,00	2,00	2	5
Cantal	21	18	42	2,00	2,33	35	53
Haute-Loire	17	11	28	1,65	2,55	11	8
Puy-de-Dôme	6	3	6	1,00	2,00	20	69
BASSE-NORMANDIE	13	11	22	-	-	9	-
Calvados, Manche, Orne	13	11	22	-	-	9	-
BOURGOGNE	37	26	63	1,70	2,42	46	150
Côte-d'Or, Nièvre	37	26	63	1,70	2,42	46	150
BRETAGNE	26	20	51	1,96	2,55	80	110
Ille-et-Vilaine, Côtes-d'Armor	26	20	51	1,96	2,55	80	110
Finistère, Morbihan, Loire Atlant.							
CENTRE	8	7	16	2,00	2,29	5	9
Indre (vallée de la Creuse)	7	6	14	2,00	2,33	5	9
Loir-et-Cher	1	1	2	2,00	2,00	-	-
CHAMPAGNE-ARDENNE	1	0	0	0,00	0,00	1	1
Aube	1	0	0	0,00	0,00	1	1
FRANCHE-COMTÉ	162	127	229	1,41	1,80	50	-
Ain	45	35	69	1,53	1,97	50	-
Doubs	63	49	83	1,32	1,69		
Haute-Saône	6	5	8	1,33	1,60		
Jura	48	38	69	1,44	1,82		
HAUTE-NORMANDIE	21	18	50	2,38	2,78	12	46
Seine-Maritime / (Etretat à Petites Dalles)	5	5	16	3,20	3,20	1	16
Eure, Seine-Maritime (basse vallée de la Seine)	16	13	34	2,13	2,62	11	30
ILE-DE-FRANCE	6	4	14	2,33	3,50	10	-
Île-de-France	6	4	14	2,33	3,50	10	-

Bilan de la surveillance du Faucon pèlerin - 2014 (suite)

RÉGIONS	Couples nicheurs	Couples producteurs	Jeunes à l'envol	Succès reproducteur	Taille familles à l'envol	Surveillants	Journées de surveillance
LANGUEDOC-ROUSSILLON	33	24	56	1,70	2,33	37	41
Aude	14	10	20	1,43	2,00	8	11
Gard et Hérault	10	8	23	2,30	2,88	15	30
Lozère	9	6	13	1,44	2,17	14	-
LIMOUSIN	64	52	115	1,80	2,21	81	128
Corrèze	26	24	46	1,77	1,92	27	48
Creuse	11	7	15	1,36	2,14	13	25
Haute-Vienne	27	21	54	2,00	2,57	41	55
LORRAINE	18	8	24	1,33	3,00	26	-
Meurthe-et-Moselle, Meuse, Moselle (plaines lorraines)	18	8	24	1,33	3,00	26	-
MIDI-PYRÉNÉES	107	72	181	1,69	2,51	72	318
Ariège	14	13	29	2,07	2,23	15	26
Aveyron	34	22	63	1,85	2,86	23	180
Lot	35	21	50	1,43	2,38	10	16
Tarn	18	12	32	1,78	2,67	14	62
Tarn-et-Garonne	6	4	7	1,17	1,75	10	34
PAYS DE LA LOIRE	3	3	6	2,00	2,00	13	10
Maine-et-Loire	2	2	4	2,00	2,00	8	6
Mayenne	0	0	0	-	-	3	2
Vendée	1	1	2	2,00	2,00	2	2
POITOU-CHARENTES	6	6	13	2,17	2,17	4	4
Deux-Sèvres	1	1	2	2,00	2,00	3	1
Vienne	5	5	11	2,20	2,20	1	3
RHÔNE-ALPES	83	71	150	1,81	2,11	134	204
Ardèche	13	12	25	1,92	2,08	36	76
Haute-Savoie	23	21	45	1,96	2,14	44	53
Isère	28	28	57	-	2,04	-	-
Rhône	3	2	7	2,33	3,50	20	27
Savoie	16	8	16	1,00	2,00	34	48
Total 2014	734	553	1 234	1,68	2,23	733	1 313
Rappel 2013	630	469	941	1,49	2,01	726	1 586
Rappel 2012	707	512	1 120	1,58	2,19	734	1 375

Vosges pour une charte, rencontre avec les fédérations de sports de pleine nature pour la mise en place d'une charte, convention sur des carrières en exploitation, travail en collaboration avec l'ONF pour préserver la quiétude des sites...

COORDINATION : SÉBASTIEN DIDIER (LPO ALSACE)

• Massif vosgien : zoom sur les Vosges (88)

A noter que les chiffres cités sont déjà intégrés dans le bilan du massif vosgien.

Bilan mitigé avec 17 couples nicheurs dont 8 couples producteurs et 9 échecs de reproduction. Au total, 18 jeunes ont pris leur envol en 2014.

La pression des sports de plein air, randonnée surtout, et le retour discret, mais certain, du grand-duc risquent de faire stagner voire baisser la population de faucon pèlerin dans les Vosges. A signaler encore, un manque cruel de surveillants.

COORDINATION : JEAN-MARIE BALLAND (LPO)

• Plaines d'Alsace : Bas-Rhin (67), Haut-Rhin (68)

En 2014, 24 sites favorables ou anciennement occupés par le faucon pèlerin ont été suivis en plaine d'Alsace. Une vingtaine de

bénévoles de la LPO Alsace ont confirmé la présence d'oiseaux sur 15 de ces sites. Il s'agissait d'une ancienne carrière, de 5 pylônes haute-tension et de 9 bâtiments : église, silo, usine, tour de télécommunication. 2 de ces sites ont été occupés en début de saison par des couples qui ne se sont pas reproduits. Un seul nouveau site a été recensé ce printemps (pylône haute-tension).

La réussite de reproduction a été médiocre contrairement à 2013, et ce malgré les conditions météorologiques favorables de ce printemps : 7 couples ont mené 11 jeunes à l'envol. Ainsi, seul un jeune a pu s'envoler d'un pylône haute-tension sur les 5 occupés.

Des mesures de protection ont été mises en œuvre sur plusieurs sites urbains grâce à la motivation des bénévoles, notamment à Strasbourg. La pose d'un panneau présentant l'espèce sur un site protégé par le Conseil général du Haut-Rhin a aussi été réalisée.

Remarque : depuis 2011, les bilans de la reproduction du pèlerin dans le massif vosgien et la plaine d'Alsace ont été dissociés.

COORDINATION : SÉBASTIEN DIDIER (LPO ALSACE)

AQUITAINE

• Dordogne (24)

2014 a permis d'observer l'impact que peut avoir le grand-duc sur une population de pèlerins. En effet, 5 sites ont vu leur situation changer cette année : 2 couples n'ont pas niché (au moins un grand-duc est présent dans ce secteur), 2 sites ont été désertés et 1 couple a échoué tandis que les grands-ducs ont niché avec succès.

Malgré ces aléas, 43 sites ont été occupés dont 39 par un couple adulte et 4 par un seul oiseau. 29 couples ont niché avec succès, 2 ont échoué et pour 8 autres, nous n'avons pas déterminé s'il y a eu échec ou absence de reproduction. Le nombre de jeunes à l'envol est de 73 (85 en 2013). La motivation des 14 surveillants bénévoles, complétée par la très bonne entente avec l'ONCFS permet au final d'obtenir un bilan précis de la reproduction.

COORDINATION : DANIEL RAT (LPO AQUITAINE)
ET FRÉDÉRIC FERRANDON (ONCFS)

AUVERGNE

• Allier (03)

Seul un couple bien suivi produit 2 jeunes ; deux autres sites potentiels, ayant été occupés par le passé n'ont pas été suffisamment suivis.

COORDINATION : ROMAIN RIOLOS (LPO AUVERGNE)
ET ONCFS ALLIER

• Cantal (15)

La population semble stable d'après le nombre d'individus et de couples répertoriés sur le département. Mais contrairement aux résultats enregistrés ces derniers temps, 2014 s'avère être une saison de reproduction réussie. Pas moins de 42 jeunes faucons pèlerins ont pris leur envol cette année. Nous enregistrons un taux d'envol élevé, grâce certainement aux 3 nichées de 4 jeunes à l'envol. Nous pouvons aussi nous réjouir de la mobilisation qu'a encore suscitée le faucon pèlerin cette année. Souhaitons que le suivi 2015 se déroule sous les mêmes auspices...

COORDINATION : CÉDRIC DEROBINSON
ET THIERRY ROQUES (LPO AUVERGNE)

• Haute-Loire (43)

Un nombre stable de couples et une belle saison printanière laissent présager une bonne reproduction, ce qui fut le cas globalement puisque un nombre record de jeunes à l'envol (28 contre 15 l'an dernier) a été enregistré. Cet excellent résultat est dû essentiellement à la réussite des couples du bassin de l'Allier. De nombreux échecs sur le bassin de la Loire restent toutefois inexpliqués.

COORDINATION : ARLETTE BONNET (LPO AUVERGNE) ET
OLIVIER TESSIER (ONCFS)

• Puy-de-Dôme (63)

Cette année, parmi les 21 sites contrôlés, 15 étaient occupés par un couple. Sur les 12 couples suivis, 3 ont produit chacun 2 jeunes à l'envol (dont un a été retrouvé mort par la suite), 3 ont échoué leur reproduction et 6 autres (dont 3 étaient composés d'un

mâle adulte et d'une femelle immature) n'ont pas niché. A cela s'ajoutent 3 autres couples ayant produit 7 jeunes dont l'envol n'a pas été contrôlé. Au total, au moins 6 jeunes faucons pèlerins ont pris leur envol dans le département.

COORDINATION : OLIVIER GIMEL (LPO AUVERGNE)
ET LUCIE MOLINS (ONCFS)

BASSE-NORMANDIE

• Calvados (14), Manche (50) et Orne (61)

Dans le département de la Manche, 5 couples certains sont notés dont 2 nouveaux et 2 sites sur des secteurs connus et probablement occupés ne sont pas suivis. L'estimation est donc de 5 à 7 couples au minimum. Dans le Calvados, 8 couples sont recensés. Dans l'Orne, les 2 premières nidifications de l'espèce sont notées et sont couronnées de succès. Au final, la région abrite au minimum 15 à 17 couples dont 13 couples suivis donnent 22 jeunes à l'envol pour deux échecs. L'espèce continue donc sa progression aussi bien sur les falaises littorales avec un nouveau site (60 % de la population), que dans les carrières avec au moins 3 nouveaux sites (40 % de la population). Les 2 sites non suivis se trouvent dans une usine et en ville (avec falaises).

COORDINATION : RÉGIS PURENNE (GONIM)

BOURGOGNE

• Côte-d'Or (21), Nièvre (58), Saône-et-Loire (71) et Yonne (89)

Le nombre de jeunes à l'envol a plus que doublé, par rapport à 2013, année catastrophique en terme de productivité, à cause de conditions météorologiques extrêmement défavorables. Ce retour à la normale illustre les très grandes variations du taux de reproduction chez cette espèce.

Les 3 couples adultes présents sur des sites de nidification artificiels ne se sont pas, pour le moment, reproduits.

La stagnation de la population bourguignonne depuis le début des années 2000 est due à la progression du grand-duc, qui peut atteindre localement des densités très élevées, même si nous ne disposons, en Bourgogne, d'aucun suivi systématique et de très peu de données incontestables de prédation directe. Dès l'arrivée d'un grand-duc sur un site occupé par des faucons, ceux-ci le désertent. Le nombre anormalement élevé (11/37) de couples reproducteurs non producteurs (id est 0 juvénile à l'envol) lui est incontestablement imputable pour une très grande part.

COORDINATION : LUC STRENNNA (LPO CÔTE-D'OR)

BRETAGNE

• Côtes-d'Armor (22), Finistère (29), Ille-et-Vilaine (35), Loire-Atlantique (44) et Morbihan (56)

Alors que la Bretagne compte une quarantaine de couples en 2014 (soit un doublement depuis 2010 !), ce bilan confirme la tendance de ces dernières années, à savoir une progression impressionnante et continue. Cette très forte croissance prend

diverses formes : colonisation des carrières ; densification de l'implantation sur les grands secteurs de falaises ; occupation de sites très « modestes ». Si l'essor en carrière intérieure était attendu, il n'en reste pas moins spectaculaire : après une première nidification en 2011, pas moins de 7 sites accueillent dorénavant un couple nicheur... et ce n'est sans doute qu'un début. Quant à l'expansion sur le littoral, elle dépasse les prévisions les plus optimistes. Une pénurie de sites favorables était supposée freiner la dynamique des installations, il n'en est rien. L'espèce commence à nicher en des lieux inenvisageables il y a peu car très exposés et vulnérables. A l'évidence, ces observations suggèrent que les perspectives d'expansion demeurent importantes...

Finalement, en 2014, au moins 32 couples ont niché, dont 20 ont produit 51 jeunes, 6 autres ont réussi leur reproduction mais le nombre exact de jeunes à l'envol n'est pas connu et 6 ont échoué. Entre 62 et 73 jeunes ont pris leur envol en Bretagne.

COORDINATION : ERWAN COZIC (BRETAGNE VIVANTE, CONSERVATOIRE DU LITTORAL, CG29, FCBE, GEOCA, GOB, GO35, LPO-MISSION RAPACES, LPO 7ILES, LPO 29, LPO 44, MAIRIE DE CROZON, SYNDICAT DES CAPS)

CENTRE

• Indre (36)

L'année 2014 a été une bonne année. Avec 14 jeunes à l'envol, on peut considérer que la reproduction a été correcte. Aucun nouveau couple n'a été découvert. A noter que le couple qui a commencé à se reproduire en 2013 dans une falaise très fréquentée par les grimpeurs a eu 2 jeunes à l'envol cette année bien que les mesures de protection soient limitées à la proximité immédiate de l'aire de nidification.

En 2014, le département compte 7 couples nicheurs certains (contre respectivement 7, 6, 7, 5, 7 et 7 les années précédentes) et 14 jeunes volants (contre respectivement 16, 8, 13, 8, 12 et 13 les années précédentes).

COORDINATION : YVES-MICHEL BUTIN (INDRE NATURE)

• Loir-et-Cher (41)

Nouvelle reproduction du couple installé sur la centrale nucléaire de Saint-Laurent-Nouan avec 2 jeunes à l'envol.

COORDINATION : ALAIN POLLET (LOIR-ET-CHER NATURE)

CHAMPAGNE-ARDENNE

• Ardennes (08)

La pression d'observation a fortement diminué dans les Ardennes, en même temps que l'espèce s'est raréfiée avec l'expansion du grand-duc d'Europe. Un minimum de trois couples semble toujours présent. L'inventaire et le suivi ne peuvent malheureusement qu'être considérés comme partiels.

COORDINATION : NICOLAS HARTER (ReNARD)

• Aube (10)

Cette année, il n'y avait plus qu'un couple sur pylône (l'autre a déserté). Aucun jeune n'a été observé.

COORDINATION : PASCAL ALBERT

FRANCHE-COMTÉ

• Arc jurassien

Doubs (25), Jura (39), Haute-Saône (70) + Ain (01)

Les années se suivent et ne se ressemblent pas. Après le printemps exécrable de 2013, le printemps sec de 2014 a permis une reproduction plus proche des normes habituelles.

Le nombre de sites contrôlés (319) a donc été plus important que l'an passé (299). Cependant, quelques-uns de ceux situés en altitude ou dans des secteurs difficiles d'accès n'ont pas été visités à la période des parades pour établir la présence ou non de couples cantonnés.

Des visites tardives fin mai et juin, périodes pendant lesquelles les jeunes, mêmes volants, ne sont pas toujours visibles, font que pour 11 des sites, l'échec ou la réussite de la reproduction ne peuvent être affirmés.

COORDINATION : RENÉ-JEAN MONNERET & RENÉ RUFFINONI (JURA), JACQUES MICHEL, CHRISTIAN BULLE & GEORGES CONTEJEAN (DOUBS), FRANCK VIGNERON (HAUTE-SAÔNE), YVONNE ET RAYMOND ENAY & PASCAL TISSOT (AIN)

Une pensée pour Jacques Michel qui nous a quittés.

HAUTE-NORMANDIE

• Seine-Maritime (Etretat à Petites-Dalles) (76)

L'espèce a l'air de bien se porter sur cette zone du littoral normand. Tous les sites contrôlés étaient occupés.

Le succès reproducteur de 3,2 jeunes par couple est excellent.

En fait, le nombre de couples semble être limité par le nombre de sites disponibles. En effet, la concurrence entre cormorans, goélands, fulmars et pèlerins est rude sur la côte et malgré l'immensité des falaises, les lieux favorables aux faucons ne sont pas légions...

COORDINATION : JACQUES BOUILLLOC (LPO)

• Seine-Maritime/Eure (basse vallée de Seine) (76, 27)

Avec 16 couples nicheurs, la population de la vallée de la Seine est stable. Malgré des conditions météo peu favorables, 34 jeunes se sont envolés. Des sites nouvellement occupés sont venus compenser des échecs sur des falaises habituellement productives. Un couple s'est installé sur le pont de Normandie et a eu 3 jeunes.

COORDINATION : GÉRAUD RANVIER (PNR DES BOUCLES DE LA SEINE NORMANDE)

ILE-DE-FRANCE

• Paris (75), Yvelines (78), Seine-Saint-Denis (93), Val-de-Marne (94), Val-d'Oise (95)

La région Ile-de-France compte désormais au moins 8 couples cantonnés, tous installés, sauf un, sur des sites anthropiques. Sur les 6 couples nicheurs, 4 ont produit 14 jeunes (dont un est victime d'une chute mortelle quelques jours après l'envol) et 2 ont échoué leur reproduction. Les 2 autres couples cantonnés ne se sont pas reproduits ou ont échoué leur reproduction.

Avec un succès de reproduction de 2,33 et un taux d'envol de 3,5, l'année 2014 est une excellente année. Elle est marquée en outre par la colonisation d'un nouveau département par un couple nicheur, la Seine-Saint-Denis !

COORDINATION : FABIENNE DAVID (LPO MISSION RAPACES)

LANGUEDOC-ROUSSILLON

Aude (11)

Mauvaise année (printemps pourri sur l'ensemble de la zone) et mauvais suivi faute de disponibilité. Sur les 14 couples suivis et nicheurs, 10 produisent 20 jeunes à l'envol.

COORDINATION : CHRISTIAN RIOLS (LPO AUDE)

• Gard (30), Hérault (34)

Avec 23 jeunes à l'envol, c'est globalement la meilleure année de ce suivi. Nous constatons toutefois, comme chaque année, une grosse disparité entre les 2 départements : une seule nidification réussie de 3 jeunes pour les 14 sites connus dans le Gard, alors que les 13 sites contrôlés sur les 21 connus de l'Hérault ont produit 20 jeunes. Le nombre de sites répertoriés reste à 35, avec l'installation de 2 nouveaux couples dans l'Hérault et le transfert dans les données de Lozère de 2 sites cévenols limitrophes. Malgré quelques observations éparses, les falaises calcaires des garrigues gardoises ne semblent toujours pas occupées par des couples nicheurs. A noter qu'un couple du Larzac suivi depuis 2010 a occupé 3 aires différentes pour 5 nidifications toutes réussies.

COORDINATION : ROLAND DALLARD
(GROUPE RAPACE SUD MASSIF CENTRAL)

• Lozère (48)

2014 est une année très moyenne. 13 couples suivis ont donné 13 jeunes à l'envol (1 juv/couple cantonné). 7 ont échoué et 6 ont produit au moins un jeune à l'envol (2,17 jeunes/couple producteur). La météo n'est pas responsable de ce résultat moyen car de mars à fin juin, les conditions ont été optimales. Le secteur des gorges du Tarn et de la Jonte restent toujours le plus productif avec 5 des 6 couples producteurs nichant cette année dans cette zone. Le suivi reste difficile dans notre région et notamment dans les Cévennes où les couples sont moins stables sur leurs sites de reproduction et leur nidification moins régulière. De ce fait, des jeunes à l'envol ont pu nous échapper

COORDINATION : JEAN-PIERRE MALAFOSSE
(ALEPE, PARC NATIONAL DES CÉVENNES, GRLR)

LIMOUSIN

• Corrèze (19)

En 2014, 62 sites rupestres et 1 site urbain ont été inventoriés en Corrèze. Ce dernier était fréquenté uniquement en dehors de la période de reproduction et aucune nidification n'a donc été constatée cette année, mais la présence, à de nombreuses reprises, du couple dans le nichoir depuis deux ans laisse espérer une future reproduction. Sur les 42 sites contrôlés, 41 étaient occupés par l'espèce dont 7 en carrières (4 sont en activité). Au total, 34 couples ont été suivis parmi

lesquels 24 ont niché avec succès menant 46 jeunes à l'envol (soit 12 jeunes de plus qu'en 2013). A noter que dans la vallée de la Corrèze, 3 couples ont été répertoriés sur une distance de moins de 3 km. La présence du grand corbeau sur certains sites et surtout la progression du grand-duc pourraient avoir un impact négatif sur la population de pèlerins dans les années à venir.

Ce bilan est le résultat d'un travail conséquent mobilisant une équipe de 22 bénévoles (285 heures de surveillance dont 90 par l'ONCFS). A souligner également que sans l'échange d'informations avec les agents de l'ONCFS, nous n'aurions pas les résultats de certains sites. Un grand merci à l'ONCFS 19 et à tous les observateurs bénévoles de la SEPOL et de la LPO Corrèze qui ont permis de suivre ce magnifique rapace en Corrèze.

COORDINATION : ARNAUD REYNIER (LPO CORRÈZE)

• Creuse (23)

La prospection et le suivi sont légèrement supérieurs à 2014 pour ce département, grâce notamment à la montée en puissance de l'investissement de l'ONCFS.

15 sites potentiellement favorables (sites rupestres, dont 1 accueillant un mur d'escalade en activité, 1 pont SNCF et majoritairement des carrières dont une partie est en activité) ont été prospectés, 13 sites étaient occupés et 11 ont été suivis. Pour les deux autres sites, le succès de reproduction (ponte mais pas d'informations disponibles par la suite, suite à un espacement trop important entre les visites et à la difficulté de suivi d'un site) n'a pas pu être déterminé. Ces couples sont donc considérés comme non suivi.

11 couples ont pondu parmi lesquels 4 ont échoué après la ponte et 7 ont produit 15 jeunes à l'envol (1 x 1 jeune, 4 x 2 jeunes et 2 x 3 jeunes à l'envol).

A signaler que le couple nichant sur le pont SNCF a enfin mené sa reproduction à terme avec un jeune à l'envol. Le site de Jupille (site d'escalade) a été occupé cette année avec deux jeunes à l'envol.

L'effectif départemental est estimé à 13-18 couples. Ce département reste sous-prospecté. La mobilisation des ornithologues locaux et l'augmentation de l'investissement de l'ONCFS devraient améliorer le suivi.

COORDINATEUR : NICOLAS GENDRE (SEPOL/LPO), EN LIEN
AVEC LE SERVICE DÉPARTEMENTAL DE L'ONCFS

• Haute-Vienne (87)

Hormis le site de la cathédrale de Limoges (fréquenté cette année uniquement par un immature en mars), 38 sites potentiellement favorables (sites rupestres, dont 1 accueillant un mur d'escalade en activité, et majoritairement des carrières dont une partie est en activité) ont été prospectés. 30 sites occupés ont été contrôlés et 28 suivis. Deux sites sont considérés comme non suivis car, pour l'un (falaise naturelle), le nombre de jeunes à l'envol n'a pu être déterminé et pour l'autre (nouveau site), l'aire de reproduction n'a pas été trouvée mais un couple était présent. 27 couples ont pondu et un a échoué avant ce stade. 6 couples ont échoué au-delà de la ponte et 21 ont produit 54 jeunes à l'envol

(contre 44 en 2013) : 2 sites avec 1 jeune à l'envol, 6 sites avec 2 jeunes, 2 sites avec 3 jeunes & 1 site avec 4 jeunes. Ce résultat est plutôt très satisfaisant, notamment par comparaison à 2013 marqué par des conditions météorologiques exécrables au printemps. Concernant le site rupestre abritant le mur d'escalade, la collaboration entre la SEPOL et le Club alpin français s'est poursuivie, permettant l'envol de 2 jeunes. Des efforts communs de surveillance et d'information ont été menés afin d'éviter tout dérangement et rappeler l'interdiction de grimper au printemps. L'effectif départemental identique à celui de 2013 est estimé à 32-42 couples. Un travail de prospection des sites potentiellement favorables et une meilleure assiduité dans le suivi des sites permettraient d'affiner la population départementale et de mieux appréhender le nombre de jeunes à l'envol. L'année 2014 a été marquée par la poursuite de l'investissement important du service départemental de l'ONCFS 87.

COORDINATEUR : NICOLAS GENDRE (SEPOL/LPO), EN LIEN
AVEC LE SERVICE DÉPARTEMENTAL DE L'ONCFS

LORRAINE

• Plaines lorraines : Meurthe-et-Moselle (54), Meuse (55) et Moselle (57)

Le nombre de sites est en progression, mais il faut avant tout en trouver la raison dans un effort de prospection plus soutenu. Il est difficile de séparer les nouveaux couples de ceux peut-être déjà nicheurs auparavant mais non détectés. Nous sommes dans une période de localisation de ces couples qui ne permet pas de dégager une tendance, toujours fortement dépendante de la mobilisation des observateurs. Le bilan de la production de jeunes à l'envol est très contrasté d'un département à l'autre. Il est difficile d'en tirer des conclusions à mettre en relation avec la météo, plutôt bonne cette année. Si le sud Meurthe-et-Moselle et la Meuse ont été particulièrement productifs avec 20 jeunes à l'envol pour 10 couples producteurs, il n'en est pas de même pour la Moselle avec seulement 4 jeunes à l'envol pour 11 couples.

De nouveau, cette année, le nombre de sites sur pylônes dépasse le nombre de sites classiques en milieu urbain. Excepté en Meuse, ils sont toujours aussi peu productifs. On constate régulièrement qu'un couple fixé sur un secteur change à chaque fois de pylône d'une année sur l'autre. Les nids, pourtant bien ancrés sur les poutrelles métalliques, se démontent facilement, entraînant de fait la disparition des jeunes. Ceux, bien installés sur plaque en extrémité de branche, sont sévèrement détruits, voire disparaissent aussi en fin d'élevage des jeunes. Encombrement, poids, mouvements, emprise des serres sur les matériaux provoquent vraisemblablement la déstructuration du nid. Les couples de pèlerin se trouvent de fait inféodés à la présence des corvidés, ceux-ci les fournissant en nid, d'une année à l'autre. Mais ceci engendre aussi une compétition plus rude quant à leur occupation. Le dynamisme de la colonisation des pylônes n'induit cepen-

nant pas de mesures de maintien absolu de l'espèce sur ce type de structure.

COORDINATION : PATRICK BEHR (LPO, COL)

MIDI-PYRÉNÉES

• Ariège (09)

Une très bonne année de reproduction pour les faucons pèlerins en Ariège. Les conditions météo ont été bien plus favorables que l'an dernier. Le nombre de jeunes à l'envol a doublé. Nous arrivons maintenant au terme de 3 années de prospection et de suivi quasi exhaustif sur le département. La population semble stable mais reste sensible. C'est pourquoi une veille sera maintenue sur quelques couples lors des prochaines saisons.

COORDINATION : MATHIEU FEHLMANN
(NATURE MIDI-PYRÉNÉES)

• Aveyron (12)

Les résultats de la reproduction sont en nette augmentation cette année avec un minimum de 63 jeunes à l'envol. Depuis 2008, le meilleur score enregistré était de 55 jeunes à l'envol. Un nombre supérieur à 63 n'avait été relevé qu'en 2007 (73), en 2002 (67), en 2000 (71) et en 1997 (68). Bonne coordination avec Gilles PRIVAT pour les agents de l'ONCFS.

COORDINATION : JEAN-CLAUDE ISSALY (LPO AVEYRON)

Le 6 mars, sur un site de la vallée de l'Aveyron, les grands corbeaux ont construit leur nid dans le nichoir des faucons. Le couple de grands corbeaux est juste au-dessus du nichoir et un faucon mâle adulte est tout en haut du rocher, il semble surveiller et prêt à attaquer les grands corbeaux. Le 17 mars, un grand corbeau couve dans le nid dans le nichoir; le couple adulte de faucons pèlerins est quelques mètres au-dessus. La situation est exactement la même. Le 28 mars, la femelle pèlerin est debout dans le nid des grands corbeaux (dans le nichoir). Où sont les grands corbeaux, que sont devenus leurs œufs ? Le 2 avril, un faucon couve dans le nid de grands corbeaux, 3 jeunes naissent et s'envolent aux alentours du 7 juin. Le mâle adulte était-il seul en début de saison, ce qui expliquerait qu'il ait laissé les grands corbeaux faire leur nid dans le nichoir ? Les grands corbeaux ont-ils mangé leurs œufs quand ils ont abandonné leur nid ?

Sur un autre site sur la vallée du Viar, nous avons aussi eu une reproduction qui sort de l'ordinaire. Le 23 février, le couple de faucons composé de 2 oiseaux adultes est observé sur son site. Le 9, le 23 et le 30 mars, aucun faucon n'est observé mais peut-être nichent-ils dans l'aire complètement masquée par la végétation comme les années précédentes ? Le 6 avril, une femelle immature est couchée dans le nichoir, le mâle adulte amène une proie, la femelle sort et emporte la proie, le mâle la remplace. Il n'est pas possible de voir s'il y a vraiment une ponte. Le 13 avril, la femelle immature est bien en position de couvaison dans le nichoir. Tout se déroule parfaitement, les œufs éclosent et, surprise, il y a même 4 jeunes qui s'envolent vers le 15 juin (le 4e s'envole avec quelques jours de retard par rapport

aux autres). Cet envol tardif est le signe d'une ponte tardive qui peut difficilement être attribuée à la femelle adulte qui était présente en début de saison ? Les femelles immatures pondent rarement, et dans ce cas-là elle aurait donc pondu 4 œufs ? Enigmatique !

• Lot (46)

En 2014 le suivi a porté sur 35 couples cantonnés, soit environ 60 % de la population nicheuse lotoise actuelle estimée (55 - 60 couples). Seulement 21 de ces 35 couples ont produit au moins un jeune à l'envol, ce qui représente un taux de reproduction faible (0,6). Pour au moins 5 des 14 couples non productifs, la cause avérée ou la plus probable de l'absence de reproduction ou de l'échec de la nidification est la présence du grand-duc, dont la population continue de progresser dans le département. Les 21 couples producteurs suivis ont donné 50 jeunes à l'envol, ce qui représente un taux d'envol relativement élevé (2,38). Ce dernier chiffre ne doit cependant pas occulter la faiblesse de la productivité (1,43 jeune envolé/couple suivi) qui semble largement imputable à l'effet limitant du grand-duc et qui pourrait hypothéquer à terme la stabilité de la population lotoise de faucon pèlerin si elle devait se maintenir à un niveau aussi bas dans les années à venir.

COORDINATION : VINCENT HEAULME, NICOLAS SAVINE
(SOCIÉTÉ DES NATURALISTES DU LOT) ET GUY AZAM (ONCFS LOT)

NB : en 2013, le suivi avait porté sur 37 couples cantonnés, soit 67 % de la population nicheuse lotoise estimée. Seulement 21 de ces 37 couples avaient produit au moins un jeune à l'envol, ce qui représente un taux de reproduction faible (0,57). Pour au moins 8 des 16 couples non productifs, la cause avérée ou la plus probable de l'absence de reproduction ou de l'échec de la nidification était la présence du grand-duc, dont la population continue de progresser dans le département. Sur 2 sites où la nidification avait échoué, la pratique du vol libre avait été relevée sans que cette activité ait pu être identifiée comme la cause manifeste de l'échec constaté. Les 21 couples producteurs suivis avaient produit 53 jeunes à l'envol, ce qui représente un taux d'envol plutôt élevé (2,52). Ce dernier chiffre ne doit cependant pas occulter la faiblesse de la productivité (1,43 jeune envolé/couple suivi) qui semble largement imputable à l'effet limitant du grand-duc et qui pourrait hypothéquer à terme la stabilité de la population lotoise du faucon pèlerin si elle devait se maintenir à un niveau aussi bas dans les années à venir.

COORDINATION : VINCENT HEAULME, NICOLAS SAVINE
(SOCIÉTÉ DES NATURALISTES DU LOT)
AVEC LA COLLABORATION DE L'ONCFS

• Tarn (81)

Un suivi peut-être un peu plus affiné cette année, une bonne réussite avec 1,65 jeune à l'envol par couple présent. Un nombre de sites habités très stable malgré des déplacements de couples ici et là, des disparitions

et des apparitions dues certainement au grand-duc très présent.

COORDINATION : JEAN-CLAUDE ISSALY (LPO AVEYRON)
ET AMAURY CALVET (LPO TARN)

• Tarn-et-Garonne (82)

2014 est une très mauvaise année pour la reproduction du faucon pèlerin dans le Tarn-et-Garonne. La présence du grand-duc a pu perturber 2 sites : un seul adulte sur un site, disparition des 3 jeunes sur l'autre. Il faut remonter à 1993 pour trouver une année à moins de 10 jeunes à l'envol !

COORDINATION : JEAN-CLAUDE ISSALY
ET JEAN-CLAUDE CAPEL (LPO AVEYRON)

NORD-PAS-DE-CALAIS

• Nord (59), Pas-de-Calais (62)

Se reporter au bilan en milieu anthropique.

COORDINATION : CÉDRIC BEAUDOIN

PAYS DE LA LOIRE

• Maine-et-Loire (49)

Deux premiers cas de reproduction pour le département : 2 couples en carrières de roche massive menant 2 jeunes à l'envol. Une autre carrière visitée en fin de saison a révélé la présence d'oiseaux immatures. Reproduction passée inaperçue ou prémices d'un nouveau site de reproduction ?

COORDINATION : EDOUARD BESLOT (LPO ANJOU)

• Mayenne (53)

Un couple avait été noté au printemps 2013 sur le même site, mais la reproduction n'avait pas été suivie (information communiquée à notre association qu'à l'automne 2013). Un suivi a donc été mis en place dès le début de l'année 2014 et a permis de recenser un couple non nicheur. Un autre site, non suivi à ce jour, est également susceptible d'accueillir, depuis peu, un deuxième couple (à vérifier en 2015).

COORDINATION : PATRICK MUR (MAYENNE NATURE ENVIRONNEMENT)

• Vendée (85)

Première reproduction du faucon pèlerin dans le département. Le couple installé dans une carrière mène 2 jeunes à l'envol.

COORDINATION : THÉOPHANE YOU
(LPO VENDEE ET CPIE SEVRE ET BOGAGE)

POITOU-CHARENTES

• Charente (16)

Données non communiquées cette année.

• Deux-Sèvres (79)

Cette année encore, un couple installé sur un pylône électrique mène 2 jeunes à l'envol.

COORDINATION : CLÉMENT BRAUD (GODS)

• Vienne (86)

Pour la deuxième année consécutive, le département de la Vienne compte 6 couples cantonnés en milieu naturel. 2014 est une année moyenne pour la reproduction : deux couples avec un seul jeune à l'envol et un couple sans reproduction. Une activité humaine intense sur le site est sûrement à l'origine de cet échec.

COORDINATION : ERIC JEAMET
(LPO VIENNE)

RHÔNE-ALPES

• Ardèche (07)

L'année 2014 est globalement bonne. Elle se caractérise par un nombre important de sites occupés par un couple (17, soit la 2^e meilleure année après 2012) et un nombre élevé de jeunes à l'envol (2^e meilleure année après le record de 31 en 2011, pour 16 sites avec un couple). Contrairement aux 4 années précédentes, les meilleurs résultats ne proviennent pas des sites de Basse-Ardèche qui cumulent seulement 8 jeunes à l'envol, mais des Boutières avec 12 jeunes. Le résultat moyen de la Basse-Ardèche est lié à la disparition d'un couple suite au tir hivernal du mâle, et au suivi incomplet des sites des gorges de l'Ardèche (problèmes de santé d'un agent du SGA).

COORDINATION : ALAIN LADET

• Haute-Savoie (74)

La population haut-savoyarde, stable, La population haut-savoyarde, stable, est estimée entre 93 et 115 couples. Sur les 132 sites connus, 63 sont contrôlés et 56 occupés, dont 41 par un couple adulte et 15 par au moins un individu. 23 couples sont bien suivis : 21 produisent 43 jeunes, 2 couples produisent au moins un jeune, et 2 couples échouent. La productivité est moyenne avec 2,05 jeunes par couple. Le taux d'envol, en éliminant les couples dont le nombre de

jeunes n'est pas connu avec précision, est moyen, avec 2,26 jeunes par couple. Les parapentes, les grimpeurs et les grands-ducs sont peut-être des facteurs limitants pour plusieurs sites, mais les couples semblent finir par s'adapter. Par exemple, sur les 15 km du massif qui subit le plus de dérangements, un 9^e couple s'est installé : 1 couple est mal suivi, mais les 8 autres produisent 22 jeunes.

COORDINATION : JEAN-PIERRE MATERAC (LPO HAUTE-SAVOIE)

• Isère (38)

En 2014, la météo a été particulièrement exécrable tout au long de la saison de reproduction. Sur 64 sites connus, 9 n'ont pas été suivis, 23 sont contrôlés négativement, 4 couples sont sans reproduction et 28 couples ont mené 57 jeunes à l'envol, soit 2,04 jeunes par couple producteur.

COORDINATION : JEAN-LUC FREMILLON
(GROUPE FAUCON PÉLERIN ISÈRE)

• Rhône (69)

L'année 2014 a été marquée par la première reproduction du faucon pèlerin dans Lyon intra-muros sur la tour EDF du quartier de la Part-Dieu. 4 jeunes ont pris leur envol grâce à la surveillance et la bienveillance des bénévoles mobilisés lors de la période cruciale de l'envol durant laquelle de nombreux jeunes atterrissent dans la rue. Le site de Vénissieux n'est pas en reste avec 4 poussins et 3 jeunes

à l'envol. C'est un beau succès pour ce site, qui fournit de belles nichées depuis deux ans. Ce site reste aussi sous haute surveillance lors de l'envol des jeunes en raison d'un environnement urbain périlleux. Une fois de plus, il y a eu échec de reproduction sur le site de Feyzin. Autre nouveauté de 2014, la pause d'un nouveau nichoir sur la tour TDF de Fourvière, fréquentée par le pèlerin en 2013. La couverture médiatique assurée par France 3 lors de l'envol des jeunes de la Part-Dieu et la pause du nichoir de Fourvière ont permis une sensibilisation d'un large public.

COORDINATION : PAUL ADLAM ET JEAN-PASCAL FAVERJON
(LPO RHÔNE)

• Savoie (73)

La LPO Savoie a concentré la prospection et le suivi dans l'ouest de la Savoie dans le cadre d'une convention bisannuelle de partenariat avec le Syndicat intercommunal de l'Avant-Pays savoyard. Il s'agissait d'identifier les sites de reproduction dans les falaises fréquentées pour l'escalade et par les parapentes. Ce travail a permis de conduire une négociation avec un club d'escalade qui avait équipé une paroi proche d'une aire de nidification. Le club a renoncé à pratiquer son sport avant le 1^{er} juillet permettant ainsi l'envol des 3 jeunes.

Au total, 16 couples nicheurs dont 8 producteurs mènent 16 jeunes à l'envol.

COORDINATION : YVES JORAND (LPO SAVOIE)

Bilan du suivi 2014 en milieu anthropique

En 2014, 32 couples nicheurs (dont 30 suivis), 5 couples non nicheurs et 4 couples non nicheurs ou ayant échoué leur reproduction ont été recensés en France sur des sites anthropiques (hors pylônes THT).

Si ce bilan n'est pas exhaustif, car certains couples ne sont pas suivis et d'autres n'ont probablement pas été détectés, il met en évidence une mobilisation toujours plus forte des pèlerinologues et une progression constante de la colonisation des sites anthropiques par le faucon pèlerin. Ainsi, en l'espace de 10 ans, la population de faucons pèlerins dits « urbains » a plus que triplé, passant de 10 couples nicheurs en 2004 à 32 en 2014.

Cette année, parmi les 30 couples nicheurs suivis, 22 étaient producteurs et ont mené 61 jeunes à l'envol. Huit couples ont échoué leur reproduction, soit un taux d'échec de 27 %. Le succès de reproduction s'élève à 2,03 jeunes à l'envol par couple nicheur et le taux d'envol atteint 2,77 jeunes à l'envol par couple producteur.

Au moins 16 couples nicheurs ont investi un nichoir et ont produit 41 jeunes à l'envol (soit un succès de reproduction de 2,56 et un taux d'envol de 2,93). Au moins neuf autres couples ont niché sans nichoir (site non équipé ou nichoir non occupé). Ils n'ont produit que 15 jeunes (soit un succès de reproduction et un taux d'envol plus faibles, s'élevant respectivement à 1,67 et 3).

Le bilan 2014 se détaille comme suit :

- 1 nichée à 5 jeunes à l'envol à Lunéville (église)
- 5 nichées à 4 jeunes à l'envol à Ivry-sur-Seine (centrale thermique), Loon-Plage/Dunkerque (site industriel), Lyon (tour), Nancy (basilique), Paris (centrale thermique) ;
- 8 nichées à 3 jeunes à l'envol situées sur les communes d'Albi (cathédrale et verrerie), Lille (cité administrative), Saint-Nicolas-de-Port (basilique), Sandouville (pont de Normandie), Vénissieux (tour), Villefranche-de-Rouergue (collégiale) et une commune (non divulguée) du Pas-de-Calais (bâtiment) ;
- 5 nichées à 2 jeunes à l'envol situées sur les communes d'Altkirch (cimenterie), Dunkerque (site industriel), Marckolsheim (tour de télécommunication), Saint-Laurent-Nouan (centrale nucléaire) et Strasbourg (silo) ;
- 3 nichées à 1 jeune à l'envol situées sur les communes de Strasbourg (silo et brasserie) et de Villers-Pol (tour de télécommunication) ;
- 8 échecs de reproduction des couples de Bouchain (centrale thermique), Feyzin (raffinerie), Les Lilas (tour de télécommunication), Metz (cathédrale ou tour), Morlaix (château), Pont-à-Mousson (abbaye), Saint-Avold (site non divulgué) et Strasbourg (tour de chimie).

Les couples non nicheurs étaient installés sur les sites d'Autun (site non précisé),

Boulogne-sur-Mer (église), Bourg-en-Bresse (cathédrale), Dole (collégiale), et Verdun-sur-le-Doubs (silos).

Les couples pour lesquels le suivi n'a pas permis de déterminer s'il y avait eu tentative de reproduction ou non étaient cantonnés sur les sites de Boussois (site industriel), Cattenom (centrale nucléaire), Thionville (cimenterie) et de Paris (tours d'habitation). Les couples non suivis sont ceux de La Maxe et d'Ungersheim.

Parmi les faits marquants de la saison 2014, nous retiendrons :

- les premières reproductions dans Lyon intra-muros (quartier de la Part-Dieu) et sur le pont de Normandie ainsi que la première tentative de reproduction aux Lilas en Seine-Saint-Denis ;
- des reproductions réussies pour 3 des 4 couples de Strasbourg mais peu de jeunes à l'envol. Le couple de la tour de chimie a échoué notamment suite à l'intrusion d'une autre femelle (retrouvée avec une aile brisée et amenée en centre de soins) ;
- le nombre de sites en progression en Lorraine (lié avant tout à un effort de prospection plus soutenu) avec le nombre de sites sur pylônes dépassant cette année encore le nombre de sites classiques en milieu urbain ;
- le cantonnement d'un couple tout l'automne, voire une partie de l'été et de l'hiver à Bourg-en-Bresse mais qui disparaît en mars ! Même constat à Brest où le



couple occupe le nichoir avant de quitter le site mi-avril. Ou encore à Rennes où le couple présent depuis 3 hivers déserte le site à la mi-mars. Ou bien encore à Dijon où le couple, malgré des accouplements, déserte le site en période de reproduction. Idem pour l'individu de type femelle de la cathédrale d'Auxerre ;

- de nouvelles données de reproduction collectées et transmises à la coordination nationale, provenant du Nord Pas-de-Calais, grâce à la mise en place d'un groupe de suivi sur le faucon pèlerin coordonné par le GON et notamment la reproduction de 2 couples à Villers-Pol et sur un autre site artificiel (non divulgué) du Pas-de-Calais. Tous 2 nichent sur ces sites depuis 3 ans déjà ;

- toujours aucune reproduction à Dole, la femelle adulte étant remplacée une femelle immature. Il y a plus de 10 ans, une femelle adulte avait élu domicile sur le site durant près de 7 ans !

- À Lorient, pour la première fois, la présence quasi permanente de l'espèce sur le port est constatée tandis qu'à Quimper, une femelle immature découverte en avril 2013 fréquente les flèches de la cathédrale durant l'année 2014 ;

- la présence durant la période de reproduction (sans qu'il y ait eu de ponte) de couples à Autun et Verdun. Plutôt de bon augure pour les années à venir !

- Le retour du couple lillois sur le balcon de la cité administrative après avoir niché en 2013 à l'église du Sacré-Cœur ;

- l'abandon des sites anthropiques par les couples de Rochefort-sur-Nenon et d'Oricourt (travaux au château) au profit des sites naturels ;

- le report du couple nicheur de La Maxe sur

un autre site (non localisé) suite au démantèlement de la cheminée industrielle (retrait du nichoir en décembre 2013) ;

- le début de reproduction du couple de Marckolsheim perturbé par les grands corbeaux ayant construit un nid sur la tour avant de l'abandonner ;

- l'échec, pour la deuxième année consécutive, du couple de Pont-à-Mousson, ce dernier ayant tenté de nicher dans une gouttière de l'Abbaye-des-Prémontrés ;

- la mort d'un jeune mâle à Paris victime d'une chute. Il est enterré dans la cour de l'école maternelle du quartier où une stèle est érigée en sa mémoire ;

- l'absence, cette année, du couple de Mulhouse ;

- etc.

En 2014, 17 couples nicheurs certains et 3 couples nicheurs possibles ont également été recensés sur pylônes THT grâce à un effort de prospection accru de la part des observateurs.

Ils ont été trouvés principalement en Alsace (Haut et Bas-Rhin) et en Lorraine (Meurthe-et-Moselle, Meuse et Moselle) mais aussi dans les départements du Nord, de l'Aube, des Yvelines et des Deux-Sèvres. Si quelques nouveaux couples ont été détectés cette année, le bilan de la reproduction demeure, comme tous les ans, médiocre. Le succès de reproduction s'élève à 0,82 et les 7 couples producteurs n'ont mené que 14 jeunes à l'envol. L'année 2014 apparaît toutefois comme la meilleure année pour le nombre de couples nicheurs et le nombre de jeunes à l'envol.

La plupart des couples utilisent d'anciens nids de corvidés pour nicher. Ils sont donc soumis aux intempéries et à la concurrence

avec les corvidés. Deux couples ont toutefois niché dans des nichoirs installés sur des pylônes dans les départements du Nord et de la Meuse. Ils ont mené respectivement deux et trois jeunes. Plusieurs disparitions de poussins ou de jeunes proches de l'envol ont été constatées sur d'autres sites. Des pylônes sont également fréquentés par des individus isolés en hivernage, en particulier en Alsace et Lorraine.

Tous nos remerciements aux pèlerinologues, coordinateurs* et observateurs, qui sans relâche et avec la même passion continuent de sillonner le territoire, de prospecter ces nombreux sites anthropiques à la recherche de faucons pèlerins et de venir en aide aux jeunes pèlerins toujours plus nombreux à chuter lors des premiers envols particulièrement périlleux.

Si les faucons pèlerins suscitent de plus en plus l'émerveillement des citoyens, des personnels d'entreprises et d'industries, etc., n'allons pas croire pour autant qu'ils soient à l'abri de toute menace. L'empoisonnement répété et volontaire des faucons pèlerins de Zurich nous en apporte une preuve. Continuons donc de veiller sur cette majestueuse espèce !

COORDINATION : FABIENNE DAVID
(LPO MISSION RAPACES)

*coordinateurs locaux : Jean-Claude Issaly, Amaury Calvet, Jean-Claude Capel, Sébastien Didier, Luc Strenna, Olivier Steck, Marie-France Christophe, René-Jean Monneret, Cédric Beaudoin, Erwan Cozic, Patrick Behr, Paul Adlam, Jean-Pascal Faverjon, Fabienne David, Nicolas Gendre, François de Beaulieu, Ronan Debel, Alain Pollet, Géraud Ranvier, Clément Braud, Pascal Albert

Autour des palombes

Accipiter gentilis

Nous voici à la cinquième année du réseau autour des palombes, des passionnés de ce sublime rapace sont venus s'adjoindre au petit groupe de départ. Notre discret rapace forestier possède, malgré tout, un nombre d'observateurs qui augmente d'année en année, ce qui est réjouissant ! Et il continue de nous surprendre, notamment lorsqu'on le découvre nicheurs dans les régions ou les départements où il semblait improbable ou inexistant !

Nous savons par la bibliographie que ce sont en priorité les massifs montagneux et fortement boisés qui hébergent les plus fortes populations, mais il est aussi possible que la protection partielle en 1972 et totale en 1976, comme pour tous les rapaces, ait amélioré la situation de l'autour... Il y a un peu plus de soixante ans, Paul Gérondet n'écrivait-il pas que l'autour habitait sans doute autrefois toutes les forêts et tous les bois, et ceci même pour des petites et moyennes surfaces ?

Il me revient en mémoire qu'en 1990, Bernard Joubert disait avoir observé aux Pays-Bas une aire dans un bois de 1 hectare, avec une source de nourriture proche, constituée d'une colonie d'oiseaux d'eau. Cela est primordial pour l'autour : la richesse de la faune où l'autour habite conditionne sa bonne ou sa mauvaise reproduction...

J'ai aussi pu constater l'impact des mauvaises conditions atmosphériques. Par exemple, les pluies printanières et le froid des trois années successives de 2011 à 2013, ont affectés toutes les régions. S'en est suivi des taux de reproduction très bas dans l'ensemble de la France.

Un autre facteur potentiel d'échec de nidification de l'autour est la pratique des véhicules tous terrains dans des chemins publics traversant des boisements publics ou même privés. La plupart du temps, les autorités en place ou d'autres responsables ont agi. Enfin, la participation des gardes de l'ONF par contrat d'entente avec la LPO a apporté une nette amélioration sécurisante. Ces actions sont très importantes pour la protection de la faune, en particulier pour des rapaces menacés comme l'autour.

PIERRE MAURIT ET ERIC DEGALS

AQUITAINE

• Dordogne (24)

2014 fut une année mitigée: abandon du site de Saint-Martin- de-Gurçon, où nous avons constaté pour la première fois que le nid des autours avait été occupé l'année suivante par les buses, donnant 1 jeune à l'envol. En effet, nous avons remarqué que les buses pouvaient parfois s'emparer du nids des autours, mais pas avec cette rapidité d'une année à l'autre.



Bilan de la surveillance de l'Autour des palombes - 2014

RÉGIONS	Sites occupés	Couples suivis	Couples nicheurs	Couples producteurs	Jeunes à l'envol	Surveillants	Journées de surveillance
AQUITAINE							
Dordogne	3	3	3	2	4	1	16
BASSE-NORMANDIE							
Orne	17	15	13	11	24	2	25
BOURGOGNE							
Nièvre	2	1	1	1	1	1	2
Saône-et-Loire	1	1	1	1	1	3	2
BRETAGNE							
Ille-et-Vilaine	13	15	9	33	28	-	-
Morbihan	4	-	2	-	-	-	-
Côtes-d'Armor	10	-	7	-	-	-	-
Finistère	9	-	6	-	-	-	-
AUVERGNE							
Allier (Allier nord)	20	20	19	15	32	21	beaucoup
Allier/Puy de Dôme (Allier sud)	5	5	1	0	0	2	-
CENTRE							
Indre-et-Loire	5	5	4	4	11	3	6
Indre	1	0	1	1	1	1	2
Loir-et-Cher	7	6	7	6	10	3	9
CHAMPAGNE-ARDENNE							
Haute-Marne	8	6	6	6	14	8	8
ILE-DE-FRANCE							
Seine-et-Marne	2	2	2	2	4	3	-
PAYS-DE-LOIRE							
Sarthe	6	3	3	3	3	1	
Loire-Atlantique	39-57	-	13	-	-	0	0
POITOU-CHARENTES							
Charente-Maritime	4	4	2	2	6	1	2
HAUTE-NORMANDIE							
Seine-Maritime et Eure	12	12	11	11	17	7	18
Total 2014	168/186	98	98	98	156	57	90
Rappel 2013	114	72	90	44	78	46	88
Rappel 2012	125	95	86	73	131	40	123

Saint-Géry a donné 2 jeunes à l'envol. Le site de Saint-Géraud-de-Corps non repéré l'année dernière a été retrouvé à une centaine de mètres de l'ancien site, avec 2 jeunes à l'envol. Et pour finir le site de Cabana reproduit hélas chaque année, depuis plus de 15 ans,

son rituel. Bien que cette année le couple se soit déplacé à environ 1 km de son ancien site dans un lieu plus tranquille et propice à sa reproduction, le nid construit sur un balai de sorcière fut une fois de plus, abandonné courant mai.

COORDINATION : ERIC DEGALS

AUVERGNE

• Allier (03)

Malgré un temps pluvieux pendant la période de reproduction, l'autour a bien résisté avec 32 juvéniles à l'envol. Nous n'avons retrouvé que 20 des 26 couples connus, même si 1 nouveau couple s'est installé en forêt domaniale. Le dérangement lié aux coupes de bois représente un risque majeur d'échec des couvées. Il est essentiel que cette pratique - qui semble s'intensifier - ait lieu en dehors de la période de reproduction. Nous espérons que les relations de confiance entre la LPO et l'ONF permettront une meilleure planification de ces travaux, apportant de fait une amélioration sensible au statut des rapaces forestiers ainsi qu'à l'ensemble de la biodiversité.

COORDINATION : JEAN FOMBONNAT (LPO AUVERGNE)

• Allier (03) / Puy de Dôme (63)

Allier Sud

Dans la vallée du Gouénand, le couple suivi a connu un échec. Il semble qu'au cours de la reproduction, la femelle ait disparu. Les fortes pluies et la présence d'un élevage de poulets en plein air près de l'aire pourraient en être la cause.

Dans la vallée de Sioule, l'aire habituelle était abandonnée, peut-être à cause des pluies. Les rapaces semblent victimes d'un clan de chasseurs, ennemis de ces derniers. L'ONCFS, informé sur son site internet, a promis une surveillance accrue, mais on peut encore constater un manque de gardes.

Puy-de-Dôme

Les aires connues dans la vallée de Sioule et de la vallée de Morge ont été abandonnées par les 2 couples en mai. Les fortes pluies persistantes de mai à juillet en sont peut-être aussi la cause, comme cela est arrivé sur d'autres sites en 2012 et 2013, ou bien sur le site de la forêt des Colettes.

COORDINATION : PIERRE MAURIT (LPO AUVERGNE)

• Haute-Loire (43)

2 aires mal suivies.

COORDINATION : BERNARD JOUBERT

BASSE-NORMANDIE

• Orne (61)

Dix-sept couples ont été trouvés au printemps 2014 sur 18 sites contrôlés parmi 6 massifs forestiers ornaux. Quinze de ces couples ont été suivis et au moins 13 ont pondu. Globalement, le résultat de la reproduction a été très bon, contrastant nettement avec celui du printemps 2013 qui fut assez catastrophique. Onze couples ont connu le succès donnant un total de 24 jeunes à l'envol tandis que deux ont échoué pour une raison inconnue. Initialement centrées dans l'ouest du département, les recherches sur cette espèce s'étendent peu à peu vers l'est notamment dans les massifs du Perche où 2 nouveaux couples ont été découverts en 2014. Un grand merci aux agents de l'Office national des forêts qui suivent désormais certains

de ces couples et qui en assurent la protection durant la période de reproduction en évitant tous travaux à proximité des nids occupés.

COORDINATION : STÉPHANE LECOQ
(GROUPE ORNITHOLOGIQUE NORMAND)

BOURGOGNE

• Nièvre (58)

Le site de 2013 ayant donné 3 jeunes en 2013, n'a rien donné cette année. Le nid a même carrément disparu pendant l'hiver 2014-2015 et je n'ai pas retrouvé l'aire de remplacement. 1 nouveau nid d'autour n'a rien donné, présence de duvet sur le bord du nid pendant la période de couvaison puis plus rien. Un 3ème nid que je n'ai pu suivre correctement a donné au minimum 1 jeune. Je l'ai entendu volant et appelant dans les environs du nid le 15/07/14.

COORDINATION : DANIEL DUPUY (ONF)

• Saône-et-Loire (71)

1 couple, dont le nid avait été trouvé au cours de l'hiver précédent, a été suivi dans le sud de la Bourgogne (Saône-et-Loire, entre Autun et Le Creusot). Le site a été contrôlé en fin de printemps et a vu 2 jeunes à l'envol. Ce département n'a pas encore de démarche spécifique de recherche de l'autour des palombes. Cela se mettra peut-être en place dans les années à venir d'autant que la Bourgogne est sans aucun doute une région à fort potentiel pour cette espèce.

Remerciements : J.-L. Monsec, J. Michel

COORDINATION : LIONEL TRIBOULIN (AOMSL)

BRETAGNE

ET PAYS DE LA LOIRE

• Ile-et-Villaine (35), Morbihan (56), Côtes-d'Armor (22), Finistère (29) et Loire-Atlantique (44)

L'année 2014 s'est traduite par un nouveau bond en termes de couples d'autour des palombes repérés en Bretagne. Ce sont 52 couples qui ont été détectés soit 14 de plus qu'en 2012 et 15 de plus qu'en 2013, 17 constituant des nouveautés. Il s'agit d'un record historique qui porte à 117 le nombre de sites où l'espèce a fourni des indices de reproduction depuis 2004

Département	22	29	35	44	56	Total
Nidif. poss.	3	2	1	1	2	9
Nidif. prob.	0	1	3	2	0	6
Nidif. cert.	7	6	9	13	2	37
Total	10	9	13	16	4	52

L'effort de prospection a été particulièrement soutenu dans le Finistère, les Côtes-d'Armor et la Loire-Atlantique.

On remarquera que des couples ont été découverts dans des boisements de taille plus réduite, de l'ordre de quelques dizaines d'hectares. Par ailleurs, alors que l'espèce semblait occuper jusqu'à présent des boisements caractérisés par des grands arbres et un sous-bois relativement clair, quelques nids ont été trouvés dans des milieux plus confinés occupés encore récemment par

l'épervier d'Europe. A ce sujet, l'interaction entre les deux espèces d'accipiter constitue un sujet de réflexion : la progression de l'autour s'effectue ici dans une région où l'épervier est particulièrement bien représenté. Par voie de conséquence, ce dernier apparaît dans nombres de lots de proie analysés.

Les 37 aires utilisées cette année sont déposées sur les arbres suivants :

Département	22	29	35	44	56	Total
Douglas	4	4	0	1	0	9
Mélèze	0	1	0	0	1	2
Sitka	0	0	0	0	1	1
P. sylvestre	1	1	3	2	0	7
P. maritime	1	0	1	6	0	8
P. sp	0	0	5	4	0	9
Hêtre	1	0	0	0	0	1
Total	7	6	9	13	2	37

Pour résumer, les autours de Bretagne occidentale établissent essentiellement leurs nids sur des Douglas, accessoirement sur des Mélèzes (1 seule occurrence sur un pin sylvestre) alors qu'en Haute Bretagne, les Pins sylvestres et maritimes sont quasi-exclusivement utilisés (1 cas sur Douglas). La seule aire bâtie dans un feuillu se trouve entre ces deux « populations ». Pour autant, il est possible que les modes de recherche des ornithologues introduisent un biais, les observateurs ayant sans doute tendance à prospecter des milieux stéréotypés.

15 nichées envolées ont été suivies jusqu'au bout, elles comptaient 28 jeunes (1.87 par nichée). Si l'on prend en compte les 33 nichées proches de l'envol, on obtiendrait près de 64 jeunes soit une moyenne de 1.94. Remerciement : A. Beuget, P. Bourdin, Y. Brilland, E. Chabot, E. Cozic, R. Gamand, A. Gentric, F. Gossmann, G. Joncour, G. Jouannic, G. Laizet, J. Larchevêque, Y. Le Corre, D. Le Mao, P. Lesné, J. Maoût, J. Mérot, J.-P. Mérot, B. Moreau, S. Moreau, B. Moreau, W. Raitière, A. Stoquert, V. Tanqueray, H. Touzé, V. Troadec.

COORDINATION : JACQUES MAOÛT

CENTRE

• Indre-et-Loire (37)

1 site inoccupé depuis trois ans en forêt domaniale de Chinon donne deux jeunes à l'envol. Sur la commune de Cerelles 1 autre site inoccupé depuis quatre années donne trois jeunes à l'envol. A Chanceaux près Loches 1 nid occupé il y a quatre ans par l'autour et qui avait donné trois nichées de buses variables depuis, donne trois jeunes mâles à l'envol. Ce nid choisi pour le désaïrage d'une femelle sera laissé avec ses trois jeunes. Sur la commune de Reugny, 1 nouveau site découvert, donne trois jeunes. La mère des poussins est une femelle entremuée née en 2013. Cette aire sera visitée pour un désaïrage. Une femelle sera prélevée pour la pratique de la chasse au vol. Dans l'aire nous pèserons les trois poussins (la femelle 630 g, un mâle de 510 g et un autre mâle de 150 g qui sera mangé par son frère, seul à quitter l'aire). Enfin 1 autre nouveau site découvert à Monts ne donnera aucun jeune, alors que



E.Delarue, J.L.Herelle, T. Cosquer, G. Joncour, A. Guillemont.

COORDINATION : LIONEL TRIBOULIN (LPO HAUTE-NORMANDIE)

ILE DE FRANCE

• Seine-et-Marne (77)

Quatre sites connus sur le secteur suivi : 2 sur le massif de Fontainebleau au sens large, plus 2 en Bassée (vallée de la Seine) en tenant compte de celui suivi par l'Association de gestion de la réserve naturelle nationale de la Bassée. Parmi ces aires connues, il n'y en a eu qu'une seule occupée en 2014 et il n'y a pas eu de nouvelle aire découverte par rapport aux années précédentes.

- En forêt domaniale de Fontainebleau : le couple fidèle à la même parcelle depuis 2005 a mené 3 jeunes à l'envol au 15/06/2014.

- Bois communal isolé au sud du massif de Fontainebleau : plus de trace d'occupation de cette aire depuis le printemps 2013 et aucun contact dans le bois en 2014 malgré plusieurs passages.

- En Bassée - Bois privé : aucune trace d'occupation en 2014 pour cette aire pourtant utilisée encore l'année précédente, et aucun contact avec ce couple malgré plusieurs passages dans ce bois.

- RNN de la Bassée : 1 couple s'est bien reproduit en 2014 et a mené au moins 1 jeune à l'envol. Les oiseaux n'ont pas utilisé l'aire des années précédentes, mais en ont construit une autre à quelques centaines de mètres toujours sur la même commune. Com. de Fabien Branger (AGRENABA).

COORDINATION : LOUIS ALBESA (ANVL)

POITOU-CHARENTES

• Charente-Maritime (17)

Les 4 sites connus de la forêt de la Coubre sont occupés en 2014. Médiocre réussite de la reproduction avec 2 couples ayant produit 6 jeunes à l'envol. Le quatrième couple situé au sud du massif connaît son troisième échec consécutif.

COORDINATION : MICHEL CAUPENNE
(LPO CHARENTE-MARITIME)

PAYS-DE-LA-LOIRE

• Sarthe (72)

Nouvelle saison intéressante avec la découverte de deux nouveaux sites de nidification, un en forêt privée et un en domaniale. Le nombre de jeunes à l'envol est très faible encore cette année avec seulement trois poussins pour 3 nids suivis dont 1 certainement prédaté par un mustélidé. Au total, cela porte le nombre de sites de nidification connus et régulièrement visités à 8. Malheureusement la coordination ne permet pas encore d'avoir un réel aperçu de la distribution de l'espèce pour le département.

COORDINATION : FRÉDÉRIC VAIDIE

• Loire-Atlantique (44)

Estimation pour 2014 de l'effectif départemental : 39 à 57 couples (Raitière et Touzé comm. Pers.)

COORDINATION : WILLY RATIERE

des cris d'alarme du couple en mars nous guideront jusqu'à l'aire.

Remerciements : A.Bigayon, B.Papillon.

COORDINATION : GUILLAUME FAVIER

• Indre (36)

Le couple a été trouvé lors de la construction de l'aire en 2013, mais sans possibilité de suivre la reproduction... En 2014, je retrouve leur aire, à 100 mètres de la première, occupée par 1 couple de Buse variable. Une seule femelle trouvée à l'envol (peut-être d'autres individus avaient déjà quitté l'aire les jours précédents). Cette aire se trouve à moins de 300 mètres d'une aire de Circaète avec 1 jeune à l'envol.

COORDINATION : VINCENT PHILIPPE (INDRE NATURE)

• Loir-et-Cher (41)

Le suivi a été réalisé dans le cadre du groupe espèce Aigle botté - autour du réseau avifaune ONF. 8 territoires connus ont été suivis sur le massif forestier de Boulogne/Chambord. 1 nouveau site a été découvert en juillet sur la partie Chambord avec au moins 1 jeune volant sur zone favorable (ancienne donnée de présence à proximité). Remerciement : A.Perthuis, C.Gambier, E.Guillaumat, Y.Maffre, S.Botteau.

COORDINATION : DIDIER HACQUEMAND (ONF)

CHAMPAGNE-ARDENNE

• Haute-Marne (52)

Mieux que 2013, mais le suivi n'est pas encore parfait ! Les sites connus ne sont pas tous surveillés, et les couples repérés n'ont

pas été suivis jusqu'au bout, le nombre de jeunes à l'envol n'a pas été déterminé. Il faudrait un peu plus de temps pour réaliser ces suivis, Ceci étant, il est permis d'espérer que la sensibilisation d'un plus grand nombre de forestiers puisse permettre de mieux connaître cette espèce qui reste tout de même assez rare.

Remerciements : J.Aujean, J.Bernard, J-J. Boutteaux, J.Gagnot, M.Huard, D.Mapps, C.Tisba, N.Tison, J.Valentin.

COORDINATION : JEAN-LUC BOURRIQX (ONF)

HAUTE-NORMANDIE

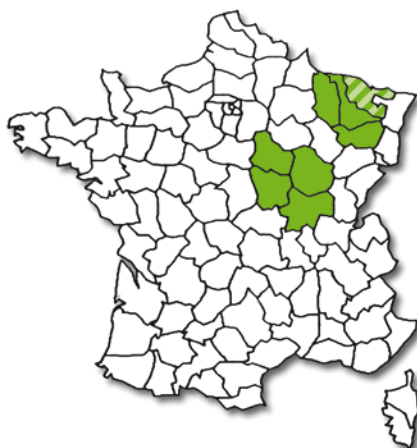
• Seine-Maritime (76) et Eure (27)

Les recherches se poursuivent en Haute-Normandie afin de trouver de nouveaux sites et mieux cerner cette population jusqu'alors assez méconnue. Les secteurs qui ont vu une nidification ces 5 dernières années sont presque systématiquement contrôlés. Par ailleurs, nous avons pu noter quelques échecs ou territoires délaissés, les causes restant difficiles à déterminer. Les 3 nouveaux sites 2014 ont été trouvés en forêts privées, ce qui laisse supposer un potentiel important dans ces massifs sous-prospectés. Le nombre d'ornithologues qui montrent un intérêt pour cette espèce et sa recherche a légèrement augmenté mais reste cependant faible ce qui limite le nombre de découvertes et bride l'actualisation des connaissances du statut régional de l'espèce.

Remerciements : B.Vautrain, JP.Thorez,

Pygargue à queue blanche

Haliaeetus albicilla



LORRAINE

• Moselle (57)

Le couple de Pygargue à queue blanche peu visible d'août à décembre mais toujours présent, c'est plus manifesté dès le mois de janvier avec des parades nuptiales en février, des cris omniprésents sur la zone de nidification. Apport de matériaux sur l'aire en mars, première observation des jeunes en juin, puis deux jeunes à l'envol en juillet. (cf. photo)

COORDINATION : MICHEL HIRTZ,
CONSEIL GÉNÉRAL DE LA MOSELLE.

Bilan de la surveillance du Pygargue à queue blanche - 2014

RÉGIONS	Sites contrôlés occupés	Estimation nombre de couples	Couples nicheurs	Couples producteurs	Jeunes à l'envol	Surveillants	Journées de surveillance
LORRAINE							
Moselle (57)	1	1	1	1	2	4	suivi de janvier à juin 2014
Rappel 2013	1	1	1	1	2	4	suivi de janvier à juin 2013



Les nocturnes



Effraie des clochers

Tyto alba

Espèce en déclin

Les efforts de conservation et de protection sur l'effraie des clochers continuent de se poursuivre pendant cette année 2014 sur l'ensemble du territoire français avec un nouveau département qui entre dans les suivis de cette espèce : Le Rhône ! Une très bonne dynamique est en train de naître dans la région Rhône-Alpes, que ce soit dans la Drôme, dans l'Isère ou encore dans l'Ain ! Cette année 2014 concernant l'effraie des clochers reste cependant très mitigée ! En effet, l'ensemble des chiffres sont en progression, que ce soit des sites contrôlés occupés en passant par les couples nicheurs et producteurs ! Cependant, il ne faut pas oublier que l'année 2013 a été catastrophique malheureusement. Il est très clair que vu le nombre de jeunes à l'envol qui reste assez fragile, les populations sont en cours de renouvellement et que sans surprise la recolonisation est très lente. Les conditions météorologiques et les populations de rongeurs sont bien meilleures ce qui a permis à de nombreux couples de pouvoir se reproduire. Nous sommes repartis dans une nouvelle dynamique qui je l'espère se poursuivra en 2015 et dans les années à venir.

La nouvelle « Enquête Rapaces Nocturnes » nous apporte de précieux renseignements sur cette espèce, n'hésitez pas à y participer sur l'ensemble du territoire français. Ainsi nous devons tous redoubler d'efforts et persévérer pour que ce magnifique rapace nocturne se maintienne dans nos départements et nos régions !!!

Laurent LAVAREC

ALSACE

• Bas-Rhin (67)

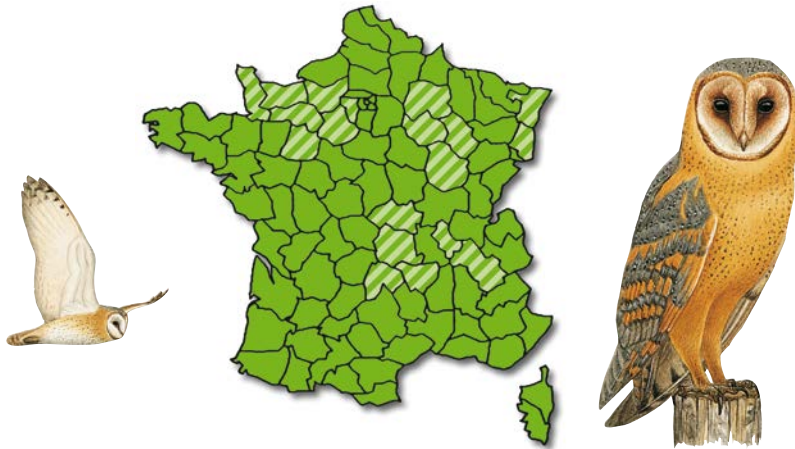
En 2014, 40 bénévoles ont effectué le suivi de 60 sites de reproduction d'effraies des clochers répartis sur le territoire bas-rhinois. Ces sites sont constitués à 100% de nichoirs artificiels. Seuls 18 nichoirs ont été occupés par l'espèce, mais les couples présents ont été productifs. En effet, 17 d'entre eux ont eu des petits, avec en moyenne 4 jeunes par couvée (ce qui correspond à la moyenne, toutes années confondues). 7 couples ont même mené à terme une deuxième couvée, produisant 22 jeunes à l'envol. Au total, ce sont 91 oisillons qui ont pu être menés jusqu'à leur émancipation.

COORDINATION : PAUL KOENIG (LPO ALSACE)

• Haut-Rhin (68)

Dans le Haut-Rhin, ce sont 140 sites (dont 2 hors nichoir) qui ont été contrôlés par une équipe de 30 bénévoles. Sur les 52 sites occupés, 40 couples ont produit 142 jeunes issus d'une première nichée. 2 ont fait une deuxième ponte, mais sans succès cette fois-ci. Rappelons que l'effraie est sensible aux hivers rigoureux, à l'enneigement et aux fluctuations des populations de rongeurs. Le froid et la difficulté d'accès à la nourriture entraînent alors une forte mortalité hivernale. Si le printemps est froid et pluvieux, comme ce fut le cas en 2013, la reproduction peut être catastrophique. Par contre, si les conditions printanières sont favorables et la nourriture abondante, elle en profitera pour produire un grand nombre de jeunes et pourra élever 2 nichées consécutives.

COORDINATION : MADO WEISSGERBER (LPO ALSACE)



Bilan de la surveillance de l'Effraie des clochers - 2014

RÉGIONS	Sites contrôlés	Sites contrôlés occupés	Couples nicheurs	Couples producteurs	Jeunes à l'envol	Surveillants	Journées de surveillance
ALSACE							
Bas-Rhin	120	36	25	24	91	40	60
Haut-Rhin	140	52	42	40	142	30	70
AUVERGNE							
Allier - Cantal							
Haute-Loire	40	8	8	8	36	19	26
Puy-de-Dôme							
BASSE-NORMANDIE							
Calvados - Manche - Orne	32	13	8	8	30	10	25
BOURGOGNE							
Côte d'Or	382	133	107	92	476	20	40
CENTRE							
Eure-et-Loir	11	4	3	4	16	-	-
CHAMPAGNE-ARDENNE							
Aube - Haute-Marne - Marne	91	35	33	28	159	12	40
HAUTE-NORMANDIE							
Eure	15	6	5	6	21	-	-
ILE-DE-FRANCE							
Yvelines	130	56	36	56	250	-	-
PAYS-DE-LA-LOIRE							
Sarthe	51	36	26	14	58	27	-
RHONE-ALPES							
Isère	40	11	6	5	26	23	-
Rhône	43	8	3	3	1	22	37
Total 2014	1 095	398	302	288	1 306	203	298
Rappel 2013	872	123	54	45	119	143	100
Rappel 2012	940	-	-	659	2 662	142	350
Rappel 2011	435	-	331	349	1 383	186	270
Rappel 2010	432	-	398	319	1 623	174	328

AUVERGNE

• Allier (03), Cantal (15), Haute-Loire (43) et Puy-de-Dôme (63)

Malgré une difficulté persistante à récolter les données, avec une trentaine de sites suivis sur les 4 départements de la région, les résultats sont plutôt bons avec 36 jeunes à l'envol pour 7 couples reproducteurs. 1 seul couple à 2 nichées cette année dans l'Allier mais avec 9 et

6 jeunes !!!! Le groupe de Riom continu son suivi et ses installations de nichoirs (une dizaine déjà posés et d'autres sites en prévision), pas de nidification pour le moment, on espère mieux à l'avenir. L'enquête « rapaces nocturnes » de ces 2 prochaines années nous amènera peut-être de bonnes nouvelles. Bonnes observations à tous !

COORDINATION : CHRISTOPHE EYMARD (LPO AUVERGNE)

BASSE-NORMANDIE

• Calvados (14), Manche (50) et Orne (61)

16 sites suivis et 8 couples cantonnés. Après un mois de mars longtemps enneigé au cours duquel de nombreuses effraies ont été trouvées mortes et très amaigrées dans des greniers et d'autres bâtiments, et un printemps-été sans nidification constatée faute de proies suffisantes, la population d'adultes était plutôt faible à la sortie de l'hiver 2014. Néanmoins quelques couples ont été repérés, tous en site équipé d'un ou deux nichoirs, et ont mené à bien leur nidification : 6 couples reproducteurs ont produit 30 jeunes à l'envol. 38 œufs ont été pondus ce qui donne un taux d'envol de 79 %.

Nous avons profité des 2 dernières années et de la faible reproduction pour équiper de nouveaux sites en nichoirs : 20 nouveaux nichoirs se sont ajoutés aux précédents ce qui porte le total posé au 1er janvier 2015 dans 4 départements normands à 111 (en comptant l'Eure).

Le programme Suivi Ponctuel des Oiseaux Locaux « Effraie des clochers » qui a débuté le 5 juin 2010 en Normandie, avec une légère extension en Eure-et-Loir grâce à la collaboration de J.-C. Bertrand, s'est poursuivie cette année : 4 jeunes bagués dans la Manche, 9 dans le Calvados, 20 dans l'Eure et 16 dans l'Eure-et-Loir ce qui portent le total depuis le début à 245 oiseaux bagués dont 3 adultes. Un nouveau bagueur, D. Vigour, participe désormais au programme SPOL effraie des clochers en Normandie. Les premières reprises ont eu lieu :

- 1 jeune né dans l'Eure en 2012 avait parcouru 283 km avant de se faire écraser sur une route des Flandres et a vécu 177 jours après le baguage ;
- 1 autre né la même année en Suisse-Normande avait quant à lui volé 193 km et vécu 233 jours avant de se faire tuer par un chat domestique le printemps suivant dans le Maine-et-Loire.

COORDINATION : THIERRY LEFEVRE (GONM)

BOURGOGNE

• Côte-d'Or (21)

L'année 2014 accuse le contrecoup de l'absence de reproduction en 2013. Le démarrage d'une nouvelle pullulation de rongeurs implique un succès de reproduction élevé pour chaque couple avec une forte proportion de deuxième pontes, mais le nombre total de poussins à l'envol est relativement faible en raison de la diminution de la population (seulement un tiers des sites habituels occupés). Une analyse sur le long terme montre que les effectifs d'effraies sont en diminution et que la productivité par couple s'affaiblit.

COORDINATION : JULIEN ET PHILBERT SOUFFLOT (LA CHOUË)

CENTRE

• Eure-et-Loir (28)

Dans le nord de l'Eure-et-Loir, 11 nichoirs ont été présents sur 10 sites. 4 reproductions ont été constatées dans 3 nichoirs. Approxi-

mativement 21 œufs ont été pondus pour donner 16 jeunes à l'envol ! 2 nichoirs ont été occupés par des pigeons et 2 autres ont été fréquentés par l'effraie des clochers mais sans reproduction !

COORDINATION : JEAN-CLAUDE BERTRAND

CHAMPAGNE-ARDENNE

Aube (10), Marne (51) et Haute-Marne (52)

La population d'effraies a diminuée en raison de la mauvaise année précédente. Le succès de reproduction est cependant très élevé et très précoce bien qu'on note une proportion de deuxième pontes assez faible.

COORDINATION : JULIEN SOUFFLOT ET VINCENT TERNOIS (LPO CHAMPAGNE-ARDENNE)

HAUTE NORMANDIE

• Eure (27)

Dans le sud du département de l'Eure, 15 nichoirs ont été disposés sur 14 sites différents. 5 nichoirs ont accueilli 6 nichées d'effraies des clochers ! 38 œufs ont été pondus approximativement pour donner 21 jeunes à l'envol ! 2 nichoirs ont été occupés par des choucas, 1 également par des pigeons, 2 nichoirs ont été fréquentés par l'espèce sans reproduction malheureusement et 2 nichoirs n'ont pas été contrôlés.

COORDINATION : JEAN-CLAUDE BERTRAND

ILE-DE-FRANCE

• Yvelines (78)

L'année 2014 apparaît comme une année de transition, avec reconstitution progressive de la population nicheuse : 36 couples se sont reproduits dans nos nichoirs, et parmi eux 20 ont produit une 2ème nichée (55%), ce qui veut dire entre 250 et 270 jeunes à l'envol. Cela signifie aussi hélas que dans une douzaine de cas, le nichoir est constaté en l'état : litière propre, pas de visite, laissant supposer qu'il est abandonné et qu'il y a eu de la « casse », de la mortalité chez les adultes... et même dans quelques cas des pigeons sont venus « squatter », ce qui révèle que le couple d'effraies n'est plus présent pour « faire la police ». Ce qui est très encourageant quand même, ce sont les secondes nichées abondantes, que l'on n'avait plus vu depuis plusieurs années, avec un nombre d'œufs de 7 à 10 (en juillet), et ensuite des jeunes à l'envol dénombrés de 6 à 9 en septembre et jusqu'à mi-octobre, puis enfin des litières changées de mi-octobre à mi-novembre (les jeunes étant souvent déjà envolés), sans cadavres dans la litière là où il y avait 7 à 10 œufs en juillet... indiquant que les conditions d'élevage ont été très bonnes au cours de l'été et que les adultes reproducteurs ont trouvé la nourriture suffisante pour mener à bien leur abondante nichée, avec un minimum de « déchets ». Donc une année 2014 de type « sortie du tunnel », encore à mi-parcours vers un rétablissement progressif de la population nicheuse ? A suivre l'année prochaine.

COORDINATION : DOMINIQUE ROBERT (ATENA 78)

PAYS DE LOIRE

• Sarthe (72)

En 2014, 35 nichoirs à effraie des clochers ont été suivis en Sarthe grâce à la contribution de 26 bénévoles. Près de 75% des nichoirs contrôlés ont été occupés et des pontes ont été observées dans 60% des nichoirs. Une centaine d'œufs ont été recensés et au moins 58 jeunes ont été aperçus à vol. Ces résultats sont en nette hausse par rapport à une année 2013 très décevante. 2 nouveaux nichoirs ont été installés en 2014 auxquels il faut ajouter 4 nichoirs qui ont rejoints le réseau effraie des clochers.

COORDINATION : JULIEN MOQUET (LPO SARTHE)

RHONE-ALPES

• Isère (38)

43 nichoirs étaient en service sur le département de l'Isère, dont 6 ont été installés en cours d'année. La date de ponte est estimée à début avril pour les premières pontes, nous n'avons pas eu de deuxième ponte en nichoir mais certaines informations nous laissent penser qu'elles ont dû être très localisées. 4 nichoirs ont eu une reproduction, dont 3 ont eu une ponte de 6 œufs et le dernier le nombre n'est pas connue. 4 autres nichoirs ont été fréquentés également par l'espèce. 7 sites suivis hors nichoirs ont été contrôlés, 3 ont eu une reproduction dont 2 avec une deuxième ponte. Le réseau effraie 38 s'est encore étoffé ! Des prospections dans des secteurs favorables où il manque des données ont été programmées pour 2015.

COORDINATION : FRANCK BOISSIEUX (LPO ISÈRE)

• Rhône (69)

En 2014, le suivi de l'effraie réalisé dans le Rhône a été double.

D'une part, un suivi de nichoirs a été réalisé. 14 nichoirs ont été visités, 12 posés depuis 2012 plus 2 nichoirs posés avant qui ont accueilli une nidification cette année. Parmi les nichoirs posés dans le cadre de l'action effraie porté par la LPO 69, seulement 2 ont été fréquentés par l'effraie sans accueillir de nidification.

D'autre part, des prospections par visites de sites potentiels ont été menées à la fois dans le cadre de sorties spécifiques, de façon individuelle ou dans le cadre de prospections chiroptères menées par la FRAPNA 69. Au total, 29 sites ont été visités, parmi lesquels, 6 étaient occupés par l'espèce. Sur ces 6 sites, 5 n'ont pas été suivis tout au long de la saison. Le dernier site n'a produit qu'un seul jeune à l'envol.

L'action portée par la LPO 69 avec le soutien du conseil général du Rhône a permis de réaliser 3 sorties spécifiques sur la recherche de l'effraie et de poser 7 nichoirs en 2014, ce qui porte le total à 23 nichoirs posés depuis fin 2012. Une journée formation des bénévoles a été réalisée avec présentation de l'espèce en salle et sortie « terrain » le matin puis un atelier « pelotes » l'après-midi.

COORDINATION : OLIVIER MONTAVON & AURÉLIE SALESSE (LPO RHÔNE)

Grand-Duc d'Europe

Bubo bubo

Espèce rare

Malgré un plus grand nombre d'heures passées sur le terrain, le nombre de sites occupés en hiver a sensiblement chuté. Il n'est pas facile d'imputer ce résultat à la météo, à l'absence d'oiseaux ou à un autre facteur. En revanche, le nombre de sites suivis lors de la reproduction est quasi-stable par rapport à la précédente saison avec une progression notable du nombre de couples producteurs et surtout de jeunes à l'envol. La météo, plus favorable que celle de la saison passée explique certainement en partie ce meilleur résultat.

La progression de l'espèce vers le nord et l'ouest se confirme avec le maintien des sites colonisés ces dernières années et la découverte de nouveaux sites. Ailleurs sur le territoire, l'heure est à la stabilité malgré quelques baisses à surveiller.

L'effort de suivi est à maintenir sur tout le territoire afin de veiller à la bonne santé de la population, surveiller ses variations et éventuellement pouvoir agir en cas de problème avéré. Le travail de sensibilisation et de protection des sites ou des ouvrages permet certainement aussi à cette population de vivre et de progresser.

Merci à tous pour votre implication et votre passion.

THOMAS BUZZI

ALSACE, FRANCHE-COMTÉ ET LORRAINE

• Massif Vosgien (54, 57, 67, 68, 88 et 90)

La prospection dans le massif vosgien durant la saison de reproduction 2014 s'est poursuivie grâce à une collaboration avec les 2 parcs naturels régionaux et l'implication de nombreux naturalistes locaux et groupes de la LPO. L'espèce a connu en 2014 une bonne année de reproduction : 4 territoires en plus recensés par rapport à 2013 sur le massif vosgien, 12 couples ont réussi leur reproduction (contre 4 en 2013) et 26 jeunes à l'envol ont été recensés (7 en 2013). La productivité est de 2,2 juv/couple producteur. Un échec s'est produit sur un site de nidification accueillant un stand de tir où le nid a été pris comme cible... Cela a provoqué son abandon. Plusieurs mesures de protection ont été mises en place et se poursuivent : certains sites en carrière bénéficient d'une convention de gestion ainsi que de la collaboration de la sécurité civile d'Alsace, ce qui a permis l'arrêt de la pratique d'exercices sur les sites occupés. Des discussions avec les associations de grimpeurs sont aussi en cours.

Remerciements aux coordinateurs : J.Guhring pour les Vosges haut-rhinoises avec le PNR des Ballons des Vosges, J-M. Balland pour les Vosges, F.Rey-Dema-neuf pour le territoire de Belfort et la Haute-Saône, D.Dujardin pour les Vosges



moyennes bas-rhinoises, A.Lutz pour les Vosges du Nord et D.Hackel pour la Moselle. Et à tous les observateurs.

• Plaine d'Alsace (67/68)

L'extension de la population de grands-ducs se poursuit en plaine d'Alsace : le nombre de sites occupés est passé de 5 en 2012, 9 en 2013 à 12 en 2014, mais comme en 2013, seuls 2 couples ont pondu. La réussite de reproduction a été très faible puisqu'un seul couple a réussi sa reproduction et a élevé 1 jeune. Les sites de reproduction se situent dans des grandes forêts de plaine et dans les massifs forestiers des rieds, souvent à proximité d'un cours d'eau ou une gravière. Sur certains sites forestiers, des contacts avec l'ONF ont été pris pour que des mesures favorables à la reproduction soient mises en place.

COORDINATION : SÉBASTIEN DIDIER
ET JÉRÔME ISAMBERT (LPO ALSACE)

AQUITAINE

• Dordogne (24)

2014 a confirmé que la population du département restait fragile : disparition d'un couple, absence ou échec de reproduction, pas de nouveaux sites découverts. 10 sites sont occupés : 8 avec un couple, et 2 avec au moins un oiseau. Sur ces 10 sites, 5 sont des carrières, dont 4 en activité. Les 6 couples nicheurs ont produit 11 jeunes à l'envol. Suite à une convention signée avec ERDF, des salariés, un bénévole de la LPO Aquitaine et un agent de l'ONCFS, un relevé des lignes implantées à proximité des sites connus a été effectué. Le but étant évidemment de neutraliser les pylônes les plus meurtriers car, à ce jour, au moins 3 cas d'électrocution sont connus. Enfin, l'échange d'informations avec l'ONCFS permet d'avoir un bilan précis de l'ensemble des sites.

Remerciements : M-T. et C.Boudart, J-C. Bonnet, D.Simpson, C.Soubiran, R.Teytaud.

COORDINATION : DANIEL RAT (LPO AQUITAINE)
ET FRÉDÉRIC FERRANDON (ONCFS24)

AUVERGNE

• Allier (03)

Si le bilan 2013 était déjà bon avec un total de 62 *Bubo bubo*, la saison 2014 a battu ce record avec 107 contacts (adultes et jeunes). Grâce à une quarantaine d'observateurs, 91% des 58 sites connus ont été visités ; l'augmentation importante de grands-ducs est très probablement due à un plus grand suivi. Sur les 30 couples observés, 18 ont été vus avec 37 jeunes à l'envol. Les résultats des prospections dans les dernières années permettent une révision de la population nicheuse dans l'Allier. En 2008, Pascal Duboc établissait le statut du grand-duc dans l'Allier suite aux synthèses de Dominique Brugière en 1993, puis 1999. Avec 18 couples établis et 7 sites potentiels, la population en 2008 a été estimée à 25 couples minimum. Depuis, une croissance de la population est évidente : en 2014, l'évaluation de la population est de 30-40 couples (30 sites occupés par un couple et 10 sites potentiels). Et, si on ajoute d'autres sites ayant été occupés durant les trois dernières années, on peut estimer la population nicheuse à 50 couples.

Je tiens à remercier les nombreux bénévoles ; leurs observations sont indispensables pour bien suivre et protéger la population dans l'Allier.

COORDINATION : THÉRÈSE REIJS (LPO AUVERGNE)

Anecdote : lors d'une écoute hivernale, un de nos bénévoles a été menacé par deux hommes, et c'est seulement grâce au sang-froid de notre bénévole que l'aventure ne s'est pas mal terminée...

• Puy-de-Dôme (63)

En 2014, aucun suivi n'a été organisé dans le 63. Malgré tout, 59 sites occupés ont fait l'objet d'écoutes par des ornithologues bénévoles et passionnés de la LPO Auvergne. Au total 81% des sites suivis ont été contrôlés occupés (29 par au

Bilan de la surveillance du Grand-Duc d'Europe - 2014

RÉGIONS	Nbre sites occupés (hiver)	Couples suivis (printemps)	Couples producteurs	Jeunes à l'envol	Surveillants	Journées de surveillance
ALSACE/LORRAINE						
FRANCHE-COMTÉ						
Massif vosgien	33	21	12	26	57	51
Plaine d'Alsace	12	12	1	1	16	40
AQUITAINE						
Dordogne	10	8	6	11	7	20
AUVERGNE						
Allier	40	22	18	37	42	61
Puy de Dôme	48	5	5	10	25	15
Haute-Loire	42	8	6	7	19	32
BOURGOGNE						
Saône-et-Loire	22	14	13	29	15	40
Yonne	9	3	3	5	6	22
CHAMPAGNE-ARDENNE						
Aube	4	3	3	8	-	-
Ardennes	10	1	1	2	-	-
Haute-Marne	5	3	3	5	-	-
Marne	0	-	-	-	-	-
FRANCHE-COMTÉ						
Haute-Saône	2	1	1	1	3	15
Ain, Doubs, Jura, Territoire de Belfort	32	-	-	-	50	-
LANGUEDOC-ROUSSILLON						
Aude	39	22	13	17	-	-
Hérault	20	15	15	31	4	11
Lozère	10	5	5	9	7	14
LIMOUSIN						
Corrèze	5	3	2	3	-	-
Creuse	3	3	3	7	-	-
Haute-Vienne	1	1	0	0	-	-
MIDI-PYRÉNÉES						
Ariège / Hte Garonne	31	26	9	15	8	22
Aveyron	21	15	10	18	28	10
Lot	17	16	12	17	7	8
Tarn	43	32	18	30	2	52
Tarn et Garonne	7	4	4	6	5	140
NORD - PAS DE CALAIS						
Nord / Pas-de-Calais	26	18	16	39	20	100
PACA						
Hautes-Alpes	4	-	-	-	5	-
Var	36	3	3	5	10	12
RHÔNE-ALPES						
Isère	56	19	12	22	62	-
Haute-Savoie	18	7	6	9	38	47
Loire	68	34	29	48	55	46
Rhône	91	21	14	24	43	3
TOTAL 2014	765	345	243	442	534	761
Rappel 2013	823	322	200	353	539	611

moins un individu et 19 par un couple) et cette année, 2 nouveaux sites de plaine ont été découverts et un troisième a été confirmé en montagne sur un site rocheux culminant à 1 200 m. d'altitude. Pour un des deux sites de plaine, découvert par hasard, nous avons été à nouveau surpris par la capacité du grand-duc à s'installer dans des lieux improbables ! Ce couple ayant choisi de s'installer sur une toute petite verticalité en milieu forestier à proximité d'un chemin de randonnée. Les oiseaux se laissant facilement observer en

pleine journée, posés dans des arbres surplombant le chemin. Ces trois nouveaux sites portent à 55 le nombre de sites découverts entre 2000 et 2014, ce qui est encourageant pour cette espèce dans le Puy-de-Dôme, dont la population est de 100 à 110 sites occupés.

COORDINATION : YVAN MARTIN (LPO AUVERGNE)

• Haute-Loire (43)

Cette saison, 46 sites ont fait l'objet d'au moins une écoute. Pour 4 sites, aucun oiseau n'a été contacté. Pour 16 sites, au

moins un mâle est entendu. Pour certains de ces sites, une seule visite a été faite et le nombre de couples réellement présent est donc sous-estimé. Pour 26 sites, un couple est présent. Seulement 8 couples ont fait l'objet d'un suivi de la reproduction. Pour 2 sites, il n'y a pas de reproduction notée. Au moins 1 dérangement humain semble à l'origine d'un échec. Pour 1 couple, le nombre de jeunes n'est pas connu. 3 couples produisent 1 seul jeune et 2 couples produisent 2 jeunes. L'échantillon du nombre de couples suivis pendant la période de reproduction reste très faible. 8 nouveaux sites sont fréquentés par l'espèce cette saison. La vallée de la rivière Allier reste peu suivie. De nouveaux couples s'installent sur un plateau d'altitude ainsi que des installations dans des petites carrières sur le Devès très sensibles aux dérangements humains.

COORDINATION : OLIVIER TESSIER (LPO AUVERGNE)

BOURGOGNE

• Saône-et-Loire (71)

Le nombre de sites occupés reste stable (22 sur 40 sites contrôlés). La saison fut plutôt bonne en termes de production de jeunes : 29 dont 4 nichées à 3 poussins et une à 4 poussins, tous menés à l'envol. 3 cas de mortalité : une électrocution, une collision probable avec véhicule et une indéterminée. Remerciements : ONCFS 71 : E.Bonnefoy, J-C.Rajot, P.Avignon, B.Comte, AOMSL: A.Révillon, G.Echallier, B.Grand, S.Mezani, S.Cœur, C.Gentilin, O.Léger, B.Mahuet, L.Michel, D.Perraut, A.Cartier.

COORDINATION : BRIGITTE GRAND (AOMSL)
ET EMMANUEL BONNEFOY (ONCFS 71)

• Yonne (89)

21 sites ont été contrôlés toujours dans le cadre d'un partenariat ONCFS 89 et LPO 89. 3 couples reproducteurs ont produit 5 jeunes à l'envol ; cela restera donc une petite année. Mais plus positivement, il est à noter que le cumul nicheurs « possibles » et « nicheurs certains » a nettement progressé, ceci peut être attribué d'une part à un élargissement des prospections, mais aussi peut être à une augmentation de la population. D'autre part, c'est la première année qu'il fut possible de constater et de suivre la compétition pour la nidification sur une falaise naturelle entre grand-duc et faucon pèlerin avec réussite pour le premier et échec par abandon précoce pour le second.

Remerciements : J.Convert (ONCFS), L.Michel (Epob), A.Rolland, J-L.De Rycke, S.Guitton (LPO 89).

COORDINATION : ERIC MICHEL (LPO 89)

CHAMPAGNE-ARDENNE

• Ardennes (08), Aube (10), Haute-Marne (52), Marne (51)

Dans les Ardennes, la reproduction est notée sur 5 sites mais sur 4 d'entre eux, le devenir de la ponte n'est pas connu. 1 couple mène 2 jeunes à l'envol.

Dans l'Aube, sur 6 sites connus, 4 sont occu-

pés et 3 sont suivis. Ces 3 couples élèvent 2x2 poussins et 1x4 poussins.

Dans la Marne, les passages succincts sur les 2 sites connus sont restés infructueux. Dans la Haute-Marne, 3 des 5 sites occupés sont contrôlés et produisent 5 jeunes. Remerciements : CPIE du pays de Soulaing, LPO Champagne-Ardenne et ReNard : N.Harter, J-P.Bois, R.Marchand, C.Durbecq, M.Morette, J-P.Briys, L.Gizart, E.Lhomer, B.Brevot, P.Albert, Y.Brouillard, J.Rougé, J.Potaufoux, G.Lebland, P.Badoil, J-F.Schmitt, P-O.Vernant.

COORDINATION : JULIEN ROUGE (LPO CHAMPAGNE-ARDENNE)

FRANCHE-COMTÉ

• Haute-Saône (70)

Membre du groupe pèlerin Jura et de la LPO, alors que je suivais depuis plusieurs années 1 couple de pèlerin nichant dans une carrière en activité proche de Vesoul, j'y ai découvert la présence d'un couple de grands-ducs en 2012 en tombant sur une plumée d'effraie sur un lardoire avec pelotes à l'automne 2011 : une première pour la Haute-Saône puisque l'espèce n'y a jamais été notée officiellement nicheuse. En 2012, les 2 espèces y ont cohabité avec succès, bien que les 2 aires ne fussent distantes que d'une centaine de mètres: 1 jeune pour les pèlerins et au moins 1 jeune pour les grands-ducs. Depuis les pèlerins se sont déplacés sur une autre falaise. En 2013, les grands-ducs ont produit 2 jeunes à moins de 100m du concasseur. Anecdote: au printemps 2013, lors de travaux d'éclaircissement dans la réserve nationale du Sabot toute proche, une peau de hérisson sèche a été découverte sur la cime d'un pin noir qui venait d'être abattu. Cette année 2014, les grands-ducs se sont à nouveau reproduits dans cette carrière, produisant au moins 1 jeune à l'envol, mais qui a été retrouvé mort au bord de la N19 fin août, percuté par un véhicule. Malheureusement, un projet d'extension risque de perturber leur présence et nous avons déposé un argumentaire auprès du commissaire enquêteur, à suivre. Un autre couple a été découvert par un collègue dans une autre carrière proche au Sud de Vesoul l'hiver 2011/2012 et j'ai même eu la chance d'observer un accouplement. Bien que l'espèce y soit toujours présente depuis cette période, nous n'avons pas confirmé de reproduction. On peut s'attendre à d'autres découvertes dans le secteur, les revers des plateaux calcaires du secteur vésulien présentant plusieurs sites propices à leur installation

COORDINATION : FRANCK VIGNERON (LPO MISSION RAPACES)

• Ain (01), Doubs (25), Jura (39), Territoire de Belfort (90)

L'espèce poursuit sa dispersion sur l'ensemble de la région, mais semble se stabiliser dans certains secteurs. L'échec de la reproduction du faucon pèlerin et du grand-corbeau, de même que la disparition des faucons crécerelles dans plusieurs sites de la vallée du Doubs, du Dessoubre, de la Loue, de l'Ain et de la Bienne, alors que le printemps était de

bonne qualité, donne à penser que le grand-duc doit y être présent, même s'il n'a pas encore été observé. Les observations similaires des 20 dernières années vont dans ce sens. Les suivis sont assurés par des ornithologues bénévoles, français et étrangers, passionnés par la protection du pèlerin et des rapaces, dont les plus anciens ont été à l'origine de la création du « Fonds Régional d'Intervention pour les Rapaces » (FRIR), il y a plus de 40 ans et plus récemment de celle du « Fonds de Sauvegarde de la Faune Jurassienne » (FSFJ), qui coordonne les suivis : G.Banderet (CH), P.Basset (CH), D.Beuchat (CH), D.Brémont (F), M.Briot (F), C.Bulle (F), A.Bureau (F), É.Bureau (F), S.Clément (F), B.Clergot (F), M.Clout (F), A.Collin (F), G.Contejean (F), M.Cottet (F), L.Crenn (F), D.Cretin (F), J-Y.Cretin (F), F.David (F), C.Delorme (F), J-L.Dessollin (F), L.Éloy (F), M. et Mme Énay (F), M.Gauthier-Clerc (F), B.Gougeon (F), D.Grenard (F), D.Hanriot (F), J-P.Herold (F), H.Journot (F), M.Juillard (CH), R.Guillet (F), M.Kery (CH), C. Lepennec (F), S.Lovy (CH), G.Malejac (F), R.Mellado (F), J.Michel (F), D.Michelat (F), L. et C.Molard (F), R-J.Monneret (F), L.Morlet (F), M.Neuhaus (CH), V.Oeuvrey (CH), Y.Orechioni (F), D.Parish (GB), C.Parratte (F), P.Paubel (F), J-L. Patula (F), T. Petit (F), D.Pinaud (F), G.Ponthus (F), J-P.Prost (F), F.Ravenot (F), M.Rebetey (CH), J.Roblin (F), J-C.Robert (F), P.Roncin (F), R. et F.Ruffinoni (F), Régis Saintoyan (F), B. et C.Saliner (F), P.Tissot (F), M.Truche (F), C.Vuillermoz (F), F.Vigneron (F), G.Viret (F), É.Wolff (F), D.Brémont (F).

COORDINATION : GEORGES CONTEJEAN
(GROUPE PÉLERIN ARC JURASSIEN)

LANGUEDOC-ROUSSILLON

• Aude (11)

En 2014, dans l'Aude, parmi les 26 sites occupés, 22 couples sont suivis dont 13 produisent 17 jeunes à l'envol.

COORDINATION : YVON BLAIZE (LPO AUDE)

• Hérault (34)

29 sites sont contrôlés dont 20 semblent occupés. Les 15 couples suivis en reproduction sont tous producteurs (aucun échec) et donnent 31 jeunes à l'envol dont une nichée de 4 jeunes.

Remerciements : C.Rambal ; R.Tallarida, C.Prunac.

COORDINATION : JEAN-PIERRE CERET

• Lozère (48)

Cette année, pour la première fois, un suivi de la reproduction a été réalisé pour la moitié des couples détectés sur le bassin versant du Lot. Cela permettant d'obtenir un taux de reproduction de 1,8 juv/couple, sachant qu'une nichée a été comptée à 2 juvéniles, alors qu'un troisième juvénile était peut-être présent. Dans ce cas là, un taux de reproduction de 2 juv/couples aurait été un taux très correct. Une bonne année de reproduction donc, selon ce modeste échantillonnage, pour ce secteur de la Lozère. Cependant, il apparaît pour cette année une baisse du potentiel de présence de l'espèce sur ce secteur, notam-

ment avec la perte de 2 sites/couples par rapport au début du suivi. Un en raison de mortalité routière, l'autre pour des raisons inconnues. Un grand merci aux bénévoles de l'ALEPE.

COORDINATION : FABRICE DUPRE (ALEPE)

LIMOUSIN

Corrèze (19), Creuse (23), Haute-Vienne (87)

Sur les 24 sites connus dans la région, 10 ont été contrôlés et 9 sont occupés. Parmi les 7 sites suivis, 5 produisent 10 jeunes à l'envol. La population limousine de grands-ducs est estimée à 15 - 20 couples. Ce suivi en Limousin fait l'objet d'une collaboration entre la LPO 19, la SEPOL et l'ONCFS.

COORDINATION : JÉRÔME ROGER (SEPOL)

MIDI-PYRÉNÉES

• Ariège (09) - Haute-Garonne (31)

La veille sur cette population montre ces dernières années une baisse significative dont la ou les raisons ne sont pas clairement identifiées. La baisse est de l'ordre de 35% sur toute la zone et localement supérieure à 50%.

Des sites récemment colonisés sont abandonnés, d'anciens sites réguliers disparaissent, des individus morts ne sont pas rapidement remplacés,...

Le nombre de jeunes produits est aussi passé de 40-60 il y a 10 ans à moins de 20 ces dernières années.

Les causes de dérangement ou de disparition des sites sont aussi diverses que l'empoisonnement indirect, l'escalade, l'ouverture de milieux ou la construction de maisons en haut de falaises de terre, l'aéromodélisme, les collisions sur la route, l'électrocution sur les lignes moyenne tension et certainement par endroits le manque de nourriture. Le suivi se poursuivra les prochaines saisons afin de surveiller l'état de la population et tenter de comprendre le pourquoi de cette baisse.

COORDINATION : THOMAS BUZZI (NATURE MIDI-PYRÉNÉES)

• Aveyron (12)

21 sites sont contrôlés occupés en hiver. Parmi les 15 couples suivis, 10 couples produisent 18 jeunes. Le taux d'envol (jeunes/couples producteurs) est de 1,8, similaire à celui de 2013 (1,7). Aucune nichée à 3 jeunes n'est observée cette année. Observateurs : T.Andrieu, J.Bec, N.Bidron, T.Blanc, P.Bouet, J.Bugnicourt, L.Campourcie, J-L.Cance, J-M. Carel, R.Cottrill, J-M.Cugnasse, P.Defontaines, F.Delattre, G.Deltort, P.Dreno, J-P.Grèzes, B.Hachin, A.Hardy, J-C.Issaly, M.Lecaille, F.Legendre, R.Nadal, J.Norman, P.Petitjean, E.Ruchon, R.Straughan, S.Talhoët, M.Trille.

COORDINATION : RENAUD NADAL ET SAMUEL TALHOËT
(LPO AVEYRON)

• Lot (46)

L'échantillon de sites occupés suivis correspond à environ la moitié de la population lotoise actuelle estimée. 12 des 16 sites occupés suivis, soit 75 %, ont vu l'envol d'au moins un jeune. Sur les 11 nichées dont le nombre de jeunes à l'envol est connu, 5 étaient à 2 jeunes et 6 à un seul jeune, ce qui

correspond à un taux d'envol plutôt faible (1,45 jeune envolé par nichée réussie), mais néanmoins sensiblement supérieur à celui relevé en 2013 (1,1), qui paraissait largement imputable aux mauvaises conditions météorologiques du printemps.

Remerciements : G.Azam (ONCFS 46), D.Barthes, L.Clavel (CG46), R.Nadal (LPO).

COORDINATION : VINCENT HEAULMÉ ET NICOLAS SAVINE
(SOCIÉTÉ DES NATURALISTES DU LOT)
PHILIPPE TYSSANDIER (LPO LOT)

• Tarn (81)

L'augmentation des sites suivis et occupés a bien progressé en 2014. Nous passons de 43 à 50 sites. La pression de suivi a été forte : plus de 400 écoutes et contrôles de sites. Cependant la reproduction a été faible, seulement 30 jeunes à l'envol. A noter 3 échecs : 2 prédatons (renard pour l'un et sur l'autre site nid au sol, j'ai retrouvé les restes de coquilles c'est tout!) et un échec inexplicable. Parmi les bonnes nouvelles : sur un site, après la mort de la femelle au nid (œuf coincé dans l'oviducte), une femelle de remplacement a amené au moins un jeune à l'émancipation. La poursuite de l'étude du régime alimentaire reste primordiale pour expliquer le dynamisme de l'espèce dans le département où le lapin de garenne représente en nombre plus de 26 % des proies consommées (28% pour le rat surmulot). Remerciements : R.Pena, D.Beauteac, P.Hallet, D.Pred'homme, G.Vautrain, S.Maffre, C.Aussaguel.

COORDINATION : GILLES TAVERNIER (LPO TARN.)

• Tarn (81) et Tarn-et-Garonne (82) Gorges de l'Aveyron

Le nombre de couples reste stable. Un couple a été décantonné suite à des travaux sur la falaise et sa reproduction n'a pas pu être contrôlée. Ces travaux ont fait l'objet d'une convention sur suivi écologique et n'ont eu lieu qu'en dehors de la période de reproduction. Le secteur suivi est assez vaste et probablement constitué d'un potentiel de couples plus important que connus. Nos moyens actuels ne nous permettent pas un suivi plus large.

COORDINATION : JEAN-CLAUDE CAPEL

NORD PAS-DE-CALAIS

• Nord (59) et Pas-de-Calais (62)

Les résultats de l'année 2014 sont en dents de scie : des échecs, des sites abandonnés (falaises littorales du Blanc Nez) et de nouveaux sites productifs avec 3 à 4 juvéniles. Le nombre de sites contrôlés augmente suite à davantage de bénévoles (Réseau Aubépine ; LPO Nord et GON). Le nombre de couples producteurs augmentent légèrement +2/2013. Mais il reste une vaste zone non prospectée de 100kms entre le Boulonnais et la région centre Scarpe Escaut avec ses terriils. Nous avons 39 jeunes à l'envol pour 16 couples producteurs (moyenne de 2,44). Néanmoins, cela reste une bonne saison d'ensemble.

Nous remercions tout particulièrement les membres du réseau pour leurs intenses recherches et suivis ainsi que les autres par-

ticipants de la LPO Nord et du GON. Nous adressons nos remerciements à nos partenaires carriers : carrières Eiffage Bocabut, Boulonnais, Secab, CCM Colas... Bassins de la Sambre.

COORDINATION : PASCAL DEMARQUE (AUBÉPINE)

PROVENCE - ALPES - COTE D'AZUR

• Var (83)

38 sites sont prospectés dont 36 se révèlent occupés par le grand-duc. 3 couples suivis en reproduction mènent 5 jeunes à l'envol (2*2 et 1*1 juvéniles).

COORDINATION : SOPHIE MERIOTTE (LPO PACA)

• Hautes-Alpes (05)

4 sites connus sont contrôlés occupés cette année, mais le suivi n'a pas pu être réalisé au printemps pour connaître le succès des éventuelles reproductions.

Remerciements : M.Corail et R.Brugot.

COORDINATION : JEAN-LUC FAVIER (LPO HAUTES-ALPES)

RHÔNE-ALPES

• Isère (38)

96 sites potentiels isérois ont été visités au moins 1 fois dont 56 positivement. Sur les 19 sites suivis, 7 n'ont pas révélés de reproduction. Les 12 autres couples donnent 22 jeunes à l'envol avec 2 nichées de 3 juv., 6 de 2 juv. et 4 d'un seul jeune. 1 femelle couvait dès début janvier, l'observation des 3 jeunes ont permis de dater à fin décembre le début de couvaison précoce. La surprise de 2014 est la découverte d'un couple sur le plateau du Vercors à 1100 m. d'alt. (1ère donnée certaine) avec 2 jeunes à l'envol. La mortalité constatée est toujours importante : 6 individus trouvés morts (4 par collision, 1 électrocuté, le 6ème de cause inconnue). Seuls 2 individus recueillis et soignés par le centre de sauvegarde, le Tichodrome, ont pu être relâchés. Un travail de collaboration avec ERDF et des futurs sites d'escalade a ponctué la saison de réunions et de inspections sur le terrain.

Remerciements aux 62 bénévoles et aux associations Apie, Avenir, Gère Vivante, Lo Parvi, Pic Vert, parc national des Ecrins, le centre de sauvegarde le Tichodrome.

COORDINATION : FRANÇOISE CHEVALIER (LPO ISÈRE)

• Haute-Savoie (74)

La population haut-savoyarde est estimée entre 15 et 25 couples. 26 des 48 sites connus et 26 sites potentiellement favorables sont contrôlés. 18 sites sont occupés dont 7 par 1 couple adulte et 11 par au moins 1 individu. 14 sites sont bien suivis dont les 7 occupés par 1 couple. 1 couple ne produit rien pour des raisons qui nous sont inconnues. La productivité est de 1,3 jeune par couple. Le taux d'envol est de 1,5 jeune par couple. Les dérangements dus aux parapentes, varappe et via ferrata sont toujours plus nombreux. A noter que 2 couples, dont les aires sont situées sur la même falaise et sont distantes d'à peine 1,4 km, ne produisent aucun jeune contrairement aux années précédentes.

Remerciements : R. Adam – R. Binard – X. Birot-Collomb – J. Calvo – P. Charrière – B. Douteau – P. Duraffort – D. Ducruet – D. Edon – I. Franck – J. Gilliéron – C. Giacomo – J. Guilberteau – A. Guibentif – M. Issel – S. Kimmel – A. Lathuille – J-C. Louis – L. Lückner – A. Martin – D. Maricau – J. et J-P. Matérac – N. Moron – N. Moulin – S. Nabais – A. Pochelon – C. Prévost – C. Rochaix – D. Rodrigues – L. Rose – O. Rumianowski – B. Sonnerat – L. Vallotton – R. Tauxe.

COORDINATION : ARNAUD LATHUILLE (LPO HAUTE SAVOIE)

• Loire (42)

Le déroulement de la reproduction a pu être suivi sur 34 sites. Au printemps 2014, le nombre moyen de jeunes par couple territorial est de 1,29 jeunes/couples tandis que le nombre moyen de jeune par couple productif est de 1,69 jeunes/couple, ce qui est un peu mieux que l'an passé, mais moins bien que les résultats du début des années 2000. 5 couples sur 34 ont échoué leur reproduction ce printemps, ce qui est une valeur normale. Aucune nidification avec 4 jeunes cette année, seulement 2 avec 3 jeunes. La date moyenne de ponte se situe au 19 février ce printemps, ce qui correspond à une année "normale" (date moyenne sur 9 ans : 16 février, n=108).

Au total, depuis 14 ans, 350 données de reproduction ont pu être récoltées et la nidification a été prouvée sur 78 sites différents. Le nombre moyen de jeunes par couple productif est de 1,93. Pour les couples productifs, il y a 29% de nichées avec 1 seul jeune, 49% avec 2 jeunes 21% avec 3 jeunes et 1% avec 4 jeunes.

Grosse implication des bénévoles encore en 2014 avec 591 données d'observation recueillies. Merci à tous les observateurs de grands-ducs de la LPO Loire.

COORDINATION : PATRICK BALLUET (LPO LOIRE)

Rhône (69)

113 sites sont prospectés en hiver dont 91 sont occupés par l'espèce. La reproduction est documentée pour 21 couples dont 14 produisent 24 jeunes à l'envol (5*1, 8*2 et 1*3 jeunes).

1 jeune est retrouvé mort.

COORDINATION : JIDDE SPANGENBERG
ET ROMAIN CHAZAL (LPO RHÔNE)

Chevêche d'Athéna

Athene noctua

Espèce en déclin

La chevêche est encore commune en France. « Commune », parce qu'il est possible de la croiser sur la majeure partie du territoire. En effet, sa répartition est très large car elle peut s'adapter à différents milieux. En revanche, les densités n'ont plus rien à voir avec celles des décennies passées et les noyaux de populations sont de plus en plus isolés dans certaines régions, voire dans les départements. La synthèse des suivis effectués en 2014 nous montre toujours une mobilisation très importante des bénévoles malgré les difficultés et les menaces croissantes. L'année 2014 a été une bonne année pour la chevêche, avec l'aide de meilleures conditions météorologiques et d'une meilleure disponibilité en proie que l'année 2013 (surtout au niveau des micromammifères). Tous les paramètres sont en progression, en espérant que des nouveaux territoires soient occupés rapidement en 2015 et dans les années à venir, afin de stabiliser et d'accroître les noyaux de population. Les populations de chevêches subissent toujours un aléa démographique cyclique, qui nous encourage à poursuivre notre effort ! Le plus important est bien évidemment de garder la motivation actuelle intacte, d'en créer de nouvelles autour de l'enquête et surtout de ne pas perdre de vue la surveillance et le maintien de sa population nationale. Témoin de la qualité de notre cadre de vie, la chevêche doit être considérée par les pouvoirs publics comme un outil d'évaluation des politiques territoriales !

LAURENT LAVAREC

ALSACE

• Bas-Rhin (67)

La population de chevêches du Bas-Rhin est suivie depuis de nombreuses années par plusieurs observateurs ou équipes, avec échanges d'informations, mais sans qu'il n'y ait eu de coordination forte pour l'instant. En 2014, ces différents intervenants se sont regroupés en groupe local, pour une meilleure coordination des actions, aussi bien en ce qui concerne les recensements que les poses ou suivis de nichoirs, sans oublier les opérations de baguage. Un recensement non exhaustif, mais ciblé sur les principaux noyaux de répartition de l'espèce (environ une dizaine), a per-



mis de dénombrer près de 150 territoires (couples ou individus seuls) sur une centaine de communes prospectées.

La pose de nichoirs se poursuit dans les secteurs favorables : fin 2014, il y avait près de 200 nichoirs installés. Un chantier de construction auquel ont participé une quinzaine de personnes a permis de confectionner 40 nichoirs supplémentaires au mois d'octobre.

Les perspectives pour 2015 sont plutôt bonnes, avec une dynamique maintenant bien lancée, et une équipe de bénévoles qui continue de s'étoffer, notamment dans des secteurs potentiellement favorables à la chevêche, pour combler des vides dans les prospections entre des noyaux de population proches. Le programme de pose de nichoirs va être poursuivi, sachant que de nouvelles opérations de construction sont d'ores et déjà programmées. Un regret toutefois, à savoir l'absence de bénévoles en Alsace Bossue, région qui n'est plus suivie depuis l'arrêt en 2008 des recensements de la chevêche, réalisés jusqu'alors par le parc naturel régional des Vosges du Nord : malgré le travail considérable déjà réalisé, il reste donc encore des axes de progression pour les années à venir !

COORDINATION : JEAN-MARC BRONNER (LPO ALSACE)

• Haut-Rhin (68)

Suite à un hiver clément, les premières pontes ont pu avoir lieu dès la fin mars puisque de premières éclosions se sont produites à partir du 24 avril avec un pic début mai. La saison de reproduction s'est étirée jusqu'en juillet, une dernière éclosion ayant été notée le 19 juin. Le nombre de territoires connus, identique à l'an passé, monte à 116 (couples ou individus seuls). En effet, certains territoires ont perdu leurs occupants mais 9 nouveaux territoires ont été découverts. Ceci peut s'expliquer par le faible taux de reproduction observé en 2013 (à peine 1,69 jeune volant par nichée tentée en nichoir). Le

nombre réduit de jeunes oiseaux aura tout juste suffi à remplacer les adultes défailants. Cette année, 54 nichées en nichoir ont réussi, pour 62 tentées. Seules 8 nichées n'ont pas abouti (20 en 2013 !). Les causes des échecs se répartissent entre prédation des adultes, pics de chaleur, manque ou qualité de la nourriture et pontes stériles. La taille des nichées prêtes à l'envol, s'étage de 1 à 6. Le nombre de juvéniles nés en nichoirs (181) est très supérieur à l'an passé (110) et dépasse même le chiffre record de 2012 (169).

Juvéniles par nichée réussie en nichoir : 3,35 (contre 2,44 en 2013)

Juvéniles par total des nichées en nichoirs : 2,92 (contre 1,69 en 2013)

Ces moyennes sont comparables à celles des années passées malgré une année 2013 catastrophique. Comme la saison froide est arrivée tardivement, on peut penser que la dispersion a pu s'effectuer dans de bonnes conditions et que les jeunes n'ont pas été pris de court dans leur recherche d'un territoire. La saison 2015 devrait donc permettre à l'espèce de progresser dans sa recolonisation de l'espace.

COORDINATION : BERTRAND SCAAR (LPO ALSACE)

AUVERGNE

• Puy de Dôme (63)

Livradois Forez

Prospection 2014 : 107 males chanteurs recensés sur la moitié de notre zone de suivi qui représente dans son ensemble 500 km², 6 nichoirs occupés cette année pour 18 jeunes à l'envol. Nous avons constaté le déplacement d'une quinzaine de couples sur des sites où aucune présence de l'espèce n'avait été notée avant ce recensement. Comparé aux derniers résultats de 2009, la population est jugée plutôt stable. La partie restant à prospecter pour 2015 est le secteur le plus intéressant pour l'espèce.

COORDINATION : GILLES GUILLEMENOT (LPO LIVRADOIS FOREZ)

HAUTE NORMANDIE

• Eure (27)

Concernant la chevêche dans l'Eure, 21 nichoirs ont été posés sur 16 sites différents. 8 nichoirs ont été occupés donnant 6 nichées à l'envol, et plus précisément 27 œufs pour 16 jeunes à l'envol.

COORDINATION : JEAN-CLAUDE BERTRAND

Pour la troisième année consécutive, 1 chevêche a pondu 3 œufs dans un nichoir à effraie des clochers sans jeunes à l'envol.

ILE-DE-FRANCE

• Seine-et-Marne (77), Yvelines (78), Essonne (91), Val-de-Marne (94) et Val d'Oise (95)

Par département les communes avec au moins 1 site accueillant la chevêche sont : Seine et Marne = 37, Yvelines = 13, Essonne = 13, Val d'Oise = 33. La liste des structures membres du réseau chevêche Ile-de-France sont : CORIF, CERF, ANVL, CPN Vallée du Sausseron, CPN A l'Ecoute de la Nature, CPN Aténa 78, Chevêche 77, PNR Oise pays de France, PNR du Vexin français, PNR de la Haute Vallée de Chevreuse, PNR du Gâtinais, Programme d'études « Biologie de la conservation de la chevêche d'Athéna en Ile-de-France » et NaturEssonne.

COORDINATION : COLETTE HUOT-DAUBREMONT (CORIF)

• Yvelines (78)

Comme chaque année, le CPN Terroir et Nature en Yvelines (ATENA 78) a procédé en mars-avril à un inventaire des populations locales par la technique de « la repasse », sur 76 communes des Yvelines. Les résultats 2014 sont stables, avec 222 territoires occupés par l'espèce (individus, mâles chanteurs ou couples), sur une surface de 575 km².

Concernant la reproduction dans nos nichoirs, tout d'abord, réjouissons-nous de la progression continue (de 52 à 54) du nombre de couples reproducteurs en nichoirs, même si cette augmentation reste modeste. Ensuite, il convient de souligner la qualité de plusieurs paramètres. En tout premier lieu, le nombre d'œufs pondus est remarquable, donnant une moyenne de 4,09 œufs par couple reproducteur (c'est notre 2e meilleur résultat sur 9 ans, derrière l'excellente année 2010 avec 4,33). Cela signifie qu'au moment de la ponte (à la mi-avril (date moyenne), la condition physiologique des femelles est très bonne). Nous pensons pouvoir l'attribuer à l'hiver doux 2013-2014, en soulignant que l'impact direct sur les oiseaux est une chose (moins de mortalité hivernale surtout chez les jeunes de 1re année), mais que les conséquences indirectes, sur les espèces-proies, sont quant à elles déterminantes : à la sortie de l'hiver 2013-2014, les populations de rongeurs (campagnols et mulots) ayant survécu ont permis

aux chevêches d'aborder la période de reproduction dans de bonnes conditions (à la différence de l'hiver précédent, où les galeries des campagnols avaient été inondées et les rongeurs noyés). Le deuxième paramètre significatif est la très faible mortalité juvénile habituelle (non accidentelle), elle est de 7,2%, alors que notre moyenne sur 8 ans est de 24,6% : les adultes ont fort bien conduit l'élevage de leurs poussins. Encore une fois, c'est du côté des conditions trophiques et de la disponibilité alimentaire que réside la réussite de l'élevage des nichées, et en particulier du côté du bon état des populations de rongeurs. La météo a été très bonne en avril, facilitant la reconstitution du stock, et heureusement, car le mois de mai a été très pluvieux et de manière continue, rendant les conditions de chasse difficiles, à une période où de nombreux couples de chevêches étaient déjà « en charge de famille ».

Pour conclure, on peut considérer l'année 2014 comme une bonne cuvée, avec 2,76 jeunes à l'envol par couple nicheur, largement au-dessus des 2,35 (Exo et Hennes) toujours pris comme référence comme la base nécessaire, pour qu'une population de chouettes chevêches soit en mesure d'assurer sa pérennité.

COORDINATION : DOMINIQUE ROBERT (ATENA 78)

• Essonne (91)

Bien que notre région subisse une montée inquiétante de la circulation automobile, la population de chevêches occupant la zone nord-ouest et centre du département fait mieux que se maintenir. Nous en tirons beaucoup de satisfactions évidemment et notre effort s'accroît tous les ans. Nous en sommes à 214 nichoirs posés, 6 équipes de contrôleurs, un nombre de couples stable depuis 3 ans. La nourriture n'a pas manqué pendant l'élevage des jeunes et l'envol a été exceptionnel en 2014. Les sites nouveaux tardent à être occupés malgré une bonne survie des jeunes (16% sur les 10 dernières années). Par exemple 24% des individus de la génération 2012 ont été contrôlés sur 2 ans sur des sites déjà fréquentés, ce qui laisse penser que le taux de mortalité des adultes est important.

COORDINATION : PATRICK MULOT (NATUR ESSONNE)

LANGUEDOC ROUSSILLON

• Lozère (48)

Sur les 6 couples reproducteurs en 2014, 5 ont niché dans des clapas (tas de cailloux au milieu de la steppe) et 1 probablement dans une ruine. La reproduction de cette espèce reste bien faible sur les Grands Causses et l'été pluvieux n'a pas favorisé la présence des orthoptères qui constituent habituellement la ressource pour le nourrissage des jeunes.

COORDINATION : ISABELLE MALAFOSSE (PN DES CÉVENNES)

LORRAINE

• Meurthe et Moselle (54), Moselle (57) et nord des Vosges (88)

En début d'année, la LPO a organisé 2 réunions qui ont permis de mobiliser des observateurs et de définir la répartition des prospections avec d'autres associations : l'Atelier Vert, Hirus et Lorraine Association Nature. Une concertation s'est tenue également avec le parc naturel régional de Lorraine qui a lancé une enquête participative chevêche sur les communes de son territoire. Suivant un protocole commun, 160 bénévoles ont prospecté 545 communes. Avec souvent 2 passages par point d'écoute, ce sont plus de 1200 données qui ont été enregistrées. Cette mobilisation exceptionnelle a permis de localiser 144 mâles chanteurs. On retrouve les noyaux de population connus mais une analyse sera nécessaire pour évaluer la tendance de l'évolution avec les années antérieures. Sur les 40 nichoirs contrôlés en Meurthe-et-Moselle, 4 ont été occupés par la chevêche.

COORDINATION : JEAN-YVES MOITROT (LPO)

PAYS DE LOIRE

• Sarthe (72)

L'hiver doux et le printemps ensoleillé ont certainement permis de stabiliser notre population de chevêches. Le nombre de couples nicheurs et d'œufs pondus est identique à l'année dernière malgré la pose de quelques nichoirs supplémentaires, par contre quelques nichoirs situés chez des particuliers n'ont pu être contrôlés. Fait nouveau : 2 pontes d'œufs clairs ont été constatées et 1 couvée retrouvée abandonnée avec des œufs cassés. L'élevage des jeunes s'est très bien passé malgré l'absence de proies en réserve dans les nichoirs et seulement 1 jeune a été retrouvé mort dans un nichoir. Une déception cependant, aucune grosse ponte n'a été découverte. Dans les anecdotes, un nichoir occupé régulièrement depuis 5 ans a été abandonné suite à la mort du cerisier qui le portait. Le vieil arbre n'a pas supporté l'écorçage provoqué par la dent des chevaux. 3 femelles baguées en 2012 ont été retrouvées nicheuses cette année. Pour un besoin spécifique, nous avons pratiqué le système de la repasse en juillet et avons repéré une douzaine de chanteurs sur 8 communes différentes du parc Normandie-Maine, sachant que sur certaines communes, il a fallu chercher longtemps pour trouver des secteurs favorables. Hormis 12 nichoirs posés pour les compensations des sites détruits par Eiffage pour la construction de la ligne LGV, une quinzaine d'autres, financés par l'appel à dons lors du festival LPO « Birdfair » et assemblés par les enfants de centres aérés ont été posés sur 2 communes. Un autre point intéressant est la sensibilisation auprès des particuliers car

Bilan de la surveillance de la Chevêche d'Athéna - 2014

RÉGIONS	Mâles chanteurs recensés	Sites contrôlés	Sites contrôlés occupés	Couples nicheurs	Couples producteurs	Jeunes à l'envol	Surveillants	Journées de surveillance
ALSACE								
Bas-Rhin (67)	150	-	-	-	-	-	-	-
Haut-Rhin (68)	-	-	116	62	58	181	-	-
AUVERGNE								
Puy-de-Dôme (63)	107	63	10	11	8	24	15	16
HAUTE-NORMANDIE								
Eure	-	21	8	8	6	16	1	-
ILE-DE-FRANCE								
Seine-et-Marne (77)								
Yvelines (78), Essonne (91)	99	-	-	20	-	71	-	-
Val-de-Marne (94) et Val d'Oise (95)								
Essonne (91)	-	70	23	20	17	56	11	25
Val d'Oise (95) - Oise (60)	31	71	36	8	7	-	10	8
Yvelines (78)	126	291	222	54	47	141	19	-
LANGUEDOC-ROUSSILLON								
Lozère (48)	17	15	12	6	6	10	8	20
LORRAINE								
Meurthe-et-Moselle (54)								
Meuse (55) - Moselle (57)	144	36	4	2	2	-	160	120
Vosges (88)								
PAYS-DE-LA-LOIRE								
Sarthe (72)	12	34	19	16	13	33	4	16
PACA								
Alpes-de-Hte-Provence (04) et Vaucluse (84)	-	169	73	73	61	176	2	20
RHONE-ALPES								
Haute-Savoie (74)	-	50	43	43	43	112	20	40
Isère (38)	-	106	33	21	21	-	11	-
Loire (42)	-	36	36	32	32	59	10	5
Rhône (69) Coteaux du Lyonnais	45	32	16	11	11	-	20	21
Rhône (69) - Pays de l'Ozon	31	-	-	-	-	-	75	30
Rhône (69) Plateau Mornantais	47	22	8	4	4	-	30	17
Total 2014	809	1 016	659	391	336	879	396	338
Rappel 2013	377	715	686	449	297	714	202	218
Rappel 2012	1 311	-	868	-	-	931	452	423
Rappel 2011	1 312	-	804	-	-	828	356	458
Rappel 2010	1 260	-	735	-	228	909	419	533

nombreux sont les messages qui nous arrivent pour des demandes de renseignements sur les rapaces nocturnes et leur protection.

COORDINATION : JEAN-YVES RENVOISE (LPO SARTHE)

PROVENCE-ALPES- COTE D'AZUR

• Alpes-de-Haute-Provence (04), et Vaucluse (84)

Avec 68% des œufs pondus ayant donné au moins 1 jeune envolé, l'année 2014 figure parmi les meilleures années de reproduction pour l'espèce depuis le commencement du suivi sur la zone d'étude en 2006. Les conditions climatiques particulièrement clémentes au printemps expliquent en grande partie ces résultats.

COORDINATION : OLIVIER HAMEAU (LPO PACA)

RHÔNE-ALPES

• Isère (38)

Encore une bonne année pour la chevêche puisque le taux d'occupation des nichoirs ne cesse de progresser avec 21 couples ayant pondu cette année contre 17 en 2013, pour le même nombre de nichoirs suivis (106). 2014 a également été favorable à l'espèce par le nombre de jeunes par couple dans les nichoirs, dû en partie à une très bonne météo en mai et juin. Autre bonne nouvelle, l'espèce continue sa lente recolonisation de secteurs délaissés par le passé. 11 bénévoles ont participé au suivi des nichoirs.

COORDINATION : LAURENT MAJOREL ET MARIE RACAPE (LPO ISÈRE)

• Haute-Savoie (74)

Avec 43 nichoirs occupés et 112 jeunes à l'envol, les résultats restent satisfaisants

sur les 5 secteurs favorables à l'espèce malgré une légère baisse des jeunes à l'envol. Ainsi le secteur de l'Albanais totalise 46 jeunes au minimum à l'envol pour 16 nichoirs occupés, dont 7 nichoirs sur une seule commune. Le secteur de la basse vallée de l'Arve donne 31 jeunes au minimum à l'envol pour 15 nichoirs occupés, le secteur des Ussets compte 15 jeunes au minimum à l'envol pour 5 nichoirs occupés, les secteurs nord-annécien et frontalier les plus urbanisés ont 5 nichoirs occupés donnant 13 jeunes au minimum à l'envol et le secteur chablaisien 7 jeunes au minimum à l'envol pour 2 nichoirs occupés. L'effort d'entretien des sites favorables se poursuit grâce au partenariat de la LPO avec le Lycée Agricole de Poisy-Chavanod qui fournit nichoirs et chantiers. Un autre exemple



© Christian Aussaguel

d'action, cet automne, 10 arbres fruitiers à hautes tiges ont été plantés sur un verger existant par une dizaine de bénévoles de la LPO sur le secteur de la basse vallée de l'Arve chez un agriculteur volontaire qui a fourni les plants. Ce verger accueillera prochainement un nichoir.

COORDINATION : SYLVIANE LAMBLIN (LPO HAUTE-SAVOIE)

• Loire (42)

Un petit rappel d'un problème survenu au cours de l'année 2010 : la colonisation de certains nichoirs à chevêches par les choucas des tours. L'effectif de cette espèce augmentant rapidement, cet oiseau n'a plus assez de places dans les villes. Il a donc investi la campagne, et cela, d'autant plus facilement que dans notre secteur (Loire nord, nord-est) des éleveurs charolais engraisent leurs broutards en plein air. Les mangeoires regorgeant de concentré de production, les corvidés ont de la nourriture en abondance. Comme ce volatile est plus pugnace que la chevêche, il n'a pas eu de mal à évincer notre déesse aux yeux d'or. A notre grand malheur, les nichoirs occupés par les choucas étaient tous productifs. La solution au problème a été de mettre des rondelles de bois, espacées de 10 cm, dans le tube anti mustélidés. Pour que l'oiseau puisse progresser jusqu'au lieu de nidification, il doit franchir ces rondelles dont les trous de passages sont disposés en quinconce. C'est un véritable parcours du combattant qui est apprécié

par la chouette, adepte de la varappe, mais détesté du choucas. Ce dernier, n'ayant pas les serres suffisamment crochues, patine sur le tube en PVC lisse pour traverser les rondelles de bois ; il abandonne donc la partie.

En 2014, on constate, avec une certaine amertume, que les chevêches ne sont toujours pas revenues dans ces nichoirs « violés » par le corvidé.

Depuis la création du club (2001), les nichoirs vieillissent et se dégradent entraînant de la perte. Quand cela est possible, on assure la restauration. Aujourd'hui, 25 nichoirs sont suivis. Les pontes se sont étalées entre le 25/03 (1 seule en mars) et le 27/04.

COORDINATION : BERNARD CHEVALLEY
(CLUB "PROTECTION DE LA CHEVÊCHE")

• Rhône (69)

Cette année, dans le Rhône, non seulement les populations ont été suivies comme les années passées sur les 2 secteurs d'étude « ancestraux », au nord-ouest de Lyon, les coteaux du lyonnais, et au sud-ouest, le plateau mornantais, mais aussi un sondage sur une soixantaine de km² a été pratiqué au sud de Lyon dans le cadre en partie d'un projet tuteuré, où 31 mâles chanteurs ont été localisés.

Sur les coteaux du lyonnais, la repasse n'a pas donné les résultats escomptés malgré de très bonnes conditions météo lors des 2 passages, et pour cause, compte tenu de la fin d'hiver et du début du printemps

très doux, les chevêches ont pondu très tôt, certains couples fin mars au moins, voire mi-mars compte tenu des appels reçus de personnes ayant des chouettes sous leur toit. De ce fait, le second passage a été très tardif pour un tel printemps ! Lors du nettoyage des nichoirs fin août, nous avons constaté de nouvelles occupations sans suite de nichoirs mais aussi de nombreux œufs non éclos (4) et 1 jeune squelette. 2 faits nouveaux : l'occupation par les frelons de plus en plus importante (1 l'an passé, 3 cette année + 1 essaim d'abeilles, encore à cause du printemps trop précoce) et surtout 2 plumées de chevêches, 1 juvénile sous un nichoir et 1 adulte à 300 m de son nichoir en avril. Mais heureusement pas d'écrasement constaté cette année.

Sur le plateau mornantais, les 2 comptages ont pu avoir lieu avec une météo acceptable pour le premier en mars (fraiche mais vent nul) mais bise assez forte pour le second. Toutefois, certains individus ont répondu lors de la seconde séance alors qu'il n'y avait jamais eu de contact auparavant sur ces sites ! Le comptage de 2014 est comparable à celui de 2012 avec 46 chanteurs au minimum. Le nombre d'occupations des 22 nichoirs posés en septembre 2012 a plus que doublé (8 contre 3 l'an passé) et le nombre de reproductions avérées a doublé (4 contre 2). 1 poussin mort a aussi été trouvé dans un nichoir.

COORDINATION : CHRISTIAN MALIVERNEY
(LNR ET LPO RHÔNE)

Chevêchette d'Europe et Chouette de Tengmalm

Glaucidium passerinum & Aegolius funereus

Cette huitième synthèse du suivi des « Petites chouettes de montagne » concerne une vingtaine de secteurs géographiques de présence de l'une ou des 2 espèces. La période de suivi s'étale du 1er août 2013 au 31 juillet 2014, englobant donc l'automne 2013, l'hiver et le printemps 2014.

La situation des 2 espèces s'est nettement améliorée depuis la synthèse précédente : nous comptabilisons au printemps 2014 un minimum de 288 chanteurs (ou couples) de chouette de Tengmalm et de 237 chanteurs (ou couples) de chevêchette d'Europe. Si on compare ces données par rapport à l'année passée (93 chanteurs ou couples de Tengmalm et 183 à 188 chanteurs ou couples de chevêchette), on note une sérieuse amélioration de la situation pour les 2 espèces mais on est encore loin des records de 2012 (422 chanteurs ou couples de Tengmalm et 304 de chevêchette).

Ces fluctuations d'abondance, liées essentiellement aux ressources alimentaires, sont bien connues pour ces 2 espèces mais de nombreuses questions restent sans réponse, notamment où sont les oiseaux en période de disette et d'où viennent les oiseaux lors des années plus fastes ?

La pression d'observation se renforce dans la plupart des régions. La collaboration entre ornithologues, naturalistes et forestiers s'améliore et notre connaissance de la répartition et des effectifs s'affine année après année... Nos observateurs deviennent aussi plus performants ! Ainsi 36 nids de chevêchette ont été trouvés au printemps 2014... un nouveau record !

Par ailleurs, la présence de la chevêchette dans le Massif central se confirme mais les preuves de reproduction manquent dans ce vaste massif... Tout cela est passionnant ! Il reste cependant des secteurs peu couverts et toute proposition de collaboration sera la bienvenue.

YVES MULLER

ARDENNES

Nous n'avons obtenu qu'un contact avec la **chouette de Tengmalm** en 2014 : 1 mâle chanteur au sein du massif ardennais. Les autres prospections printanières n'ont rien donné, mais il est possible que si nous avions eu l'occasion de la chercher plus tard en saison, nous aurions pu contacter d'autres individus en raison de l'abondance estivale des campagnols.

Nous avons également recherché en vain la **chevêchette d'Europe**, nicheuse en Belgique proche. L'espèce est également attendue dans les Ardennes françaises... Observateurs : C.Durbec, S.Garric, B.Gosselin & N.Harter

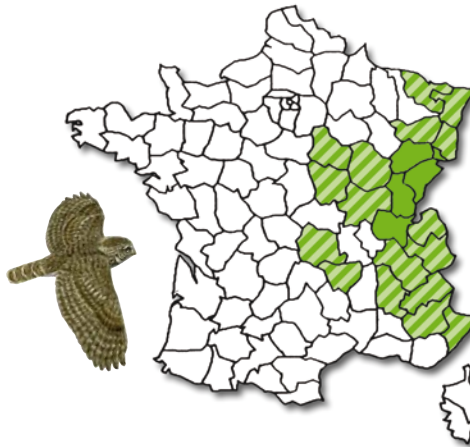
COORDINATION : NICOLAS HARTER (ASSOCIATION ReNARD)



Chevêchette d'Europe :
espèce rare



Chouette de Tengmalm :
espèce à surveiller



MASSIF VOSGIEN

• Vosges du Nord (57-67)

Très peu de données de **chouette de Tengmalm** dans les Vosges du Nord au printemps 2014 : 1 chanteur le 9 mars et une observation le 28 mars. Aucune preuve de reproduction malgré près de 200 loges de pic noir contrôlées par grattage dans la ZPS « Forêts, rochers et étangs du pays de Bitche » !

L'année n'est guère meilleure pour la **chevêchette** : 4 territoires en automne 2013, avec un dernier chant le 19 octobre. Au printemps suivant, 3 chanteurs sont localisés. Les anciens sites bien suivis dans le pays de Bitche sont inoccupés sans que les milieux forestiers n'aient été modifiés... Notons tout de même la présence d'un chanteur en mars-avril en forêt domaniale de La Petite-Pierre Nord et 1 chanteur en mars au nord-est du massif, dans le Hochwald (nouveau site). Aucune nidification n'a été trouvée !

• Vosges moyennes (57-67)

L'année 2014 est bien meilleure pour la **chouette de Tengmalm** dans les Vosges moyennes que l'année précédente : 10 chanteurs sont localisés dans les forêts du Donon, de Waldscheid, d'Abreschviller,

d'Obernai-Bernardsviller... Mais comme dans les Vosges du Nord, aucune nidification n'a été trouvée !

La saison est aussi bien meilleure pour la **chevêchette d'Europe** : 12 à 13 chanteurs ont été localisés en automne 2013 dans les forêts domaniales du Donon (4 chanteurs), de Waldscheid (1 chanteur), d'Abreschviller (4-5 chanteurs), Saint-Quirin (1 chanteur), Val de Senones (2 chanteurs).

Au printemps suivant, 6 nids (un record !) ont été suivis dans les forêts domaniales du Donon (2 nids) et d'Abreschviller (2 nids), la forêt communale d'Heiligenberg (1 nid à 460 mètres d'altitude) et la forêt communale d'Obernai-Bernardsviller (1 nid à basse d'altitude aussi). 5 nidifications sur 6 ont produit des jeunes à l'envol. En plus, 2 chanteurs ont été entendus sur d'autres sites sans preuve de reproduction.

• Hautes-Vosges (68-88)

Comme dans les Vosges moyennes, l'année 2014 est bien meilleure dans les Hautes-Vosges pour la **chouette de Tengmalm**. 12 chanteurs sont repérés du côté alsacien (Soultzeren, Wintzenheim, Orbey, Gunsbach, Stosswihr, Hohrod, etc.)

et 29 du côté lorrain (Cornimont, Champ, Gérardmer, Ventron, Bas-sur-Meurthe, Le Méné, Ban-sur-Meurthe, Le Valtin, etc.). Seules 2 nidifications ont été suivies dans des cavités de pic noir, côté lorrain, avec jeunes à l'envol et 1 famille volante a été observée côté lorrain aussi. Après signalement à l'ONF, l'un des hêtres avec 1 nid de Tengmalm, situé dans une parcelle en régénération, a été marqué « arbre bio » et le site restera ainsi disponible pour les années suivantes.

Après une saison 2013 plutôt mitigée pour la **chevêchette d'Europe**, l'automne n'a permis que peu de contacts : 8 chanteurs ont été localisés.

À la fin de l'hiver et au printemps, 39 chanteurs ou couples ont été repérés dans les sites classiques : 1 seul côté alsacien (vallée de Munster), et 38 côté lorrain (Gérardmer, Ban-sur-Meurthe, Clefcy, Le Valtin, Le Grand Valtin, Xonrupt-Longemer, Cornimont, Méné, Tholy, Rambervillers, Bois de Champ, La Bourgonce, La Bresse, Pfainfaing, Corcieux...).

6 nidifications ont été découvertes et ont été couronnées de succès. A signaler une première nidification de chevêchette suivie dans la vallée de Munster (une première aussi pour le Haut-Rhin) ! Les autres nids sont dans le département des Vosges. Sur 1 autre site, les parents ont disparu alors que les jeunes avaient une quinzaine de jours. Les 5 jeunes ont été apportés au centre de soins de la LPO Alsace à Rosenwiller. 1 jeune meurt au centre et les 4 autres ont été relâchés dans le massif vosgien début août.

Bilan pour le massif vosgien

Au final, l'année 2014 est la meilleure année pour le massif vosgien depuis le début de ces synthèses :

- 53 chanteurs (ou territoires occupés) de **chouette de Tengmalm** avec seulement 2 nids découverts et 1 famille volante observée ;
- 50 chanteurs (ou territoires) pour la **chevêchette d'Europe** avec un record de 12 nidifications suivies.

Ce résultat est lié à une bonne année de présence des 2 petites chouettes de montagne dans le massif mais aussi à un suivi plus important et à une meilleure collecte des données.

COORDINATION : YVES MULLER (LPO ALSACE ET LORRAINE)

• Massif Jurassien

Chouette de Tengmalm

L'année a été meilleure que 2013. 46 observations ont été transmises pour la Franche-Comté, contre uniquement 7 observations la saison précédente et 127 2 années auparavant. Le fait notable est une aire de répartition de nouveau assez étendue et une proportion plus élevée que d'habitude d'observations en dessous de 900 mètres d'altitude, soit près de 40 % des sites dans lesquels l'espèce a été contactée. 6 sites se situaient même

en dessous de 700 mètres d'altitude. Notons à nouveau des données au nord de Morteau mais aucun contact n'a été fait en Haute-Saône et dans le Territoire de Belfort dans la partie franc-comtoise des Vosges.

En Franche-Comté, 26 chanteurs ont été détectés (contre 2 en 2013 et 112 en 2012) mais aucun cas de reproduction n'a été répertorié. Ces observations se répartissent sur 17 communes du département du Jura et 7 communes du département du Doubs. Dans l'Ain, 2 chanteurs sont notés. Par comparaison, le secteur du Jura suisse à l'ouest du canton de Vaud suivi de façon standardisé a montré des effectifs restant faibles et similaires à 2013 (GERNOV 2014).

Chevêchette d'Europe

La saison reste assez semblable à la précédente et bien inférieure à 2012. 50 observations ont été faites sur 25 sites différents. Aucune donnée n'a été collectée dans la partie franc-comtoise des Vosges. Par contre, l'espèce a de nouveau été contactée sur 1 site au nord de Morteau, à 765 mètres d'altitude. Des individus ont été contactés dans 15 communes du département du Jura (12 la saison dernière, 26 en 2012), 7 communes du département du Doubs (3 la saison dernière, 16 en 2012). 18 des 25 sites étaient au-dessus de 950 mètres d'altitude et 2 en dessous de 800 mètres. 13 mâles chanteurs ont été contactés, ce qui est légèrement supérieur à 2013 mais bien inférieur à la saison record de 2012 (minimum de 53 chanteurs) et aux années antérieures à 2012 (entre 24 et 28 chanteurs). Un accouplement a été observé le 26 mars 2014.

COORDINATION : MICHEL GAUTHIER-CLERC (LPO FRANCHE-COMTÉ)

BOURGOGNE

• Côte-d'Or (21)

Comme pour 2013, les prospections habituelles n'ont pas permis de contacter la **chouette de Tengmalm** malgré une forte pression des écoutes notamment dans l'arrière-côte dijonnaise. 17 sorties, de janvier à avril pour environ 90 points d'écoutes ont été organisées. Les massifs explorés en Côte-d'Or étaient la forêt de Moloy, la forêt d'Is-sur-Tille, la forêt de Jugny, l'arrière côte dijonnaise, le Val-Suzon et la forêt de Pasques.

• Morvan

Suite à la découverte de la **chevêchette d'Europe** fin 2012, les recherches se sont intensifiées cette année, profitant par la même occasion à la chouette de Tengmalm qui fréquente les mêmes secteurs du Haut Morvan montagnard. La participation de nombreux observateurs a permis de couvrir une surface importante au cours des 16 soirées d'écoute. 2 à 3 chanteurs de chevêchette d'Europe ont été contactés dans 1 secteur restreint.

Pour la **chouette de Tengmalm**, 2 chanteurs ont été dénombrés sur le Haut-Folin et 1 chanteur sur le massif d'Anost où l'espèce n'avait pas été entendue depuis 2008. Malgré les prospections exhaustives d'arbres à cavités sur les sites fréquentés par les 2 espèces, aucun nid n'a été découvert cette année.

COORDINATION : CÉCILE DETROIT (SOCIÉTÉ D'HISTOIRE NATURELLE D'AUTUN) ET GÉRARD OLIVIER (LPO CÔTE-D'OR)

MASSIF CENTRAL

• Massifs forestiers de la Loire (42)

Avec 19 sorties sur l'ensemble des massifs forestiers du département et 9 chanteurs de **Tengmalm** localisés, le printemps 2014 est nettement plus réjouissant que la saison précédente. Dans le détail, nous trouvons : 1 chanteur dans les monts du Forez sud le 11 janvier, 2 chanteurs dans les monts du Forez nord, les 17 février et 7 mars, 1 chanteur dans le massif du Pilât le 14 mars et 5 chanteurs dans les monts de la Madeleine, répartis comme suit : 2 le 30 mars et 3 le 5 avril. Le contrôle des nichoirs à 2 reprises dans les monts du Forez ainsi que le grattage de quelques loges sur plusieurs massifs forestiers restent encore infructueux. Les prospections chevêchette sont elles aussi négatives.

Un grand merci aux 19 personnes qui se sont mobilisées à des degrés divers pour ces prospections et grâce à qui nos connaissances sur ces espèces s'étoffent année après année.

COORDINATION : RODOLPHE GENOUILHAC (LPO LOIRE)

• Monts du Livradois (43 – 63)

Après la saison 2013 catastrophique pour la **chouette de Tengmalm**, 2014 a montré un revirement spectaculaire. Premier chant le 25/12/13, installation précoce de nicheurs qui ont bénéficié de conditions météorologiques clémentes et probablement d'une bonne ressource alimentaire disponible en fin d'hiver. Première femelle au nid le 23/02, déjà 9 couvaisons en cours le 12/03, puis 6 autres nids découverts entre le 23/03 et le 30/05. Avec 15 tentatives de reproduction, 2014 devient ainsi la seconde meilleure année depuis le début du suivi (22 en 2007). Le succès des 9 premiers nids (6 avec des juvéniles proches de l'envol ou envolés, 2 abandons, 1 pré-daté) est meilleur que pour les 6 nids plus tardifs, dont 1 seul a produit au moins 1 juvénile proche de l'envol, les autres ayant été abandonnés. Le nombre maximum de juvéniles, vus au trou de vol et/ou appelant après leur envol, va de 1 à 3 (premier visible le 23/04). On peut cependant dire qu'avec 7 nids sur 15 ayant produit des jeunes, la saison a été bonne. Sur 1 site, 2 nids étaient distants de 250 mètres. Au moins 9 autres mâles chanteurs ont été contactés. 14 pelotes récoltées sur 2 sites et analysées par Patrick Bayle ont révélé 7 musaraignes, 5 campagnols roussâtres et 11 mulots sylvestres ou à collier. Quant au mystère entourant les "chevê-

chettes" au comportement si atypique, signalées depuis 2011, il est élucidé : ce sont des petits-ducs scops ! Revenus cette saison, j'ai encore pu écouter en mai le chant du mâle du petit-duc, simultanément avec celui d'un mâle de chouette de Tengmalm à quelques dizaines de mètres l'un de l'autre, en pleine sapinière. Déroutant !

COORDINATION : DOMINIQUE VIGIER

• Massifs forestiers de Haute-Loire (43) Massif du Devès

C'est en octobre 2013 à la recherche de la chevêchette d'Europe sur fond de brame du cerf au crépuscule qu'a commencé la saison de suivi de la **chouette de Tengmalm**.

Effectivement, par 2 fois, dans 2 lieux différents, les débuts de nuits des forêts du Devès ont été marquées par des vocalises peu communes : le chant d'automne de la chouette de Tengmalm !

Lancés spontanément, moins "appuyés" qu'au printemps, seulement quelques phrases, mais il s'agissait bien de "pou-pou" tout de même !

Au printemps jusqu'à 6 chanteurs ont été entendus, les plus tardifs fin avril, sur des sites déjà connus pour cette 4^e année de suivi.

Au total, 7 chouettes ont été vues dans des loges. On note 2 abandons (une loge au fond humide), une prédation probable (martre vue dans la loge allaitant 1 juvénile). Puis 1 jeune, 4 jeunes, 4 jeunes et une reproduction tardive le 26 juillet avec 5 jeunes au nid ! Rien dans les nichoirs.

Une petite caméra au bout d'une perche (cam-à-perche) a grandement facilité les contrôles de cavités. Les arbres concernés par les reproductions de chouette de Tengmalm sont entre autres des hêtres, sur les 625 hectares de forêts domaniales. L'ONF les a pointés au GPS et marqués d'un triangle chamois.

La **chevêchette d'Europe** est encore la grande absente de ce massif du Sud Haute-Loire, malgré plusieurs prospections ciblées.

COORDINATION : NICOLAS VAILLE-CULLIERE
(LPO AUVERGNE)

• Montagne limousine (19 et 23)

En 2014, 3 sites ont été occupés par la **chouette de Tengmalm**, tous des sites « historiques » localisés sur le plateau de Millevaches.

1 site (Creuse) a donné 5 jeunes à l'envol, pour 6 œufs éclos. L'arbre ayant servi à la reproduction a fait l'objet d'un Contrat Natura 2000 en 2013, le contrôleur, agent de la DDT, et le propriétaire ayant pu observer 1 jeune Tengmalm « à la loge » lors de la réception du contrat.

1 site (Corrèze) a accueilli 1 simple chanteur, non loin d'arbres à loges anciennement utilisés pour la reproduction (également engagés dans un contrat Natura 2000). 1 autre site (Corrèze), a été

Bilan de la surveillance de la Chevêchette d'Europe - 2013-2014

MASSIFS (départements)	Nbre de chanteurs ou de couples ou de nidifications	Nbre de nids contrôlés ou de familles observées
Vosges du Nord (57 et 67)	3	0
Vosges moyennes (57 et 67)	8	6
Hautes-Vosges (68 et 88)	39	6
Jura (Franche-Comté et 01)	13	0
Bourgogne	2-3	0
Massifs forestiers de Haute-Loire (43)	1	0
Livradois (43 - 63)	0	0
Haute-Savoie (74)	43	10
Savoie (73)	25	1
Isère (38)	48	5
Vercors (26)	2	2
Hautes-Alpes (05)	39	4 et 2 familles
Parc national du Mercantour (04 et 06)	14	2
TOTAL	237-238 chanteurs ou couples ou nidifications	36 nids 2 familles

Bilan de la surveillance de la Chouette de Tengmalm - 2013-2014

MASSIFS (départements)	Nbre de chanteurs ou de couples ou de nidifications	Nbre de nids contrôlés ou de familles observées
Ardenne	1	0
Vosges du Nord (57 et 67)	2	0
Vosges moyennes (57 et 67)	10	0
Hautes-Vosges (68 et 88)	41	2 et 1 famille
Jura (Franche-Comté et 01)	26	0
Bourgogne	3	0
Massifs forestiers de Loire (42)	9	0
Massifs forestiers de Haute-Loire (43)	7	7
Livradois (43 - 63)	24	15
Montagne limousine (19-23)	3	2
Gard (30) et Lozère (48)	28	2
Haute-Savoie (74)	26	1 et 1 famille
Savoie (73)	25	0
Isère (38)	29	4
Vercors drômois (26)	1	1
Hautes-Alpes (05)	12	3
Parc national du Mercantour (04 et 06)	17	1
Pyrénées-Atlantiques (64)	11	3
Aude (11)	3	0
Ariège (09)	10	0
TOTAL	288 chanteurs ou couples ou nidifications	41 nids 2 familles

occupé par 1 couple, qui a eu l'originalité de s'installer dans des sapins de Vancouver Abies grandis, une essence qui commence à être forée par le pic noir. 2 tentatives de reproduction y ont été menées, sans succès. A noter un effort particulier du gestionnaire du site, qui a renoncé à une coupe à blanc et privilégié une éclaircie pour préserver le site de reproduction. En revanche, l'irresponsabilité de vidéastes professionnels qui ont perturbé le couple en utilisant la repasse explique peut-être l'échec constaté.

COORDINATION : OLIVIER VILLA (PNR MILLEVACHES EN LIMOUSIN)

• Gard et Lozère (30 – 48)

Au cours de l'année 2014, l'effort de prospection est resté quasi inchangé avec près de 210 heures d'écoute consacrées

à la détection des mâles chanteurs de **chouette de Tengmalm** : 28 certains ou probables en 2014. La totalité des sites occupés en 2013 le furent en 2014. Malgré des conditions météorologiques défavorables aux prospections hivernales, qui ont conduit à annuler plusieurs soirées d'écoutes collectives, le nombre de mâles chanteurs détectés est plus important en 2014 (28) qu'en 2013 (16). Aucune nouvelle colonisation n'a été observée.

La pression de "grattage" a été de près de 60 arbres à proximité des écoutes positives de mâles chanteurs. 13 Tengmalm ont été observés dans leur loge. La grimpe aux arbres pour confirmer la nidification a été très peu réalisée. Seuls 2 nids ont été découverts sur quelques arbres grimpés. L'année 2014 est caractérisée par une



Cheêchette d'Europe © David Allemand

présence constante de l'espèce sans réelle colonisation de nouveaux territoires, malgré des prospections plus réparties sur la zone d'étude notamment sur le massif de l'Aigoual. La présence d'un couple sur le causse Méjean (dont la reproduction a été encore avérée en 2014) et de 2 chanteurs reste à noter. Des échanges avec plusieurs ornithologues ont permis de mettre en évidence la colonisation historique de ce territoire dès 1997. Nous tenons à remercier ces spécialistes de leur vigilance à travers ce texte. Les efforts de prospection sur l'Aubrac ne donnent toujours rien et les 3 chanteurs historiques du causse de Sauveterre ne sont apparemment plus actifs. La Margeride apporte 1 chanteur entendu par hasard dans 1 nouveau secteur, les zones traditionnelles n'ayant pu être suivies.

COORDINATION : JIMMY GRANDADAM (PARC NATIONAL DES CÉVENNES) ET FRANÇOIS LEGENDRE (ALEPE)

MASSIF ALPIN

• Haute-Savoie (74)

Sur la période concernée, 85 sorties de prospection pour la **chouette de Tengmalm** permettent 44 contacts sur 30 sites, dont 40 contacts sur 26 sites au printemps. La reproduction est constatée 3 fois, des cris de jeunes sont entendus dans une cavité le 15/06 sur la commune de Vallorcine, 1 couple élève au moins 2 jeunes sur la commune de la Chapelle-d'Abondance et 1 jeune de l'année est retrouvé mort

par un randonneur sur la commune de Chamonix-Mont-Blanc (Réserve naturelle nationale des Aiguilles Rouges/Asters). La progression de la répartition de l'espèce sur le département se poursuit et atteint aujourd'hui 166 localités dont 129 occupées au printemps.

Pendant la période concernée, les 267 sorties de prospections réalisées pour la **cheêchette d'Europe** ont permis des contacts avec cette espèce sur 56 sites dont 43 au printemps. L'altitude varie entre 950 et 1 780 mètres. La reproduction est constatée sur 10 sites : du 20/04 au 22/06 avec 5 jeunes à l'envol sur la commune de Vallorcine, du 06/06 au 23/06 avec au moins 4 jeunes à l'envol à La Chapelle-d'Abondance, 1 nichée avec 4 jeunes à l'envol et 1 autre avec 3 jeunes à Saint-Gervais, 2 jeunes découverts le 30/06 à Allèves, 2 jeunes à l'envol sur la commune de Passy, 4 jeunes à Combloux, 2 jeunes sur 1 site et 4 jeunes sur 1 autre site aux Contamines-Montjoie (Réserve naturelle nationale des Contamines-Montjoie/Asters), soit un minimum de 25 jeunes à l'envol. La recherche de nouvelles localités se poursuit. Cette année, 20 nouveaux sites sont découverts dont 16 au printemps, ce qui donne un total de 169 sur le département dont 119 au printemps. La connaissance de la répartition de l'espèce progresse toujours.

COORDINATION : PASCAL CHARRIÈRE (LPO HAUTE-SAVOIE)

• Savoie (73)

Pour la période concernée par cette synthèse, les données concernant la **chouette de Tengmalm** semblent correspondre à une année moyenne au regard de la pression d'observation cumulée pour les 3 structures participant à l'enquête (ONF, Parc national de la Vanoise et LPO Savoie). Celle-ci reste toutefois difficile à estimer car elle n'est pas comptabilisée par les agents du parc national.

À l'automne 2013, seuls 5 contacts de l'espèce ont été enregistrés. Ce chiffre est cependant plus à mettre en relation avec une pression d'observation plus modeste qu'au printemps. Le printemps met en revanche en évidence une bonne activité vocale avec 25 individus observés ou entendus. Les massifs avec le plus de données sont les Bauges (massif régulièrement prospecté) et la Tarentaise, où l'espèce a été contactée par les agents du Parc national de la Vanoise et des bénévoles LPO sur des secteurs connus, mais elle également découverte sur 2 nouvelles localités. La Chartreuse montre une activité printanière qui s'inscrit dans une année normale. La plupart des données pour ce massif ont été récoltées par les agents de l'ONF du secteur. Le massif de Belledonne n'a fait l'objet d'aucune prospection spécifique. Les connaissances sur la présence de l'espèce sur ce massif restent lacunaires et devraient faire l'objet d'une attention particulière dans les



années à venir. Aucune preuve de reproduction n'a été récoltée sur la période de l'enquête 2013-2014. La mise en commun des connaissances (LPO, ONF, PNV) a permis de mettre en évidence la présence de 25 mâles chanteurs ou couples de **chevêchette d'Europe** au printemps 2014. Ce chiffre est cohérent avec les 22 contacts automnaux répartis de façon similaire sur les différents massifs ayant fait l'objet de prospections.

Les 2 principaux massifs de Savoie que sont la Maurienne et la Tarentaise fournissent à eux 2 respectivement 14 et 7 contacts au printemps, ce qui représente 84 % des données printanières. 3 nouvelles localités ont été identifiées mais aucune preuve de reproduction n'a cependant été trouvée sur ces massifs.

Les autres massifs apportent peu d'observations complémentaires mais on soulignera la découverte le 22 avril d'une cavité occupée dans la forêt communale du massif des Bauges. La présence d'arbres martelés au sein de la parcelle a amené le découvreur du nid à prendre rapidement contact avec l'agent ONF local afin d'éviter les désagréments d'une exploitation en période de reproduction. Aussi les dispositions nécessaires afin d'éviter le dérangement des oiseaux ont été prises avant la vente de l'article : délimitation d'une zone de quiétude sans intervention autour du nid et élargissement de la période d'interdiction d'exploitation de

la parcelle. La transmission de l'information et la réactivité de chacun ont ainsi permis la réussite de cette nidification. La reproduction a ensuite été suivie par les bénévoles de la LPO Savoie jusqu'à l'envol réussi de 4 jeunes. Une première en Savoie qui permet de mieux cerner la biologie de l'espèce.

Synthèse

Dans l'ensemble, l'année 2014 semble correspondre à un retour à la normale pour les 2 chouettes de montagne après 1 ou 2 années médiocres. Les contacts automnaux n'ont pas été démentis par l'activité vocale de la fin d'hiver et du printemps, notamment en ce qui concerne la Tengmalm... Les connaissances progressent, notamment avec un suivi de reproduction de chevêchette très instructif dans les Bauges. L'objectif des prochains suivis sera de réussir à réaliser un suivi similaire pour la chouette de Tengmalm.

A l'heure actuelle, la chevêchette est connue de 85 communes de Savoie (sur 304) et la chouette de Tengmalm est connue sur 65 communes. De nombreuses découvertes restent possibles !

COORDINATION : JÉRÉMIE HAHN (LPO SAVOIE)
ET JULIEN BERNARD (RÉSEAU AVIFAUNE ONF)

• Isère (38)

Pour la saison 2013-2014, le nombre de données positives est en diminution par rapport à 2012-13 (beaucoup de sorties

sans contact), et très en-deçà de la saison exceptionnelle 2011-12. Cette année, nous parlerons de « territoires occupés », compilant ainsi les données d'automne et du printemps qui lui succède, car les prospections effectuées par le groupe d'observateurs, pourtant très actif, ne débouchent que très rarement sur des données de nidification (9 preuves de nidification pour les 2 espèces réunies). Il faut aussi rappeler que les conditions climatiques du printemps 2014, avec de fortes précipitations en janvier, février puis en mai ont, sans aucun doute, eu des conséquences néfastes sur la nidification. Les contrôles et la prospection ont été très complexes en raison des accès difficiles aux zones préalpines du Vercors et de la Chartreuse très enneigées et bien fréquentées par les observateurs.

Chouette de Tengmalm

2013-2014 : 82 données (+ 56 négatives*) ; 3 données à l'automne, 79 au printemps ; 4 nidifications certaines (couples cantonnés) : 3 dans le Vercors, 1 en Chartreuse. Rappel 2011-2012 : 141 données (+ 118 négatives) ; 2012-2013 : 31 données (+57 négatives).

(*) Les données négatives correspondent à des sorties sans contacts.

Chevêchette d'Europe

2013-2014 : 125 données (+168 négatives*) ; 50 données à l'automne, 75

au printemps ; 5 nidifications certaines (couples cantonnés) : 1 en Oisans, 1 en Belledonne, 2 en Vercors et 1 en Chartreuse. Rappel : 2011-2012 : 295 données (+ 214 négatives) ; 2012-2013 : 169 données (+ 110 négatives).

Comme les autres années, une grosse partie de ces données sont issues des massifs qui cernent l'agglomération grenobloise et donc faciles d'accès : Chartreuse sud, Vercors nord et Belledonne. Le sud du département (Trièves, Oisans, Grandes Rousses) est toujours assez peu prospecté. 1 nouveau massif, le Valbonnais, a été rajouté. Comme chaque année, une cinquantaine d'observations provient d'agents de l'ONF.

Les données altitudinales donnent une moyenne de 1 335 mètres pour la chevêchette et 1 282 mètres pour la chouette de Tengmalm.

Conclusions

Ce bilan permet d'avoir des indications sur de très "grandes tendances" mais il est difficile de tirer vraiment des conclusions sur de vraies dynamiques de populations. Ce qui est vrai à l'échelle de l'ensemble du territoire l'est encore plus au niveau de chaque secteur où, d'une année sur l'autre, les efforts de prospection peuvent être complètement différents et donc, le nombre de contacts aussi, sans que cela soit lié nécessairement à une évolution des territoires. Pour cette cinquième année d'étude, nous sommes donc toujours dans une perspective d'amélioration de nos connaissances sur la répartition et la densité des 2 espèces sur tous les secteurs montagneux de l'Isère sans recherches particulières des nids.

COORDINATION : YVAN ORECCHIONI (Réseau Avifaune ONF)
ET ALAIN PROVOST (LPO Isère)

• Vercors drômois (26)

2 cavités de chevêchette d'Europe ont été réoccupées pour la 5e année consécutive, soit une fidélité remarquable à ces 2 sites. A noter que l'un des arbres à cavité était également occupé par le pic épeiche, avec une cavité à moins d'un mètre en dessous de celle occupée par la chevêchette ! A signaler aussi 1 nid de chouette de Tengmalm à 500 mètres d'une autre cavité occupée par la chouette hulotte, hors RBI.

COORDINATION : GILLES TROCHARD

• Hautes-Alpes (05)

Chouette de Tengmalm

Par rapport à la période précédente, la chouette de Tengmalm a bénéficié d'une (bien modeste) recrudescence d'observations en 2013-2014. L'espèce n'a été contactée que 19 fois avec toutefois 2 nouveaux sites découverts (Bochaîne et Guillestrois). L'essentiel des contacts est au chant en période de reproduction, de nuit mais parfois aussi en pleine journée. Il n'y qu'une seule mention automnale : en Vallouise, 1 oiseau suivi par vidéo est observé fuyant précipitamment son nichoir

lors de l'intrusion d'une fouine. Le seul succès de reproduction avéré est signalé dans le Guillestrois par R. Ballestra avec 4 jeunes dans un nichoir. Dans le Champsaur enfin, 2 nids occupés sont découverts sur des territoires connus mais sans confirmation du succès de reproduction. L'un des sites a été fortement perturbé par un débardage et stockage de bois à proximité immédiate du nid. Le descriptif exhaustif des 3 nids actuellement connus dans le Champsaur a été réalisé conjointement entre le PNE et l'ONF en vue d'une meilleure prise en compte de l'espèce dans les aménagements forestiers à venir. Enfin, l'apport d'anciennes données du parc régional du Queyras permet également de porter le nombre total de sites à 120 pour le département.

Chevêchette d'Europe

Avec 102 contacts répartis sur 39 sites positifs pour la chevêchette, cette nouvelle période 2013-2014 est un peu moins fructueuse que la précédente (45 sites en 2012-2013).

C'est aussi la quarantième année de collecte de données naturalistes sur les petites chouettes de montagne. La dynamique départementale des observateurs continue à se structurer, notamment à travers plusieurs soirées d'information conjointes entre le parc national des Ecrins et les 3 sections locales de la LPO. L'effort de prospection selon les districts demeure toutefois encore très inégal. Il se renforce sur le Gapençais et le Dévoluy mais avec encore très peu de résultats positifs... tout au moins pour cette période.

Depuis la dernière synthèse, 8 nouveaux sites ont été découverts. Sur les 39 sites avérés en 2013-2014, 10 ne sont concernés que par des contacts automnaux. Parmi les 29 autres sites recensés en période de reproduction, 6 reproductions ont été confirmées (avec 4 nids découverts) totalisant au minimum 7 jeunes à l'envol. Le succès ne semble donc pas au rendez-vous et la désertion fin mai de 2 nids occupés reste un mystère (prédation, abandon ou envol bien plus précoce que prévu d'un ou des rares jeunes élevés ?). L'apport d'anciennes données du parc régional du Queyras permet de porter le nombre total de sites à 110 pour le département au 31 juillet 2014.

Dans le Champsaur, en 2013-2014, la quasi totalité des sites connus a été revisitée à l'automne puis au printemps. Sur les 9 sites de nid maintenant connus, un descriptif exhaustif a été réalisé cet automne entre le Parc national des Ecrins et l'ONF, ainsi qu'un relevé GPS des arbres à cavités favorables sur les 3 autres sites de reproduction probable fréquentés par des jeunes fraîchement envolés. Ceci devrait permettre une meilleure prise en compte de l'espèce dans les projets d'aménagement forestier. Reste à mener le même travail ailleurs, en particulier

dans les districts intra-alpins (Embrunais, Guillestrois, Queyras et Briançonnais) qui cumulent 70 % des sites connus.

Citons enfin une observation originale et surprenante en janvier par J.-P. Niermont dans son jardin dans la ville de Briançon. Remarque : en raison de l'intégration récente de données historiques et d'une meilleure connaissance des territoires, certains sites ont été fusionnés, d'autres rajoutés depuis les dernières synthèses, d'où quelques légères différences possibles dans les totaux et sous-totaux présentés par rapport aux synthèses précédentes.

COORDINATION : MARC CORAIL

• Parc national du Mercantour : Alpes-de-Haute-Provence (04) et Alpes-Maritimes (06)

En 2014, le parc national a poursuivi la prospection "chouettes de montagne" dans les différentes vallées du cœur et de l'aire d'adhésion. Cette recherche s'est effectuée sur des sites non prospectés en 2012 et 2013. Le protocole s'est déroulé de février à avril sur les 6 vallées de l'espace protégé.

34 sites ont été parcourus totalisant 210 points d'écoute.

Au total, 12 chevêchettes et 2 couples (Roya-Bevera et Authion) et 16 Tengmalm et 1 couple ont été contactées en 2014 dont 10 chevêchettes et 10 Tengmalm au cours du protocole d'inventaire du parc national comme indiqué dans le tableau ci-dessus. C. Robion (AMM) et F. Adamo ont complété ces relevés.

Sauf autres données (ONF, etc.), 10 chevêchettes et 2 couples nicheurs ainsi que 16 Tengmalm et 1 couple constituent l'inventaire 2014 pour les Alpes-Maritimes.

2 chevêchettes uniquement pour les Alpes de Haute-Provence.

En 2015, cet inventaire sera poursuivi sur de nouveaux sites forestiers.

COORDINATION : DANIEL DEMONTOUX
(PARC NATIONAL DU MERCANTOUR)

PYRÉNÉES

• Pyrénées-Atlantiques (64)

Suite à la faignée généralisée dans les forêts des Pyrénées-Atlantiques à l'automne 2013, l'ONF, par son réseau départemental dédié à la gestion environnementale, a décidé de mettre en place une prospection de chouette de Tengmalm dans les forêts publiques du département en y associant nos partenaires habituels (LPO, Parc national des Pyrénées, ONCFS, GOPA). De janvier à mai, 114 kilomètres sur pistes et sentiers forestiers ont été parcourus sur une surface minimale de 4 217 hectares couvrant 22 forêts ; 48 personnes dont 21 de l'ONF ont participé au moins une fois aux 38 soirées dédiées à la recherche de la Tengmalm depuis les forêts basques d'Hayra, Iraty, Arbailles, puis du Baretous et d'Aspe jusqu'à celles de la vallée d'Ossau à l'est.



Chouette de Tengmalm © David Allemand

Au moins 11 chanteurs ont été contactés dans 5 sites majeurs. 3 nids y ont été trouvés :

- 1 en vallée de Baretous donnant 4 jeunes à l'envol entre le 2 et le 9 mai (dont 1 prédaté le lendemain de son envol) ;
- 1 en vallée d'Aspe avec échec constaté le 23 avril. Le cadavre d'un juvénile est trouvé le 14 mai dans une autre forêt aspoise où des contacts antérieurs avaient été entendus cet hiver (nid probable à proximité) ;
- 1 dernier nid en vallée d'Ossau donnant

au minimum 2 jeunes à l'envol vers le 30 avril.

C'est donc une année faste (tout est relatif) pour nous puisque des reproductions ont été suivies pour la première fois en vallée d'Aspe et de Baretous. En revanche, aucun contact n'a été enregistré dans les forêts basques, il est vrai, moins favorables (beaucoup moins de sapins). On a constaté encore cette année (14e année d'étude) que ce sont toujours les mêmes massifs qui sont fréquentés par la Tengmalm : 2 en Ossau, 2 en Aspe et 1 en Baretous. Il

faut toutefois relativiser car l'accessibilité difficile en hiver de certains secteurs ne nous permet pas d'être exhaustifs dans les Pyrénées-Atlantiques.

COORDINATION : JEAN-CLAUDE AURIA
(Réseau Avifaune ONF)

• Aude (11)

8 sorties ont été effectuées du 31/12/2013 au 05/05/2014 sur 6 sites. 3 mâles chanteurs de **chouette de Tengmalm** ont été repérés dont 1 sur 1 nouveau site (mais massif où l'espèce est connue). Aucun suivi n'a été effectué.

COORDINATION : CHRISTIAN RIOLS (LPO Aude)

• Ariège (09)

Cette année encore, les inventaires de **chouette de Tengmalm** n'ont pas été évidents en raison de l'abondance de la neige qui limite l'accès aux zones de prospection.

Bilan : les oiseaux connus sur le secteur de Saurat n'ont pas été entendus alors qu'ils permettent en général de caler les prospections.

En revanche, la présence de la chouette sur les secteurs de Comus (11) et Lercoul (09) a été confirmée. Sur la station d'Ax-les-thermes (09), en forêt domaniale, 3 oiseaux différents ont été entendus lors d'une soirée. Lors de 2 autres sorties, il n'y avait qu'un seul mâle chanteur au même endroit (d'où venaient ces autres oiseaux ?). L'individu qui chantait au début est-il susceptible de suivre l'observateur à distance et de se remettre à chanter de loin en loin. Est-ce possible de comptabiliser plusieurs fois le même oiseau mais à des endroits très différents et éloignés ?

La présence de la chouette sur la RBD d'Esbas (31) et le Carcanet (09) n'est pas complètement confirmée car les sorties sur ces sites se sont faites dans des conditions météorologiques difficiles (vent, mauvais temps). Sur le Carcanet, 1 oiseau a été entendu succinctement (il reste un doute) et sur Esbas, il me semble avoir entendu (au loin), un oiseau chanter mais le bruit du ruisseau et le vent n'étaient pas favorables à l'écoute.

Aucun oiseau n'a été entendu sur le secteur de Goulier-est du col de Grail-Mont d'olmes alors que ces zones sont favorables.

Par ailleurs, 2 agents de l'ONF se sont investis sur cette espèce cette année (P.Lagarde et M.Kaczmar). Il en résulte que nous avons de nouvelles données sur Prades, Ascou, Ax-les-Thermes dans la forêt communale et Sorseat. Merci à eux pour leur contribution.

COORDINATION : QUENTIN GIRY
(Réseau Avifaune ONF)

Pour l'Association des naturalistes de l'Ariège, 5 données de **chouette de Tengmalm** ont été enregistrées durant la saison 2013/14 (forêts de Bethmale, Prades, Aston et Saint-Lary).

COORDINATION : BORIS BAILLAT (ARIÈGE NATURE)

POURQUOI SUIVRE ET SURVEILLER LES AIRES DE RAPACES MENACÉS ?

Les débuts de la surveillance sont étroitement liés aux besoins et dérives de la fauconnerie, des zoos et des collectionneurs d'œufs. Dans les années 1970, les nids de faucon pèlerin, espèce alors en voie de disparition mais encore classée "nuisible", étaient systématiquement pillés dans l'est de la France. Les trafiquants venaient voler les poussins pour les revendre à certains fauconniers, qui à l'époque n'élevaient pas leurs oiseaux. La lutte a duré plusieurs années, jusqu'au jour où des fauconniers sérieux ont compris qu'il fallait arrêter les captures et ont commencé à élever les faucons pèlerins en captivité, pour ne plus avoir à les prélever dans la nature.

• CONNAÎTRE LES RAPACES

La surveillance est l'occasion d'observer les oiseaux durant de longues heures. Elle permet de collecter de données précieuses sur la biologie et l'éthologie des rapaces. Elle contribue par exemple à connaître les causes d'échec de reproduction, échecs qui représentent un frein considérable pour la stabilité des populations de rapaces. Elle permet aussi une veille sur les causes de mortalité des adultes, celle principale restant aujourd'hui l'intoxication.

• ASSURER LA TRANQUILLITÉ DES OISEAUX POUR GARANTIR UNE MEILLEURE REPRODUCTION

Désormais, ce sont les dérangements involontaires qui causent le plus de tort aux rapaces. Difficile d'imaginer qu'un vol en deltaplane ou qu'une cordée de grimpeurs puisse mettre en péril la reproduction d'une espèce en voie de disparition. C'est pourtant régulièrement le cas. Si la surveillance a été créée pour lutter contre les trafics de poussins et d'œufs, elle s'exerce surtout aujourd'hui pour éviter les dérangements, bien souvent involontaires, causés entre autres par les loisirs de plein air. Ce qui ne veut pas dire que les risques de trafic soient écartés !

• SENSIBILISER LE GRAND PUBLIC

En 1972, les rapaces sont enfin protégés par la loi. Le trafic devenant illégal, les associations peuvent déployer des actions juridiques. Ce qui a permis aux surveillants d'agir publiquement. C'est ainsi que la surveillance est aussi devenue une importante action de sensibilisation. Plus qu'une simple veille, elle constitue aujourd'hui un moyen efficace de sensibiliser, sur le terrain, les usagers du site. Ces derniers (des simples promeneurs aux adeptes des loisirs motorisés) sont de plus en plus nombreux. Il est important de leur expliquer les menaces qui pèsent sur ces oiseaux et de leur faire accepter la nécessité de préserver la tranquillité du site. Quand le lieu s'y prête, les surveillants montrent aux promeneurs l'oiseau à la longue-vue, saisissant l'occasion d'initier le public à la protection et à la fragilité des rapaces.

• PERMETTRE LE RETOUR D'ESPÈCES RÉINTRODUITES

En France, certaines espèces font l'objet de programmes de réintroduction comme le vautour moine et le gypaète barbu. Les oiseaux libérés sont des jeunes qui nécessitent également une surveillance quotidienne pour assurer leur tranquillité et le bon déroulement de l'envol.

Comment devenir surveillant ?

Contactez votre LPO locale sur www.lpo.fr/la-vie-associative/reseau-lpo ou la Mission Rapaces au 09 72 46 36 19. Parc Montsouris - 26 boulevard Jourdan - 75014 Paris. Nous vous mettrons en relation avec les coordinateurs locaux susceptibles de vous accompagner dans votre démarche.

Surveillance des aires de rapaces menacés

Les rapaces de France font l'objet d'un engagement naturaliste exceptionnel. Dans tous les départements, des associations et des naturalistes bénévoles consacrent de leur temps pour surveiller la reproduction de ces espèces emblématiques. Pour les protéger et mieux les connaître, nous avons besoin de vous ! Rejoignez les surveillants au chevet de l'aigle botté, de l'aigle royal, des vautours, du faucon pèlerin, du milan royal, de l'effraie, du grand-duc, etc. Pour sauvegarder les nichées de busards en milieu agricole, la mobilisation de nombreux bénévoles est essentielle. A partir de 16 ans avec une autorisation parentale, la surveillance nécessite au minimum une semaine de disponibilité entre février et août. Jumelles et longue-vue sont de précieux auxiliaires. Pour faciliter l'organisation des coordinateurs, pensez à vous inscrire dès cet hiver.



© Christian Pacteau

Document réalisé par Manon Munoz avec l'aide des coordinateurs nationaux Thomas Buzzzi, Fabienne David, Eric Degals, François Delage, Pascal Grissier, Michel Hirtz, Bernard Joubert, Erick Kobierzycki, Laurent Lavarec, Philippe Lecuyer, Pierre Maurit, Dominique Michelat, Aymeric Mionnet, Yves Muller, Renaud Nadal, Pascal Orabi, Christian Pacteau, Philippe Pilard, Martine Razin, Olivier Scher, Yvan Tariel.
La LPO Mission Rapaces remercie le ministère chargé de l'Environnement pour son aide financière sur certaines espèces, ainsi que tous les bénévoles et tous les organismes qui, sur le terrain ou dans les bureaux, ont contribué d'une façon ou d'une autre à la surveillance des aires de rapaces menacés.

Cette année, la Fondation Nature & Découvertes, partenaire de la Mission Rapaces, a soutenu l'aigle royal, le faucon pèlerin, les busards et l'aigle de Bonelli. L'ONF a soutenu l'aigle botté et les petites chouettes de montagne. Cemex a soutenu le Vautour moine.

Contact : LPO mission rapaces - www.lpo.fr

Retrouvez l'actualité sur ces espèces sur le site <http://rapaces.lpo.fr>

Illustrations : François Desbordes - Couverture : Balbuzard pêcheur/Fabrice Cahez
Busard des roseaux ; Milan noir / Fabrice Cahez ; Chevêche d'Athéna/Christian Aussaguel.
Maquette, mise en page : Service Editions LPO - ED1703010YH - © 2017
ISSN 2266-8868

